COMPTE A REBOURS COMMENCÉ

DANS LE PREMIER JEU-CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

FRANCE FOOTBALL

Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1508 ● 30e ANNEE ● 25 FEVRIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

MONTLUÇON-OM

St ETIENNE-LE PUY

LES SUPER-COTES DE LA COUPE

Jaïrzinho
le feu de l'O.M.

Bathenay
l'ambition de Saint-Etienne

L'art et la manière de contrer CHORZOW

FRANCE FOOTBALL

N° 1508

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 18 février 1975 a été tiré à 194.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LES déboires du Bayern Munich et du F.C. Barcelone ont alimenté la plupart des commentaires européens en cette période assez vide de l'actualité. Le club allemand a glissé dans les profondeurs du classement de manière spectaculaire ; le club catalan, lui, s'est laissé irrémédiablement distancé par son rival éternel, le Real Madrid.

Comment n'aurait-on pas rapproché le sort de ces deux clubs ? Ils sont les plus en vue d'Europe, le premier champion d'Allemagne et tenant du trophée européen n° 1, le second champion d'Espagne et tous deux favoris de la Coupe d'Europe en cours. Et puis ils ont pour vedettes et capitaines les deux footballeurs les plus célèbres du monde, Franz Beckenbauer et Johan Cruijff, chefs de file des deux « écoles » qui, depuis quelques années, gouvernent l'univers de la balle ronde, l'école allemande et l'école hollandaise...

On a analysé de fond en comble la crise que traversent les deux clubs et les deux footballeurs. On a mis, à juste titre, l'accent sur les efforts considérables fournis par Beckenbauer et Cruijff au cours de l'été dernier, à l'occasion de la Coupe du monde ; on s'est demandé si les deux clubs ne se reposaient pas trop sur leurs joueurs-phénomènes, en pensant qu'ils allaient, à la place de l'entraîneur et à la place de leurs coéquipiers, résoudre tous leurs problèmes.

Il n'est jamais bon que, dans un sport collectif, un joueur occupe trop de place. Car, s'il a des faiblesses (et qui n'en a pas), tout s'effondre en même temps que lui. C'est ainsi que Reims déclina avec Kopa, le Real avec Di Stefano et Santos avec Pelé. On attendait sans doute trop, à Munich et à Barcelone, des exploits de Beckenbauer et de Cruijff.

Le malaise (sans doute passager) de ces deux joueurs conjugué avec les difficultés intérieures des deux clubs expliquent assez leur défaillance pour ne pas en rajouter. Je n'ai pas aimé, par exemple, que Barcelone se tourne vers le Real Madrid pour l'accuser de je ne sais quelle machination. On s'abaisse parfois en croyant abaisser les autres. Barcelone doit s'arracher seul à l'ornière où il est tombé. Personne ne saurait prendre en charge ses problèmes.

EN FRANCE AUSSI...

LES derniers actes de la 20e Coupe d'Europe — qui commencent le 5 mars — vont, entre autres motifs d'intérêt, nous permettre de voir si le Bayern et Barcelone, fouettés par la compétition internationale, sont capables de transcender leurs difficultés. Regrettons à ce propos que l'U.E.F.A. ait cru bon d'autoriser Barcelone et Atvidaberg à jouer leurs deux rencontres à Barcelone, à cause de l'impraticabilité, au mois de mars, du terrain suédois. En quart de finale de la grande compétition européenne, cela ne fait pas très sérieux et cela donne trop l'impression que le club suédois a, pratiquement, « vendu » ses chances à son riche adversaire. Qui supposera en effet qu'Atvidaberg puisse aller obtenir sa qualification en jouant deux fois chez Johan Cruijff et ses partenaires ?

En ce qui concerne la participation de l'A.S. Saint-Etienne à ces quarts de finale, on nous a demandé de faire le point, avec exactitude, sur la présence française dans les diverses coupes européennes depuis leur origine.

Rappelons d'abord que la C1 (Coupe des Clubs Champions) a été créée en 1955 et qu'elle en est à sa vingtième édition.

La C2 (qui met aux prises les vainqueurs de Coupe) existe depuis 1960. On dispute, cette saison, sa quinzième mouture.

La C3 (Coupe de l'U.E.F.A.) ne se déroule, sous sa dénomination actuelle, que depuis 1971-1972. Mais elle est l'héritière de la Coupe des Villes de Foire qui, elle, avait eu treize éditions depuis 1955-1958.

DEMANDONS-NOUS donc quelles ont été les performances françaises dans ces trois compétitions depuis l'origine ? Combien de vainqueurs ? combien de finalistes et, pour plonger plus avant, combien de quarts-finalistes ?

LES VAINQUEURS ?

C'est, hélas, très simple.

En C1 : 0.
En C2 : 0.
En C3 : 0.

Rappelons quels furent ces vainqueurs :

En C1 : Real Madrid (6 fois), Ajax (3), Benfica, Inter de Milan et Milan A.C. (2), Celtic de Glasgow, Manchester U., Feyenoord et Bayern Munich (1).

En C2 : Milan A.C. (2 fois), Fiorentina, Atletico Madrid, Tottenham, Sporting de Lisbonne, West Ham, B. Dortmund, Bayern Munich, Slovan Bratislava, Manchester C., Chelsea, Glasgow Rangers et Magdebourg (1).

En C3 : Barcelone (3 fois), Valence et Leeds (2), Rome, Saragosse, Ferencvaros, Dynamo Zagreb, Newcastle, Arsenal, Tottenham, Liverpool et Feyenoord.

Soit QUARANTE-NEUF VAINQUEURS, qu'on peut classer ainsi : 1. Real (6 victoires), 2. Milan (4), 3. Ajax (3), etc.

Et, par le nombre des victoires :

1re Espagne : 13 ; 2e Angleterre : 11 ; 3e Italie : 8 ; 4e Hollande : 5 ; 5e Portugal et Allemagne Fédérale : 3 ; 7e Ecosse : 2 ; 8e Hongrie, R.D.A., Tchécoslovaquie et Yougoslavie : 1.

Onze pays se partagent donc les 49 victoires de coupes européennes (mais sept pays professionnels d'Europe occidentale s'en partagent 45 sur 49 !). La France est, avec la Belgique et la Suisse, le seul pays « occidental » qui n'ait jamais triomphé.

ET les FINALISTES ?

Le bilan français est également rapide

En C1 : 2 (Reims en 1956 et en 1959).
En C2 : 0.
En C3 : 0.

Soit deux places de finalistes sur 96, qui se répartissent ainsi par nations :

1. *Espagne : 23 (13 victoires, 10 finalistes)*
2. *Angleterre : 19 (11 + 8).*
3. *Italie : 17 (8 + 9).*
4. *Allemagne Fédérale : 7 (3 + 4).*
5. *Hollande : 6 (5 + 1).*
6. *Portugal : 6 (3 + 3).*
7. *Ecosse : 5 (2 + 3).*
8. *Hongrie : 4 (1 + 3).*
9. *Yougoslavie : 3 (1 + 2).*
10. *France : 2 (0 + 2).*

11. Tchécoslovaquie, R.D.A., Grèce, Pologne, U.R.S.S., Belgique : 1.

Il est intéressant de constater qu'il existe des pays d'une certaine importance, tels que la Suède, l'Autriche, la Bulgarie, la Roumanie, la Suisse, qui n'ont jamais eu un finaliste en compétition européenne. Il est vrai que l'Espagne, l'Angleterre et l'Italie en ont eu, ensemble, 59, soit 61 % !

DEMANDONS-NOUS enfin à combien de QUARTS DE FINALE les équipes françaises ont participé, de 1955 à 1974, en 49 compétitions :

En C1 : 1955-56 : REIMS b. Voros Lobogo (Hong.) ; 1956-57 : Real Madrid b. NICE ; 1958-59 : REIMS b. Standard : 1959-60 ; Real Madrid b. Nice ; 1962-63 : Feyenoord b. REIMS.

En C2 : 1963-64 : LYON b. Hambourg2; 1967-68 : Hambourg b. LYON.

En C3 : 1964-65 : Manchester U. b. STRASBOURG.

C'est tout, et c'est fort peu.

Car, si l'on considère, les dix dernières années, en 30 compétitions et sur 240 quarts-finalistes, on ne trouve qu'UN club français, Lyon, d'ailleurs battu (en 1967-1968), auquel s'ajoute naturellement Saint-Etienne cette saison.

Si le bilan français était passable au début de la compétition (grâce, en particulier, au Stade de Reims), il est donc devenu, depuis dix ou quinze ans, franchement lamentable...

Et voici maintenant l'A.S. Saint-Etienne qui surgit de cette nuit, après avoir d'ailleurs assuré ses arrières dans notre championnat national qu'elle domine de la tête et des épaules.

C'est un énorme, un invraisemblable handicap que notre football de club a à remonter. En observant de près les chiffres et les tableaux publiés dans cet article, on s'aperçoit que le professionnalisme français s'inscrit très loin derrière tous les professionnalismes qui l'entourent en Europe occidentale. Preuve irréfutable qu'en fait notre football professionnel s'est, jusqu'à aujourd'hui, payé de mots.

Mais voici Saint-Etienne qui, précisément, affirme qu'en France aussi il doit être possible de faire sérieusement, profondément, du professionnalisme.

Et qui essaie de le démontrer.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Claude CUNY

METTRE LES POINTS SUR LES i

Le président de l'A.S. Nancy-Lorraine nous adresse son point de vue sur cette « page » de « France Football » et nous l'en remercions. Nous n'avons jamais prétendu que le football nous appartenait. La preuve : précisément, cette page ouverte. Où nous aimerions que s'expriment plus souvent tous ceux qui, dans « notre football » (c'est-à-dire dans le football de France), ont quelque chose à dire et ont le courage de le dire.

J. F.

LORSQUE « France Football » a lancé sa nouvelle rubrique « En toute liberté », j'ai été étonné, intéressé et intrigué.

Etonné, parce que, de tout temps, j'avais pu constater que les colonnes de ce journal spécialisé étaient largement ouvertes. Dès lors que lecteurs, dirigeants et toutes personnalités du football prenaient la peine de lui écrire, il ne se faisait pas faute d'en faire mention.

Intéressé, parce qu'après tout, cela pouvait s'interpréter comme une relance, une invitation plus directe, bref, un moyen de mettre à la disposition de tous ceux qui s'intéressent au football et qui le suivent attentivement, de nouvelles informations, des précisions, des idées.

Intrigué, par l'ouverture pratiquée qui s'adresse « aux personnes compétentes » et aux « collaborateurs habituels » de la publication.

Aux personnes compétentes, soit ! Mais aux « collaborateurs » ? Qu'est-ce à dire ?

Je pense que, faute de concours extérieurs pour alimenter cette nouvelle rubrique, il a fallu faire appel aux ressources internes.

Cela voudrait-il signifier que, finalement, il n'y a pas beaucoup de « personnes compétentes » ou que celles-ci se dérobent ?

Nous savons tous qu'elles sont nombreuses. Alors, pourquoi se dérobent-elles à l'invitation de « France Football » ? Eliminons la réponse facile qui consisterait à affirmer qu'elles ne lisent pas ce journal, qu'elles ne savent pas écrire ou qu'elles n'ont rien à dire.

Elles savent écrire, mais elles sont conscientes des difficultés, surtout si elles détiennent à leur niveau un certain nombre de vérités. Celui qui les écrit est aussitôt l'objet de réactions, dans lesquelles le « mauvais » l'emporte sur le « bon ». Alors, il vaut mieux laisser dire et écrire... à chacun son métier. Pour avoir lancé, sans fierté d'auteur, et concrétisé quelques idées, certaines peut-être moins bonnes que d'autres, j'ai accumulé tant et tant de réactions mauvaises, de loin supérieures aux bonnes, que je parle d'expérience, sans complexe, ni de supériorité ni de persécution.

N'empêche que, dans ce sacré football, il faudrait quand même mettre les points sur les « i » de temps en temps.

Pour cela, il faut changer le texte de présentation de cette « page ouverte ». Il faut faire appel aux gens courageux, ceux qui n'ont pas peur de leurs idées. Tant pis si elles ne font pas l'unanimité, pourvu qu'elles apportent quelque chose au football, et non pas à « notre football », comme l'écrit à longueur d'éditorial Jacques Ferran.

« Notre football »... Notre est possessif, le football ne nous appartient pas, c'est nous qui lui appartenons.. Nuance qui changerait bien des choses, à « France Football » et ailleurs, chez M. Mazeaud, par exemple.

J. Ph. RETHACKER

ET SI ON LEUR FAISAIT PAYER LA NOTE...

LE jeu dur, le réveil de la violence, les incidents du récent Lyon-O.M., les nombreux avertissements qui pleuvent sur le Championnat, ont donc remis d'actualité le problème de l'arbitrage.

Je continue à penser et à affirmer qu'il ne sert à rien d'accabler et de condamner un arbitre, si mauvais et si faible soit-il d'autorité, tant qu'on ne lui a pas accordé tout le crédit et tout le respect qu'on lui doit, ès qualité.

M. Bancourt avait raison de dire qu'il ne comprenait plus très bien pourquoi on lui reprochait un jour sa trop grande mansuétude, et un autre jour sa trop grande sévérité.

Il est vrai que le football professionnel (ses clubs et ses dirigeants) aurait un peu trop tendance à cultiver le paradoxe, et surtout l'intrigue de couloir, afin de protéger les écarts de ses joueurs tout en donnant systématiquement tort aux arbitres qui doivent pourtant rester seuls maîtres à bord.

Cela me rappelle étrangement les jérémiades et les protestations de ces parents d'élèves qui rejettent constamment sur le dos des professeurs les faiblesses et les fautes de leurs enfants...

●

Pour en revenir au terrain, on remarquera en passant que le dernier Lyon-O.M. aura fait dans les rangs marseillais plus de peur que de mal. Jaïrzinho, emporté en ambulance de la pelouse de Gerland, avait retrouvé ses jambes dimanche dernier devant Bastia.

Alors que Lacombe, qui resta jusqu'au bout sur le terrain, se retrouve avec un genou dans le plâtre.

Ce spectacle assez affligeant de Gerland nous a fait réfléchir sur la portée et la valeur des sanctions qui sont prises.

Il est vrai que l'arbitre ne dispose pas d'un arsenal de punitions suffisamment fourni. Carton jaune qui pèse lourd puisque le deuxième signifie suspension. Carton rouge plus impitoyable encore puisqu'il indique le chemin du vestiaire au coupable...

Il faudrait inventer un troisième carton bleu qui signifierait l'expulsion temporaire.

Après cinq, dix ou quinze minutes passées sur la touche, laissant son équipe jouer à dix hommes, le fautif pourrait réfléchir et se calmer. A condition que son entourage lui conseille la sagesse.

Il serait bon aussi de mettre en pratique ce fameux coup francs sans mur (sorte de penalty à longue distance) qui constituerait pour les défenseurs un danger et un beau sujet de réflexion, et pour les attaquants un objet de revanche.

●

Mais il faudrait aussi parler un peu argent, dans ce monde où il n'est plus question que de cela !

Si le jeu s'est durci, c'est parce que les primes et les enjeux se sont alourdis. Alors, piochons dans la banque...

Récemment, l'ancien avant centre de l'équipe de Belgique Rik Coppens (devenu entraîneur) réclamait avec insistance le remplacement des avertissements par des amendes.

« Cela ferait sans doute réfléchir plus sérieusement les matraqueurs. Tout en préservant l'intérêt de l'équipe tout entière qu'une suspension individuelle affaiblit et condamne.

En Allemagne fédérale (Championnat de Bundesliga), où 10 cartons rouges et 322 cartons jaunes ont été distribués au cours des premières journées, un règlement prévoit que trois cartons jaunes déclenchent automatiquement une amende de 500 marks (soit 1.000 F). Si le joueur paie lui-même l'addition (ce qui paraît indispensable et évident dans un club cherchant à maintenir un bon esprit sportif en son sein), cela coûtera souvent assez cher...

La F.I.F.A. et avec elle la F.F.F. se doivent de bouger enfin et de réagir vigoureusement.

L'air est devenu souvent irrespirable sur les terrains. Cette « lutte contre la pollution » est tout aussi nécessaire que l'autre (celle de la vraie pollution), tout aussi indispensable que des campagnes contre la violence ou contre la vitesse sur la route, qui n'ont pour but que de protéger les hommes (ces éternels enfants) contre eux-mêmes !

Raymond PITTET

L'ENTRAINEMENT DOIT-IL ÊTRE UNE PARODIE ?

SOYONS honnête : il ne déplaît à personne d'avoir, en quelque domaine que ce soit, réussi un ouvrage. Reçoit-il des félicitations, il sourira humblement, remerciant à voix basse, minimisant son succès. Officiellement, et sans trahir tous les classiques du genre, il « reportera sur sa patrie, sa province, sa commune, sa famille et ses amis l'honneur qui lui est fait. »

Au fond de lui, les sentiments seront légèrement différents. Il les affichera seul le soir dans sa salle de bains, se regardant dans la glace et se disant qu'après tout les affaires ne vont pas mal.

Il en parlera d'aise dans ses milieux, mais sur le ton modeste qui convient. Ou adoptera — exception qui ne fait que confirmer la règle — l'audacieuse et provocante rodomontade de Salvador Dali, de Jarry ou Cassius Clay :

— C'est moi « que je suis le plus beau et le plus fort » !

Ce qui revient à dire, peu au prou, qu'il prend tendance à montrer, nuances préservées, ce qu'il sait faire, glissant ci et là le rappel d'actions qui lui devraient, en son esprit, l'estime et la considération de son entourage.

Les purs, les meilleurs, vicissitudes presque éteintes, sont les perfectionnistes muets :

« Autrefois, dit Robert Hossein (« l'Express », n° 1.232, page 26), j'étais plein de bonne volonté, mais complètement inconscient. Je parlais trop. Je me suis forcé à écouter, à regarder. Et à me taire. A force d'observer les difficultés des uns et des autres, j'ai beaucoup appris. »

Hossein a quarante-sept ans. C'est l'âge auquel les footballeurs racontent ce jour de février 1948 où, dans un moment de grâce incroyable, ils avaient marqué cinq buts à Farfouilly, « dans un petit match, il est vrai ».

Revenons à nos moutons (je ne parle pas de Lyon-O.M.). Les footballeurs ont vingt ans de retard sur Hossein, et c'est bien dommage.

Et observons l'entraînement technique d'une équipe. Qu'y verra-t-on neuf fois sur dix ? Un joueur en train d'exhiber, sans même y songer, tout ce qu'il sait faire : l'amorti subtil, le coup du foulard, le brossé teinté de bleu qui anéantit le gardien et fait rire le copain, la passe du talon, le coup de Pelé en 1970, l'extérieur dosé sur l'ailier en course, le répertoire du parfait petit footballeur.

Assez souvent, l'entraîneur s'extasie fort sur cette parade rassurante et discerne la fine forme chez Schwitztruc quand le truc est réussi à 100 %. C'est ainsi qu'à l'entraînement, une équipe est souvent sidérante et mauvaise le dimanche.

Or, les Pelé ne courent pas sur toutes les pelouses du monde. Et, comme par hasard, Pelé m'a parfois paru maladroit à l'entraînement parce qu'il s'essayait à ce qu'il avait de moins bon (fort peu, en vérité !).

Demandant un matin de fort bonne heure, à visiter le stade du Real, un ami journaliste — le concierge ayant consenti à sortir sa clé et ouvrir le portail — vit sur le terrain un homme qui slalommait avec une balle inlassablement :

« Qui est ce cinglé ? demanda-t-il.
— Di Stefano ! »

Tous les joueurs ne sont pas maîtres de leur pied gauche (ou droit) ; tous ne tirent pas, balle arrêtée, des deux pieds ; tous ne dirigent pas de la tête et à l'endroit où ils le désirent une balle venue d'ailleurs ; tous ne crochètent pas à n'importe quel rythme ; tous ne touchent pas la latte des seize mètres à 20 m de bonne fortune.

L'entraîneur devrait donc parfois interdire aux joueurs de montrer leur savoir et leur ordonner de ne travailler que leur ignorance : placer le gaucher type face à une planche et ne renvoyer sa balle que de son pied droit. Tant et si bien que l'équipe des pseudo-maîtres internationaux présenterait (à huis-clos) la plus belle parodie de football qui soit et rentrerait méditer sous la douche.

— A force d'observer les difficultés des uns et des autres, j'ai beaucoup appris !

F.F. vous en dit plus

Stéphanois, écoutez Figueroa

sur l'art et la manière de contrer Chorzow !

Pierre Garonnaire, l'envoyé spécial de l'A.S. Saint-Etienne, vient de vivre une aventure tourmentée au Brésil pour apprécier le Ruch Chorzow (en pages 18 et 19, le récit d'Alain Fontan). **Il y a rencontré notamment le Chilien Elias Figueroa, le meilleur joueur sud-américain, à l'occasion du match que l'Internacional Porto Alegre a gagné aux dépens des Polonais (3-2). Voici l'opinion « en or » de Figueroa.**

« Les regroupements défensifs des Polonais s'effectuent si automatiquement, et leur milieu de terrain reste si dense que je vois mal comment jouer contre eux dans l'axe du terrain. C'est s'enfoncer dans un réseau de barbelés. Par contre, comme d'ailleurs certaines équipes de l'Est (l'an dernier le Chili a rencontré l'U.R.S.S. à Moscou et l'Allemagne de l'Est en Coupe du monde), les zones latérales du terrain sont un peu abandonnées. Par instants, il y a des boulevards sur les côtés. Sincèrement, même en compétition officielle, il me parait difficile que Ruch Chorzow change beaucoup son organisation de jeu. Je crois que les champions de France devraient posséder deux arrières latéraux rapides et n'hésitant pas à monter. Relayés aux ailes, ils pourraient croiser de bonnes balles en retrait. Notre demi Falcao n'a-t-il pas marqué contre eux deux buts d'une vingtaine de mètres en venant de l'arrière ? Cela dit, attention à leurs contre-attaques. Elles sont très vives et percutantes. Ils nous ont pris en défaut plusieurs fois. Ils allument à cent à l'heure ! Le couvreur stéphanois devra ouvrir l'œil et se méfier de balles lancées dans son dos. Sans compter que leurs demis polonais poussent des pointes très dangereuses au cœur de la défense adverse. »

Minelli, l'entraîneur de l'Internacional abonde dans le même sens. « Chorzow est une équipe difficile à manier, très homogène et rapide. Mais nos ailiers ont montré le chemin du but en dribblant facilement leurs adversaires directs que je n'ai pas trouvé très bons. »

A propos de Figueroa, sachez qu'il est devenu roi de l'A.M.S.U.D. grâce à « El Mundo » de Caracas qui désigne, chaque année, le footballeur sud-américain numéro un selon un système créé par « France Football ». Voici le palmarès de notre confrère vénézuélien après consultation des spécialistes de quinze pays du continent :

1. Elias Figueroa (Internacional de Porto Alegre) 39 points. 2. Francisco Marinho (Botafogo) 24 pts. 3. Carlos Babington (ex. Huracan, Wattenscheid, Allemagne de l'Ouest), 22 pts. 4. Luis Pereira (Palmeiras) 20 pts. 5. Pelé (ex. Santos), 15 pts. 6. Fernando Morena (Penarol) et Bochini (Independiente), 14 pts. 8. René Houseman (Huracan), 11 pts. 9. Carlos Caszelly (Levante, Espagne), 8 pts. 10. Rivelino (Fluminense), 7 pts... 19. Jairzinho (ex. Botafogo, Marseille)... 24. Carlos Bianchi (Reims). A noter que Paulo Cezar n'a pas droit au moindre petit point.

FRANCISCO MARINHO A SCHALKE

Le transfert du Brésilien Francisco Marinho, à Schalke 04, serait sur le point d'être conclu si l'on en croit le président du club, M. Guenter Siebert.

Selon lui, le jeune arrière de Botafogo viendrait le 8 mars à Gelsenkirchen pour régler les derniers détails avec les dirigeants de Schalke 04. M. Siebert, qui a rencontré samedi des représentants du club de Francisco Marinho, a précisé que le transfert se monterait à un peu plus de deux millions de marks (environ 3.600.000 F). Mais on sait que Botafogo tient beaucoup à sa vedette.

Marinho discute « affaires » avec Cezar lors du passage de Botafogo à Colombes.

PRÉSIDENT SUR LE GRIL

Fernand Sastre tiendra une conférence de presse, demain mercredi, avenue d'Iéna. Il abordera tous les points chauds de l'actualité de la pelouse du Parc au jeu dur, en passant par la loi Mazeaud.

● *Quelques décisions officielles du week-end avant le face à face de la F.F.F. :*

— Journée du 12 mars maintenue intégralement, y compris Angers - St-Etienne.

— St-Etienne - Nice du 15 mars reporté à une date ultérieure.

— Monaco - O.M. du 15 mars avancé au 4 mars et l'O.M. - Nice ce 15 mars (annulé le 22 décembre).

— Metz - St-Etienne, décalé du 20 au 22 mars.

● *Prêt exceptionnel de 200.000 F accordé au Paris-S.-G., compte tenu des problèmes et préjudices subis par le club (pelouse du Parc et report ou décalage de certains de ses matches).*

● *L'affaire Dogliani (participation à Sochaux - Paris-S.-G., peut-être sous le coup d'une suspension) renvoyée devant la commission de discipline.*

● *Un arbitre ouest-allemand, M. Homsen, dirigera France-Hongrie le 26 mars au Parc.*

LES NOUVEAUX

Oswaldo Brandao, le nouvel entraîneur de la sélection brésilienne, et l'amiral Nunes, le président de la C.B.D., sont entièrement d'accord. Il est vrai qu'aucun match n'a encore été joué et que pour l'heure, on en est encore aux plans et à jeter sur le papier les structures de l'organisation.

● Alain Fontan explique :

Une chose paraît sûre en tout cas : le football brésilien va retrouver le sens de la mesure. Il est bien fini ce temps où la commission technique gonflée de super-spécialistes à la compétence discutable ressemblait fort à un état-major en permission de détente. Ah ! les belles parties de campagne (et aussi de foot) à travers l'Europe buissonnière des étés 1973 et 1974 !

« Seuls deux techniciens m'aideront dans mon travail quotidien sur le terrain auprès des joueurs », vient de déclarer Brandao. Point final, donc.

Helio Maffia, responsable de la préparation physique à Palmeiras, sera l'un d'eux.

« Le football brésilien va devoir retrouver — et vite — le goût de l'attaque. Je veux le voir évoluer avec deux ailiers jouant en pointe. J'espère pouvoir réaliser un dosage idéal de techniciens et de battants, explique Brandao. Pour l'heure, je cherche de nouveaux talents pour des postes où nous manquons d'oiseaux rares. J'ai d'ailleurs la certitude qu'il s'agit d'une période très provisoire. »

DE FACCHETTI A ANTOGNONI

Italie 4 - Norvège 1. C'est un nouveau départ pour la squadra qui avait bien besoin d'un succès (même devant un rival sans ambition) pour retrouver les esprits.

● Ferruccio Berbenni commente :

Fulvio Bernardini n'avait pas encore gagné une rencontre, après avoir pris en main les Azzurri, au lendemain de la fatale expérience de la Coupe du monde. Il comptait une défaite à Zagreb (0 à 1), en match amical, un échec à Rotterdam contre la Hollande (1 à 3) en Championnat d'Europe, un très morne match nul à Gênes (0-0) contre la Bulgarie. Enfin, un succès devant la Norvège (4-1).

La presse italienne, qui avait critiqué sans mesure le pauvre Bernardini, est cette fois tombée d'accord avec lui. On avait critiqué ouvertement le sélectionneur car il avait bouleversé la Squadra à 90 pour cent (76 convoqués en quatre matches !) en donnant l'idée de se mouvoir dans le noir. avec une seule décision apparemment cohérente, celle de rompre avec le passé et de limoger Mazzola et Rivera.

Pour affronter la Norvège, Bernardini avait choisi : les gardiens Zoff et Castellini, les défenseurs Bellugi, Facchetti, Bini, Gentile, Martini, Rocca. Au milieu du terrain, Antognoni, Capello Cordova et Re Ceccono et comme avants, Bettega, Chinaglia, Savoldi, Graziani.

L'Italie a aligné cette équipe : Zoff-Bini (libero, remplacé en deuxième mi-temps par Facchetti), Gentile, Bellugi (Facchetti) Rocca, Cordova, Antognoni, Capello, Graziani, Chinaglia, Bettega.

La formule a paru bonne, avec trois hommes en pointe (enfin) parmi lesquels Bettega revenait le plus souvent au milieu : un milieu où Capello portait le poids de son expérience, Antognoni, la classe à l'état pur, tandis que Cordova jouait le rôle de meneur de jeu, celui qui fut tenu par Rivera (et de temps en temps par Mazzola). Le milieu du terrain, la cause des contre-performances des Azzurri, a semblé enfin bien équilibré.

Antognoni est la jeune coqueluche de Florence. Quel talent ! Mais Cordova a été la grande révélation. Après avoir été le mal-aimé de l'Inter, il était devenu le roi de l'A.S. Rome. Enfin, on s'est aperçu de lui... à l'âge de 30 ans !

Les hommes de pointe ont été aussi moins statiques et plus réalistes : les jeunes ailiers Graziani (Torino) et Bettega (Juventus) successeur de Riva en méforme, ont baroudé à la pointe du combat. Chinaglia, qui est conspué et sifflé sur tous les terrains d'Italie, a provoqué, cette fois, de vifs applaudissements.

Le côté pathétique de la rencontre a porté en tout cas sur un certain Giacinto Facchetti, avec un acharnement et un cran inouï, il est revenu, comme toujours. A 33 ans, dans une Squadra qui rêve de jeunesse, il demeure un exemple et un modèle pour tout le monde. Comme stoppeur et comme libero, il se bat avec l'esprit d'un débutant. Bernardini l'a déjà « confirmé » pour le match capital du 19 avril contre la Pologne à Milan.

LE SPARTAK A NANTES ET A SAINT-OUEN

Le Spartak de Moscou jouera deux fois en France cette semaine : mercredi, à Saint-Ouen, histoire de changer les idées du Red Star ; samedi, à Nantes, pour le jubile de Michele. Une sélection d'U.R.S.S. sera aussi en représentation, mercredi, à Châteauroux.

● Le point sur le football soviétique 75

« Les médiocres résultats obtenus l'année dernière ont imposé de procéder à des changements capitaux dans la préparation de l'équipe nationale de l'U.R.S.S. Etant donné qu'en 1975 on va non seulement disputer les rencontres préliminaires du Championnat d'Europe mais aussi des éliminatoires du tournoi olympique, il a été décidé de mettre sur pied deux formations nationales tout à fait indépendantes l'une de l'autre. L'ossature de la sélection nationale dirigée par Lobanovski et Basilevitch est le « Dynamo » (Kiev) entraîné par eux-mêmes tandis que l'ossature de la sélection olympique a été constituée par le « Spartak » de Moscou.

Lobanovski et Basilevitch étaient, tout récemment encore, d'éminents joueurs du « Dynamo » (Kiev). Considérés comme des partisans à cent pour cent d'une nouvelle méthode de jeu, ils ont fait de nombreuses expériences pendant les entraînements, ils ont appliqué leurs principes sur le terrain. C'est la raison pour laquelle les matches qu'ils disputaient avaient un caractère de fraîcheur et d'originalité. Ils n'ont pas varié dans leurs conceptions depuis qu'ils sont devenus entraîneurs. Ce n'est pas par hasard que le « Dynamo » de Kiev offre une image plus moderne que celle des autres équipes soviétiques dans le domaine de la tactique et de la réalisation des plans mis au point par ses responsables techniques. Il reste à espérer que la sélection nationale aura ce nouveau visage.

La saison dernière, les Kiévétiens ont remporté le titre national pour la sixième fois et se sont aussi adjugés la Coupe de l'U.R.S.S. En outre, ils ont remporté de belles victoires en Coupe des champions d'Europe sur le C.S.K.A. Sofia et l'Entracht Francfort.

Sur qui Lobanovski et Basilevitch misent-ils ? En attaque, avant tout sur Blokhine (22 ans), footballeur très rapide qui a hérité des qualités de sa mère, célèbre sportive du passé, championne de l'U.R.S.S. de course à pied. Ces deux dernières saisons, Blokhine s'est avéré, de loin, le meilleur « bombardier » soviétique. Il a considérablement amélioré sa maitrise en pratiquant un jeu plus collectif, en jouant pour l'équipe, suivant en cela, l'exemple de Cruijff.

Au milieu, Kolotov, footballeur taillé en hercule et remarquablement préparé, capable d'abattre un immense travail sur le terrain, est considéré comme la force de choc par les entraîneurs. Il convient d'ajouter que, aussi marqué soit-il, on voit toujours Kolotov au point le plus « chaud », face aux buts adverses et faisant preuve d'une intuition étonnante pour les passes et les occasions de but. Il est capable aussi de diriger l'équipe sur le terrain. Enfin, Kolotov est de plus un des rares footballeurs soviétiques pouvant être qualifié d'étoile. Mais c'est une de ces « étoiles » qui agissent avant tout dans l'intérêt de l'équipe.

Parmi les arrières, nous désignerons Victor Trochkine omniprésent sur le terrain. Son niveau technique tactique lui permet de se rendre utile à chaque poste. N'est-ce pas là une des principales exigences du football moderne ?

Les matches contre les clubs belges et français — Bruges et Nantes — constitueront la deuxième étape de la préparation de la formation soviétique. La première phase s'est déroulée en Yougoslavie. Les footballeurs soviétiques y ont disputé cinq rencontres qui se sont soldées par quatre victoire et un match nul. Il convient de souligner surtout la victoire (5-1) remportée sur Hajduk. » (A.P.N.)

NOS SCOLAIRES EN WESTPHALIE

Le Premier Tournoi scolaire International, organisé par la Fédération Ouest-Allemande aura lieu en Westphalie du 29 avril au 7 mai. Il se déroulera sous le patronage de l'U.E.F.A.. Huit équipes participeront à l'épreuve : Angleterre, France, Ecosse, Pays-Bas, Rép. d'Irlande, Galles, R.F.A. et Suisse.

L'Equipe de France scolaire est dirigée, rappelons-le, par Michel Hidalgo et Jean Dufour. A la suite des deux stages organisés à l'I.N.S. par la F.F.F. et l'A.S.S.U., et touchant environ 80 garçons, les sélectionneurs ont retenu 25 noms tionneurs ont retenu vingt-cinq noms. A la suite d'un nouveau stage, qui aura lieu du 24 au 28 mars, seize joueurs seront désignés pour l'Equipe de France qui jouera contre l'Irlande le 29 mars à Cork.

Voici les vingt-cinq présélectionnés :

Godbillon (Sept - Saulx), Duprez (Paris), Théberge (St-Malo), Caizergues (Montpellier), Lafargue J.-C. (Vigneux), Ninot (Vichy), Valéry (Pau), Folcher (Nimes), Valentin (Saint-Louis), Prince (Reims), Leroux (Plouvorn), Goffin (Romilly), Mirulla (St-Etienne), Jacquard (Avallon), Guyonnet (Châtellerault), Westerloppe (Arras) Wiss (Strasbourg), Rapenne Didier (Lunéville), Bourgeois (Meaux), Tilmont (Valenciennes), Buissonneau (Ruffec), Canu (Caen), Ferratge (Salies du Salat), Badouin (Montpellier), Drean (Saint-Nazaire).

SUD-EST EN TÊTE

De Robert Helies, Michel Kitabdjian, Jean-Pierre Vigliani, nos trois internationaux engagée dans le printemps européen, aux plus modestes responsables des lois du jeu, le corps arbitral français progresse chaque saison. En nombre (et en qualité). Un tableau de la F.F.F. fait le point.

Ligues	Internationaux	Fédéraux	Interrégionaux	Ligues	Districts	Féminins	TOTAUX	Pour mémoire candidats
ALSACE	1	3	5	83	425	6	523	—
ATLANTIQUE	—	—	3	176	775	2	956	1
AUVERGNE	—	—	2	64	262	—	328	1
BOURGOGNE	—	1	1	75	187	—	264	1
CENTRE	—	3	2	83	359	—	447	2
CENTRE-OUEST	—	1	3	99	548	—	651	2
CORSE	—	—	—	24	37	—	61	—
FRANCHE-COMTÉ	—	3	3	70	592	4	672	1
LORRAINE	1	3	7	18	762	—	791	1
LYONNAIS	—	3	6	82	754	2	847	—
MIDI	—	1	3	73	412	—	489	—
NORD	1	11	8	92	1.055	2	1.169	3
NORD-EST	—	—	3	36	404	3	446	1
NORMANDIE	—	5	1	83	735	2	826	—
OUEST	—	—	2	280	879	2	1.163	2
PARIS	1	2	10	135	451	2	601	1
PICARDIE	—	—	4	55	414	2	475	1
SUD-EST	3	4	8	90	1.198	—	1.301	1
SUD-OUEST	—	3	5	191	173	—	372	1
GRANDE COMORE	—	—	—		RENSEIGNEMENTS NON REÇUS			
GUADELOUPE	—	—	—		RENSEIGNEMENTS NON REÇUS			
GUYANE	—	—	—	5	4	—	9	
MARTINIQUE	—	—	—	24	11	—	35	
NOUVELLE CALÉDONIE	—	—	—	10	30	—	40	
NOUVELLES HÉBRIDES	—	—	—		RENSEIGNEMENTS NON REÇUS			
LA RÉUNION	—	—	—		RENSEIGNEMENTS NON REÇUS			
TOTAUX	**7**	**43**	**74**	**1.848**	**10.467**	**27**	**12.486**	**19**

LE COUP DES MALTAIS

Malte 2 (Aquilina, Magro) - Grèce 0 : C'est la surprise du dernier week-end dans la Coupe d'Europe des Nations qui va son petit bonhomme de chemin.

Le classement du groupe 2 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	4	4	1	2	1	7	8
2. R.F.A.	3	2	1	1	0	3	2
3. Malte	2	2	1	0	1	2	1
4. Bulgarie	1	2	0	1	1	4	5

PLACE AU "FOOTBALLEUR DE FÉVRIER"

Qui sera le successeur de Delio Onnis, leader des buteurs européens, au palmarès de la Coupe Champagne Mercier ? Un super jury de quarante-cinq journalistes donnera la réponse cette semaine au cœur d'une actualité passionnante.

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

LE POINT

L'O. M. arrive

(Gérard ERNAULT)

Cette vingt-huitième journée marque le terme des trois quarts de la compétition ou encore de la moitié des matches retour. A la veille d'un entracte de plus de deux semaines de championnat (1/16es finale Coupe aller et retour, Coupe d'Europe aller pour Saint-Etienne), le point peut s'effectuer de la façon suivante :

— Maintien de Saint-Etienne ;

— Poussée constante de l'O.M. qui vient d'aligner quatre victoires consécutives (Angers, Rennes, Lyon, Bastia) dont deux à l'extérieur ;

— Remontée des menacés : une victoire (Metz) et deux nuls (Angers et Sochaux) à l'extérieur, une victoire à domicile (Red Star) ;

— Chute de Nice : trois défaites consécutives (Troyes, Monaco, Nîmes).

●

Voici ce que donne un classement des matches retour, incomplet (4 matches en retard), mais pourtant assez significatif de ce qui vient d'être dit :

		Points	
1.	Saint-Etienne ..	15	
2.	Monaco	14	
3.	Marseille	12	(1 match en moins)
4.	Nîmes	11	
	Lens	11	
	Nantes.	11	(1 match en moins)
	Troyes	11	
8.	Paris S.-G.	10	(1 match en moins)
9.	Bastia	9	(2 matches en moins)
	Lyon	9	
11.	Reims	7	
	Strasbourg	9	
	Bordeaux.	9	
	Rennes	7	
	Lille	7	
	Sochaux	7	
	Red Star	7	
	Metz	7	(1 match en moins)
	Angers	7	
20.	Nice	6	(1 match en moins)

La baisse de régime de quelques sérieux candidats aux places d'honneur comme Lyon, Bastia (mais un retard de 2 matches) et surtout Reims est très nette. C'est une course par élimination qui se produit en tête, derrière Saint-Etienne, dont Monaco et l'O.M. sont pour l'heure les animateurs principaux. La défaite des Moné-

MARSEILLE - BASTIA (3-1)

LE RETOUR EN

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Ce qui paraissait impossible il y a deux mois à peine est devenu réalité. L'O.M. vole aujourd'hui de succès en succès. Le voici à son septième match sans défaite, à sa quatrième victoire consécutive. Par rapport aux résultats de l'automne et même ceux qui précédèrent la trêve de fin d'année, c'est une mutation que l'on peut qualifier à tout le moins de remarquable. Enfin, pourrait-on dire, l'O.M. justifie sur le terrain les bonnes ressources qu'il possède de longue date sur le papier.

Ces résultats intéressants ont parallèlement permis à l'équipe phocéenne d'accomplir un bond en avant au classement puisque on la retrouve à présent quatrième, à deux seuls points de Nimes le second, avec un match de retard.

Indépendamment des 4 buts qui boutèrent Nantes hors de la Coupe, l'attaque olympienne a inscrit 10 buts au cours de ses cinq dernières rencontres de championnat. C'est dire que les avants marseillais tournent dorénavant à plein régime et on a pu s'en rendre compte dimanche. Certes, il y a aussi une part de réussite puisque, après le miraculeux succès de Lyon, l'O.M. a encore fait le plein contre Bastia alors que pendant 50 minutes, c'était l'équipe corse qui avait fait l'essentiel du jeu. Mais cela fait partie comme on le sait des impondérables du football et Marcel Aubour, qui en connaît un rayon, vous confessera volontiers que sans la chance, il ne saurait y avoir de succès durable...

Cela n'empêchera évidemment pas l'O.M. d'aborder son match de Coupe contre Montluçon avec circonspection, principalement celui qui conduira les hommee de Zvunka dimanche prochain en Auvergne. On ne perd pas de vue à Marseille que Montluçon est une des meilleures équipes de deuxième Division et qu'elle a encore prouvé sa forme dimanche dernier en l'emportant à Sète. Montluçon mis à part, il y aura dans les semaines à venir beaucoup de pain sur la planche pour les Marseillais puisqu'ils iront dès le 4 mars — c'est-à-dire entre les deux matches de Coupe contre Montluçon — en terre monégasque, ce match ayant été avancé de manière à ce que l'O.M. et Nice puissent jouer leur match en retard le 15 mars. Et entre-temps, il y aura aussi le déplacement de Paris. Si tout cela devait tourner au mieux des intérêts de l'O.M. on imagine qu'au seuil du printemps et à l'heure du véritable sprint final, la position du club provençal serait plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Du match contre Bastia, on retiendra cependant plusieurs choses, concernant aussi bien les Marseillais que les insulaires : 1. — Il est certain que le but inscrit par l'O.M. à la 42e minute, alors que Bastia semblait maître du jeu, a pesé lourd dans la balance. Or ce but fut entaché d'un hors-jeu au départ, celui de Jairzinho, au demeurant signalé par le juge de touche, mais M. Wurtz ayant laissé l'action

Charrier en superforme dégage du poing sous la protection de Trésor.

gasques sur leur terrain, devant Metz, leur enlève le bénéfice d'une première place à ce classement intermédiaire dans le même temps où elle est de nature à stopper un élan surprenant. Compte tenu de toutes ces données, le bénéficiaire n° 1 des matches retour est bien l'O.M., l'argent rentrant dans les caisses avec la même régularité que les points au classement.

●

Que se passe-t-il à Nice où l'un des clubs cité comme favori (ou outsider) au départ de la compétition se trouve à trois points seulement au-delà du premier relégable ? L'arrivée fracassante de Markovic (et quelques-unes de ses déclarations aussi, dont il aurait pu faire l'économie) n'a pas conduit à redresser la trajectoire d'un club aux évolutions bizarres. Et la grogne enfle dans les rangs de certains joueurs, parmi les plus connus, se disant prêts à faire leurs valises à la fin de saison. Voilà qui ne dérange pas Markovic, lequel promet un bon coup de balai pour la saison prochaine, avec nouveau départ du club sur une assise de jeunes. Le plus étonnant de l'affaire est encore de constater avec quelle constance Roger Leuillet défend Markovic. Il est vrai qu'il est allé le chercher comme il avait embauché Jean Snella avant de lui réserver le sort que l'on connaît...

Jaïrzinho en fait voir de toutes les couleurs au gardien bastiais Weller.

FORCE DE L'O. M.

se poursuivre, le Brésilien se trouva naturellement remis en jeu et le but de Emon, passant la balle entre les jambes de Heidkamp replié sur sa ligne, ne pouvait plus être discutable. Simplement, M. Wurtz que l'on a souvent vu en meilleure forme, se devait d'intervenir tout de suite.

2. — Il y a eu dans ce match passionnant et coloré plusieurs duels singuliers, l'un, loyal, qui opposa les deux vieux compagnons stéphanois Bereta et Broissart. L'autre, plutôt à la limite qui mit constamment aux prises Travetto et Paulo Cézar, les deux hommes échangeant force horions jusqu'à la fin de la partie, ce qui leur valut un avertissement réciproque. Autant dire que pour Paulo Cezar, c'est l'assurance de rester au moins un dimanche et peut-être même deux au repos puisque aussi bien il était sous le coup d'un match de suspension avec sursis.

3. — Bien que sur le vu de la seconde mi-temps, la victoire de l'O.M. ne soit pas discutable, il reste qu'elle se dessina alors que le jeune Orlanducci, victime d'une luxation de l'épaule droite, se faisait soigner sur la touche. Le pauvre Orlanducci, qui revint sur le terrain après le second but marseillais, fit irrésistiblement penser à Franz Beckenbauer, le bras droit en écharpe, lors d'une fameuse demi-finale de Coupe du monde Italie-Allemagne au Mexique.

4. — Assurément, ce match a confirmé le retour en grande forme de Jaïrzinho, qui a encore inscrit un but de toute beauté à la brésilienne — à la suite d'un magnifique travail préparatoire de son compère Bereta. Pour l'O.M., c'est le plus grand sujet de satisfaction avec la régularité souveraine de Charrier qui a encore multiplié les prouesses dans sa cage et qui a confirmé, si besoin était, qu'il était de loin le meilleur portier de l'heure. C'est Charrier qui, dans un premier temps et même pendant un long moment, empêcha les vaillants Bastiais de prendre l'avantage qu'ils recherchèrent avec obstination entre la 25e et la 55e minute.

5. — Bastia n'a pas eu de réussite c'est certain et après avoir longtemps fait meilleure impression, il a peut-être payé aussi un certain tribut à son manque de compétition, puisque aussi bien il était au repos forcé depuis 3 semaines, mais en tout état de cause, les Corses qui demeurent troisièmes malgré leurs deux matches de retard, n'ont pas à rougir de cet échec au stade-vélodrome, où il devait bien y avoir pas mal de supporters parmi les 35.000 spectateurs présents.

MARSEILLE. — *Dimanche, entre 15 h 30 et 16 h 15 au Stade-Vélodrome.*

32e minute : Papi sert Zimako tout seul qui tire dans sa foulée. Charrier se détend et sauve.

33e : José Broissart, pour une fois libéré de ses occupations avec son ex-compagnon Bereta, s'avance et décoche un puissant tir dans sa foulée. Au prix d'une belle détente, Charrier détourne la balle en corner.

39e : reprise de la tête de Franceschetti sur corner. Encore une envolée de Charrier qui capte le ballon à l'horizontale.

51e : Franceschetti, seul, d'abord contré par Trésor, tente à nouveau sa chance d'un tir en force : Charrier ne s'y laisse pas prendre et intercepte avec autorité.

54e : Charrier, toujours lui, intervient de manière très spectaculaire devant Vergnes.

55e : déviation de Vergnes en direction de Zimako et tir en pleine course de ce dernier : à nouveau Charrier est là.

Il ne se passe plus de semaine, plus de match de l'O.M. sans que le nom de René Charrier ne soit à l'honneur.

TOUJOURS CHARRIER

De toute évidence, l'O.M. ne pouvait pas avoir la main plus heureuse en recrutant l'ex-Sedanais. C'est si vrai que l'on peut dire que le club provençal a réalisé là sa meilleure opération depuis longtemps.

Dimanche, à l'occasion de l'important match contre Bastia, René Charrier instrumentait, comme on dit, sous les yeux de Stefan Kovacs, ce qui lui vaudra probablement de garder les buts de l'équipe de France dès la fin du mois prochain face au Portugal.

René Charrier, ce garçon venu par hasard au métier de gardien de but — on sait qu'il s'orientait à ses débuts dans le Dauphiné vers une carrière d'attaquant — peut dire pour sa part qu'il a trouvé sa bonne fée sur la Canebière. Venu sans transition de Sedan, où il cueillait beaucoup de pâquerettes, jusqu'à Marseille, où s'offrent à lui les plus belles perspectives d'avenir, il ne cache pas que c'était là ce qui pouvait lui arriver de mieux.

Le voilà parti, à 23 ans, pour un long bail avec la notoriété et probablement avec l'équipe de France. Déjà, d'aucuns voient en lui un gardien d'une trempe exceptionnelle, sorte de Remetter ou de Vignal des temps modernes. L'intéressé, lui, garde modestement les pieds sur terre :

« L'essentiel, *dit-il*, est que notre équipe continue sur sa lancée. »

A propos du but de Papi qui le loba en pleine course, Charrier n'en est pas encore revenu :

« Et pourtant, *remarquait-il*, il m'a semblé que Papi avait frappé la balle avec le haut de la cheville. Mais il est vrai qu'il est techniquement très fort. »

On le voit, René Charrier ne se contente pas d'arrêter les tirs. Il sait aussi à qui il a affaire et cela a son importance pour un gardien.

Un cas assurément intéressant à suivre. C'est le moins que l'on puisse dire.

V.S.

Paulo Cezar et Emon fous de joie

Jaïr « aux prises » avec Heidkamp...

UNE MI-TEMPS DE "REVE"

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas. Et si l'on s'est dépêché d'oublier Strasbourg, ce Saint-Etienne-Reims sera en revanche marqué d'une pierre blanche avec notamment une première mi-temps qui est la meilleure sans doute que nous ayons vue cette saison.

Saint-Etienne, complet, offensif, chatoyant, sûr de lui dans toutes ses lignes, tel est le bilan flatteur mais réel de cette remarquable première mi-temps.

Et le moins que l'on puisse en dire, c'est que ce n'était pas cher payé, cette avance des Foréziens à la marque de deux buts à zéro, quand Marcel Aubour se signala par des arrêts de grande classe, de grande autorité.

Certes, Marcel ne pouvait rien sur les deux buts de Patrick Revelli et de Triantafilos. Mais Repellini, Hervé Revelli et plus encore Bathenay avec sa magistrale reprise de volée détournée sur la barre transversale par l'ex-gardien international pouvaient justement estimer qu'ils n'avaient pas été gâtés par le sort.

Bref, Saint-Etienne pouvait légitimement accéder au bonus dès la mi-temps.

Or, par un de ces retournements de situation dont le football a le secret, Reims malmené, ballotté, se retrouva en posture d'égaliser quelques minutes seulement après la reprise.

En effet, après que Simon eut marqué un but assez inattendu mais de très jolie facture, les Rémois se créèrent peu après une occasion non négligeable qui aurait pu les ramener au score.

Fort heureusement pour l'équité et la morale sportive, Piazza donnait à ce score une physionomie finale beaucoup plus conforme à la réalité des faits.

Cela dit, on en conclura bien évidemment que les Stéphanois ont cette fois préparé avec intelligence leur prochain match de Coupe d'Europe contre les champions polonais de Chorzow, surtout sur le vu de cette première mi-temps tout à fait exemplaire.

D'autant que Jean-Michel Larqué n'a pas participé au carrousel qu'il aurait peut-être pu transformer en festival.

Pour l'heure il suffit de se contenter de parler des présents. C'est ainsi qu'en marquant le troisième but, Piazza qui fut bon comme ses camarades en défense, prouva qu'on pouvait faire quelque chose de plus lorsqu'on était un défenseur intelligent.

Lopez fut toujours aussi sûr. Mais le meilleur homme en défense fut incontestablement Farison ; c'est surtout comme ailler gauche que l'on doit lui décerner les plus grands éloges.

La ligne intermédiaire Santini-Repellini-Bathenay a très bien occupé le terrain avec un Repellini plus offensif par rapport à ses camarades.

Ainsi soutenu, le trio d'attaque constitué par Triantafilos et les deux frères Revelli a pu manœuvrer et tirer au but. Qu'elle n'en ait réussi que trois est un strict minimum. Chez les Rémois deux hommes dominèrent de la tête et des épaules. Aubour, évidemment qui n'a sans doute jamais été meilleur qu'à l'heure actuelle, mais aussi le capitaine Masclaux qui ne le céda en rien quant à la flatteuse comparaison que l'on peut établir avec Farison.

Cependant on a regretté que Santamaria qui semblait en excellente forme n'ait pas été assez soutenu. On a également enregistré la bonne surprise de revoir l'incomparable toucher de balle de Georges Lech et le travail très sérieux de ces deux jeunes Rémois Durand et Simon.

Reste que Reims ne s'impose guère à l'extérieur.

En attendant Bianchi...

Triantafilos va déborder Laraignée

Illustration de la difficulté d'être attaquant en 1975. Hervé Revelli, abattu, en plein vol, par Durand

ENTRETIEN-EXPRESS

AUBOUR : tout pour la Coupe

(Paul FISCHER)

Si honorable fût-elle, la défaite que vous venez d'encaisser à Saint-Etienne ne vous écarte-t-elle pas définitivement de la course au titre ?

Non. Il y a belle lurette que nous ne nous faisons plus d'illusion. Sauf contretemps tout à fait imprévisible, le titre ne peut plus échapper à ceux qui le détiennent. Il y a même gros à parier qu'ils l'emporteront avec une avance que je n'hésite pas à chiffrer à dix points.

N'êtes-vous pas tombés au stade Geoffroy-Guichard avec les honneurs ?

Sans doute. Ce fut en réalité la copie conforme d'un de ces matches curieux qui aurait pu se terminer aussi bien par un partage des points que par un succès stéphanois avec bonus.

Avez-vous été impressionné par le « onze » en qui vous voyez déjà le futur champion ?

Il est incontestable que les trois buts obtenus par les hommes de Robert Herbin ont été le résultat direct de graves erreurs de notre défense. Cependant, si je prends en considération que Saint-Etienne était privé de Larqué, de Janvion et de Synaeghel, je dois tout de même accorder beaucoup de prix à son triomphe entièrement mérité après sa remarquable première mi-temps.

Quelles sont, selon vous, les chances des Foréziens devant Chorzow ?

Bien que je ne dispose pas de beaucoup d'éléments de comparaison pour apprécier le standing individuel et collectif des Polonais, je crois que les chances des Stéphanois sont réelles. Je leur recommande pourtant de ménager quelque peu leur monture et de ne pas gaspiller toutes leurs forces en première mi-temps. En effet, contre nous, ils ont eu, après la pause, un fléchissement qui aurait pu leur être fatal et que nous n'avons pas su exploiter. Je suis certain que cette période de passage à vide n'a pas échappé à la sagacité des responsables foréziens et qu'ils s'efforceront d'y mettre le holà. Il est d'ailleurs normal de supposer qu'avec Larqué et Janvion l'équipe stéphanoise saura se montrer aussi généreuse. Mais plus constante.

Alors, le stade de Reims et vous-même, vous spéculez sur la Coupe de France ?

C'est notre suprême pensée et notre espoir suprême.

NIMES-NICE (2-1)

L'esprit et le style de Nîmes

(Jean-Philippe RETHACKER)

NIMES. — A l'image de Kader Firoud, son inspirateur, l'équipe nîmoise ne changera décidément jamais. On la quitte accrochée à son étoile gardoise et à son destin d'éternelle classée jamais gagnante. On la retrouve combattant toujours jusqu'au bout et renaissant constamment. Après un début de saison qui avait été bourré de promesses (la venue des trois Parisiens, Félix, Schilcher et Dellamore aidant), la formation gardoise était retombée et son élimination en Coupe de France devant Cannes avaient fait grand bruit. Et puis il y avait eu ces incidents de Strasbourg avec une pluie de suspensions, la douchette d'Angers. Enfin l'ombre du double match de Nice qui se profilait dans son dos...

La venue des Azuréens au Stade Jean-Bouin était attendue avec le frisson et avec une certaine impatience. Eh bien, il ne s'est rien passé de tragique, Dieu merci, grâce à la bonne volonté des spectateurs nimois qui n'ont pas insisté trop lourdement et, si je puis dire, ont évité de faire du pétard à leur tour. Grâce aussi à l'arbitrage bienveillant et paternel de M. Mâchin. Grâce enfin à la sagesse des 22 joueurs qui renoncèrent à rallumer la bataille. Du même coup, nous avons eu droit à une rencontre intéressante malgré ses temps morts et ses sautes de tension, incertaine jusqu'au bout, émaillée d'exploits techniques et pimentée d'actions collectives bien enchaînées.

Il faut bien avouer que les Nimois y ont mis du leur malgré les quelques défaillances de leur défense. Sous la direction d'un Michel Mézy redevenu maître du jeu et du ballon, l'équipe gardoise fit la loi au milieu du terrain. Car aux côtés de Mézy, on vit un Boyron actif, vif, très adroit et aussi un Girard, qui, malgré un état physique précaire, tint son rôle défensif avec obstination et volonté (trop même parfois dans sa neutralisation d'Eriksson qui l'amena à commettre encore trop d'irrégularités et de gestes brutaux. Ajoutons aux trois hommes l'arrière droit Boissier qui, plus sûr de ses gestes et de ses passes, prit une part prépondérante dans le jeu offensif au point de provoquer le deuxième but capital à un débordement et à un centre que n'aurait pas désavoués un véritable ailier.

Et puis il y eut pour faire le nécessaire d'un côté, Luiggi Landi, de l'autre Luizinho, Grand Louis et Petit Louis, somme toute Le second dont on vous parle par ailleurs, est en train de se tailler une sacrée réputation de marqueur de buts dans un championnat de France décidément assez brésilien. Et, depuis le jour de l'an, il a fait le bonheur de Nîmes.

Quant au second, notre Luiggi national, avec ses moustaches à la Zapatta et ses 33 ans bien sonnés, il reste ici un monument historique auprès duquel la Maison Carrée et les Arènes romaines font figure de banalités. Un pétard niçois n'a pas suffi à le chasser. Dimanche, il réalisa encore deux arrêts époustouflants, l'un dans les pieds d'Eriksson qui arrivait seul vers lui, l'autre sur une balle à contre-pied qu'il détourna en voltige et en manchettes. C'est sur des coups comme ceux-là que l'on juge un grand gardien. Luiggi a démontré une fois de plus que sa classe aurait mérité meilleur sort international, si l'on avait bien voulu lui accorder un jour la chance qu'il méritait.

Nîmes en tout cas se retrouve placé, à l'entrée du printemps, malgré les pépins qui ont démoli la belle formation de l'automne. Il lui reste une âme, un style, un esprit de club et de corps. Tout ce qui fait bigrement défaut en fin de compte à l'équipe niçoise décidément sur la pente savonneuse.

LUIZINHO : le Jair du pauvre

NIMES. — Ce n'est pas du tout le genre de Kader Firoud d'accorder à ses joueurs des permissions de détente après une victoire. Dimanche dernier, Kader a pris à part son jeune Brésilien Luizinho qui venait une fois de plus de tirer l'équipe nimoise d'un mauvais pas. Il lui a dit dans un jargon spécial mi-espagnol et mi-français, avec force gestes à la clé :

« Dans trois mois, tu pourras aller au Brésil chercher ta fiancée. Pour l'instant, continues à nous marquer des buts. »

Cela rappelle étrangement une histoire marseillaise où il est aussi question de la femme... de Cezar, et de voyage à Rio. Mais à Nimes, on ne badine pas avec la discipline et avec les rigueurs de la collectivité. En attendant, Luis Alberto Da Silva, dit Luizinho, est en train de se faire un nom en France alors qu'il était arrivé timide et inconnu il y a trois mois à Marseille, dans les bagages de Jair et de Paulo Cezar en compagnie du « vieux » Rildo, international brésilien aujourd'hui à Mezargues.

Luizinho, lui, ne resta pas longtemps à Marseille. Il fut dirigé sur Nimes où il apparut un bon matin à l'entraînement de Firoud. Ce dernier vit au premier coup d'œil qu'il y avait quelque chose à tirer de ce jeune carioca de 21 ans dont les jambes sont aussi tordues que celles de Garincha et dont les coups de pattes sont meurtriers.

Numéro 10 et avant de soutien, Luizinho se retrouva ailier pour les besoins de la cause. Mais cela ne l'empêcha pas de faire parler la poudre. Le voici avec 3 buts marqués en 5 matches joués sans compter les balles décisives qu'il a fournies à ses partenaires, parmi les vedettes de notre championnat. Il ne paye pas de mine mais sa détente aérienne et ses frappes de balles sont redoutables.

Dimanche encore devant Nice, il a jailli au nez et à la barbe des défenseurs azuréens pour obtenir de la tête un magnifique deuxième but.

Ainsi, Nimes est-il ravi d'avoir fait signer un contrat de stagiaire (non sans mal ni discussion d'ailleurs) à ce Brésilien qui a dû coûter au club gardois le prix d'un voyage à Rio de Paulo Cezar. Mais Luizinho saura attendre, lui, patiemment sa récompense, le temps de marquer encore quelques buts en championnat et de refaire du Nimes de Firoud un sérieux outsider.

J.-Ph. R.

MONACO-METZ (1-2)

Retour de manivelle

(Victor PERONI)

MONACO. — Les Monégasques chez eux, dimanche, devant Metz, se sont fait piéger.

Ils ont peut-être perdu un peu par péché d'orgueil. Ils ont voulu attaquer un des derniers de la classe par un football bien léché avec une balle qui, certes, circule de façon remarquable mais n'allait pas tellement loin. C'était joli, proprement fait, mais finalement assez inefficace et à la merci d'un retour de manivelle. Les équipes qui luttent pour s'en sortir il faut essayer de les cueillir à froid, tenter de leur mettre k.-o. d'entrée. Or, Monaco a mis 25 minutes avant de marquer son but et encore faut-il inscrit que grâce à un rush d'Onnis s'y reprenant à deux fois avec rage pour améliorer son classement de meilleur buteur européen. Et aussitôt après, les Monégasques manquèrent leur k.-o. lorsque Petit, d'un tir terrible de puissance, frappa le poteau gauche des buts de Rey.

Ainsi, ayant échappé au pire, l'équipe de Metz commença alors à s'organiser d'excellente façon et Curioni, toujours très à l'aise à Monaco lorsqu'il était encore Nantais, montra soudain le bout de l'oreille. Une première fois Samuel fut tout heureux de dégager prestement, en corner devant lui, sur un remarquable centre de Betta. Puis l'ex-Nantais, sur une passe de Braun, alors que toute la défense était battue, se trouva seul devant Montès. D'une façpn incroyable, il tira à côté alors que tous les Monégasques s'attendaient au pire. Mais sans doute vexé, Hugo mit moins d'une minute à se racheter. En effet, sur un centre de Tota, il égalisa d'une magistrale reprise de volée et le ballon passa juste au-dessous de la transversale. C'est un chef-d'œuvre de puissance et de précision et l'Argentin, d'ordinaire assez démonstratif sembla rester de marbre devant cette réussite tellement il avait conscience d'avoir simplement rattrapé sa maladresse précédente.

Cela se passait 5 minutes avant le repos. On sait que ces buts marqués peu avant la mi-temps ont de curieux effets psychologiques. On s'attendait néanmoins à une réaction de Monaco. Or, c'est tout au contraire d'entrée de jeu, en seconde mi-temps, Metz qui inscrivit son deuxième but par Betta.

L'ancien Rennais, sur un centre de Braun, que Curioni avait laissé passer, devait marquer d'un tir assez lointain, mais puissant et précis, qui laissa Montès pantois.

D'ailleurs, en dépit de certaines réactions monégasques, c'est finalement Montès qui évita à son équipe une défaite plus nette, puisque deux minutes à peine après le but de Betta, il sauva dans les pieds de Curioni et à dix minutes de la fin, il sauva également en s'emparant de la balle dans les pieds de Braun qui aurait pu marquer sans un mauvais rebond du ballon.

Ainsi donc Monaco, qui misait la seconde place, se trouve-t-il rejeté en compagnie notamment de Marseille, son prochain visiteur.

Les Poulains de Muro ont fait dimanche un très mauvais banco. Seuls jusqu'à présent, Reims et Nantes avaient réussi à gagner au Stade Louis II.

« **On a tout cassé** », disait simplement Muro en pensant à la performance précédente lorsque Monaco, à la surprise générale, avait été triompher à Nice et se trouvait ainsi fort bien placé au classement. Mais ce n'est après tout qu'une simple péripétie.

GUIGNEDOUX : un gamin de Paris

MONACO. — Bernard Guignedoux fut dimanche un des Monégasques les plus satisfaisants et des plus actifs tout au long de la rencontre. Jusqu'au bout, il essaya de « relancer » la machine. Avec son football précis, son « petit jeu » qui n'aurait pas déparé ce que l'on continue d'appeler « le grand Reims ».

Bernard Guignedoux est d'ailleurs devenu un des footballeurs favoris des Monégasques car il joue toujours sans jamais en rajouter, simplement et d'une façon efficace.

Il se fit connaître alors qu'il débutait dans une équipe du Racing Club de Paris déclinante. Mais à cette époque, on pouvait se rendre compte de ses possibilités. Pourtant il n'en a pas moins réalisé d'énormes progrès et cela sur tous les plans.

Il se plaît bien à Monaco où il habite d'ailleurs et où il doit encore rester 2 ans 1/2. Mais il pense toujours à Paris. Il est même probable qu'il y reviendra quand il en aura terminé avec son contrat.

Pour l'instant, sa femme est en faculté à Nice et « tout baigne dans l'huile ». Mais il pense, après, reprendre son métier de professeur d'éducation physique qu'il a déjà exercé un temps à Conflans-Sainte-Honorine. Actuellement, il est en disponibilité comme Larqué à Saint-Etienne, Kerbiriou à Rennes, Leroux et de Martigny à Lille.

Joueur sérieux, efficace intelligent, cet ancien international amateur a beau vivre actuellement dans une des plus belles régions du monde, il a toujours et à tous moments une pensée pour la capitale. Et c'est sans doute là qu'il reviendra pour reprendre son travail de prof.

« Mais cela ne m'empêchera pas de continuer à jouer », dit-il. Car pour lui, le football reste quelque chose de passionnant dont on ne se détache pas si facilement que ça.

V. P.

Préparez chez vous le C.A.P. d'aide comptable 1976

La comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus, la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. d'aide-comptable (examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au brevet ou sortie de troisième. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de six à huit mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et le temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle », nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement, pendant une année, vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces dix dernières années est diffusée par correspondance en cinq langues et dans seize pays.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Education nationale 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'examen probatoire du S.E.C.S. et au B.P. de comptable.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS - COLOMBES

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8.049 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S. dem. la brochure n° 8.049 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8.049 B.
NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la **FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE** (loi du 16 juillet 1971)

Le casse-tête de José

(J.-P. OUDOT)

NANTES. — Si les Nantais ont digéré leur carton de Bordeaux devant l'O.M. en Coupe, sur le plan moral, les partenaires de Henri Michel ne semblent pas, en revanche, avoir récupéré tous leurs esprits sur le plan tactique et physique. Telle pourrait être la conclusion sèche de ce Nantes-P.S.G., qui, fait rarissime à signaler, s'est terminé sur un 0-0 qui n'a pas plu, mais pas plu du tout, au public du stade Marcel-Saupin. Et ce dernier le fit savoir aux Nantais.

Voyons le physique d'abord : la majorité des Nantais a paru à bout de souffle et incapable de soutenir un rythme de bon aloi. C'est assez étonnant à cette époque de l'année. On remarqua en particulier les jambes lourdes d'Osman, Marcos, Rio et même Michel ; d'ordinaire à cette époque, Nantes est en pleine euphorie physique. Ce n'est vraiment pas le cas cette année.

La tactique ensuite : l'incorporation du jeune Oscar Muller avait obligé Henri Michel à évoluer sur le flanc gauche au milieu de terrain ; ce fut un fiasco complet, jusqu'au moment où l'international, après une heure de jeu, retrouvait les automatismes qui sont les siens depuis sept ans maintenant, sur le flanc... droit.

Nantes a abandonné aussi, semble-t-il, l'attaque à deux avants centre, si on se réfère en particulier à la position très repliée de Gilles Rampillon. C'est sans doute un élément de l'explication concernant l'inefficacité chronique nantaise. Ce n'est pas la seule.

Deux autres apparaissent également évidentes :

— Marcos n'est pas un ailier droit, avec la vitesse et le décochement de centres en retrait qu'un tel poste impose. Angel est bel et bien un avant centre en retrait, excellent justement dans l'art des remises et des une-deux. Il semble perdu sur l'aile droite et il n'est guère soutenu dans sa tâche.

— Eric Maas ne semble plus avoir le punch d'antan. Nous ne prétexterons pas le but immanquable et manqué à la 88e minute pour affirmer ce qui précède. Consultez le tableau de classement des buteurs et vous repérerez l'ailier nantais à une très modeste place qui ne devrait pas être la sienne compte tenu des qualités qu'on lui reconnaît. Loïc Amisse, son principal concurrent, est actuellement fatigué et doit être ménagé. Ce qui n'arrange pas les affaires de José Arribas.

Mélangez le tout et vous comprendrez pourquoi l'entraîneur nantais se heurte à un casse-tête digne des Chinois. Un peu de fraîcheur physique et davantage de mobilité sont absolument nécessaires. Sans cela, Nantes courait droit à une totale désillusion.

PARIS EN HAUSSE

Avec un zeste de réussite, le P.S.-G. eût pu remporter ce match. Si Fontaine et Vicot regrettaient la maladresse de leurs trois attaquants de pointe, ils étaient les premiers à arborer un sourire confiant pour l'avenir. L'ensemble est soudé, accrocheur, suffisamment bien dosé sur les plans technique et physique, pour terminer la saison en beauté. D'autant que trois éléments importants vont rentrer bientôt en ligne de compte : Laposte revient à grands pas vers la forme ; Dahleb va rentrer contre Sète en Coupe de France, tandis que Bade va renouer, dimanche prochain, avec la compétition en Division III. Trois sujets de contentement d'un côté, plusieurs sujets de mécontentement de l'autre. C'est un peu, en fait, l'histoire de ce Nantes-P.S.-G. au score blanc, mais qui aurait pu se terminer par une demi-douzaine de buts si l'efficacité avait été au rendez-vous.

ENTRETIEN-EXPRESS

Arribas : " Des jeunes. Oui, mais... "

NANTES. — José Arribas était mi-figue, mi-raisin après le 0-0 concédé devant les Parisiens de Fontaine. Nous avons axé notre entretien sur le problème de l'incorporation des jeunes.

— Que pensez-vous de la performance de Baronchelli et d'Oscar Muller ?

— Il ne fallait pas s'attendre à des miracles. J'ai passé l'âge de croire au Père Noël et je vous rappelle que Baronchelli est international junior, et qu'Oscar, le fils de Ramon, n'est âgé que de 17 ans et demi. Aussi leur a-t-il manqué ce qu'on pouvait légitimement craindre : l'expérience et l'habitude du rythme de division 1. Vous savez, on ne passe pas impunément de la division 3 en équipe fanion sans connaître des problèmes d'adaptation. Cela dit, laissons mûrir les fruits qu'ils portent incontestablement en eux.

— Les jeunes ne manquent pas à Nantes...

— C'est exact. Mais le tout est de doser l'incorporation de ces espoirs, de savoir les maintenir à bon escient, ou bien de les écarter quand le moment le veut. Le match contre Paris, d'autres rencontres précédentes ont démontré que j'étais le premier à donner leur chance aux jeunes. C'est d'ailleurs dans la logique des choses ; il existe toujours un moment où il faut les lancer dans le grand bain ; mais seulement, avant de les jeter à l'eau, il faut vérifier la température — si vous me permettez cette comparaison imagée.

— On prétend pourtant que vous n'êtes pas très chaud en général pour introduire des jeunes.

— On me le fait d'ailleurs savoir. Vous ne pouvez imaginer le nombre de lettres que je reçois dans ce sens. Tous m'incitent à faire rentrer Dupont, à sortir Durand, etc. Ces gens-là, bien ou mal intentionnés, n'oublient qu'une chose : le joueur qu'ils préfèrent, ils ne l'ont vu jouer qu'à quelques reprises. Moi, j'ai l'avantage de superviser ce joueur deux fois par jour !

— Revenons à nos moutons. Les jeunes doivent nécessairement mûrir, mais les anciens ne vieillissent-ils pas ?

— Là est le vrai problème. Nous pourrions la saison prochaine — après tout elle ne commencera que dans six mois — connaître quelques soucis pour faire de Nantes un ensemble cohérent, un bon amalgame de jeunes et d'anciens. Je suis le premier à le reconnaître avec vous.

— Vous allez peut-être accélérer le mûrissement des espoirs en les incorporant davantage d'ici la fin de la saison ?

— Ce n'est pas impossible en effet ; mais il faut que je réfléchisse, que je pèse le pour et le contre. Nous avons ici, à Nantes, un excellent matériel qui nous laisse de belles espérances pour l'avenir. Mais il y a d'abord le présent qui compte, et je ne voudrais surtout pas que des jeunes débutent dans de mauvaises conditions. Nantes souffre d'un manque d'efficacité sur le plan offensif et je ne suis pas sûr que je pourrai résoudre le problème. Bref, je ne tiens pas à changer de politique : allons-y à petites doses pour ne pas détruire les jeunes. Ceux qui jouent en division 3 se font actuellement les dents. A eux de jouer et de progresser, mais je tiens également à préciser une nouvelle fois qu'un joueur qui éclate en équipe réserve n'est pas forcément un titulaire certain pour l'équipe fanion !

Histoires de penalty

(Jacques ETIENNE)

SAINT-OUEN. — Le vestiaire de Lille resta un bon moment fermé : « Laissez le temps à Georges Peyroche de calmer ses gars », nous disait dans le couloir le Président lillois, Paul-Marie Delannoy. Jo consentit enfin à ouvrir la porte, mais sa colère n'était pas tombée pour autant : « Une fois encore fulminait-il, nous faisons le jeu et nous repartons avec une défaite. A croire décidément qu'il faut des équipes à Paris et qu'on les protège. Nous les petits, les sans-grade, on ne compte pas. On va peut-être dire que nous avons bien joué, mais moi, ce que je constate, c'est que nous sommes volés comme au coin d'un bois. Lille peut descendre en Division II, cela ne fera ni chaud, ni froid à personne... »

Peyroche faisait essentiellement allusion à cette double histoire de penalty : celui que M. Heliès avait accordé à l'équipe adverse, et l'autre qu'il venait de refuser à la sienne. Deux poids, deux mesures et ça, le coach du L.O.S.C. ne pouvait le supporter.

Quelques mètres, Jean-Claude Bras avouait : « Je le reconnais, j'ai fait un peu de cinéma pour impressionner l'arbitre, mais il y avait incontestablement faute. M. Heliès a donc eu raison de siffler penalty. « Il ne parlait bien sûr pas du crochetage dont a été victime Parizon... mettez-vous à sa place !

Les Lillois s'estiment poursuivis par le mauvais sort. Déjà à Monaco, disent-ils, nous n'aurions pas dû perdre. Certains joueurs se plaignaient d'être parfois insultés par les arbitres. Bref, on sentait la morosité dans leurs rangs, l'amertume des soirs de défaite. Des propos semblables, nous en entendons souvent en pareil cas, mais la vérité oblige à dire que les Nordistes étaient particulièrement déconfits.

On comprend un leur désarroi. Ce match était incontestablement à leur portée. Ils pouvaient tout aussi bien le gagner. Mais le football est ainsi fait. Comme nous disions à Georges Peyroche qu'il y avait tout de même une loi de la réciprocité, il nous répondit qu'il n'avait pas l'impression qu'elle jouait pour son équipe.

Nous sommes cependant moins inquiet pour Lille — au demeurant mieux classé — que pour le Red Star. Les Nordistes ne manquent ni de ressort ni de ressources. Enhardis face à un adversaire craintif et apeuré, ils ont pris les risques qui s'imposaient alors que lors de leur dernière venue au Parc, face au Paris-S.-G., ils s'étaient montrés davantage timorés et disons le mot, plus défensifs. Ils ont laissé cette fois, une bonne impression grâce à un bon fond de jeu dont on trouve à l'origine l'excellent de Martigny, habile technicien et bon « passeur ».

Le Red Star — il faut avoir l'honnêteté de le reconnaître — est devenue une équipe invertébrée, qui joue par à-coups. Ce ne serait pas rendre service au club audonien que de chercher à masquer la vérité. Mérelle, qui se rend compte semaine après semaine, des difficultés du métier d'entraîneur, doit faire avec l'effectif dont il dispose. Mais avec les mêmes hommes, il va probablement devoir remodeler sa formation pour lui donner un jeu plus consistant, d'une part, et une plus grande efficacité offensive, d'autre part. C'est indispensable car les défenseurs qui voient s'accroître le poids des responsabilités risquent — faute d'une sérénité plus grande de l'ensemble — de commettre des erreurs.

Nous n'avons pas à jouer les techniciens et à proposer des solutions, mais il est clair que cette victoire sur Lille, pour bénéfique qu'elle ait été, n'a rien résolu.

Dusé, Combin, Gardon : à quoi joue-t-on ?

Prieto : " Nous nous maintiendrons "

Il était probablement le plus contrit par la défaite de son équipe à Saint-Ouen. Ce qui est normal car Prieto aura été l'un des meilleurs joueurs du L.O.S.C. Sa maîtrise technique, son coup d'œil, la précision de ses passes ont une nouvelle fois fait merveille. Ce qui est admirable chez le Chilien, c'est qu'il ne déçoit jamais. Sûreté, sobriété, élégance et efficacité, telles sont les vertus de cet international de haute volée qui a entrepris en France une seconde carrière.

Seconde carrière d'autant plus qu'il joue maintenant comme libero et qu'il en est parfaitement heureux : « C'est un poste formidable, dit-il, car on voit tout le jeu et l'on peut prendre des tas d'initiatives. Je suis un footballeur libre dans tous les sens du terme et j'en profite pour mener des contre-attaques et participer au jeu offensif. Il est vrai que les copains me font confiance et qu'ils m'ont aidé à m'imposer à ma nouvelle place. »

Ignatio est donc devenu l'une des pièces maîtresses du L.O.S.C. parce que son rayonnement est énorme sur ses partenaires. Admiré, écouté, il n'en profite pas pour jouer les vedettes. Son regret — le seul dans l'immédiat — c'est de voir son ami et compatriote Alberto Fouilloux contraint de rester sur la touche, en raison d'une profonde déchirure : « Mais je le réconforte et je le couve, dit-il, en souriant, d'autant que nous sommes toujours ensemble, car sa femme est actuellement au Chili. »

Prieto est Lillois jusqu'en 1976. Il se plaît beaucoup dans le Nord, maintenant qu'il est parfaitement adapté : « Evidemment, dit-il, si l'équipe descendait en Division II, cela m'ennuirait de rester car je pense que je peux encore jouer parmi l'élite. Mais, je n'ai pas trop de crainte, nous nous maintiendrons... »

Avec un footballeur de cette classe et de cette trempe, le L.O.S.C. n'a effectivement pas grand-chose à redouter. — J.E.

LENS-LYON (4-0)

La rage de vaincre

LENS. — Il manquait, bien sûr, Lhomme, Maillard et surtout Lacombe. Et l'on sait le rôle éminent que tient ce joueur dans l'équipe rhodanienne. Pour les remplacer, Mignot avait dû composer ; et malgré leur volonté, leur courage, les derniers appelés ne firent pas oublier les titulaires. Mais en toute objectivité, nous ne pensons pas que Lyon au complet, pu s'en sortir, dimanche, au Stade Félix Bollaert. Il est des affronts qui ne s'oublient pas et le 5-1 du match aller était resté dans la gorge des hommes de Sowinski.

Après les critiques qui avaient suivi les dernières sorties, face à Angers, les Lensois s'étaient promis de se racheter à Lille. Ils y sont parvenus. Contre Lyon, ils s'étaient juré de lutter de toutes leurs forces pour s'imposer d'une manière indiscutable. Ils furent particulièrement intouchables. Ils avaient atteint leur objecif.

A l'issue de la partie, Mignot n'était pas content, mais alors pas content du tout ! On le comprend. Dame, après le coup de Marseille, la semaine dernière, une telle défaite fait mal, très mal, mais c'est la loi du sport et il n'y a aucun déshonneur à avoir été battu, par une équipe lensoise aussi attachante que celle qui évolua, dimanche après-midi.

Lyon, au complet, n'aurait peut-être pas subi une défaite aussi sévère, mais nous ne pensons pas qu'il aurait pu résister à cette formation lensoise, touchée par la grâce et qui se joua de tous les traquenards

D'entrée, les Rhodaniens se replièrent en pratiquant un jeu absolument négatif, fait d'incessantes passes en arrière, qui eurent le don de porter sur les nerfs des spectateurs peu habitués à ce genre d'exercice de la part d'équipes qui ont une certaine notoriété. De plus, tous les moyens, les bons et plus souvent les moins bons, étaient employés pour éloigner le danger. Très justement, Maneiro écopa d'un avertissement (36e), R. Domenech en évita un de justesse (38e). Lens dut cependant attendre la quarante-quatrième minute pour prendre l'avantage.

Le public respira, dès lors, Lyon joua plus ouvertement, mais ce fut l'envolée de l'équipe nordiste. Les attaques déferlaient en vagues successives, c'était la panique dans le camp lyonnais.

Arghirudis partit seul, balle au pied ; le but paraissait inévitable, Cacchioni qui venait de rater un dégagement de la tête, retint le Lensois par le maillot (43e). Cette fois, c'était le penalty que s'empressait de transformer Faber ; Arghirudis, à son tour, recevait un avertissement (50e). Le jeu devenait heurté, les Lyonnais ne savaient plus comment prendre ces diables de Lensois qui leur filaient sous le nez. R. Domenech fut rappelé à l'ordre pour intervention suspecte, puis deux minutes plus tard l'arbitre sortit le carton jaune.

Tout le stade réclamait le bonus qui, semblait-il, ne pouvait échapper aux Lensois, maîtres de la situation. Faber, alerté par Elie, détalait le long de la touche et en pleine course décochait un tir terrible que Chauveau ne pouvait intercepter (75e). Lens tenait son bonus.

Mais les Nordistes ne voulaient pas en rester là et à l'ultime minute, Kaiser ajoutait un quatrième but qui fit soulever le stade.

Adolphe DELANNOY.

TROYES-RENNES (2-0)

Petko tous azimuts

TROYES. — Petkovic a parié avec la presse troyenne qu'il marquerait cinq buts avant la fin de saison. L'enjeu : un certain nombre de bouteilles de champagne. Bien que Yougoslave « Petko » a probablement du sang écossais dans les veines car il s'est empressé de commencer, dès dimanche, la série qui risque d'obliger les journalistes à sortir leur portefeuille. Face à Rennes il a, en effet, inscrit son premier but de la saison et il s'agit là plus que d'une simple anecdote.

Si l'on éprouve le besoin de mettre Petkovic en vedette, c'est que son rôle a été extrêmement important sinon décisif dans la victoire troyenne avant-hier. En effet, il fut un défenseur et un attaquant tous azimuts. Le T.A.F. lançait-il une offensive, c'est lui qui en était le grand animateur. Courant, dribblant, virevoltant, shootant, il harcelait la défense bretonne qui en arrivait à perdre un peu la tête. Rennes attaquait-il à son tour : voilà qu'il se faisait défenseur et avec quelle autorité !

Bref, il aura été l'homme du match et l'ovation qui le salua au coup de sifflet final a assez témoigné qu'il était devenu ou redevenu l'enfant chéri du public troyen. Mais son compatriote (et ami) Dojcinovski aura eu sa part dans le succès tafiste. En lui confiant un maillot frappé du numéro 11 son entraîneur, Pierre Flamion, lui avait assigné un rôle de maître-Jacques ou plus exactement de joker, c'est-à-dire de joueur à tout faire.

Défenseur ou attaquant selon les besoins du moment « Kiro » dont s'était la rentrée après une longue absence, s'acquitta à merveille de ce double rôle, et si l'attaque brilla d'un si vif éclat pendant la première demi-heure surtout, c'est qu'il s'entendit à s'engouffrer dans les espaces libres et à mener des raids qui donnèrent maints frissons à Daniel Bernard et à ses amis. Il fit davantage en glissant, à la 49e minute à Dumat à la suite d'un magnifique centre de Zorzetto, la balle qui allait enfin ouvrir la brèche dans les filets rennais. Petkovic-Dojcinovski ce fut, dimanche à Troyes, un tandem roi et si le second quitta le terrain à la 80e minute, c'est uniquement parce que son généreux effort devait lui faire payer un douloureux tribut aux crampes, mais il serait injuste de tout atribuer à ces deux seuls joueurs. La combativité troyenne fut générale et si les réussites furent inégales, tout le monde y mit du sien. Pour sa part, Jacques eut le mérite de museler efficacement le dangereux Pokou. C'est un fait que celui-ci tenta de secouer le joug de son garde du corps et resta attaché à son poste comme la moule au rocher. Pokou, placé sous l'éteignoir, son frère de couleur, Anafal, s'essaya de prendre le relais et ce fut l'occasion, pour le public troyen et pour Flamion en particulier, de vérifier le grand talent du Rennais. Anafal faillit marquer à la 78e minute, mais le brio du portier Formici l'en empêcha et la démonstration de la classe d'Anafal sera restée platonique. En d'autres temps, la victoire du T.A.F. aurait comblé d'aise Pierre Flamion, mais à peine rendu au vestiaire, il apprit les résultats des autres mal-classés. C'était presque un coup pour rien. Mais il y eut quelqu'un pour le consoler : « Et si Rennes avait battu le T.A.F. ? »

Cédolin murmurait de son côté : « Pourquoi diable l'arbitre nous a-t-il refusé à la 48e minute, le but inscrit par Redon ? »

Jacques MARGAINE.

BORDEAUX-ANGERS (1-1)

Menaut : " Ah, si Gallice... "

BORDEAUX. — Bordeaux continue à mélanger le bon et le moins bon. Les bienfaits démontrés la journée précédente se sont envolés face à Angers, puisque les Girondins ne sont pas parvenus à résoudre le problème que leur posaient leurs adversaires.

Face à une formation qui affiche maintenant une certaine rigueur défensive, les Bordelais tournèrent en rond sans pratiquement parvenir à trouver une faille, le gardien angevin, Janin, n'ayant pas tellement connu de situations très difficiles en dépit de la domination girondine.

« Cela a peut-être surpris quelques-uns mais pas moi. Notre force est due d'abord à notre jeu collectif. Or dès qu'il manque un pion, la chaine est brisée », constate André Menaut.

Face à Angers, Jean Gallice faisait défaut. Tout au long de la rencontre, son absence se fit lourdement sentir au sein d'une formation qui fut pratiquement incapable de se hausser, donc de changer de rythme, devant une équipe prenant un malin plaisir à geler le jeu et surtout à ne pas perdre le ballon, même si cela consistait à ne prendre aucun risque.

Et dans l'état actuel des choses, on ne peut en vouloir aux Angevins. En venant à Bordeaux, ils se heurtaient à une équipe qui s'est taillé une belle réputation d'invulnérabilité sur son terrain. Aussi les Angevins, parmi lesquels seuls Berdoll et Edwige occupent une position vraiment offensive, se contentèrent de voir venir leur adversaire qui n'était pas du tout dans un bon jour.

De plus, ils eurent le bonheur de frapper les premiers grâce à leur avant centre Berdoll. Certes, cet avantage, ils ne le conservèrent que deux minutes puisque Giresse rétablit rapidement l'équilibre.

Mais pour forcer les Angevins à prendre des risques, il aurait fallu que les Bordelais parviennent à les prendre tout de suite à la gorge. Ils n'y parvinrent pas. Toujours est-il que les Angevins n'ont pas volé le point qu'ils ramènent de Bordeaux, même si ce plaisir a été quelque peu gâché par la blessure survenue au coude droit de Antic qui dut, à la troisième minute, abandonner ses camarades à la suite d'un télescopage avec son coéquipier Edwige.

André NOGUES.

PLACE A LA COUPE !

Montluçon prêt à tout devant l'O.M.

(SEIZIEMES DE FINALE)

DIVISION I ENTRE EUX

BASTIA - NICE
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : dimanche 9 mars (15 h).

RENNES - METZ
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : vendredi 7 mars (20 heures).

BORDEAUX - SOCHAUX
Match aller : vendredi 28 février (20 h 30).
Match retour : vendredi 7 mars (20 heures).

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Rouen - TROYES
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : samedi 8 mars (20 heures).

Lorient - ANGERS
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : vendredi 7 mars (20 heures).

Paris F.C. - LILLE
Match aller : dimanche 2 mars (15 heures, à Colombes).
Match retour : dimanche 9 mars (15 heures).

REIMS - **Laval**
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : samedi 8 mars (20 heures).

Brest - LENS
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : samedi 8 mars (20 heures).

Montluçon - MARSEILLE
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : dimanche 9 mars (15 heures).

Besançon - STRASBOURG
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : samedi 8 mars (20 heures).

Sète - PARIS S.-G.
Match aller :
Match retour :

DIVISION I CONTRE DIVISION III

SAINT-ETIENNE - Le Puy
Match aller : samedi 1er mars (20 h 30).
Match retour : dimanche 9 mars (15 heures).

DIVISION II ENTRE EUX

Valenciennes - Sedan
Match aller : dimanche 2 mars (15 heures).
Match retour : dimanche 9 mars (15 heures).

Cannes - Martigues
Match aller : dimanche 2 mars (15 heures).
Match retour : dimanche 9 mars (15 heures).

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Libourne - **Toulon**
Match aller : dimanche 2 mars (15 heures).
Match retour : dimanche 9 mars (15 heures).

Nancy - Saint-Louis
Match aller : dimanche 2 mars (15 heures).
Match retour : samedi 8 mars (15 heures.)

Trois chocs entre « grands » pour les seizièmes de finale (aller-retour) qui commenceront vendredi prochain pour se terminer le 3 mars : Bastia-Nice, Rennes-Metz, Bordeaux-Sochaux et deux « super cotes » : Saint-Etienne - Le Puy et Montluçon - O.M. Par matches aller-retour, la D. I. devrati se tailler la part du lion.

STRASBOURG-SOCHAUX (1-1)

Médiocrité quand tu nous tiens...

STRASBOURG. — L'onomatopée désabusée qui sortit de la gorge de François Remetter en retrouvant son vieux compère Raymond Kaelbel à la fin de la rencontre, fut si explicite que leur entourage éclata de rire. Ce fut l'un des meilleurs moments de la journée car ce derby de l'Est entre Strasbourg et Sochaux fut un digne pendant de son prédécesseur au stade Bonal.

Un match nul après une partie nulle, bien que cette fois-ci les deux antagonistes aient réussi à inscrire un but chacun, Pintenat répliquant à Wagner

« Très franchement, étions-nous aussi mauvais à l'épique », devait dire Remetter.

Bien sûr, le football est difficilement comparable, mais il convient cependant de reconnaître que les matches d'aujourd'hui ont la fâcheuse tendance à rivaliser de médiocrité. Une nouvelle fois, le public de la Meinau n'aura rien eu à se mettre sous la dent sinon des quolibets, car les gardiens de buts eurent un après-midi relativement confortable à passer. Ils eurent certes davantage de travail que les Stéphanois. Curkovic qui aurait pu se passer de la douche après le match du dimanche précédent, mais Dropsy et Rust auraient pu compter sur les doigts d'une seule main les tirs dangereux réussis en direction des deux cages réunies.

Kaelbel rejoignait l'entraîneur Hollink en constatant qu'il y avait « trop d'amateurs dans l'équipe strasbourgeoise ».

En effet, on ne dénombrait pas moins de six jeunes de la région, en l'occurrence, Specht, Kupfer, Wagner, Ehrlacher, Tanter et Gemmrich, même sept, en incluant Guiot, le douzième homme qui joua d'ailleurs les dix-sept dernières minutes à la place de Wagner, l'ex-international junior souffrant des adducteurs.

Or, n'a-t-on pas loué les dirigeants pour leurs efforts dans le recrutement régional ?

Il serait foncièrement injuste de les accabler à présent sans qu'il soit au demeurant prouvé que l'apport d'authentiques pros modifient fondamentalement la situation, du moins pour les équipes qui se sont produites à la Meinau où aucune — sur quatorze — n'est parvenue à s'imposer, le leader et champion stéphanois y compris.

Toutefois, le spectacle est « trop » souvent indigent.

Aussi 8.000 spectateurs seulement ont-ils assisté malgré une très belle journée hivernale, à ce derby de l'Est où l'on ne remarqua pas non plus l'habituelle cohorte de supporters du Doubs.

Il aura toutefois permis aux visiteurs d'empocher un point qui leur sera fort utile dans la lutte contre la relégation et aux locaux de rester invaincus à La Meinau, ce qui est quand même une performance.

Notons à ce propos que la venue de Saint-Etienne et de Sochaux a vu l'équilibre des matches à domicile et à l'extérieur parfaitement rétabli dans le tableau de marche des Alsaciens. Le bilan est très satisfaisant comparativement aux saisons antérieures où c'était souvent Strasbourg qu'ils battaient pour ne pas être relégués. Mais les fidèles de la Meinau, libérés des affres traditionnelles, se demandent s'ils ne vont pas finir par les regretter. Histoire de donner un peu de sel à un mets d'une singulière fadeur.

Freddy KŒNIG.

Hier

28e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE P. Revelli (7e) Triantafilos (13e) Piazza (77e)	3 (2)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON***** — SANTINI****, REPELLINI****, BATHENAY***** — P. REVELLI****, TRIANTAFILOS****, H. REVELLI****. — Rempl. : LARIOS. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	265.023 F 16.677 spect. Arbitrage de M. Conrath	Saint-Etienne entama les opérations « le pied au plancher » et cueillit à froid son adversaire rémois, sans doute paralysé par la brise qui soufflait sur le stade Geoffroy-Guichard. Toujours est-il que, après treize minutes de jeu, les hommes de Herbin menaient déjà par 2-0. Patrick Revelli ouvrit le ban après sept minutes de jeu, alors que, peu après, Triantafilos réussit le deuxième but dans l'enthousiasme que l'on devine. On était alors en droit de se montrer fort inquiet sur le sort des Rémois. Mais ceux-ci surent contenir l'orage et marquer, à la 30e minute, par Simon, un fort joli but. C'était, pour les Stéphanois, l'adieu au « bonus », malgré un troisième but marqué par Piazza. A sept minutes de la fin, on crut tout de même au point de bonification, mais Marcel Aubour ne l'entendit pas de cette oreille et repoussa, grâce à une parade magistrale, un violent tir de Bathenay.
REIMS Simon (50e)	1 (0)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX*****, DURAND****, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — SIMON****, RAVIER***, KRAWCZYK**** — G. LECH***, JODAR**** puis EKLUND (80e)***, SANTAMARIA****. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 43.		
MARSEILLE Emon (42e) Buigues (56e) Jairzinho (58e)	3 (1)	Marseille. — CHARRIER***** — VANUCCI****, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES***, ALBALADEJO***, BERETA**** — EMON***, JAIRZINHO****, PAULO CEZAR***. — Rempl. : EO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	923.850 F 31.999 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Après un départ en fanfare des Marseillais, les Bastiais s'imposèrent dans l'entre-jeu grâce à leurs hommes du milieu, et il fallut tout le brio de Charrier pour empêcher l'équipe corse de prendre l'avantage. Ce fut d'ailleurs contre le cours du jeu que l'O.M. inscrivit son premier but, à la suite d'une action litigieuse de Jaïrzinho, en position de hors-jeu lorsqu'il réceptionna une passe en retrait de Lenoir. En seconde mi-temps, Bastia obtint une juste égalisation, mais alors que son jeune stoppeur Orlanducci, blessé, était sorti du terrain, les Corses encaissèrent un deuxième but. Après quoi, Jaïrzinho permit aux Marseillais de prendre le large. Sur la fin, les Olympiens, multipliant les assauts, auraient même pu s'adjuger le point du bonus, mais, dans les toutes dernières secondes, le jeune gardien Weller se mit lui aussi en évidence, empêchant ainsi Marseille de rejoindre Bastia au classement.
BASTIA Papi (49e)	1 (0)	Bastia. — WELLER**** — TRAVETTO***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BURKHARD*** — FRANCESCHETTI****, BROISSART****, PAPI**** — ZIMAKO***, VERGNES****, LENOIR*** puis PROST (80e)***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.		
NIMES Felix (10e) Luizinho (53e)	2 (1)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER****, AUGE***, MITH***, KABILE*** — GIRARD***, BOYRON****, MEZY***** — KANYAN***, FELIX***, LUIZINHO*****. — Rempl. : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	124.520 F 6.944 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Ayant pris l'avantage à la 10e minute grâce à Félix, l'équipe Nimoise faillit s'endormir en route. Et sans deux arrêts miracles de Landi, elle aurait été rejointe avant le repos. Nice parvint d'ailleurs à égaliser à la 47e minute sur un tir de Sanchez que les défenseurs gardois avaient oublié de surveiller. Mais c'est le Brésilien Luizinho, qui, à la 53e minute, devait marquer de la tête un second but, offrant la victoire à Nimes. Victoire méritée compte tenu du jeu fourni et de la domination des Gardois.
NICE Sanchez (47e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI**** — ZAMBELLI****, ADAMS****, ISNARD***, GRAVA*** — HUCK****, ERIKSSON****, MONTAGNOLI*** puis ROSTAGNI (77e)*** — SANCHEZ***, LAUTARD***, JOUVE***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.		
MONACO Onnis (25e)	1 (1)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL***, BURKLE***, GUESDON****, MOSCA*** — GUIGNEDOUX*****, PETIT*****, PASTORIZZA**** — PLEIMELDING*** puis ROUQUETTE (75e)***, ONNIS***, DALGER***. — Entr. : MURO. — Total : 40.	33.200 F 2.500 spect. Arbitrage de M. Martin	L'équipe de Monaco s'est laissé avoir. Après un départ assez facile et assez brillant, les Monégasques, qui avaient marqué un but par Onnis, ne purent réussir le K.O. des Messins, qu'aurait pu provoquer une minute plus tard un terrible tir de Petit qui s'écrasa sur le poteau. Dès cet instant, les Lorrains, qui l'avaient échappé belle, s'organisèrent et commencèrent à sérieusement inquiéter la défense monégasque, qui, comme chacun sait, n'est pas précisément le point fort de l'équipe. Curioni, après avoir manqué l'égalisation, l'obtint dans la minute suivante, très peu avant le repos. On pensait que Monaco allait réagir, mais c'est tout le contraire qui se produisit. Betta, en signant le second but des Messins, donna confiance à son équipe, qui, finalement, aurait pu remporter une victoire plus nette sans deux belles interventions de Montès devant Curioni et Braun.
METZ Curioni (40e) Betta (47e)	2 (1)	Metz. — REY**** — BEAULIER***, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET*****, BETTA*****, HAUSKNECHT**** puis MULLER (67e)*** — TOTA****, CURIONI****, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 44.		
LENS Notheaux (44e) Faber (53e s. pen. et 74e) Kaiser (90e)	4 (1)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, WINCKLER****, MARIE****, CIESELSKI**** — ELIE****, NOTHEAUX****, BOUSDIRA***** — FABER****, ARGHIRUDIS****, KAISER****. — Rempl. : JURASZEK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 45.	178.339 F 12.954 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Les Lensois ont constamment dominé ce match. Ils mirent peut-être du temps à trouver leur rythme, mais ils eurent à résoudre le problème posé par une équipe lyonnaise qui, d'entrée, avait annoncé la couleur en jouant la défense et en utilisant tous les moyens pour préserver leur gardien. Ce ne fut en effet qu'à la 44e minute que Lens put prendre l'avantage par Notheaux, qui transforma un corner tiré par Faber. Les Lyonnais, souvent dépassés, utilisaient toutes les ficelles pour repousser le danger, et, à ce jeu, ils récoltèrent deux avertissements. A la 55e minute, Cacchioni, très maladroitement, s'interposait devant Arghirudis qui filait au but, et c'était le penalty, que transformait Faber. Maître absolu du jeu, Lens augmentait la marque par le même Faber, qui s'était fort bien faufilé à travers la défense lyonnaise (75e). Kaiser, à l'ultime minute, consolidait la victoire et offrait le bonus à l'équipe nordiste, qui était apparue dans l'un de ses meilleurs jours.
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, A. DOMENECH*** — VALETTE***, MANEIRO****, BERNAD**** puis THIRY (78e)** — CHIESA****, FERRIGNO***, CHAZAL***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.		
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, DENOUEIX***, RIO****, DE MICHELE**** — O. MULLER*** puis SAHNOUN (55e)***, MICHEL**** — MARCOS***, BARONCHELLI***, RAMPILLON***, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	10.367 spect. Arbitrage de M. Bacou	Il s'en est fallu d'un rien pour que Paris S.G. remporte une nouvelle victoire à l'extérieur, et c'eût été un bel exploit au stade Marcel-Saupin, à Nantes. Mais il n'en est fallu de quelques centimètres pour que Nantes finisse par l'emporter à la 88e minute, lorsque Maas, l'ailier gauche, n'avait plus qu'à pousser le ballon au fond des filets. Il tira si mollement que Novi put arriver en catastrophe et sauver à quelques centimètres de la ligne... Il n'empêche que les Parisiens, animés d'une meilleure détermination, faisant circuler davantage le ballon, posèrent bien des problèmes aux Nantais, qui firent preuve une nouvelle fois de leur manque total d'efficacité. Si l'on se réfère au seul plan strict des occasions de but, c'est sans doute Paris S.G. qui l'aurait emporté, car les partenaires de Dogliani se sont procuré les meilleures occasions de conclure. La meilleure se situa à la 23e minute, quand le capitaine des Parisiens décocha un tir sur le poteau, la balle revint en jeu et Dogliani put la reprendre pour, cette fois, l'expédier... sur la transversale ! Pour quelques centimètres près, c'était donc la fin des chances nantaises.
PARIS S.-G.	0	Paris S.-G. — PANTELIC***** — CARDIET****, CENZATTO*** puis LAPOSTE (72e)***, NOVI****, BAUDA*** — POLI***, DOGLIANI****, RENAUT**** — FLOCH***, M'PELE***, NOSSIBOR***. — Entr. : VICOT. — Total : 39.		
STRASBOURG Wagner (55e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKY****, KUPFER***, SPIEGEL*****, SPECHT**** — WAGNER*** puis GUIOT (73e)***, EHRLACHER***, GRESS**** — TANTER***, JAROSIK***, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	69.741 F 7.479 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Pendant la première demi-heure, Sochaux tenta de surprendre son adversaire, sous l'impulsion du trio Klinjan/Djadaoui/Piasecki, sans toutefois tromper l'excellent Dropsy, qui dut pourtant s'employer sur un violent essai de Piasecki (27e). Dans le dernier quart d'heure de cette période, Strasbourg dirigea les opérations. A noter un tir pivotant de Jarosik sortant de peu (43e). Continuant sur leur lancée, les Alsaciens ouvrirent le score par Wagner (55e), qui exploitait un judicieux service de Gress. Celui-ci récidivait à la 72e, mais Jarosik ratait encore le cadre. Les Doubistes furent plus adroits deux minutes plus tard. Strasbourg perdait bêtement une balle au milieu du terrain, la contre-attaque se développait rapidement, et la tête de Pintenat, sur un centre de Lechantre, ne laissait aucune chance à Dropsy. Les deux adversaires en restaient là, Djadaoui manquant, à la 83e minute, l'occasion d'infliger aux hommes de la Meinau leur première défaite à domicile.
SOCHAUX Pintenat (74e)	1 (0)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, WASMER****, COURBIS***, POSCA*** — PIASECKI****, DJADAOUI**** — MAIER***, PINTENAT***, KLIJNJAN****, LECHANTRE****. — Rempl. : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 39.		
BORDEAUX Giresse (57e)	1 (0)	Bordeaux. — GALLINA**** — SARREAU***, DUBOUIL****, LARGOUET***, BARRAT*** — ARRIBAS***, GOUBET**** — GIRESSE****, LATTUADA***, TOKOTO***, CIARAVINO*** puis COUECOU (70e)***. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	80.579 F 6.456 spect. Arbitrage de M. Meeus	Pour la troisième fois depuis l'ouverture de la saison, Bordeaux n'a pu vaincre chez lui. Il a dû se contenter du nul face à Angers (1-1). Cette rencontre fut d'un niveau modeste, les Angevins étant visiblement venus à Bordeaux pour essayer de ne pas repartir bredouilles, les Girondins se montrant incapable de forcer la décision. Angers ouvrit la marque à la 55e minute, lorsque Berdoll, alerté par Edwige, trompa Gallina après avoir raté deux belles occasions. Les Girondins égalisèrent presque aussitôt, lorsque, à la suite d'un coup franc tiré par Ciaravino, Giresse, de la tête, loba le gardien adverse, Janin. Si Bordeaux a dominé, il pratiqua un jeu beaucoup trop décousu et sans rythme pour s'imposer.
ANGERS Berdoll (55e)	1 (0)	Angers. — JANIN*** — LE BOEDEC***, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, LAURIER*** — FERRI****, GUILLOU**** — CASSAN****, BERDOLL****, EDWIGE***, ANTIC*** puis BAROT (30e)***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 37.		
TROYES Dumat (49e) Petkovic (78e)	2 (0)	Troyes. — FORMICI*** — ZORZETTO****, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, WATTEAU*** — PETKOVIC*****, TONNEL***, DUMAT****, DOJCINOVSKI**** puis DIFFERDING (80e)***. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	93.356 F 7.907 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Troyens, dûment motivés, empoignèrent le match à bras-le-corps. Djocinovski, qui faisait sa rentrée comme numéro 11, vint prêter main-forte à l'entre-jeu, mais il participa également à la relance. L'attaque auboise, superbement animée par un Petkovic omniprésent, harcela pendant une bonne demi-heure la défense rennaise. Tonnel eut plusieurs occasions de buts, mais il manquait de son punch habituel et Daniel Bernard et Périault s'employèrent à lui enlever des balles dans les pieds et sur la tête. Rennes réagit cependant, mais les Troyens devaient finalement trouver le chemin des filets en deuxième mi-temps par Dumat (49e), bien servi par Dojcinovski, et par Petkovic (58e), sur passe de Tonnel à la suite d'un coup franc de Watteau. Dans les minutes qui suivirent, les Champenois cherchèrent, mais en vain, le bonus. Rennes avait marqué à la 48e minute, mais le but de Redon fut annulé pour les Rennais. Ce fut le tournant du match.
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD***, RIZZO****, RABIER***, PERIAULT**** — LE FLOCH***, KERUZORE*** — REDON***, POKOU***, ANAFAL****, DELL'OSTE***. — Rempl. : GUERMEUR. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.		
RED STAR Combin (40e s. pen. et 68e)	2 (1)	Red Star. — FOUCHE**** — GUILLOLET***, MADRONNET***, BOURGEOIS***, JARRA*** — BESNARD****, DUCUING*** — BRAS****, COMBIN****, DI NALLO***, FUENTES****. — Rempl. : GONZALES. — Entr. : MERELLE. — Total : 38.	159.400 F 8.939 spect. Arbitrage de M. Heliès	Lille a pris assez vite l'initiative grâce à un jeu plus élaboré. Mais les deux gardiens ne connurent pas de grands dangers. A un tir de Karasi (11e), le Red Star, qui avait moins souvent le ballon que son adversaire, répondit en obtenant un coup franc à la 18e minute. C'est encore Karasi qui se manifesta par un bon tir qui obligea Fouché à intervenir avec brio à la 30e minute. Les Nordistes auraient mérité d'ouvrir le score, mais ce sont les Audoniens qui eurent cet honneur grâce à un penalty que Combin transforma cinq minutes avant le repos. Les Lillois se montrèrent dangereux dès la reprise, mais le Red Star répliqua mieux qu'il ne l'avait fait en première mi-temps et obtint son second but à la 68e minute, par Combin, à la suite d'un beau mouvement auquel participèrent Besnard et Bras. Lille réduisit la marque à la 75e minute par De Martigny, qui trompa Fouché de près, mais l'équipe de Peyroche, en dépit de ses efforts en fin de match, ne parvint pas à égaliser.
LILLE De Martigny (75e)	1 (0)	Lille. — DUSE*** — GIANQUINTO***, GARDON****, PRIETO*****, DENNEULIN*** — LEROUX****, DE MARTIGNY**** — PARIZON****, COSTE***, KARASI***, GAUTHIER***. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Cela devient de plus en plus sérieux pour PRIETO

(APRES 28 MATCHES)

*Deux matches en moins : Bastia.
*Un match en moins : Marseille, Nice, Nantes, Metz, Bordeaux et Paris S.-G.

● **115 ETOILES**
Prieto (Lille).

● **112 ETOILES**
Guillou (Angers), Chauveau (Lyon).

● **111 ETOILES**
Aubour (Reims).

● **110 ETOILES**
Charrier, Trésor (Marseille), Kabile (Nîmes).

● **109 ETOILES**
Gress (Strasbourg).

● **108 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon), Laraignée (Reims), Fouché (Red Star).

● **107 ETOILES**
Lannoy (Lens), Tokoto (Bordeaux).

● **106 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg), Michel (Nantes), Huck (Nice), Mezy (Nîmes).

● **105 ETOILES**
Bourgeois (Red Star), Duse (Lille), Formici (Troyes).

● **104 ETOILES**
Giresse (Bordeaux), Baratelli (Nice), Gardon (Lille).

● **103 ETOILES**
Curkovic (Saint-Etienne), Pastorizza, Petit (Monaco), Dropsy (Strasbourg), Jacques (Troyes).

● **102 ETOILES**
Onnis, Guignedoux (Monaco), Dogliani (Paris S.-G.), Adams (Nice). Etc.

★ EQUIPE TYPE

	LANDI (Nîmes, 5 ét.)		
MASCLAUX (Reims, 5 ét.)	PRIETO (Lille, 5 ét.)	SPIEGEL (Strasbourg, 5 ét.)	FARISON (St-Etienne, 5 ét.)
	PETIT (Monaco, 5 ét.)	BETTA (Metz, 5 ét.)	
PETKOVIC (Troyes, 5 ét.)	BERDOLL (Angers, 4 ét.)	KLIJNJAN (Sochaux, 4 ét.)	LUIZINHO (Nîmes, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** GUIGNEDOUX (Monaco) ; COUSTILLET (Metz) ; CHARRIER (Marseille) ; PANTELIC (Paris S.-G.) ; BOUSDIRA (Lens) ; MEZY (Nîmes) ; AUBOUR (Reims).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 112 ét. ; 2. Aubour (Reims), 111 ét. ; 3. Fouché (Red Star), 108 ét. ; 5. Lannoy (Lens), 107 ét. ; 6. Duse (Lille) et Formici (Troyes), 105 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 110 ét. ; 2. Boissier (Nîmes), Zorzetto (Troyes) et Bracci (Marseille), 100 ét. ; 5. Jodar (Reims), 97 ét. ; 6. R. Domenech (Lyon), 93 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX** — 1. Prieto (Lille), 115 ét. ; 2. Trésor (Marseille), 110 ét. ; 3. Mihajlovic (Lyon) et Laraignée (Riems), 108 ét. ; 5. Spiegel (Strasbourg), 106 ét. ; 6. Bourgeois (Red Star), 105 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 112 ét. ; 2. Gress (Strasbourg), 109 ét. ; 3. Michel (Nantes), Huck (Nice) et Mezy (Nîmes), 106 ét. ; 6. Pastorizza et Petit (Monaco), 103 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 104 ét. ; 2. Parizon (Lille), 100 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux), 98 ét. ; 4. Dalger (Monaco), 97 ét. ; 5. Bereta (Marseille), 95 ét. ; 6. Petkovic (Troyse), 93 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 107 ét. ; 2. Onnis (Monaco), 102 ét. ; 3. Coste (Lille), 101 ét. ; 4. Klijnjan (Sochaux), 99 ét. ; 5. Karasi (Lille), 98 ét. ; 6. M'Pelé (Paris S.-G.), 94 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 28e JOURNEE.** — 1. Seize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Aubour (Reims), Mezy (Nîmes), Bousdira (Lens), Betta (Metz), Petit (Monaco), Charrier (Marseille), Pantélic (Par. S.-G.), Petovic (Troyes), Spiegel (Strasbourg), Farison (Saint-Etienne), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 71 points ; 2. Prieto (Lille), 70 pts ; 3. Michel (Nantes) et Charrier (Marseille),, 64 pts ; 5. Leclercq (Lens), Chauveau (Lyon) et Huck (Nice), 62 pts ; 8. Guillou (Angers), 61 pts ; 9. Pokou (Rennes) et Aubour (Reims), 60 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : SAINT-ETIENNE et MONACO, quatre victoires consécutives (série terminée).

Ont remporté trois victoires consécutives : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (trois fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

Depuis le début du Championnat, 21.670 étoiles ont été distribuées aux différents joueurs des vingt formations de Division I.

Ce total se répartit par équipe selon l'ordre dégressif ci-après : 1. Lille et Lens, 1.124 ét. ; 3. Reims, 1.122 ét. ; 4. Saint-Etienne, 1.118 ét. ; 5. Lyon, 1.116 ét. ; 6. Nîmes, 1.113 ét. ; 7. Monaco, 1.099 ét. ; 8. Rennes, 1.096 ét. ; 9. Red Star, Strasbourg et Marseille, 1.089 ét. ; 12. Sochaux, 1.073 ét. ; 13. Troyes, 1.071 ét ; 14. Nantes, 1.066 ét. ; 15. Angers, 1.062 ét. ; 16. Bordeaux, 1.057 ét. ; 17. Paris S.-G. et Metz, 1.046 ét. ; 19. Nice, 1.043 ét. ; 20. Bastia, 1.028 étoiles.

Parmi ces équipes, celle de Bastia compte deux matches en moins, tandis que celles de Marseille, Nice, Nantes, Metz, Bordeaux et Paris S.-G. ont chacune un match de retard.

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Monaco, de Rennes, de Strasbourg et du Red Star est la suivante :

— **Monaco (1.099 étoiles) :** Pastorizza et Petit, 103 ; Onnis et Guignedoux, 102 ; Dalger, 97 ; Montes, 92 ; Guesdon, 89 ; Samuel, 79 ; Chomet, 70 ; Pleimelding, 57 ; Burkle, 50 ; Rouquette et Prost, 37 ; Perruchini, 23 ; Mosca, 22 ; Odasso, 16 ; Charpentier, 10 ; Feuillerat, 4 ; Rosso et Taravini, 3.

— **Rennes (1.096 étoiles) :** D. Bernard, 97 ; Kerbiriou, 96 ; Pokou, 93 ; Le Floch, 92 ; Guermeur et Cosnard, 90 ; Redon et Rizzo, 86 ; Anafal, 57 ; A. Bernard, 55 ; Rabier, 54 ; Periault, 46 ; Keruzoré, 34 ; Dell'Oste, 33 ; Lea, 32 ; Philippe, 23 ; Blin, 9 ; Keita et Hiard, 8 ; Arribart, 7.

— **Strasbourg (1.089 étoiles) :** Gress, 109 ; Spiegel, 106 ; Dropsy, 103 ; Ehrlacher, 98 ; Serrus, 97 ; Gemmrich, 90 ; Dugueperoux, 86 ; Wagner, 74 ; Specht, 68 ; Hlevniak, 63 ; Deutschmann, 54 ; Roy, 37 ; Jarosik, Joseph, 21 ; Papwert, Guiot, Tanter, 13 ; Vincent, 7 ; Sénéchal, Kupfer, 6 ; Zamojski, 4.

— **Red Star (1.089 étoiles) :** Fouché, 108 ; Bourgeois, 105 ; Ducuing, 96 ; Besnard, 89 ; Garrigues, 87 ; Combin, 72 ; Merelles, 66 ; Madronnet, 65 ; Bras, 60 ; Gonzales, 54 ; Magnusson, 52 ; Ahache, 49 ; Fuentes, 47 ; Di Nallo, 36 ; Guillolet, 33 ; Izquerdo, 26 ; Jarra, 25 ; Grabowski, 10 ; André, 9.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 28 MATCHES)

1. Trésor (Marseille) 4,23 ; 2. Prieto (Lille) 4,10 ; 3. Papi (Bastia) 4,09 ; 4. Leclercq (Lens) 4,08 ; 5. Charrier (Marseille), Michel (Nantes) et Huck (Nice) 4,07 ; 8. Gregorczyk (Lens) 4,05 ; 9. Pokou (Rennes) et Heidkamp (Bastia) 4,04 ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la 28e journée, 27 buts ont été marqués. Ce total est assez bon et correspond à peu près à la moyenne actuelle.

Une seule équipe a obtenu le bonus : Lens, grâce à sa victoire par 4 à 0 sur Lyon. Les spectateurs de deux autres rencontres ont également vu 4 buts, sur la même marque de 3 à 1 en faveur des équipes recevantes (Saint-Etienne et Marseille).

Trois buts ont été inscrits ensuite sur les terrains de Nîmes, de Monaco et de Saint-Ouen, tandis qu'à Nantes rien ne fut marqué.

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Lyon, Nantes, Paris S.-G. et Rennes.

On en arrive ainsi à un total de 767 buts pour 28 journées, ce qui donne une moyenne de 27,39 buts par journée.

Ces 767 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après qui permet de constater la 16e place de cette journée sur le plan de l'efficacité :

1.	7e journée	40
2.	4e journée	37
3.	6e journée	33
	16e journée	33
	24e journée	33
	25e journée	33
7.	5e journée	32
8.	12e journée	30
9.	8e journée	29
	17e journée	29
	23e journée	29
12.	2e journée	28
	11e journée	28
	19e journée	28
	21 journée	28
16.	10e journée	27
	14e journée	27
	28e journée	27
19.	9e journée	26
	13e journée	26
21.	1re journée	25
	15e journée	25
23.	20e journée	24
24.	18e journée	22
25.	3e journée	19
	27e journée	19
27.	26e journée	17
28.	22e journée	13
	Total	767

● **LES BUTEURS.** — Les 27 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.

On ne compte que deux doublés à mettre à l'actif de Combin (c'est son troisième de la saison) et de Faber (ce n'est que son premier). Encore faut-il préciser que, pour chacun de ces doublés il faut noter un penalty, contre Lille pour Combin et contre Lyon pour Faber.

Ces 27 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts d'avants centre, 9 d'ailiers (7 droits et 2 gauches), 7 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (le Stéphanois Piazza).

La surprise de la journée, c'est la défaite de Monaco à domicile devant Metz. Pourtant, Onnis a encore marqué un but, ce qui lui donne 9 longueurs d'avance sur son suivant immédiat, M'Pelé. Voilà maintenant l'attaquant monégasque avec un capital de 26 buts pour 28 journées : ce sera bientôt « Monsieur 1 but par match ! »

Le classement des buteurs est ainsi le suivant :

26 BUTS : Onnis (Monaco).
17 BUTS : M'Pelé (Paris S.-G.).
15 BUTS : Lacombe (Lyon).
14 BUTS : Tonnel (Troyes).
13 BUTS : Paulo Cezar (Marseille), Pokou (Rennes), H. Revelli (St-Etienne).
12 BUTS : Bianchi (Reims), Berdoll (Angers).
11 BUTS : Arghirudis (Lens), Coste (Lille), Musemic (Nice), Braun, Curioni (Metz).
10 BUTS : Vergnes (Bastia), Kanyan (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Karasi (Lille), Giresse (Bordeaux), Combin (Red Star).

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 28e journée, 112.222 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit un peu plus de 11.200 spectateurs par rencontre.

On retrouve la grande foule à Marseille pour la réception de Bastia (32.000 spectateurs) ; ce n'est pourtant pas le record de la saison, puisqu'on en avait dénombré plus de 37.000 pour la venue de Saint-Etienne.

C'est précisément à Saint-Etienne qu'on note ensuite la seconde affluence de la journée, avec près de 16.700 entrées payantes ; plus loin, ce sont les rencontres de Lens et de Nantes qui ont aussi attiré du monde.

Par contre, à Bordeaux, le record de la plus petite affluence de la saison a été battu ; il est vrai qu'il s'agissait de recevoir la « lanterne rouge », Angers-Monaco, bien sûr, ferme la marche avec ses 2.500 spectateurs !

La répartition dégressive de ce total de 112.222 se présente comme suit :

1.	Marseille-Bastia	31.999
2.	St-Etienne-Reims	16.677
3.	Lens-Lyon	12.954
4.	Nantes-Paris S.-G.	10.367
5.	Red Star-Lille	8.939
6.	Troyes-Rennes	7.907
7.	Strasbourg-Soch.	7.479
8.	Nîmes-Nice	6.944
9.	Bordeaux-Angers	6.456
10.	Monaco-Metz	2.500
	Total	112.222

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 3.118.606, soit une moyenne de 111.378 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la 28e journée se place au 17e rang :

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	3e journée	126.204
5.	9e journée	125.040
6.	6e journée	122.219
7.	7e journée	121.955
8.	12e journée	120.710
9.	1re journée	118.669
10.	8e journée	118.531
11.	4e journée	116.533
12.	11e journée	115.820
13.	27e journée	115.333
14.	2e journée	114.736
15.	16e journée	113.494
16.	23e journée	112.948
17.	28e journée	112.222
18.	10e journée	105.064
19.	21e journée	104.353
20.	20e journée	103.173
21.	19e journée	102.495
22.	14 journée	100.942
23.	25e journée	96.275
24.	22e journée	94.566
25.	24e journée	94.465
26.	13e journée	90.219
27.	17e journée	89.038
28.	26e journée	82.195
	Total	3.118.606

Ces 3.118.606 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres) :

1.	Marseille	348.120 (14)
2.	Lens	231.264 (15)
3.	Paris S.-G.	228.967 (13)
4.	Nantes	180.931 (13)
5.	Reims	180.008 (13)
6.	Rennes	176.728 (14)
7.	St-Etienne	176.458 (14)
8.	Strasbourg	167.422 (14)
9.	Lille	160.678 (13)
10.	Bordeaux	151.819 (14)
11.	Red Star	150.871 (15)
12.	Troyes	144.699 (15)
13.	Nice	142.321 (13)
14.	Lyon	138.222 (13)
15.	Metz	129.248 (13)
16.	Nîmes	120.292 (14)
17.	Sochaux	88.674 (14)
18.	Angeres	82.856 (14)
19.	Bastia	73.784 (13)
20.	Monaco	45.244 (15)
	Total	3.118.606

● **CLASSEMENT DES ATTAQUES**

1.	Monaco	52 buts
2.	St-Etienne	49 «
3.	Reims	47 «
	Lens	47 «
5.	Paris S.-G.	46 «
6.	Lyon	43 «
	Marseille	43 «
8.	Bordeaux	42 «
	Nîmes	42 «
10.	Nice	40 «
11.	Bastia	38 «
12.	Lille	37 «
13.	Nantes	33 «
14.	Troyes	32 «
	Rennes	32 «
16.	Red Star	31 «
	Strasbourg	31 «
18.	Metz	29 «
19.	Angers	27 «
20.	Sochaux	26 «
	Total	767 buts

● **CLASSEMENT DES DEFENSES**

1.	St-Etienne	26 buts
2.	Nantes	27 «
3.	Marseille	30 «
4.	Bastia	31 «
5.	Sochaux	32 «
6.	Rennes	34 «
	Nîmes	34 «
8.	Red Star	37 «
	Strasbourg	37 «
10.	Troyes	38 «
11.	Bordeaux	39 «
12.	Lille	40 «
	Lyon	40 «
14.	Reims	42 «
15.	Nice	44 «
	Lens	44 «
17.	Metz	45 «
18.	Angers	46 «
19.	Monaco	50 «
20.	Paris S.-G.	51 «
	Total	767 buts

CLASSEMENT

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P		Points	Bonus	BUTS Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
1.	14	14	0	0	14	3	5	6	28	17	5	6	Saint-Etienne	42	3	37	9	12	17	49	26	+ 23
2.	14	11	1	2	14	2	5	7	28	13	6	9	Nîmes	35	3	31	9	11	25	42	34	+ 8
3.	13	9	3	1	13	2	5	6	26	11	8	7	Bastia	34	4	27	6	11	25	38	31	+ 7
4.	14	9	3	2	13	3	4	6	27	12	7	8	Marseille	33	2	28	11	15	19	43	30	+ 13
	13	9	1	3	15	4	3	8	28	13	4	11	Reims	33	3	33	18	14	24	47	42	+ 5
	15	9	5	1	13	3	1	9	28	12	6	10	Lens	33	3	33	16	14	28	47	44	+ 3
	15	11	1	3	13	2	4	7	28	15	3	10	Monaco	33	—	32	20	20	30	52	50	+ 2
8.	13	7	4	2	14	4	6	4	27	11	10	6	Nantes	32	—	16	7	17	20	33	27	+ 6
	13	6	5	2	15	4	4	7	28	10	9	9	Lyon	32	3	30	15	13	25	43	40	+ 3
10.	14	9	5	0	14	2	2	10	28	11	7	10	Strasbourg	31	2	22	7	9	30	31	37	— 6
11.	14	11	2	1	13	1	2	10	27	12	4	11	Bordeaux	30	2	31	11	11	28	42	39	+ 3
12.	14	8	6	0	14	2	1	11	28	10	7	11	Rennes	29	2	21	6	11	28	32	34	— 2
13.	13	6	5	2	14	4	2	8	27	10	7	10	Paris S.-G.	28	1	23	15	23	36	46	51	— 5
	15	8	4	3	13	1	4	8	28	9	8	11	Troyes	28	2	24	11	8	27	32	38	— 6
	13	9	2	2	14	1	4	9	27	10	6	11	Nice	27	1	27	17	13	27	40	44	— 4
	13	9	2	2	15	1	1	13	28	10	3	15	Lille	26	3	27	9	10	31	37	40	— 3
	14	5	5	4	14	2	3	9	28	7	8	13	Sochaux	24	2	16	10	10	22	26	32	— 6
	15	6	3	6	13	0	5	8	28	6	8	14	Red Star	23	3	23	17	8	20	31	37	— 6
	13	7	3	3	14	1	3	10	27	8	6	13	Metz	23	1	21	14	8	31	29	45	— 16
20.	14	3	5	6	14	1	3	10	28	4	8	16	Angers	18	2	18	19	9	27	27	46	— 19

Confidentiel

- Décidément, le sort s'acharne sur l'Olympique lyonnais. Eliminé de la Coupe et écarté de la course au titre de champion, l'O.L. a vu ses bureaux situés au bord de la Saône cambriolés. Les voleurs ont emporté ce qu'ils ont trouvé de mieux sur place, c'est-à-dire 1.800 francs. Ils ont, a observé un facétieux, mal choisi leur moment. En effet, avant la venue de Marseille, leur moisson eût sans doute été plus ample.
- L'équipe nationale de l'U.R.S.S. jouera samedi, le 1er mars, en nocturne, au stade de Gerland contre l'équipe de l'O.L. qui sera toujours privée de Mariot et de Lacombe mais qui sera renforcée pour la circonstance par un ou deux éléments appelés en renfort.
- Le trésorier du Stade de Reims, M. Marion, a démenti à Saint-Etienne la rumeur selon laquelle son gardien, Marcel Aubour, qui est encore lié au club champenois jusqu'en 1976, serait libre de tout engagement en fin de saison.
- Le Lyonnais Yves Mariot, qui sera déplâtré début mars, a passé plusieurs jours à Nancy où il a rendu visite à quelques amis dont le président M. Cuny.
- L'arbitre alsacien M. Konrath passe avec M. Wurtz comme étant l'un des meilleurs arbitres français. Il vient d'ailleurs d'être désigné pour diriger, en compagnie de MM. Rhomer et Ledig, le prochain match en retard de Bastia.
- Pierre Garonnaire et Robert Herbin se rendront en fin de semaine ensemble à Varsovie pour superviser Chorzow qui disputera un match d'entraînement contre l'équipe nationale polonaise.
- Stojaspal, l'ancienne grande vedette autrichienne de football qu'on nommait le génial « gaucher » et qui tient un bar à Monaco était venu assister au match Monaco-Metz. Il a été particulièrement déçu de la façon dont les Monégasques se sont fait battre : « Ils ont mal joué le coup », disait-il en quittant le stade.
- Les Messins qui, depuis samedi, avaient choisi Beaulieu comme retraite repartirent immédiatement pour Metz en avion. C'est un petit car précédé par deux motards de la police qui leur ouvrit la voie jusqu'à l'aéroport de Nice.
- Pendant le match de lever de rideau de Monaco-Metz qui opposait les juniors de Grasse à ceux de Monaco — et que ces derniers remportèrent par 5-0 — Pastoriza, Onnis et Curioni furent tout heureux de se retrouver.
- Un des meilleurs joueurs de l'équipe juniors de Monaco pour le poste d'ailier gauche s'appelle Lamia : c'est le fils de l'ancien gardien de but de Nice et de Rennes qui a d'ailleurs gagné le match de Coupe de France avec les Bretons.
- Pancho Gonzales, l'ancien entraîneur du S.C.O. d'Angers en procès avec les dirigeants angevins, est revenu habiter Nice. Mais dimanche il se trouvait au stade Louis-II et vint féliciter Curioni dans le vestiaire des Lorrains et ce dernier lui dit qu'il se trouvait fort bien à Metz en dépit d'un climat assez surprenant pour un Argentin.
- L'entraîneur de Monaco, Alberto Muro, ne s'attendait pas à une défaite devant Metz. Mais de toute façon il disait : « Quoi qu'il en soit on y verra plus clair après avoir reçu l'O.M. et Bastia et quoi qu'il arrive jusqu'à présent, on s'en est quand même pas mal sorti. »
- Les dirigeants de Metz qui pensent à leur prochain match de Coupe avaient un espion dans les tribunes de presse, dimanche à Troyes : un cameraman privé qui, au magnétoscope, a filmé tout le match en s'attardant évidemment sur les joueurs rennais.
- Les Troyens jouaient tout en blanc dimanche, mais n'ayant pas réussi le troisième but réclamé par le public sur l'air des lampions, ont fait dire à un supporter : « Hélas ! ce n'était pas le blanc bonus. »
- Le Lyonnais Mariot est revenu à Lyon mais il n'a pas encore été déplâtré. Il faudra attendre encore une semaine pour qu'il puisse reprendre l'entraînement.
- Carlos Bianchi va mieux. La meilleure preuve, c'est qu'il a accompagné le Stade de Reims à Saint-Etienne. Non pas que les Champenois aient voulu se servir de l'Argentin comme fétiche, mais pour le remettre dans le bain, du moins sur le plan psychologique.

ON EN PARLE

MIHAJLOVIC DEUX ANS DE PLUS ?

Le contrat de trois joueurs lyonnais viendra à expiration en fin de saison. Il s'agit de Chauveau qui n'en demandera pas le renouvellement, de Lhomme et du Yougoslave Mihajlovic.

Il est plus que probable que ce dernier sera reconduit pour une nouvelle période de deux ans. Cette décision — si elle se confirme — risque de mettre un terme aux pourparlers entamés avec un international étranger.

● HUCK : UN GRAND CLUB ALLEMAND

A Nice où les choses ne vont pas en s'arrangeant avec toutes ces défaites qui s'accumulent, les langues commencent à se délier. Surtout celles des internationaux. Molitor en tête. L'ancien Strasbourgeois n'apprécie guère le style de jeu personnel par son entraîneur et il le dit. Jean-Noël Huck, lui, sans tapage, laisse tout de même persister le bruit d'un possible départ comme nous l'annoncions la semaine passée Le grand Jean-Noël a gardé des attaches au pays. Un très bon club allemand s'intéresse à lui. Jean-Noël attend la fin de saison de l'O.G.C.N. qui dictera sans doute l'attitude de ces messieurs.

● MICHEL AU SECOURS DE BARGAS

Hugo Bargas, l'Argentin de Nantes souffre donc de troubles digestifs ce qui pourrait expliquer sa méforme du moment, mais sans doute pas le différend qui l'oppose à José Arribas, publiquement depuis que l'entraîneur nantais l'a écarté de l'équipe du F.C.N. qui rencontrait Rennes, l'autre dimanche. Si Bargas ne s'entend pas avec Arribas, il a également quelques problèmes à l'heure actuelle avec ses équipiers, du moins certains d'entre eux, qui lui ont carrément mis sur le dos la défaite en Coupe contre l'O.M. en oubliant joyeusement tout ce que le bel Hugo, au moment de son arrivée, il y a deux ans, à Nantes, leur avait apporté dans la conquête du titre de Champion de France. Il a fallu qu'Henri Michel fasse entendre la voix de la raison et déclare que les échecs, comme les victoires, étaient le fait de la collectivité et qu'il n'y avait pas à sortir de là.

● A PROPOS

De José Arribas, dans « Ouest-France », à propos de la défaite de Nantes en Coupe contre l'OM (décidément très difficile à digérer) : « Il n'empêche que je me suis encore aperçu que sur un match, des « super » dans le genre de Paulo Cezar et de Jairzinho étaient capables de faire une décision... Or, des joueurs de ce talent, nous n'en avons pas et nous ne serons jamais en mesure d'en avoir... »

C'est gentil pour tous les joueurs du F.C.N. !

Quant à René Cédolin à qui l'on fait remarquer que Pokou est individualiste, il déclare : « L'abandonner à son sort n'est tout de même pas une solution. C'est même justifier son comportement... Il faut courir à ses côtés, se démarquer, quitte ensuite à lui faire une remarque s'il vous ignore et gâche des possibilités... »

Nos entraîneurs ont mangé du cheval !

● LA SAMBA DE FRANCISCO

Le président Meric qui avait dialogué le midi même sur le petit écran (mais dans des studios différents) cherchait mardi dernier (à l'occasion de Botafogo - Entente Paris S.-G. - O.M.), dans les couloirs de Colombes, le Brésilien Francisco Marinho pour lui dire deux mots. Le beau Francisco a mis au point un numéro qui en dit long sur le sens des affaires de ce jeune homme de 23 ans. Partout où il passe, il tombe amoureux du paysage et se déclare partant pour un transfert à condition qu'on y mette le prix. Il annonce lui-même les chiffres : 300 millions anciens pour venir à Marseille. Il a refusé (qu'il dit) une offre du Bayern et une autre de Schalke 04. Il viendrait bien jouer à Marseille, en Espagne aussi. Tout cela amuse beaucoup Mario Zegalo, son entraîneur, qui fera tout pour garder son joueur numéro 1 en lui faisant signer (par dirigeants de Botafogo interposés) un nouveau contrat au Brésil.

● UN JOB POUR « MEME »

Aimé Jacquet, l'ex-Stéphanois aujourd'hui Lyonnais, arrive en fin de contrat avec l'O.L. dont il entraîne cette saison l'équipe de division III. Mais, d'ores et déjà, « Mémé » est titulaire d'un diplôme qui lui permet d'entraîner un club de division I. Aux dernières nouvelles, il aurait même été contacté en vue de la saison prochaine. En fonction de quoi, Aimé Jacquet, modèle de loyauté, a averti les dirigeants lyonnais en leur demandant quel sort ils lui réservaient. La réponse ne devrait pas tarder.

- Just Fontaine a dit : « On parle beaucoup du mauvais état de la pelouse du Parc, mais je puis vous assurer que celles de Rennes, d'Angers et de Vittel sont encore plus détestables. »
- Spiegel et Gress s'affirment régulièrement comme les deux « patrons » de l'équipe strasbourgeoise. Quant au Polonais Jarosyk, il n'a pas encore justifié le crêpage de chignon qui a précédé son transfert.

UN RAPPORT DE GEORGES BOULOGNE EN PLEINE ACTUALITE

L'amélioration du football d'élite

Le football sera sur la sellette cette semaine au cours de l'émission « Les dossiers du mercredi » (Antenne 2) à laquelle participeront Fernand Sastre, Stefan Kovacs, Paulo Cezar, Bereta et Jacques Thibert. Le rapport du directeur technique national Georges Boulogne sur l'amélioration du football d'élite est ainsi de pleine actualité.

● SITUATION - OBJECTIFS MOYENS

Le sport et le football français n'occupent qu'une place modeste dans la hiérarchie européenne et mondiale.

Cette situation tient à des causes générales et complexes (philosophie nationale, attitude de l'Education nationale, politique sportive et information défavorables, refus des concours de pronostics, pénurie de terrains, de cadres, de moyens financiers, **journée discontinue...**), qui placent notre discipline dans des conditions extrêmement défavorables et ne lui permettent pas de réussir dans la compétition internationale.

Le football français, quant à lui, aspire ardemment à une position plus brillante dans le concert international, aussi bien sur le plan des sélections nationales que sur le plan des clubs.

Malgré les conditions défavorables, il a décidé de tenter une action rationnelle et coordonnée pour améliorer, à moyenne échéance, sa représentativité internationale.

Cette action porte sur quatre objectifs : 1) détecter les jeunes doués, et **le plus précocement possible** ; 2) **former des joueurs meilleurs** et en **plus grand nombre** ; 3) **les entraîner mieux** ; 4) **les utiliser mieux** (saison - calendrier).

Pour atteindre ces objectifs, il est indispensable **de créer de bonnes conditions du travail technique dans les clubs** (surtout les grands clubs).

● CONDITIONS DU TRAVAIL TECHNIQUE DANS LES GRANDS CLUBS

1) **Des installations suffisantes d'entraînement** : terrains équipés, salle de musculation aménagée, circuits d'entraînement, matériel d'entraînement ; **de récupération** : salles de repos et détente, sauna et bain collectif, cabinet médical.

2) **Des structures techniques et thérapeutiques améliorées : cadres techniques** : entraîneur-instructeur et entraîneur des aspirants et stagiaires, à **temps complet,** autres éducateurs... ; **équipe médicale** : médecins et kinésithérapeutes.

3) **Des services annexes** : club-house et animateur-conseiller, vestiaires aménagés, bureau des entraîneurs.

4) **Une doctrine d'entraînement** pratique et efficace : **direction de l'entraînement** par objectifs associée à **fiche de joueur et contrôle des entraîneurs nationaux.**

5) **Un changement de mentalité** : création d'un véritable **esprit professionnel** (objectifs : rendement, efficacité, dynamisme...) ; **un travail mieux organisé,** mieux conduit, **contrôlé** (fiches des joueurs, plannings et comptes rendus semestriels des entraîneurs) ; une **pédagogie plus efficace,** à la fois plus scientifique et rationnelle (bases physiologiques - contrôle médical) et plus simple (beaucoup de travail) ; **plus d'exigence** : douze à quinze heures pour les professionnels, quinze à vingt heures pour les aspirants et stagiaires, travail à temps complet pour les entraîneurs.

6) **Une saison** bien organisée grâce à un **calendrier rationnel.**

Il faut remarquer :

a) C'est **l'ensemble** de ces conditions qui est nécessaire à l'exécution d'un bon travail technique ;

b) Les clubs de première division sont tenus de créer ces conditions pour obtenir **l'agrément de leur centre de formation ;**

c) Les conditions sont valables aussi bien pour la formation que pour **l'entraînement des joueurs professionnels.**

La détection est déjà correctement organisée grâce :

— à l'opération Guérin ;

— aux concours du Jeune Footballeur et Plus Jeune Footballeur ;

— et surtout aux diverses sélections, tant de districts et de ligues (cadets) que nationales (scolaires, juniors 17, juniors 18).

Actuellement, ces moyens, qui s'ajoutent au recrutement des clubs, permettent de dégager tous les jeunes de talent qui ont choisi de tenter de devenir joueurs professionnels.

Il faut seulement rendre cette **détection plus précoce** par : l'avancement de l'opération Guérin (minimes de A) ; l'organisation d'une Coupe nationale des minimes, parallèlement à celle des cadets.

Ainsi, dès 1975-1976, la F.F.F. aura mis en place, à partir des minimes première année, une succession d'épreuves de détection et de sélection assez complète :

Minimes 1 : opération Guérin, phase régionale ; concours du Plus Jeune Footballeur ; minimes 2 : opération Guérin, recyclage, Coupe nationale des minimes ; **cadets 1** : concours du Jeune Footballeur, équipe de France scolaire ; **cadets 2** : opération Guérin (stage interrégional), Coupe nationale des cadets ; **juniors 17** : sélection nationale ; **juniors 18** : sélection nationale.

La formation peut, dorénavant, être réalisée grâce :

a) aux centres de formation des clubs; b) aux sections football-études.. ; c) à l'Institut national du football.

● L'ENTRAINEMENT DES JOUEURS PROFESSIONNELS

La mise en place de bonnes conditions de travail technique dans les grands clubs va permettre un premier et sérieux bond en avant dans l'entraînement. Cet entraînement pourra enfin être mieux : personnalisé (entraînement par objectifs, fiches) ; intensifié (douze à quinze heures par semaine) ; contrôlé (équipe médicale) ; supporté (moyens de récupération).

Une seconde étape pourra être franchie quand les générations de footballeurs ayant reçu une **véritable formation professionnelle** (de trois à quatre ans) accèderont à l'échelon supérieur. L'entraînement pourra alors être à nouveau intensifié.

● L'UTILISATION DES JOUEURS

1) **La saison** doit être fixée en fonction des **impératifs physiologiques** tout d'abord, sur le schéma suivant :

— une période de **préparation** de deux mois (les matches officiels pouvant commencer au début du deuxième mois à la cadence d'un seul par semaine) ;

— une première **demi-saison** (troisième, quatrième, cinquième et sixième mois) avec deux matches par semaine une semaine sur deux ;

— un **arrêt du championnat** d'au moins un mois avec un repos total d'une dizaine de jours ;

— une seconde période de préparation foncière avec un seul match de championnat par semaine (le dimanche) jusqu'à mi-mois ;

— une seconde demi-saison avec deux matches de compétition par semaine, une semaine sur deux.

2) **Le calendrier** doit être établi en fonction de ces données.

Georges Boulogne,
Directeur technique national

- Désireux de revoir leur ancien coéquipier René Hauss à la Meinau, François Rometter et Raymond Kaelbel en ont été pour leurs frais. En effet, le directeur sochalien était une nouvelle fois en « mission ».
- Pierre Garonnaire, fatigué par son voyage au Brésil afin de superviser Chorzow, a regretté que l'entraîneur polonais ait été lui-même trop fatigué et ne soit pas venu à Saint-Etienne. Car il aurait pu revenir de la ville forézienne avec certains complexes.
- Paris S.G. n'est pas seul. La preuve : un wagon spécial de supporters s'était rendu à Nantes. Ils étaient donc environ soixante à encourager le club parisien au stade Marcel-Saupin.
- C'étaient les débuts officiels d'Oscar Muller, le fils aîné de Ramon, qui fit les beaux jours de Nantes en 1965 et 1966. On ne sait exactement si Ramon Muller a assisté aux débuts de son fils. Mais on a appris qu'il continuait à taper dans le ballon puisqu'il jouait dans l'équipe corporative de Métallo-Sport à Nantes.
- Douze ans de bons et loyaux services au F.C. Nantes pour Gaby de Michele. C'était une belle occasion pour fêter l'excellent arrière gauche nantais. Un jubilé sera organisé en son honneur samedi prochain à l'occasion du match amical que Nantes a conclu avec l'équipe soviétique de Spartak Moscou.
- Toujours pas de nouvelles de Gadocha. Ou plus exactement Robert Budzinski a eu le Polonais au téléphone, qui lui a rappelé une nouvelle fois les difficultés qu'il éprouve à venir en France. Gadocha va-t-il décidément jouer les Arlésiennes ? Les Nantais commencent malheureusement à y croire.
- Pour disputer les 16e de finale aller à Sète, Paris S.G. enregistrera la rentrée de son ailier gauche Dahleb. Ce qui a rendu le sourire à Daniel Hechter, qui se frotte les mains à l'idée de la bonne recette que son club devrait obtenir à l'occasion du prochain Paris-O.M. le 12 mars... au Parc des Princes.
- « Salut Berette, comment va ? » C'est ainsi que Georges Bereta s'est entendu saluer à Colombes par un quidam qu'il ne connaissait pas mais qu'il a immédiatement reconnu puisqu'il s'agissait de Max Cohen.
- Certains ont cru que Trésor et Bereta se sont désistés au dernier moment pour le match Botafogo-Entente Paris S.-G.-O.M. parce que Mme Megendie ne touchait que que de la détaxe de la ville de Colombes. C'était une fausse information. Il n'empêche, en apprenant la nouvelle, les deux Marseillais ont eu l'air de trouver que c'était passablement exagéré.
- Ça y est, Karasi, le Yougoslave de Lille va enfin prendre des cours de français. Il aura moins de mal à se faire comprendre de ses équipiers.
- Daniel Hechter menace encore et toujours : « Si le 12 mars le Parc n'est pas ouvert pour Paris S.G.-O.M. comme il est prévu, j'arrête. Les joueurs seront payés mais le Paris S.G. aura vécu. »
- Christian Sarramagna qui, après beaucoup d'accidents revient en forme, défia à l'issue d'une séance d'entraînement Gérard Farison de 8 ans son aîné sur 400 mètres. L'ancien démontra que les ans n'avaient rien entamé de sa puissance puisqu'il réalisa l'excellent temps de 51 secondes 8/10e contre 57 à son jeune rival. Il est vrai que son entraîneur Herbin l'avait dopé en lui disant : « Imagine que ce soit Georges Lech, ton futur adversaire, qui est devant toi. »
- Lundi 17 février, M. Chassagne qui dirige la location des places au stade Geoffroy Guichard affichait à l'entrée des bureaux : « Plus aucun billet pour le match du 18 mars contre Chorzow. » 40.000 places vendues plus d'un mois avant un match. Cela ne s'était jamais vu en France.
- Hervé Revelli a été sacré meilleur joueur stéphanois par les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne qui lui ont remis la « panthère noire ». Pourquoi cette appellation ? Elle fut décidée alors que Salif Keita brillait au sein de l'équipe stéphanoise qu'il semblait ne jamais devoir quitter.

DERO

BERETA ATTEND LE FEU VERT DE ROCHER

Du jour où il a quitté Saint-Etienne pour prendre la route de Marseille, Georges Bereta a annoncé publiquement qu'il serait à Geoffroy-Guichard pour le match de quart de finale de Coupe d'Europe des clubs joué par ses anciens coéquipiers. Ce n'était pas paroles en l'air de la part de l'ancien capitaine des « Verts ». Georges a demandé quatre places à Charles Paret, directeur général de l'A.S.S.E. Lequel, très ennuyé par le nombre de réponses négatives qu'il a dû donner depuis quinze jours et qui, pour sa tranquillité d'esprit, a « transmis le dossier », si l'on ose dire, à Roger Rocher. « Berette » aura-t-il le feu vert du président ?

LA DIPLOMATIE DU PRESIDENT

A une question de l'A.C.P. « Le président de la F.F.F., Fernand Sastre, souhaite ramener la division I à 18 clubs. Qu'en pensez-vous ? », Jean Sadoul, le président du Groupement, a répondu :

« C'est une bonne idée... mais je l'ai déjà eue. Je vous rappellerai qu'il n'y avait que 18 clubs en division I lors des saisons 1968-69 et 1969-70. Cette expérience a été très réussie. Nous avons perdu 500.000 spectateurs et 500 millions.

» Autant dire que nous ne sommes pas prêts de la recommencer. Je reconnais cependant qu'il faut alléger le calendrier. Mais la Fédération ne doit pas perdre de vue qu'elle a quadruplé ses recettes depuis que les matches de Coupe de France ont lieu par aller et retour. En supprimant cette formule, on récupérerait les quelques journées que l'on cherche. Maintenant, je vais vous faire un aveu. Si j'étais à la place de Fernand Sastre, j'agirais comme lui. Et si Fernand Sastre se trouvait à ma place, président du Groupement, donc directement concerné par des problèmes financiers et économiques, il penserait comme moi et rejetterait catégoriquement une diminution des effectifs en division I. »

On n'est pas plus diplomate !

LES COMPTES DE KOVACS

Flanqué d'Antoine Federicci, qui fait partie de la commission technique de l'équipe de France, Stefan Kovacs a fait dimanche une apparition très remarquée sous le soleil du stade-vélodrome.

Son côté spectaculaire l'amena dans un premier temps à faire un pronostic :

« Chaque dimanche, déclara-t-il, on enregistre une surprise. Et celle d'aujourd'hui se situera à Monaco, où Metz va gagner... »

Fameuse prophétie, assurément...

Du match O.M.-Bastia, le sélectionneur a retenu que Bastia pratiquait un football très fouillé et que Marseille est surtout dangereux quand il se consacre essentiellement à l'attaque :

« Bereta, par exemple, a été excellent, mais pas assez offensif, surtout au début », dit-il.

Les internationaux ? Kovacs les a tous trouvés bons, qu'il s'agisse des probables Trésor, Charrier, Bereta, Bracci, ou des possibles Emon et Papi. Il a même profité de son voyage pour ajouter deux noms sur son carnet : ceux de Victor Zwunka et de Charles Orlanducci.

« Deux jeunes stoppeurs en gros progrès », a-t-il confié.

On le voit, Stefan n'a pas perdu son temps à Marseille. D'autant qu'il y avait 35.000 spectateurs et une sacrée ambiance.

- La tribune de presse du stade Geoffroy Guichard va être agrandie. Sa capacité sera portée de 80 à 130 places lors de la venue de Chorzow le 18 mars. Une seule difficulté : trouver une place pour les trois ou quatre caméras de la télévision. On avait envisagé d'accrocher une passerelle sous le toit de la tribune, mais l'architecte, M. Linossier, a jugé que ce béton armé coulé en 1932 n'offrait plus la solidité nécessaire.
- Avec Hervé Revelli, le meilleur espoir du club stéphanois fut désigné et récompensé par les membres associés. Comme il se nomme César, ses camarades y ont ajouté le prénom que vous devinez et qui est cher aux Marseillais et surtout à l'O.M.
- Jean-Michel Larqué qui n'a pas voulu prendre le risque de jouer contre Reims avec Saint-Etienne, aurait pu faire sa rentrée comme Sarramagna dans l'équipe de troisième division qui jouait en lever de rideau contre celle de Troyes. Il n'a pas voulu, se souvenant sans doute que ce public stéphanois sans pitié avait sifflé et hué Triantafilos lorsqu'en troisième division il était à la recherche de sa forme d'Athènes.
- Kader Firoud, que les problèmes actuels du football professionnel préoccupent et passionnent, a dit entre autres choses : « Ce que j'appelle les nantis, c'est-à-dire les joueurs vedettes à gros salaires, ont besoin d'une ambiance de club. Une bonne ambiance qui permet de s'exprimer pleinement. Malheureusement, le contrat à temps qui les favorise va à l'encontre de cet esprit de club. »
- Le Yougoslave Pirmayer a quitté Nîmes avant que son contrat expirant en juin prochain ne soit terminé. Il espère rejouer en mars pour le redémarrage du championnat de Yougoslavie, à Novi Sade. Mais il est possible que Pirmayer revienne en France ou en Belgique la saison prochaine.
- Erik Firoud, le fils de l'entraîneur nîmois, a joué dimanche avant centre dans l'équipe de D. III de Nîmes-Olympique. Erik est un bel athlète qui prépare le professorat d'éducation physique à Marseille et qui joue au football pour son plaisir.
- Charles-Alfred, l'ancien arrière central nîmois, qui est aujourd'hui entraîneur de l'équipe réserve, a pour habitude de suivre les matches de l'équipe professionnelle, assis seul sur le bord de touche ou derrière un but. « Cela me rappelle, dit-il, plus directement ma carrière de joueur. »
- Jean-Pierre Adams, sortant du vestiaire après Nîmes-Nice et tombant sur un Kader Firoud souriant et radieux a dit : « Inutile de demander qui a gagné aujourd'hui. Il n'y a qu'à regarder votre mine pour savoir que Nîmes l'a emporté. »
- Maurice Guigues, l'ancien arbitre de la finale de Coupe du monde 1958 était venu dimanche pour assister à Nîmes au match Nîmes-Nice.
- Les dirigeants de Nîmes s'étant opposés à la décision du groupement fixant au dimanche 15 mars le match O.M.-Nice qui entrerait en concurrence le même jour avec Nîmes-Rennes, un terrain d'entente semble avoir été trouvé. Il est probable que le match de Marseille aura lieu le dimanche soir en nocturne.
- Un bon millier de supporters bastiais avaient effectué spécialement le déplacement de Marseille, la plupart d'entre eux ayant accompli le voyage à bord du paquebot « Fred-Scamaroni », arrivé le matin de Corse.
- Un que l'on ne s'attendait pas à voir au stade-vélodrome était le Germano-Argentin Ricardo Neumann, qui fit son apparition en compagnie de son épouse alors que ses dirigeants le croyaient à Bastia.
- M. Wurtz a distribué dimanche les doubles avertissements : Paulo Cezar et Travetto d'une part, Heidkamp et Jaïrzinho un peu plus tard pour bien montrer qu'il s'adressait à deux joueurs et non un seul, il orienta son carton jaune d'un côté et de l'autre.
- En fin de partie, M. Wurtz s'est rendu compte que son chronomètre ne marchait plus. Il a demandé à l'un de ses juges de touche de lui prêter le sien.
- Le docteur Barde, président de la Commission des arbitres du Sud-Est, s'est montré catégorique à propos du premier but de l'O.M. : « Il y avait au départ de l'action un très net hors-jeu de position qui aurait dû être signalé. » A noter que le juge de touche leva effectivement son drapeau, mais ne fut pas suivi par M. Wurtz.
- Réflexion de Pierre Cahuzac après l'échec de ses Bastiais à Marseille : « Décidément, tout se ligue contre nous. Mais vous verrez que nous reprendrons le dessus. »
- Du président bastiais Paul Natali : « Manque de compétition. Trois semaines sans jouer, à pareille époque, ça laisse forcément des traces. On l'a vu en fin de partie. »
- Robert Buigues a tenu sa promesse. Bien que sérieusement blessé à Lyon, il tenait tellement à jouer et à briller contre ses anciens camarades bastiais qu'il avait accompli toute la semaine des milliers de tours de pistes pour assouplir sa cheville meurtrie. Et ainsi fût-ce lui qui ouvrit la voie du succès à l'O.M. d'une tête « à la brésilienne ».

JOUER A LONDRES

Une équipe de jeunes de Londres (11 ans) aimerait rencontrer une équipe française du même âge à Paris du 21 au 26 mars (deux matches) avec possibilité de match retour à Londres. S'adresser rapidement au Central Bureau for Educational Visit of Exchanges. Tél. (à Londres) : 01-486-51-01.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

HALTE AU JEU DUR

SAINT-ETIENNE a creusé l'écart qui le sépare de ses poursuivants. Sept points d'avance, c'est là une marge qui permet aux « verts » de voir l'avenir en rose, malgré le retour d'un Marseille qui ne perd plus et les deux matches de retard de Bastia.

« Si nous avons l'esprit tranquille en Championnat, a expliqué Robert Herbin, en revanche nous ignorons ce qui nous attend en Coupe...

— En Coupe d'Europe ?

— Non, en Coupe de France.

En Coupe d'Europe, cela devrait aller car nous connaissons bien Chorzow. En revanche, pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, nous allons dans l'inconnu. En fait, nous redoutons un peu cette équipe du Puy.

— Tout de même, n'exagérez-vous pas vos craintes ? Le Puy joue en Division III et vous recevez cette équipe en match aller.

— Justement, reprit Herbin, c'est là qu'est le danger. Sur leur terrain, nos joueurs vont penser que ce match sera une formalité. Et puis, par l'esprit, ils seront déjà à Chorzow où ils joueront quatre jours plus tard. C'est pourquoi Le Puy peut nous causer du souci. Quant au match retour, il se situera quatre jours après notre difficile déplacement en Pologne et nos voisins du Puy peuvent en profiter pour nous faire souffrir ! »

Mais ce match Saint-Etienne - Le Puy ne constitue pas la seule actualité du football. La F.F.F. et le Groupement ont décidé de s'attaquer au jeu dur qui gangrène certains matches. Les décisions seront révélées cette semaine au cours d'une conférence de presse.

Les dirigeants français ont décidé de sévir enfin avec rigueur et fermeté. En effet, la commission de discipline ne s'en sort plus. Elle succombe sous les rapports des arbitres, des délégués, des capitaines et des fautifs. Elle est accablée de travail et ses membres passent le plus clair de leurs nuits à éplucher les épais dossiers qui leur sont soumis.

La première mesure connue et arrêtée par le Groupement est donc l'engagement de deux secrétaires qui aideront les membres de la commission de discipline.

La seconde mesure, encore plus efficace, pense-t-on, consistera à infliger quatre dimanches de repos aux arbitres qui sortiront un carton rouge et un dimanche de repos par carton jaune montré au cours d'un match.

Grâce à cette dernière mesure, la F.F.F. et le Groupement espèrent que la commission de discipline aura beaucoup moins de dossiers à examiner, ce qui sera bien la preuve que le jeu dur est en nette régression !

Pierre COURTOIS.

LORIENT. — *Le deuxième but des Lorientais, Loup (à terre) a tiré dans un groupe de Quimpérois, Jankevic (à gauche) a repris et le ballon passe sous la jambe du gardien Larzul, qui est entouré de Marette, Hémery, Lecorre et Lohéac.* (Photo J.-C. Pichon.)

NANCY-CANNES ET LORIENT-ROUEN DEUX TANDEMS DE LEADERS

(Tony ARBONA)

Alors que le championnat va marquer une trêve de deux semaines pour laisser place à la Coupe, on n'est pas plus avancé en ce qui concerne la hiérarchie véritable ni sur l'identité des futurs champions et barragistes.

On attendait de voir les vedettes se rebiffer : on a été servi.

Dans le groupe « A », Rouen, qui paraissait en perte de vitesse et qui hors de ses bases paraissait bien faible, s'est repris sur son stade Diochon : il a battu Laval mais a aussi pris le bonus, ce qui le projette à la première place à égalité avec Lorient.

Car ce leader breton n'a pu se débarrasser de son concitoyen Quimper pourtant beaucoup plus mal placé. Pour Lorient, comme pour les douze autres équipes de Division II, encore qualifiées en Coupe, les seizièmes de finale sont déjà dans tous les esprits et, inconsciemment, il y a un réflexe d'économies d'efforts ou de craintes qui se manifeste.

V.A. lui aussi n'a pu prendre qu'un point au derby du Nord, et Boulogne fait une belle affaire en ramenant un point de Valenciennes. Nous voilà donc avec deux coleaders et un V.A. à un point. C'est plutôt serré comme classement. Gueugnon qui a perdu à Brest est quatrième alors qu'Angoulême, dégringole après son naufrage à Fontainebleau. Réservons une place de choix à Sedan, qui gagne avec bonus et qui avec deux matches de retard (trois sur Lorient) peut se mêler à la conquête du titre. En bas de tableau rien de changé sinon que Paris F.C. battu à Dunkerque et perdant Chazottes, expulsé, peut être dépassé par Quimper, qui a un match de moins que lui. Là aussi rien n'est joué, même Cambrai n'est pas à l'abri.

Dans le groupe « B » les deux premiers goulême dégringole après son naufrage à deux avec bonus et avec chacun un attaquant marquant trois buts. On ne se quitte plus. Il faudra donc attendre un faux pas pour être fixé, et cela peut se produire puisque Toulon est allé perdre la presque totalité de ses espoirs d'être barragiste sur le terrain de Chaumont. Montluçon tient compagnie aux Toulonnais pour avoir réussi le petit exploit d'aller vaincre à Sète. Avignon s'est repris (avec bonus) et Toulouse n'a ramené qu'un point de Mulhouse.

Dans le bas du tableau rien de changé les cinq derniers ont réussi un match nul et Epinal, battu, retombe avec ce groupe d'une demi-douzaine d'équipes qui ne sont pas rassurées.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Assez rare** : une seule équipe a gagné sur terrain adverse, Montluçon, vainqueur à Sète.

● **Total de buts très moyen** : 42, dont 20 pour le groupe « A » et 18 pour le groupe « B ».

● **Total assez élevé de résultats nuls** : sept.

● **Bon nombre de bonus** : six, avec Fontainebleau, Rouen, Sedan, Avignon, Nancy et Cannes.

● **Meilleures attaques** : Nancy, 51 ; Cannes, 45 ; Angoulême et Avignon, 41 ; Sedan et Rouen, 38 ; Laval, 37 ; Brest et Lorient, 35.

● **Meilleures défenses** : Toulon, 16 buts encaissés ; V.A., 17 ; Lorient, Sète et Montluçon, 20 ; Cannes, Gueugnon et Nancy, 22 ; Auxerre et Rouen, 23.

● **Deux jours ont réalisé le triplé en buts** : Martinez (Nancy), Guise (Cannes).

● **Ont marqué 2 buts** : Dortomb (Avignon), Jankovic (Lorient), Richard (Fontainebleau), iBanchi (Rouen), Santos Brown (Sedan).

● **A été expulsé** : Chazottes (Paris F.C.).

● **Ont marqué sur pénalty** : Ramos (Rouen), Guise (Cannes), Le Troquer (Brest) a raté le pénalty qui lui a été accordé.

● **Classement des buteurs :**

20 buts : Martinez (Nancy).

19 buts : Tripp (Laval).

16 buts : Delestre (Châteauroux).

14 buts : Broggini (Béziers), Sanchez (Mulhouse).

13 buts : Lemaitre (Rouen), Geurten (Angoulême), Diallo (Cannes).

12 buts : Contassot (Auxerre), Boubacar (Toulon), Audibert (Martigues), Castellan (Avignon).

11 buts : J.-C. Berthommier (Gueugnon), Zaremba (V.A.), Platini (Nancy), Jancovik (Lorient), Lerebours (Besançon).

10 buts : Périgaud (Montluçon), Guise (Cannes).

9 buts : Pedini (Montes), Wojciak (Toulouse), Herbet (Avignon).

8 buts : Lipo (Ang.), Justek (Cambrai), Crapoulet (Amiens), Verheove (Brest), Carrié (Rouen), Szymzak (Boul.), Santos Brown (Sedan), Koum (Chaumont), Bonnel (Béziers), Dundov (Cannes).

● **Les meilleures affluences** : Lorient, 8.065 spectateurs; Nancy, 6.843; Rouen, 4.321 ; Sedan, 3.721 ; Valenciennes, 3.426 ; Brest, 3.245 ; Tours, 3.099; Bourges, 3.052; Amiens, 2.800; Sète, 2.395 ; Avignon, 2.000.

LA 24e JOURNEE

GROUPE A

Lorient (1) - Quimper (17)	2-2
Brest (12) - Gueugnon (3)	2-1
Fontainebleau (9) - Angoulême (5)	5-1
V.A. (2) - Boulogne (11)	1-1
Rouen (3) - Laval (7)	3-0
Dunkerque (6) - Paris F.C. (16)	1-0
Sedan (7) - Hazebrouck (13)	3-0
Amiens (14) - Auxerre (9)	0-0
Mantes (18) - Cambrai (15)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	34	4	23	11	8	4	38	23
Lorient	34	1	24	13	7	4	35	20
3. V.A.	33	3	23	11	8	4	33	17
4. Gueugnon	31	2	24	9	11	4	32	22
5. Sedan	30	6	21	10	4	7	38	25
Dunkerque	30	0	24	1	4	7	34	30
7. Angoulême	29	5	22	10	4	8	41	33
8. Laval	27	2	24	10	5	9	37	34
Fontainebleau	27	2	24	8	9	7	31	32
10. Auxerre	25	1	24	9	6	9	24	23
1. Brest	24	3	23	7	7	9	35	30
Boulogne	24	2	24	8	6	10	26	26
13. Amiens	21	1	22	8	4	10	22	27
Hazebrouck	21	1	24	5	10	9	19	35
15. Cambrai	18	2	21	4	8	9	28	31
16. Paris F.C.	16	0	22	6	4	12	21	43
17. Quimper	15	2	21	4	5	12	25	38
18. Mantes	12	0	24	2	8	14	18	48

GROUPE B

Avignon (5) - Martigues (6)	4-1
Tours (13) - Blois (17)	0-0
Nancy (2) - Béziers (9)	5-0
Cannes (2) - Epinal (12)	4-0
Chaumont (11) - Toulon (3)	1-0
Sète (6) - Montluçon (4)	0-1
Mulhouse (15) - Toulouse (6)	1-1
Bourges (16) - Châteauroux (13)	0-0

Exempt : Besançon

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	37	7	21	13	4	4	51	22
2. Cannes	35	4	21	13	5	3	45	22
3. Toulon	31	1	23	12	6	5	28	16
Montluçon	31	1	23	10	10	3	28	20
5. Avignon	30	4	23	9	8	6	41	26
6. Toulouse	27	2	23	8	9	6	32	38
7. Sète	26	3	23	7	9	7	29	20
Martigues	26	2	21	9	6	6	32	28
9. Béziers	24	2	21	8	6	7	34	39
10. Besançon	23	1	22	8	6	8	31	32
11. Chaumont	22	2	20	7	6	7	26	28
12. Epinal	19	0	21	5	9	7	20	28
Châteauroux	19	1	22	7	4	11	27	33
Tours	19	1	23	5	8	10	23	36
15. Mulhouse	16	2	22	4	6	12	29	43
16. Bourges	14	0	22	3	8	11	15	29
17. Blois	10	1	23	2	5	16	20	55

DIMANCHE

TROIS MATCHES RATTRAPES

GROUPE A

Amiens - Angoulême
Cambrai - Quimper

GROUPE B

Chaumont - Mulhouse

GROUPE A — 24e JOURNÉE

LORIENT 2 (1)
Jankovic (15' et 63')

QUIMPER 2 (0)
Delabarre (61')
Bianic (77')

VALENCIENNES 1 (1)
Six (41')

BOULOGNE 1 (1)
Szymzak (28')

ROUEN 3 (2)
Bianchi (16', 42')
Ramos (63' sur pen.)

LAVAL 0 (0)

BREST 2 (1)
Piat (2')
Ribeyre (51')

GUEUGNON 1 (0)
M. Berthommier (73')

FONTAINEBLEAU 5 (2)
Defferez (17')
Kern (35')
Rachic (48')
Richard (60', 63')

ANGOULEME 1 (0)
Arneodo (89')

DUNKERQUE 1 (0)
Skornik (81')

PARIS F.C. 0 (0)

SEDAN 3 (2)
Santosbrown (7', 86')
Chretien (9')

HAZEBROUCK 0 (0)

AMIENS 0

AUXERRE 0

MANTES 1 (0)
Pedini (75')

CAMBRAI 1 (0)
Pouillart (90')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lorient. — BLIN**** — GAYET***, DERRIEN***, GOUEFFIC****, SILLOU*** — ROSSIGNOL****, LEGOUGUEC*** puis LELOUET (67') — GORAGUER****, LOUP***, JANKOVIC****, MARETTE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Quimper. — LARZUL**** — KAHAM****, LECORRE****, LOHEAC****, HEMERY**** — DORVAL**** puis BECHENNEC (67'), MORVAN**** — BIANIC****, THOMAS****, DELABARRE****, HAMON****. — Entr. : MAO. — Total : 44.

Arbitrage de M. Leloup. — 81.660 F. — 8.065 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA****, KUSKOWIAK***, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE*** — SOLTYSTK****, WILCZEK**** puis JESKOWIAK, BURDINO***, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

Boulogne. — DELHUMEAU**** — DUPUIS***, DESCHAMPS****, DELPIERRE***, NAVARRO**** — CHIPON****, DEWILDER**** — WICKES****, SZYMZAK*****, SZMIDT***, WEBER***. — Entr. : OLIVER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bancourt. — 32.646 F. — 3.426 spectateurs.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN****, BRENIER****, PELLETIER****, DUVAL**** — SZCZYRBA*****, CARRIE**** — BOURREBBOU***, LEMAITRE***, BIANCHI*****, RAMOS****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 43.

Laval. — ROSE*** — LAMY****, RODIGHIERO***, BERTIN****, PLESSIS*** — SMERECKI****, LEROYER*** — BLANCHET***, TRIPP***, BELTRAMINI***, COUGE*** puis BUIGOT (80'). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Delmer. — 41.420 F. — 4.321 spectateurs.

Brest. — LE NAIR**** — BOUTIER***, LETROQUER****, P. LEBIHAN***, J. LEBIHAN*** — RIBEYRE****, PAGE-JONES**** — PERROT****, VERHOEVE****, PIAT****, DONVAL*** puis DERU (70'). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN*** — SANCHEZ****, J.-C. BERTHOMMIER*** — CLOPIN*** puis DUCH (62'), TRIVINO***, DEVEMY***, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Buils. — 31.725 F. — 3.245 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — MULLER***, MAHUT***, DOHYENARD****, MARIC*** — PATOUX*****, DEFFEREZ***** — RICHARD****, RACHIC****, KERN****, MERCADAL*** puis HIESSE. — Entr. : NAGY. — Total : 41.

Angoulême. — NOVACKI**** — BALY**, ARNEODO****, ANDRIEN**, HERVE** — BUFFAT****, BAIOLA** puis DOUALA (63') — LUGIER***, MODESTE***, GEURTEN***, ANSALDO**. — Entr. : SKIBA. — Total : 31.

Arbitrage de M. Peauger. — 13.949 F. — 1.471 spectateurs.

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET***, LEFEBVRE***, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO****, ZONNEKYNDT**** — DAVID****, BALDUCCI***, MUSIALEK***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES***, KOLLWETTER****, DEMOTA****, LAVOCAT*** — LACHI***, PINSON*** — RABAT***, KERANGOUAREC***, BRAJOVIC*** puis STOQUART (59'), POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lempereur. — 20.848 F. — 1.932 spectateurs.

Sedan. — KLINEK*** — SIMON****, FUGALDI***, RAULIN***, BEAURAIN*** — LE BIHAN****, CARON**** — CHRETIEN****, OSIM****, S. BROWN****, JACQUARD***. — Entr. : TORDO. — Total : 39.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — BOIN***, BOURDON****, DUBREUCQ****, FORMICA*** — METSU**, SERGHERAERT*** — VANHECKE**, HOUEN***, CHOUIN** puis VERHILLE (80'), GOUDAL***. — Entr. : PARISSOT. — Total : 34.

Arbitrage de M. Coquerille. — 27.868 F. — 3.721 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — LOUCHET****, LACOUR****, IMIELA****, GOSSET**** — DELACROIX***, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK***, MARCZAK****, COPE****, CRAPOULET*** puis POUILLARD (60'). — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Auxerre. — SZEJA***** — LEAU****, GEFFROY****, ROQUE*** puis DEVIN (46'), BOULARD**** — DION****, ROMAGON**** — CHEVAT****, SLYKO**, HALLET****, SAULQUIN****. — Entr. : ROUX. — Total : 43.

Arbitrage de M. Delaplace. — 27.003 F. — 2.800 spectateurs.

Mantes. — DANTHENY*** — SANCHEZ***, STOJANOVIC***, JOSE****, BAJLO*** — GOUJU****, DUBUS*** — CHEDANNE***, MAGNAN***, PEDINI****, CELERIER*** puis APPERT (56'). — Entr. : BOUCQ. — Total : 36.

Cambrai. — PELTIER*** — LEROY***, BOULANGER***, DUSENE****, POTTIER*** — GRABOWSKI****, POUILLARD*** — DUDOIGNON****, JUSTEK***, DELSART*** puis APPLINCOURT (72'), KLOSE***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Guesdon. — 7.434 F. — 595 spectateurs.

GROUPE B — 24e journée

AVIGNON 4 (1)
Calmettes (13')
Castellan (62')
Dortomb (77' et 84')

MARTIGUES 1 (1)
Huart (12')

TOURS 0

BLOIS 0

NANCY 5
Martinez (9', 57' et 77')
Platini (53')
Jannaud (78')

BEZIERS 0

CANNES 4
Guise (62', 72' et 80' s. pen.)
Dundov (86')

EPINAL 0

CHAUMONT 1
Chenevotot (77')

TOULON 0

SETE 0

MONTLUÇON 1 (0)
Perigaud (55')

MULHOUSE 1 (1)
Subiat (28')

TOULOUSE 1 (0)
Pleimelding (79')

BOURGES 0

CHATEAUROUX 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Avignon. — SKORIC*** — SICARD***, PERLES***, GALATEAU****, DESREMEAUX***** — JEAN***, HERBET*** — CALMETTES****, CASTELLAN***, DORTOMB*****, LOUIS****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Martigues. — JACOTTIN** — PEREZ**, NAZARETIAN**, BOSQUIER****, PIATTI**** — CHANCEL****, MERCET*** — HUART**** puis AUGUSTIN (81'), AUDIBERT****, MARTINEZ****, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vautrou. — 16.000 F. — 2.000 spectateurs.

Tours. — MEDINA*** — MAURIN****, MEUNIER****, J.-P. GEREZ****, GADIN**** — VITALIS*****, M. GEREZ*** — MANIC****, DOSSEVI***, MEUDIC***, GARNIER****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 41.

Blois. — BARINA***** — SAUSSET****, BRETON***, DENIAU****, SBAIZ**** — AUCLAIR****, MENOURY*** — ILIC****, IVKOVIC***, MARGOTTIN****, BATAILLE***. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 41.

Arbitrage de M. Perray. — 28.853 F. — 3.099 spectateurs.

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, PRECHEUR***, CURBELO****, RACZINSKI**** — DONNAT***, PLATINI***** — JANNAUD****, MARTINEZ****, RICO*****, DI CARO**. — Entr. : REDIN. — Total : 40.

Béziers. — ICHE*** — LOPEZ****, ARMENANTE***, FERNANDEZ**, GARCIA*** — PLINIO****, GARCES*** — BROGGINI**, ALBERT***, BONNEL***, MELIC**. — Entr. : BONNEL. — Total : 32.

Arbitrage de M. Didier. — 109.112 F. — 6.843 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU***** — SIMON****, MUZZI***, BAEZA*****, VAN ZEVEREN*** — GUISE******, MOYA**** — TIBERI*****, DUNDOV*****, AHACHE****, GIULIANO***. — Entr. : LERDA. — Total : 47.

Epinal. — DELAHAYE***** — VERITE***, CHARRON****, PIERRE***, WILD*** — RECEVEUR****, VICQ***** — SAP****, SCHWARTZVUGER***, HARDHOUIN****, DUPA***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espié. — 23.475 F. — 1.879 spectateurs.

Chaumont. — BOULANT**** — Ch. LIAUTEY**** puis PERON (75')****, CORDIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY**** — CHENEVOTOT****, SZEKAJ**** — ROUYER****, KOUM**** SCOTTI****, CONSTANT****. — Entr. : D. DRUDA. — Total : 44.

Toulon. — DUVAL***** — MAUREL*** puis PERON (75')***, LEGROS***, LARDEYRET****, VICENTE** — STORAI***, CANIZARES**** — AGOSTINI***, BOUBACAR****, MARTIN***, GALVEZ****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Amiotte. — 10.161 F. — 1.207 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER****, COMBETTE***, CUXAC****, M. GRANIER***** — MILOT****, DAVID**** — LICCIARDI***, GARCES****, EDWIGE****, J.-L. GREEN****. — Entr. : MILO. — Total : 43.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, ROSIER**** — SOULIER****, PERIGAUD****, RUBIO****, OUALI****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 45.

Arbitrage de M. Espugne D'Arses. — 27.202 F. — 2.395 spect.

Mulhouse. — LAUFENBURGER***** — JOBERT***, FUCHS****, DELADERIERE*****, DUVAL*** — INFANTE****, WENGER***** — SIFFERT***, FAURE****, SANCHEZ***, SUBIAT****. — Entr. : SCHLOTTER et P. FRANTZ. — Total : 41.

Toulouse. — RIGONI***** — DUPRE***, ROMON****, BORGONI****, WOLTRAGER*** — RAMIREZ****, FIEVET*** — TERRIER***, GUINOT****, PLEIMELDING***, BUZZICHELLI*** puis TEXIER. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 16.529 F. — 1.709 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — BONNOT***, GOMIS****, ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE***, FREY*** — KOVACIC***, BASSI*** puis PICHON (70')***, MAUPOUX***, CHATEAU****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — DEVAULT***, JEAN***, BESSET*** puis BURLAT (61')***, VIROT*** — BIERNACKI****, WALKER***** — VACHER***, DELESTRE***, LANG****, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 26.297 F. — 3.052 spectateurs.

EXEMPT : BESANÇON.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) DELACHET (GUEUGNON) PASSENT LE CAP « CENT »

103 étoiles : Delhumeau (Boulogne).
101 étoiles : Delachet (Gueugnon).
96 étoiles : Szeja (Auxerre).
94 étoiles : David (Dunkerque).
93 étoiles : Verhoeve (Brest), Rossignol (Lorient), Pedini (Mantes).
92 étoiles : Deschamps (Boulogne).
90 étoiles : Szymzak (Boulogne), Pagel Jones (Brest), Dantheny (Mantes), Carrie (Rouen).

B ● GUISE (CANNES) 6 ETOILES

102 étoiles : Duval (Toulon).

101 étoiles : Boubacar (Toulon).

96 étoiles : Cerrato (Sète).

93 étoiles : Chartier (Montluçon).

90 étoiles : Herbet (Avignon), Rubio (Montluçon).

89 étoiles : Larrieu (Cannes), Legros (Toulon).

88 étoiles : Lang (Châteauroux), Meunier (Tours).

GROUPE A — EQUIPES TYPE DE LA JOURNEE

SZEJA (Auxerre, 5 ét.)

SIMON (Sedan, 4 ét.) — **LE CORRE** (Quimper, 4 ét.) — **IMIELA** (Amiens, 4 ét.) — **NAVARRO** (Boulogne, 4 ét.)

SZCZYRBA (Rouen, ét.) — **DEFFEREZ** (Fontainebleau, 5 ét.)

PERROT (Brest, 4 ét.) — **SZYMZAK** (Boulogne, 5 ét.) — **BIANCHI** (Rouen, 5 ét.) — **SIX** (V. A., 5 ét.)

***A également obtenu 5 étoiles** : DELEGLISE (Hazebrouck)

GROUPE B

BARINA (Blois, 5 ét.)

B. LAUTERBACH (Montluçon, 4 ét.) — **CORDIER** (Chaumont, 4 ét.) — **DELADERIERE** (Mulhouse, 5 ét.) — **M. GRANIER** (Sète, 5 ét.)

GUISE (Cannes, 6 ét.) — **PLATINI** (Nancy, 5 ét.)

TIBERI (Cannes, 5 ét.) — **DUNDOU** (Cannes, 5 ét.) — **DORTOMB** (Avignon, 5 ét.) — **GARNIER** (Tours, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : LARRIEU (Cannes) ; DELAHAYE (Epinal) ; DUVAL (Toulon) ; CHARTIER (Montluçon) ; BAEZA (Cannes) ; DESREMEAUX (Avignon) ; VICQ (Epinal) ; RICO (Nancy).

EXCLUSIF FF

LES TRIBU
D'UN STE
DANS LE RIO GR

LE Polonais est un gibier qui se chasse en hiver aux abords des pampas. Sur la foi de Segovia, un impresario argentin se fiant trop à son inspiration, et des dépêches d'agences qui n'y regardent pas de trop près, Pierre Garonnaire, « l'œil » de Saint-Etienne s'embarqua à destination du Brésil. Il devait y voir trois matches des futurs adversaires de son équipe.

Las, Palmeiras pris par le Tournoi du Gouverneur, le « Laudo Natel », et Flamengo, plus soucieux de préparer le derby « Fla-Flu » de l'autre dimanche ne confirmèrent pas les accords des premiers contacts que l'impresario avait pris... pour argent comptant. En remplacement, il fallut organiser des rencontres dans la province argentine, à Mendoza et ailleurs.

Arrivé à Rio de Janeiro le 14 février au matin, Pierre Garonnaire apprit enfin que le seul match officiellement conclu était celui du lundi 19 à Porto-Alegre, contre l'Internacional local.

Double surprise, car à Rio il fait 40 degrés à l'ombre. Un match très intéressant s'y préparait cependant au stade du Maracana pour le dimanche, entre les sélections de Sao Paulo et de Rio de Janeiro : la fine fleur du football brésilien aux prises. D'un côté, Rivelino, Marco Antonio, Zanata et les « Espoirs », Zico et Toninho. De l'autre, Luis Pereira, Leao, Leivinha, Edu et les autres « Espoirs », Eneas, Nelson et Wladimir. Programme tentant, à coup sûr, dans le super-décor du plus grand stade, du monde.

Il y avait aussi, le samedi soir, un défilé des deux fabuleuses écoles de samba, « Salgueiro » et « Portela » qui s'étaient classées en tête du concours de cette année au Carnaval, et fêtaient leur succès dans l'avenue où les gradins métalliques demeuraient encore. Ça aussi c'était bien tentant.

Mais la conscience professionnelle était la plus forte : « Non, répétait Garonnaire, il faut que je prenne l'avion et que je m'en aille dans le Sud (1.500 km de Rio). Nos Polonais vont arriver. Je veux être là quand ils débarqueront pour voir la tête qu'ils ont et bien les « photographier ». Il faut que je puisse les reconnaître parfaitement sur le terrain et au dehors. La silhouette et la démarche de chacun d'entre eux doit s'inscrire sur ma rétine. Il faut ensuite que je puisse les décrire parfaitement à Robert Herbin et à nos joueurs. Je les suivrai aussi au cours du petit entraînement qu'ils livreront afin de reconnaître le terrain. Il me faut trouver d'urgence aussi un photographe parlant allemand pour m'aider dans mes contacts avec eux. Bien sûr, certains estiment tout cela inutile, mais en réalité, on ne peut pas partir dans l'inconnu à ce stade de la compétition. Toute information s'avère précieuse. Notre entraîneur ne disait-il pas d'ailleurs, à la veille de rencontrer le Sporting de Lisbonne, au premier tour : « Je crois que nous connaissons mieux la formation portugaise que beaucoup d'équipes françaises participant au Championnat de première division. » Il en était ravi, car c'était un atout supplémentaire dans notre jeu.

Et Garonnaire fit une réservation pour le samedi soir à 19 h sur le vol de Varig.

AVEC LUIS PEREIRA

Le samedi matin, il jeta un coup d'œil sur l'entraînement de la sélection carioca au stade du Fluminense. Quelques jonglages au soleil : « Il y a quand même des gars qui possèdent une sacrée touche de balle ! », lance-t-il.

Ensuite, on va accueillir les « Paulistas » qui débarquent, l'entraîneur de la sélection brésilienne, Oswaldo Brandao en tête. Son compère Helio Maffia le suit, et Paulo Machado de Carvalho, chef de la délégation brésilienne en 1958, lors de la Coupe du monde de Suède, puis le masseur noir Mario Americo, qui fait ses adieux au sport. Un groupe terriblement coloré et sympa.

« Saint-Etienne ? fait Brandao. J'en ai souvent entendu dire le plus grand bien. C'est une équipe qui s'efforce de jouer au football, ce qui n'est pas si banal par les temps qui courent. Jamais Palmeiras n'a joué contre le champion de France. Nous n'avons d'ailleurs jamais évolué là-bas. Ainsi la meilleure équipe brésilienne avec Santos de ses dix dernières années ne s'est jamais produite en France. C'est dommage. Le public français n'a pas vu Ademir da Guia (33 ans) au temps de sa grande forme. Mais qui sait, peut-être nous rencontrerons-nous un jour ? »

Soudain je fais le rapprochement. Palmeiras pourrait bien être considéré comme le Saint-Etienne du Brésil. Ou l'inverse.

« Attendez un peu, je vérifie tout ça, le logement, le menu, je réponds aux questions de trois télévisions et de deux radios, et nous allons casser une croûte ensemble. »

« Mais vous avez vos dirigeants et vos joueurs », souffle Garonnaire.

« Et après, répond Brandao. Il faut quand même bien qu'ils me laissent souffler à l'heure des repas. Si je ne peux pas inviter qui je veux à ma table... »

Luis Pereira pointe son nez et jette un œil noir en coin : « Y a-t-il une place d'arrière central pour moi à Saint-Etienne ? jette-t-il en riant.

« Sans doute, rétorque Garonnaire, mais ton prix ne serait vraisemblablement pas le nôtre. »

« Inflation ! Attention à l'inflation, lance Luis Pereira, le meilleur joueur brésilien de l'heure, avec une mimique de Harlem Globe Trotter. »

BRANDAO ET ADEMIR

Au restaurant de l'hôtel Novo Mundo, avec vue sur le Pain-de-Sucre, on fait le tour des questions : Comment Brandao va-t-il s'y prendre pour observer et détecter les nouveaux talents, les grands problèmes du football brésilien, etc. On parle aussi du football français et européen. Ademir Menezos, le buteur de la Coupe du monde de 1950 vient nous rejoindre à l'heure du dessert. On reparle du bon vieux temps, et des difficultés pour marquer des buts de nos jours.

De gauche à droite : Chojnacki, Beningier et Oftafinski.

Le gardien Czaja qui devra tenir tête aux attaquants stéphanois.

— Combien au de sél
Brésil ? lui demde Garo
— Je n'en sarien. Je
disposait de to un serv
pour vérifier ccenre de
ment que j'ai étitulaire
tre de 1955 à 19, presqu
bail, pas vrai ?ait-il en
en galoche.

Aujourd'hui, travaille
vient interview Brandao
fromage.

Quand on rde les
« Il faut que j'æ boucle
Stéphanois, caraéroport
pas la porte à c. Et ce n
teillages qui maent à F

Nous avons éphoné
dirigeants de nternaci
photographe l'compagn
lui est réservée l'hôtel
dehors de la ve. C'est
descendront.

EN ATTEDANT

Mais quand ?

Le dimanch passe e
Changement d décor. A
il pleut des cors.

L'envoyé tr spécial
France est inv à déjeu
« gauchos ». Abiance s
rasco » dans leplus pur
grillées sur le u de bois
liers qui suiven les troup
infinies s'étendat jusqu'
On regardait e ciel. T
l'eau du Rio Gaiba et
Beira Rio », où e trouve
Quelle organisation ! Le
fit le tour cet, et
sionné : vestiair luxue
cri, salle d'opéraon de p
gnoires thermiqus, saun
ça, 110.000 plac confo
joua l'équipe de rance
d'ailleurs un grad matc
Le soir, toujou pas d
La pluie s'était mise à
draient-ils ?

Lundi matin, « les a
photographes resient e
local.

Entraînement es joue
Sans forcer. Coversati
Minelli et le Chilin Figu

A midi, on apend of
temps que les joeurs br
est reporté de 24 eures.
de visa d'entrée pur les

Encore un lon après-

Enfin, le soirà dix-
qui se posent. Lur délé
per d'un rallye arien :
petits avions taxi qui o
par miracle. Pouquoi n'
régulier ? On nele saur

VICAN - OBELIX

L'impresario agentin

Dans la tiédeu du sal
premier contact. Pas tro
placements à travers le
cain ? Un peu, si. Mais
balleurs, et ceux de l'Es
guère habitués à se plai
donne des photos en c
Saint-Etienne. Ils remer
chés, et y répondent en
Chorzow. La glace est ro

L'un d'eux qui barago
roge : « Et Bereta pour
reçu beaucoup ? » Le fo
blement pour eux l'air d
tes.

L'entraîneur de l'équi
Vican est taillé comme
retraite, taillé dans la n
sucre. On dirait Obelix,
cher à Astérix. Mais gent
ment ça va, la Pologne
geste de plantigrade fat
chose. La tournée a été
visée. Jouer, c'est bien,
quand, ni contre qui,
temps, devient vite lass

On bat le rappel. Exti
couche panier, on ferme

BULATIONS
EPHANOIS
GRANDE DO SUL

COUPE D'EUROPE MOINS 8

racontées par Alain FONTAN

n a-tu de sélections en équipe du
demande Garonnaire.
sais rien. Je ne suis pas Pelé qui
tout un service de comptabilité
ce genre de chose. Je sais seule-
été titulaire au poste d'avant cen-
1964, presque durant dix ans. Un
ai ? fait-il en agitant son menton

ui, il travaille dans une radio, et
ewer Brandao entre l'ananas et le

regarde les montres, il est 16 h.
j'aille boucler ma valise, lance le
car l'aéroport du Galeao, ce n'est
à côté. Et ce ne sont pas les embou-
marquent à Rio. »
as téléphoné à Porto Alegre. Les
le l'Internacional l'attendent, un
l'accompagnera et une chambre
vée à l'hôtel Ipanema, un peu en
a ville. C'est là que les Polonais

ENDANT MASZCYK

d ?
che passe en une vaine attente.
de décor. Au bord des pampas,
ordes.
très spécial des champions de
nvité à déjeuner par les dirigeants
Ambiance sympathique et « chu-
s le plus pur style local : viandes
le feu de bois, à la mode des cava-
vent les troupeaux dans les plaines
ndant jusqu'à la Patagonie.
ait le ciel. Tout était gris, comme
Guaiba et le ciment du « stade
où se trouve le restaurant du club.
isation ! Le dirigeant français en
complet, et en resta très impres-
tiaire luxueux, infirmerie dernier
pération de première urgence, bai-
niques, sauna, et au-dessus de tout
places confortables. C'est là que
de France en 71. Elle y réalisa
grand match (victoire 3-1).
ujours pas de Polonais à l'horizon.
ait remise à tomber. Quand vien-

in, on les attendait toujours. Les
restaient en planque à l'aéroport

ent des joueurs de l'Internacional.
Conversation avec l'entraîneur
Chilien Figueroa.
apprend officiellement, en même
s joueurs brésiliens, que le match
24 heures. S'agit-il d'une question
rée pour les Polonais ?
long après-midi d'attente.
soir à dix-neuf heures, les voilà
t. Leur délégation semble partici-
ye aérien : elle débarque de cinq
taxis qui ont traversé les averses
Pourquoi n'ont-ils pas pris un vol
ne le saura jamais.

OBELIX

io argentin s'agite beaucoup.
deur du salon de l'hôtel Ipanema,
act. Pas trop fatigués par ces dé-
travers le continent sud-améri-
u, si. Mais c'est la vie des foot-
eux de l'Est ne sont visiblement
és à se plaindre. Garonnaire leur
hotos en couleur de l'équipe de
. Ils remercient, visiblement tou-
pondent en offrant un insigne de
glace est rompue.
qui baragouine le français inter-
Bereta pour aller à Marseille, il a
ip ? » Le football français a visi-
eux l'air d'un miroir aux alouet-

ur de l'équipe, le Tchèque Michael
llé comme un première ligne en
dans la masse, un vrai pain de
ait Obelix, le porteur de dolmens
x. Mais gentil comme tout. « Com-
la Pologne ? » Bah ! Il fait un
ntigrade fatigué, et passe à autre
rnée a été terrible et trop impro-
c'est bien, mais ne pas savoir
ontre qui, ni dans combien de
nt vite lassant.
rappel. Extinction des feux. Cou-
r, on ferme ! Jusqu'au lendemain

Vican, l'entraîneur de Rush Chorsow avec Pierre Garonnaire.

A Porto-Alegre, Robert Wurtz tire le tous entre Maszczyk (à gauche) et Figueroa (à droite).

L'ailier gauche brésilien Lula déborde son adversaire direct sous l'œil de Falcao (auteur de deux buts) à gauche.

midi. On a beau être Polonais, on n'en finit pas moins par ressentir les effets de la fatigue.

A l'heure du déjeuner, puis l'après-midi, on reprend les bavardages interrompus.

ENFIN, LE MATCH

Puis vient le match. Visiblement, les visiteurs ne se laissent pas facilement intimider. Ce ne sont pas les 40.000 spectateurs présents qui y suffiront. Bula se crée une première chance de but après dix minutes de jeu, mais shoote mal : « Rapides, les clients. »

Quand ils perdent la balle, ils se regroupent à une vitesse supersonique. Peu à peu, les joueurs locaux commencent à se trouver. Chaque attaque des ailiers brésiliens s'avère dangereuse. A la 23e minute, Lula perce sur la gauche, et centre rapidement. Le blond Falcao (21 ans) arrive à point, et marque sans bavure (1-0).

Après une demi-heure de jeu, les visiteurs ébauchent une très rapide contre-attaque. C'est le jour des demis. Beningier lance l'omniprésent Maszczyk avancé qui glisse la balle à Bula. Très beau but d'égalisation contre une défense prise de vitesse (1-1). Le public applaudit.

En seconde mi-temps, les Polonais se font cueillir à froid. Le blond Barjao lance Tadeu dans le trou. Les Polonais croient au hors-jeu, mais M. Wurtz, bien placé, confirme le but (2-1).

Les ailiers « gauchos » restent très percutants et en font voir de toutes les couleurs à leurs adversaires directs. Valdomiro s'échappe sur la droite et tire dans la foulée. Sur la barre. Le goal Czaja a eu chaud.

Mais changement de décor. Chorzow joue le « pressing ». Deux défenseurs de l'Internacional se gênent. La balle revient dans les pieds de Kopicela dont le tir de 25 mètres fait mouche (2-2).

Mais cette accélération paraît avoir épuisé les Polonais. Ils sont dominés et à la 71e minute, le demi Falcao, encore lui, reçoit la balle à l'entrée de la surface de réparation. D'un sec crochet, il laisse un joueur adverse assis dans l'herbe et shoote victorieusement en coin (3-2).

Les Brésiliens ont le match en main, mais les réactions adverses restent dangereuses. A trois minutes de la fin, l'avant centre Claudiomiro qui a remplacé Tadeu, est abattu dans la surface. M. Wurtz donne le penalty. L'ailier Lula le tire en force, mais sur la barre, et le score restera inchangé.

Après la rencontre, vue depuis une cabine de la télévision, on commente le match. Figueroa, Minelli et Falcao pensent qu'il s'agit d'une excellente équipe polonaise. Reposée, elle doit être très dangereuse par sa vitesse d'exécution sur contre-attaque. Son homogénéité fait sa force.

Mercredi, en fin de matinée, c'est le départ à destination de Rio de Janeiro. Toute l'équipe de l'Internacional prend l'avion avec le Stéphanois. Elle part pour une tournée (18 matches en Europe et Afrique) dont le premier à Ostende, dimanche. Il y a des rires, mais aussi des femmes et des enfants qui ont les larmes aux yeux.

Les Polonais eux, rentrent en fin de semaine. Ils n'ont pu, en dernière heure, accepter une offre de match à Curitiba.

Rio de Janeiro à nouveau, pour 36 heures. Coup de fil à Sao Paulo de la part de Jacques Didier, le supporter numéro 1 des Stéphanois. Le jeudi matin, visite au Fluminense, le grand club carioca, à l'heure de l'entraînement. Il y a là José Bonetti, Molinaro, l'entraîneur Paulo Emilio et Pareira (ex-préparateur de la sélection). Cette fois-ci, c'est l'arrière gauche Marco Antonio qui suggère son transfert à Saint-Etienne.

A midi, on déjeune avec Nilton Santos. Le plus grand arrière sud-américain de tous les temps n'a pas changé. Toujours sa haute silhouette en coin, et... les pieds par terre. Il possède maintenant un magasin de matériel sportif. Il se souvient avoir joué contre Saint-Etienne (3-2) en Hollande en 57, puis du grand Reims, contre lequel Botafogo obtint un difficile match nul. D'un côté, il y avait Didi, Garrincha, Zagalo, Quarentinha, et de l'autre Kopa, Jonquet, Piantoni, Fontaine, Penverne, etc. « Sans vouloir jouer les vieux birbes, ne trouves-tu pas qu'à l'époque, le football avait une autre saveur ! »

« Je n'en sais trop rien, souffle Garonnaire. C'était différent. Mais tu vois, ce Maszczyk, quand il joue sans ballon... »

Ça y est, pensa Nilton, le voilà reparti avec ses Polonais.

FONTAINEBLEAU RESSUSCITÉ

FONTAINEBLEAU. — Le football c'est ça. Phrase traditionnelle pour expliquer quelque chose qui est inexplicable. Ainsi Fontainebleau est battu la semaine précédente en concédant le bonus alors qu'Angoulême gagne avec ledit bonus. Or c'est Fontainebleau qui bat, ensuite, les Charentais en leur prenant le bonus et en leur enlevant beaucoup d'illusions : 5-1. Excusez du peu.

Que s'est-il passé ?

Rien d'extraordinaire. Nous avons eu un bon match avec une équipe qui courait beaucoup mais toujours en oubliant le ballon ou en le gâchant. Angoulême, et une autre qui avait des mouvements techniques très nombreux, qui était plus décidée, Fontainebleau.

Explication de texte : Fontainebleau avait récupéré Dohyenard, un défenseur de grand talent et Defferez un technicien de belle classe.

Angoulême n'avait pas Lipo suspendu et Marchetti blessé et son attaque comprenait deux arrières : Modeste et Ansaldo, le premier, par sa classe pouvant faire illusion, le deuxième étant là comme spectateur avancé.

N'accablons pas Ansaldo — qui aurait sûrement mieux fait de jouer en défense à la place d'Hervé absolument inexistant — car si l'on excepte Arnéodo, Novacki et Buffat tous les autres Angoumoisins firent une partie décevante, ce qui était surtout triste pour Andrien qui semblait, lui le vieux briscard, faire son premier match en équipe fanion.

Même Guerten se perdit dans le magma charentais essayant de garder — trop souvent — un ballon qui ne pouvait lui parvenir de façon orthodoxe, allant même le chercher dans sa défense. Modeste eut deux beaux coups de tête (sur la barre) et Lugier fit admirer ses talents de sprinter. Mais c'était de footballeurs dont les hommes de Skiba avaient besoin. Car il n'y en avait pas beaucoup. On ne savait pas prendre le ballon et quand on l'avait on le gâchait et surtout, ah ça surtout, il n'y eut jamais de construction valable, de placements orthodoxes dans cette défense gruyère. Novacki, heureusement, faisait de son mieux et s'il encaissa cinq buts suicides, il en sauva au moins trois quasiment acquis.

Et Fontainebleau ? Ça va bien, merci. L'ensemble a trouvé brusquement son assise avec un Dohyenard, défenseur relançant très bien aux côtés d'un Mahut qui à 18 ans, donne de très belles promesses. Mais il y avait surtout dans cette équipe bellifontaine, un Patoux extraordinaire de jaillissement, de technique, de verve. Et puis il y avait Defferez, qu'on connaît depuis longtemps et qui après une série de malheurs est revenu enfin pour redonner à cette équipe ce brillant que procure un homme de milieu de terrain quand il est inspiré et doué d'une technique dépouillée et magnifique. Defferez en marquant le premier but de façon splendide, libéra son équipe.

Alors Kern, Rachic et Richard, des attaquants pleins de verve s'en donnèrent à cœur joie.

Fontainebleau ne gagnait plus depuis longtemps, le voilà reparti de façon époustouflante, il n'y a pas de raison qu'il ne continue pas tellement l'équipe a bien tourné, a supporté tous les chocs et surtout, a eu des combinaisons liées, techniques, dans tous ses compartiments de jeu. Avouons que c'est bien la première fois, depuis de très longs mois, que nous n'avions pas eu un Fontainebleau aussi joli à regarder.

Tony ARBONA.

FONTAINEBLEAU. — Rachic (en blanc) tranquillement passe les défenseurs angoumoisins Ansaldo, Baïola et Buffat (à droite).

GUEUGNON SIFFLÉ A BREST

BREST. — On attendait certainement mieux de Gueugnon, qui arrivait à l'Armoricaine nanti d'une excellente troisième place. Dans la semaine, M. Nicoll n'avait pas hésité à laisser percer son admiration pour les Forgerons : « Ce qu'ils font avec les moyens qu'ils ont, c'est tout simplement remarquable. » Or, après la rencontre, l'opinion du président brestois avait totalement changé, au point qu'il pria l'équipe adverse de ne pas se rendre au pot traditionnel.

Les hommes de Novotarski étaient certainement dans un mauvais jour, comme l'assurait l'entraîneur, et certains commirent des fautes assez méchantes et aussi fort voyantes. Le jeune Sanchez, en particulier, un excellent joueur au demeurant, se signala. « Nous manquons de métier, assuraient les visiteurs, nos adversaires commirent autant d'irrégularités mais ils possèdent davantage de ficelles. »

En tout cas, dans les cinq dernières minutes, le match aurait fort bien pu dégénérer et les Forgerons furent copieusement sifflés à leur retour au vestiaire. Réaction un peu excessive à notre avis, les spectateurs restant, il est vrai, sur une mauvaise impression.

Sans renouveler sa performance face à Amiens (l'opposition n'était pas la même), le Stade Brestois a montré que sa défaillance d'Auxerre n'avait été qu'accidentelle. Piat, Verhoeve et Ribeyre, ce dernier revenant en grande forme, ont prouvé qu'ils savaient jouer au ballon. Pourtant, de part et d'autre, les occasions furent assez rares.

Huit jours avant de recevoir Lens pour la Coupe de France, cette victoire brestoise est fort importante et elle prépare à la perfection ce grand choc qui attirera la foule à l'Armoricaine.

M. LE NEEL.

AUXERRE : BRAVO SZEJA !

AMIENS. — S'il n'y avait eu la magnifique prestation du gardien visiteur, Czeja, les spectateurs de la rencontre Auxerre-Amiens (0-0) auraient vivement regretté leur après-midi. En effet, les actions d'éclat furent extrêmement rares et les Amiénois qui, pourtant, accusèrent une nette domination territoriale ne surent pas l'exploiter, concédant ainsi un partage des points nullement en rapport avec les occasions que s'étaient créées leurs avants. Il faut dire qu'en plus de certaines maladresses ou de tirs insuffisamment appuyés, ils trouvèrent devant eux un gardien d'une classe exceptionnelle.

Le Polonais, Szeja, afficha un brio extraordinaire, captant nettement d'une façon audacieuse des essais locaux de Copé, Skupni et Fromholtz qui auraient mérité une meilleure sortie. La chance le servit peut-être quelquefois mais objectivement il faut reconnaître que Szeja est d'une classe au-dessus de ses partenaires.

Les prouesses du gardien auxerrois permirent donc au public d'oublier les actions par trop ternes de la formation visiteuse qui en se réhabilitant presque systématiquement contraria le développement des attaques locales moins nerveuses qu'à l'accoutumée. Et puis, pourquoi ne pas mentionner l'arbitre ? M. Deleplace, par ses interventions souvent à contresens, ses palabres avec les joueurs ne fit rien pour clarifier cette rencontre jouée sur un terrain très lourd et collant, ce qui ne facilita pas la tâche de certains joueurs paraissant manquer d'influx nerveux. Combien d'erreurs ne commirent-ils pas ? Passes ratées ou à l'adversaire, vision imparfaite du jeu. Et puis en première mi-temps, à Amiens, on oublia aussi de servir l'ailier gauche : il est vrai que ce dernier ne paraissait guère à l'aise à ce poste, ce qui explique son remplacement par la suite.

L. VIAL.

BOULOGNE SATISFAIT

VALENCIENNES. — Après le manque d'efficacité des avants valenciennois ces derniers dans le marasme total et hantaisiste qui agita l'équipe dirigeante du club pendant la semaine et le doute sournois et tenace qui plane toujours sur l'avenir de l'équipe... on pensait que V.A. connaîtrait un récital éclatant pour profiter du faux pas de Lorient devant Quimper.

Boulogne de son côté, savourait encore sa victoire du match aller et restait sur un succès probant devant Rouen. A n'en plus douter le derby nordiste sentait la poudre ! Pourtant, dès le premier quart d'heure, V.A. menait le bal, combinait de bonnes actions alors que les Boulonnais marquaient le pas et contre toute attente, ce furent eux qui prirent l'avantage.

Fort heureusement Six dans un bon jour, avec l'absence du tandem polonais, faisait feu de tout bois et trouvait la juste récompense de ses efforts avant le repos. En fait et c'est là que le bât blesse, ce n'est pas avec des faux-semblants que l'on bâtit une équipe et pourtant Destrumelle n'a pas le choix. Il dispose de treize joueurs au mieux et doit faire avec l'ordinaire. La préparation physique est poussée, la motivation toujours présente, mais l'ensemble manque d'homogénéité et de tempérament. On rechigne à attaquer les ballons, on refuse le contact, on ose croire à la réussite jouant plus en repli qu'en attaque, ce qui ne manque d'ailleurs pas de faire maugréer Escale le portier.

L'entraîneur boulonnais commentant le match se plaisait à remarquer le fait et trouvait d'autres explications que la fatigue ou la lassitude. Par contre, ses hommes évoluaient avec une fraîcheur et une santé éclatantes, s'imposaient par une présence et une impression continue, prenant chaque fois les initiatives lorsque les Valenciennois temporisaient. Fort d'être comblé il s'avouait pleinement satisfait par le résultat tout en remarquant : « Faute d'y avoir cru un peu plus nous avons manqué l'exploit. » Ce qui reflète parfaitement la physionomie de la rencontre car ses hommes ont dans l'ensemble fait jeu égal avec le leader virtuel qu'est Valenciennes.

R. LESCAUT.

SEDAN : ENCORE LE BONUS

SEDAN. — On attendait de Sedan qu'il flambe devant Hazebrouck après son succès en Coupe de France. En fait, le match a fait long feu après que les Ardennais eurent bien débuté. Dès la 9e minute le score était déjà de 2 buts à 0 en faveur des Ardennais, le deuxième but des Ardennais inscrit par Chrétien. C'est Santos qui avait ouvert la marque et c'est lui qui devait la clôturer à la 86e minute par un retourné spectaculaire.

Mais, entre-temps, il ne s'était pas passé grand-chose car Hazebrouck n'a pas les moyens de se montrer offensif : son objectif essentiel étant d'empêcher l'adversaire de construire.

On assista donc a un match décousu, haché par de nombreux coups francs, dont l'intérêt fut sauvé par la qualité des trois buts de Sedan et aussi par la prestation du « gardien volant » Deléglise qui évita à son club une défaite plus lourde et retarda l'échéance jusqu'à 3 minutes de la fin du match.

Sedan, tout de même, avait bien mérité son bonus.

D. FERRIERES.

LORIENT PERD LES PÉDALES

LORIENT. — Alors que Lorient menait par deux buts à un, Goraguer, lancé par Rossignol, réalisa un impressionant slalom dans la défense quimpéroise. Il passa tour à tour Le Corre et Lohéac, dribbla le gardien Larzul et, seul devant la cage grande ouverte, il voulut terminer en beauté alors que Le Corre s'engouffrait dans les filets. Un faux rebond ? Toujours est-il que le tir alla se perdre dans les nuages, et la victoire avec...

Goraguer, effondré, ne comprenait pas ce qui venait de lui arriver. Les Quimpérois, en revanche, eurent tôt fait de profiter de cette incroyable bévue. A 3 à 1, la partie aurait été jouée. Avec un seul but de retard, tout était possible, d'autant que les Lorientais montraient des signes évidents de lassitude.

Delabarre avait, à la 61e minute, répondu au premier but de Jankovic. Ce dernier, le meilleur Lorientais, donna l'avantage à son équipe dès la minute suivante grâce à un nouveau centre de Gorguer. Mais les hommes de Mao en voulaient. Ils s'étaient rués à l'attaque depuis l'égalisation, ils continuèrent de plus belle après l'échec de Goraguer. Bianic, d'un puissant tir de près de 20 mètres, obtint l'égalisation, et c'était justice.

Vincent ne recherchait aucune excuse. Son équipe accuse depuis un certain temps une baisse de régime. Marette, en position d'ailier gauche, est l'ombre de lui-même. La défense, point fort de l'équipe, accumulait les erreurs, tout comme le milieu du terrain, au point que l'entraîneur fit rentrer Le Louet à la place de Le Gouguec. Rien n'y fit. Alors qu'à l'extérieur Lorient arrive toujours à se ressaisir, à domicile, c'est l'inverse. Une fois le rythme perdu, on n'arrive plus à le retrouver.

Quant à Quimper, c'est bien la preuve que l'équipe vaut mieux que son classement actuel. Les débuts officiels du Camerounais Kaham furent extrêmement satisfaisants. L'équipe entière, d'ailleurs, joua avec une volonté et un cran admirables. Ce nul, qui vient après celui obtenu à Hazebrouck, doit redonner confiance aux hommes de Mao.

J.-C. LELIEVRE.

LORIENT. — *Le Quimpérois Logéas* (à gauche) *n'a pas été assez rapide pour empêcher le tir du Lorientais Loup.*

ROUEN AVEC LE BONUS

ROUEN. — Battu lors des deux derniers matches à Gueugnon et à Boulogne, il était capital que Rouen parvienne à vaincre Laval dimanche au Stade Robert-Diochon.

En réussissant à prendre le bonus, les Rouennais se sont réconciliés avec leurs supporters qui les avaient copieusement sifflés à leur entrée sur leur terrain.

Bianchi fut le grand homme de cette rencontre car non seulement il marqua deux buts mais il dirigea constamment la manœuvre. D'ailleurs, toute l'équipe de Rouen s'est montrée en progrès, à commencer par la défense qui fit, pour une fois, un minimum de fautes. Brenier semble pour sa part avoir retrouvé la confiance qui lui manquait ces derniers temps et, au poste d'arrière gauche, le jeune amateur Jean-Claude Duval s'est imposé.

Mais voilà, cette probante victoire a-t-elle replacé les Normands sur la bonne voie ? Depuis quelque temps, les résutats décevants faisaient redouter le pire. Ces trois points devraient logiquement redonner confiance à Carrié et à ses camarades.

Si Rouen a, avec ce succès, repris la tête du championnat, pour mieux juger de son renouveau, il faudra tout de même attendre son prochain match de Coupe de France contre Troyes et son déplacement à Angoûlême pour le compte du championnat.

On verra en ces deux occasions si réellement les équipiers de Brenier sont repartis cette fois du bon pied.

F. BRUANT.

PARIS MALHEUREUX

DUNKERQUE. — Malgré la présence de deux chorales adverses de supporters, le match Dunkerque-Paris a manqué de tonus. Sans doute la chaleur plus que printanière de cet étonnant mois de février a-t-elle influé sur le rythme de la partie, mais aussi les Parisiens avaient d'abord pour ambition première de réussir le match nul et ils s'y employèrent avec un certain talent. Ils furent cependant bien mal récompensés puisqu'ils perdirent le bénéfice de leurs efforts à quelques minutes de la fin et laissèrent bien des plumes sur le terrain, en ce sens que M. Lempereur ne fut pas avare de sanctions envers les visiteurs.

Jusqu'à la 80e minute, les deux gardiens n'avaient été que bien peu alertés. Malgré leurs efforts, leur domination et leur forcing les Dunkerquois n'étaient que rarement parvenus à prendre le meilleur sur les défenseurs parisiens judicieusement placés et Orsatti n'avait pas eu à montrer ses talents. Et puis il y eut ce boulet de David sur la barre que la défense ne sut dégager. Zonnekyndt et Musialek débordèrent (comme au rugby) sur le flanc droit désert (ce qui fit croire au hors-jeu) et le centre en retrait parvint à Skornik qui saisit l'occasion. Poubelle s'en prit au juge de touche et écopa d'un avertissement. Un peu plus tard Kollweter arrêtait la balle des deux mains et connaissait aussi le carton jaune. Enfin Chazottes, protestant, se voyait renvoyé aux vestiaires.

C'était cher payé pour des Parisiens qui s'étaient bien comportés vis-à-vis de leurs adversaires.

J.-L. DUMELIE.

CAMBRAI IN EXTREMIS

MANTES-LA-VILLE. — La victoire est décidément interdite aux Mantevillois. Lorsque Pedini à un quart d'heure de la fin lobba Peltier avancé d'un tir plein de sang-froid, on crut bien que Mantes-la-Ville pourrait conserver jusqu'au bout son mince avantage, dans la mesure où Cambrai ne s'était pas montré supérieur tant sur le plan du jeu qu'en ce qui concerne les occasions de buts. Le temps réglementaire était écoulé et l'on jouait les arrêts de jeu lorsque Pouillart traînant dans la surface reprit une balle mal renvoyée par la défense mantevilloise. C'était l'égalisation qui fit sauter de joie les partenaires de Dudoignon. Cambrai revenait de loin.

Ayant rejoint in extremis les Mantevillois, les Nordistes auraient d'ailleurs pu marquer d'entrée quand Justek, exploitant une erreur de Stojanovic, expédia un tir croisé qui frôla la lucarne gauche de Danthény. Aussitôt après, une percée de Gouju relayé par Chedanne inquiéta sérieusement Peltier. Mais après un rapide départ, le match perdit de son intérêt pour reprendre davantage de relief dans le dernier quart d'heure avec deux buts à la clé.

Vainqueurs, les Mantevillois auraient renouvelé leur succès de l'aller. Bien sûr, ils ne sont plus à un point près, mais c'est tout de même navrant, d'autant que leur repli, après le coup de patte de Pedini était très significatif.

José, sûr et précis, Pedini pour son action déterminante et Gouju en première mi-temps surtout, émergèrent à Mantes-la-Ville, tandis qu'à Cambrai les hommes du milieu, Dudoignon et Grabowski, abattirent beaucoup de travail avec le stoppeur Dusene.

G. SEGUI.

MANTES-LA-VILLE. — Tout le monde descend devant les buts de Cambrai gardés par Peltier (à gauche). Dussène est à terre avec un Mantevillois, Magnan (à droite) va tomber mais Leroy est solide sur ses jambes (en blanc).

GROUPE B

NANCY INSPIRÉ

NANCY. — Dans les derniers mois l'équipe nancéienne avait faibli et l'inquiétude perçait chez ses supporters. Ces derniers, dimanche après-midi, ont été pleinement rassurés. Leur équipe a gagné très nettement. Elle a surtout convaincu par le football qu'elle a pratiqué.

Depuis longtemps la formation lorraine n'avait pas été aussi bien inspirée sous les yeux de ses fidèles spectateurs. Sans doute la satisfaction première vient de l'avant centre argentin Martinez puisqu'il a marqué trois buts, mais en y regardant d'un peu plus près on constate que Martinez a tout de même profité des faiblesses défensives réitérées d'un adversaire qui fut bien pâle et qui n'eut aucune influence sur le déroulement du jeu.

L'observateur plus attentif a surtout noté dans l'équipe nancéienne l'excellent comportement de ses meilleurs techniciens, à savoir Platini et Rico, ce dernier avait eu quelque mal, après un début de saison inactif, à s'imposer dans les rangs lorrains, il semble que ce soit chose faite, sa vision du jeu, son habileté en ont fait dimanche un alter ego de Platini.

Ajoutons, pour que ce tableau et la satisfaction soient complets, que Jannaud, dont c'était le deuxième match après une longue absence, s'est hissé par instants au niveau des deux compères précités. Cela signifie que l'équipe de Nancy semble bien armée pour entreprendre la dernière ligne droite du championnat.

M. LAURENT.

AVIGNON SE RETROUVE

AVIGNON. — Quand Huart, d'une bonne reprise, de face, trompa Skoric, samedi, au parc des sports d'Avignon, un vent de panique souffla sur les 2.000 spectateurs présents. Et puis, après coup, sachant par expérience combien ses favoris sont de piètres meneurs de jeu quand le score leur est favorable, le public se reprit à espérer. Et comme par enchantement, sans vraiment se reprendre, l'ensemble de Marc Bourrier épongea son déficit. Il aura fallu une grossière erreur défensive martégale pour que Calmettes trouve, sur coup franc direct à la limite, un coin de but dégarni.

Tout était donc rentré dans l'ordre avant la fin du premier quart d'heure et si Martigues mit encore Skoric (23e) sur exploit de Huart, puis Galateau (35e) devant le même Huart, à l'épreuve, ces escarmouches spasmodiques ne pouvaient en aucun cas contrecarrer le raz de marée avignonnais. Une domination outrancière mit le feu à la surface de Jacottin, ce dernier, doté d'une belle baraka, ne concédant rien de plus jusqu'à la fin de l'heure.

La réussite enfin sourit aux Avignonnais et ce qui devait arriver arriva. Le jeu plus construit, plus posé, plus collectif des hommes de Michel Jean finit par payer.

Un bon tir de Perles renvoyé offrit à Castellan son but hebdomadaire après quoi, Dortomb, en deux temps, décrocha le bonus. Une longue course solitaire allumée par Herbet lui valut son premier but. Un lumineux coup franc lobé de Calmettes le trouva en embuscade pour signer le second.

Avignon venait de renaître à l'espoir.

Paul SIGNOUD.

CHAUMONT ÉNERGIQUE

CHAUMONT. — Chaumont a parfaitement rempli son contrat en remportant la victoire devant une formation valeureuse qui venait de se mettre en vedette face à Monaco, Avignon et Nancy.

Rapides, soudés, en grande condition (et trois semaines de repos forcé ont été bénéfiques), très vifs sur la balle et sur l'homme, les joueurs de l'entraîneur Daniel Druda surprirent les présents par leur volonté de ne pas subir le match. Ils attaquèrent au contraire souvent et massivement, obligeant le jeune gardien Marc Duval à accomplir des exploits pour préserver sa cage.

Adoptant dès le départ un rythme lent, les Toulonnais semblaient être venus dans la capitale haut-marnaise pour obtenir un partage des points. Ils faillirent d'ailleurs réussir puisque ce n'est qu'à treize minutes de la fin qu'une faute bien inutile de Vicente sur Koum donna un coup franc aux locaux. Une balle brossée de ce dernier sur son camarade Chenevotot de Chaumont parvenait à ses fins alors que ses plus chauds supporters n'y croyaient plus.

La tactique des Toulonnais n'a pas eu raison de la remuante formation locale. C'est justice. Néanmoins, nous nous devons de reconnaître que les absences de Baltimore, Simondi, Wals, Audiger et même Péri n'arrangèrent pas les affaires d'une équipe très sympathique qui eut le tort, nous semble-t-il, d'avoir trop joué la prudence.

Quant au célèbre buteur Boubacar, il nous a semblé effacé et fatigué, l'attaquant le plus remarqué chez les Toulonnais fut de loin le jeune Galvez.

J. THOMAS.

SÈTE : LA MALCHANCE

SETE. — « S'incliner c'est lutter » résume pour Sète la physionomie d'une rencontre qui n'enlève rien au mérite de l'entraîneur Gardien dont le gardien Chartier se hissa au degré le plus élevé par ses brillantes interventions au cours des vingt-cinq dernières minutes de cette confrontation, sans limite dans l'activité et la volonté des deux partenaires.

Cet échec qui n'en est pas un, puisqu'il est dû à la complicité d'un défenseur sétois qui dévia dans la cage de Cerrato la balle de Périgaud (qui aurait pu aussi bien faire mouche sur passe de Romier à la 55e minute). Cela ne doit pas être considéré comme une faiblesse de la part des dauphins.

Cette victoire de justesse de la part des Montluçonnais laisse quand même intacte la sérénité des joueurs sétois qui l'ont prouvé par leurs offensives jusqu'à la dernière minute.

On devrait même considérer ce résultat qui méritait en toute justice d'être transformé en match nul qu'il servira de tonique pour le match de Coupe que Sète jouera dimanche prochain face à Paris-St-Germain.

Du côté de Montluçon cette réussite a aussi son mérite. Il a été servi par l'enthousiasme car l'ensemble ne manque pas de dynamisme au service d'éléments ayant une bonne conception tactique.

Antonin LALANDE.

PAS DE VAINQUEUR

BOURGES. — « Comment voulez-vous que deux équipes qui ont le dos au mur pratiquent un bon football ! » déclarait Lucien Troupel, l'entraîneur castelroussin à l'issue du derby qui opposait Bourges en fâcheuse posture à Châteauroux. Il est vrai que ce derby n'a pas été d'un haut niveau technique.

L'académie a laissé la place à l'engagement physique, sans pour autant tomber dans la brutalité.

Châteauroux présentait son équipe type mais ses deux canonniers Delestre et Verrier étaient à peine rétablis. Quant à Bourges son stratège Rigaud, son arrière central Signol (suspendu) et son attaquant Eraville, victime de troubles de santé, étaient absents. Il n'en fallait pas plus pour crisper les joueurs.

Ajoutez à cela un arbitrage tâtillon et malheureux, et l'on ne pouvait guère espérer de la rencontre.

Châteauroux crut bien bénéficier d'un penalty quand, à la 52e minute, son capitaine Lang était crocheté irrégulièrement par Carayon, mais l'arbitre signalait un hors-jeu préalable.

Finalement, le partage des points était équitable puisque les deux équipes avaient eu par ailleurs le même nombre d'occasions de buts et que Olejnik s'était montré intraitable sur plusieurs actions berruyères dangereuses.

C'est un résultat cependant beaucoup plus profitable à Châteauroux qu'à Bourges.

M. POLLEIN.

MULHOUSE : SCORE LOGIQUE

MULHOUSE. — « Je suis persuadé que les Toulousains, sévèrement battus, il y a une huitaine de jours, par les Héraultais du F.C. Sète, seront certainement motivés et se montreront dangereux devant nous », nous confiait Paul Frantz, conseiller technique du F.C. Mulhouse, quelques minutes avant que ne débute la rencontre.

Paul Frantz ne devait guère se tromper car les Garonnais, bien que nettement bousculés pendant les quarante-cinq premières minutes, ne composèrent jamais, s'efforçant de saisir toutes les chances qui s'offraient à eux de contre-attaquer.

On le vit bien, notamment sur le premier but, marqué dès la 28e minute par Norbert Subiat, le capitaine Guinot s'ingénia à calmer le jeu, à user en quelque sorte le rythme des Mulhousiens.

Certes, ces derniers auraient dû faire la différence aux 44e et 65e minutes et Fuchs et Siffert manquèrent deux occasions en or, mais jamais ont ne pu dire que les Toulousains étaient aux abois. On s'en rendit très vite compte, dès le début de la seconde période, où Ramirez et Fievet monopolisaient la balle, déclenchant de très belles contre-attaques.

Le résultat ne se fit guère attendre et sur un centre de Terrier (79e), le grand Pleimelping, se rappelant au souvenir de son ancien public, trompa la vigilance de Laufenburger.

Un résultat somme toute logique.

F. SALVADOR.

TOURS-BLOIS ? BOF !

TOURS. — Le temps était sec, le terrain aussi, mais la poudre était humide et les canonniers du Val de Loire ont fait long feu. M. Perray siffla la fin avant qu'il y ait eu le moindre but marqué et ce 0-0 illustre parfaitement ce match physique quoique correct, mais dans l'ensemble assez décousu et consacré avant tout à... éviter de perdre !

Côté blésois pourtant, Michel Margottin réussit en permanence de diaboliques démarquages qui constituaient un danger constant pour une défense tourangelle un peu faible, du fait que Vitalis était monté en milieu de terrain et que le réserviste Maurin y faisait ses débuts alors qu'il opère habituellement en promotion de ligue.

Mais les appels de balle du blond capitaine blésois restèrent vains et il n'eut que peu d'occasions pour régler son axe de tir (trois shots en dehors du cadre).

Tours, qui ne disposait pas de son avant centre Othami, ni de son n° 8 habituel Neyraud, tous deux suspendus, joua très prudemment. Cependant un déboulé de Garnier dès la reprise, suivi d'un service au cordeau sur Manic mirent Barina à l'épreuve, le tir de Manic étant contré par son propre coéquipier Maudic. Barina, d'une remarquable détente, stoppait peu après un très beau tir de Vitalis, une fois encore, le meilleur Tourangeau. Mais Blois perdit la plus belle occasion de K.-O. du match à 11 minutes de la fin. Un centre de Ménoury, de la droite, dont le gardien Médina manqua l'interception en sortant imprudemment à retardement, échoua à Bataille qui ajusta un tir lobé dans le but vide. Mais Jackie Manic, le capitaine tourangeau, toujours très lucide, s'était replié et il chercha à sauver de la tête en corner ; sa balle heurta la transversale, rebondit à la verticale, retoucha la transversale et finalement fut dégagée.

Blois réclama bien le bénéfice du but, ce qui est de bonne guerre, mais M. Perray, et son juge de touche, furent formels...

« Ce nul contente tout le monde », annonça le speaker de Grandmont à l'issue du match. Il fallut bien s'en contenter surtout...

J. CLOT.

CANNES SE DÉCHAINE

CANNES. — Après avoir longtemps piétiné devant une formation spinalienne qui lui donna une réplique très valable, la formation cannoise se déchaîna dès que René Guise eut ouvert la marque à la 62e minute en reprenant un corner donné par Tiberi.

Le match bascula alors avec une étonnante netteté et aux évolutions imprécises, parfois malhabiles des Cannois, succéda une fin de partie absolument sensationnelle des protégés de Dante Lerda.

René Guise — auteur d'un remarquable hat-trick — Max Dundov, Tiberi et même le petit Giuliano donnèrent alors le tournis aux Vosgiens qui devaient à leur gardien Delahaye de ne point subir un score plus large.

Il convient de souligner cependant que leur début de partie avait été des plus valables et que sans deux arrêts exceptionnels de J.-C. Larrieu, le succès des Azuréens aurait été sûrement plus difficile à obtenir.

Georges CLAIRMOND.

Confidentiel D2

◆ Depuis qu'il est entraîneur, Norbert Boucq n'a jamais vu un but d'aussi près. Etant venu se rendre compte de l'état de son gardien heurté par un attaquant cambrésien, l'entraîneur mantevillois attendit la fin du match derrière la cage de Dantheny. Lorsque Pouillard égalisa à 20 secondes du coup de sifflet final, Boucq jeta par dépit sa valise à pharmacie. Il avait de quoi être déçu...

◆ Le public de Mantes-la-Ville se f... de plus en plus du C.A.M.V. 695 payants dimanche : en quatre saisons de Division 2, on n'avait jamais connu pareille affluence...

◆ Daniel Célerier, le jeune attaquant mantevillois, a reçu la visite de ses parents de Montpellier : « Nous avons amené le soleil », disait le père.

◆ Il est un travailleur obscur à qui l'U.S.V.A. doit beaucoup : Max, le gardien du stade. En effet, quelle ne fut pas la stupeur des riverains dans la nuit de vendredi à samedi, à 2 heures du matin, d'être réveillés par un bruit de moteur. Max profitant de la gelée nocturne roulait le terrain de Nungesser.

◆ Comba a réussi deux buts contre l'équipe de France militaire, il n'en fallut pas plus pour qu'il retrouve son poste en championnat.

◆ Avant la rencontre V.A.-Boulogne, une minute de silence a été observée pour M. Bascou, membre du comité directeur, décédé pendant la semaine.

◆ A Bourges, l'entraîneur Emile Daniel déclarait : « Encore un match bien moyen, mais le nul est équitable compte tenu des occasions réciproques. Bourges a mieux joué en première mi-temps qu'en seconde, en raison de la baisse de régime du Yougoslave Kovacic. Par ailleurs, Rigaud nous a fait défaut au milieu du terrain où Frey n'est pas parvenu à émerger. Par contre, Delfolie et Gomis qui remplaçait Signol ont fait un bon match. Je pense mettre maintenant à profit deux matches amicaux pour faire rentrer Henri Atamaniuk contre Blois. »

LE RETOUR DE DEFFEREZ

Defferez était enfin heureux samedi :

« J'ai eu beaucoup de malheurs ces derniers mois, après mon opération à la cuisse, je n'ai jamais pu faire une saison suivie à Fontainebleau. Maladie, blessure puis la mort de mon père et enfin une opération de l'appendice mal cicatricée. J'ai repris depuis douze jours, j'espère que désormais la série noire est passée. »

Defferez a fait une rentrée époustouflante, dans son style particulier qui l'avait déjà fait distinguer. Il a marqué un but essentiel, dans un réflexe extraordinaire et a fait un travail technique de très grande allure.

Si la malchance l'a bandonné, le sympathique Bernard va faire une fin de saison époustouflante.

◆ Toujours à Bourges, Lucien Troupel nous confiait : « Ce n'était pas un grand match et pourtant nous étions venus pour gagner. Je pleure aussi sur les arbitres car s'il n'y avait pas penalty contre Carayon, c'est à ne plus rien y comprendre. Cette faute fait partie de l'a.b.c. des irrégularités flagrantes. Enfin, avec nos convalescents Delestre et Verrier, ajoutez la blessure de Besset, nous ne pouvions trop espérer. Fort heureusement, Olejnik a disputé son meilleur match de la saison.

◆ Lang, le capitaine de la Berrichonne, a fait une grande partie, malgré un marquage très étroit de Delfolie. Lang s'et montré satisfait du résultat : « Le principal était de ne pas perdre. Il y a vraiment peu de différence entre les deux équipes du Berri, et aujourd'hui tout le monde était mauvais. Je crois sincèrement que je méritais le penalty car j'avais dribblé Carayon quand ce dernier me ceintura aux jambes. »

◆ Un spectateur attentif du match Amiens-Auxerre : l'ex-Amiénois, Mankowski, paraissait assez déçu de n'être plus titulaire à Lens.

◆ Si Auxerre n'accepte pas de jouer en déplacement en semaine, c'est parce qu'il ne peut utiliser les services de son arrière, Leau, instituteur. Par ailleurs, le vétéran avec ses trente-quatre ans, n'en est pas moins énergique.

◆ L'ancien sélectionné d'Alsace, Rigoni, était très entouré à Mulhouse, où le docteur Hardy et plusieurs de ses anciens dirigeants de Wittelsheim, étaient venus l'accueillir à la gare.

◆ Maître Joseph Goetschy, président de Mulhouse, qui vient de suivre une cure d'amaigrissement en Allemagne, était très heureux de retrouver son équipe. Une équipe qui commence à lui donner quelques satisfactions.

◆ Borgoni, Woltrager (ex-Nancy), Rigoni et Pleimelding (Wittelsheim et Colmar), Terrier, Guinot (ex-Sochaux) ont retrouvé, avec plaisir, la pelouse de Bourtzwiller où ils jouèrent de nombreux matches.

◆ Les spectateurs dunkerquois ont été étonnés par la présence au stade Tribut de nombreux spectateurs parisiens venus par deux autocars et de nombreuses voitures particulières. Ils étaient plus nombreux que les Boulonnais lors du match précédent.

◆ Paris est la marraine de guerre de Dunkerque. C'est pourquoi les dirigeants dunkerquois auraient voulu que tout soit mis en œuvre pour faire plaisir aux représentants du Paris F.C. Lempereur, l'arbitre, ne devait pas être au courant.

◆ Les Parisiens ont contesté le but dunkerquois obtenu semblait-il, sur hors jeu et qui leur coûta avertissements et expulsion, mais le magnétoscope qui filme tous les matches de Dunkerque apporta la lumière : il n'y avait pas de hors-jeu quand Zonnekynd déborda ni quand Skornik marqua.

◆ C'est pour avoir dit à M. Lempereur : « Vous voulez notre descente en Division III » que Chazottes a été renvoyé aux vestiaires après le but dunkerquois.

◆ Les Dunkerquois ont arrosé leur succès sur Paris aussitôt après le match, car les supporters les attendaient pour leur repas dansant annuel qui connut la meilleure ambiance.

◆ Dunkerque peut désormais récupérer Camara suspendu depuis cinq semaines... mais le Championnat ne reprendra que le 15 mars. Pour se maintenir en jambes l'U.S.D. a conclu des matches amicaux à Dieppe et à Epinal.

◆ Les joueurs de Gueugnon effectuèrent le déplacement en avion. Seul Delachet, actuellement militaire au Bataillon de Joinville, rejoignit la capitale par le train.

◆ « La Bretagne ne nous réussit vraiment pas », soulignait Novotarski. Battus à Quimper 5 à 2, concédant leur seul bonus, les Forgerons durent aussi s'incliner à Brest. Seul résultat légèrement valable, le nul obtenu à Lorient.

◆ Au cours de Nancy-Béziers, le délégué M. Petche a été obligé de tempérer les représentants de l'équipe biterroise assis sur le banc.

◆ Ces jours derniers, l'entraîneur national Braun a visité les installations du complexe sportif de Nancy. Il les a trouvées impeccables. Seule petite remarque, il a demandé aux élèves de l'école de football de Nancy de consacrer davantage au football en diminuant un peu le temps réservé aux études.

◆ Avec fierté, le président bellifontain M. Mérot a montré aux journalistes qu'un téléphone était installé dans la tribune de presse. Bravo, bravo.

◆ Répétons-le sans cesse : Fontainebleau est l'équipe dont les numéros sont illisibles, alors qu'il serait si simple d'apposer ces chiffres sur un fond blanc ou noir ou vert ou de n'importe quelle couleur. Les Bellifontains seraient enfin reconnaissables pour... les visiteurs, surtout en nocturne.

◆ Avant le match contre Angoulême, Fontainebleau offrit à Hiesse, un objet d'art en remerciement de ses dix-huit années de présence au club. On aurait pu attendre un autre jour, car justement Hiesse n'était pas sur le terrain. Heureusement, il fit son entrée comme douzième homme après que Mercadal se fut blessé.

◆ Modeste, l'Angoumoisin est l'homme à tout faire de Skiba, samedi il était avec le numéro 10, lui le défenseur. Mais comme il peut jouer à toutes les places, il ne se dit jamais gêné.

◆ Angoulême était en plein dans le noir dans sa malheureuse sortie à Fontainebleau, non seulement parce que tout tourne mal, mais aussi parce que avec Diallo, Modeste et Lugier, trois joueurs de couleur ,opéraient.

Demain à Mannheim

FRANCE AMATEURS VA SOUFFRIR FACE A L'ALLEMAGNE

France Amateurs reprend le collier. Après la triomphale tournée dans le Pacifique (sept matches, sept victoires) l'an passé c'est la remise en question, une fois de plus, pour bâtir une équipe en vue des Jeux Méditerranéens tout d'abord puis les Jeux Olympiques de Montréal, avec, tout d'abord les éliminatoires européennes à franchir.

Le trio Patrelle-Borto-Robert s'est donc mis au travail : trois stages de détection et aujourd'hui (ou plutôt demain mercredi, à Manneheim) premier match pour savoir ce que vaut la « cuvée 1975 ».

Le test ne pouvait être plus probant qu'en choisissant l'Allemagne de l'Ouest comme adversaire.

Le palmarès que nous publions ci-dessous est très éloquent : seize matches en 25 ans et seulement une victoire en 1958 (4-2) au Mans. C'est plutôt maigre. Pourtant pendant cinq ans (de 1963 à 1969) quatre matches furent joués et se terminèrent par des résultats nuls. Ensuite ce fut la dégringolade, avec comme humiliation sévère le 0-4 encaissé par une équipe de France bâtie de bric et de broc, en 1972.

L'an passé, à Quimper, les choses furent moins vexantes et le 3-2 qui fit la victoire des Allemands comportait deux pénalties en faveur de la R.F.A.

UNE EQUIPE TOUTE NOUVELLE

Que vaut la sélection 1975 française ? Bien difficile à dire car il y a parmi ces seize sélectionnés dix nouveaux, qui sont : Larrieu et Duval, les deux gardiens, ce qui est assez rare, car la coutume voulait que dans cette équipe de France, le titulaire avait toujours à ses côtés le nouveau qui le remplaçait ensuite : Duval et Larrieu sont les gardiens des deux équipes en forme du moment (Toulon et Cannes) on peut leur faire confiance.

Autres nouveaux : Cloet, Denis, Stasiewciz, Michel et Jean-Claude Pottier, Amisse, Wagner, Schaer.

Parmi les « anciens » à l'exception de Delestre, Fernandez, les autres ont tous joué le dernier match contre l'Allemagne, à Quimper : Platini (qui joua une mi-temps), Cieselski, Lavocat, Smerecki, Rubio.

Une remarque : notre milieu de terrain comprendra des chevronnés : Rubio - Saerecki - Platini.

Il est évident que la cohésion de cet ensemble ne sera pas exceptionnelle, surtout en début de match, mais la présence de chevronnés, habitués à des matches à niveau supérieur, peut bien vite « gommer » ce désavantage. En effet parmi les dix-sept sélectionnés on trouve des garçons qui, bien qu'amateurs, opérèrent avec l'équipe professionnelle de leur club, tels Amisse, Denis, Cieselski, Wagner qui se prodiguent en Division I alors que la Division II (équipe pro) sera représentée par Duval, Larrieu, Cloet, Platini et aussi Schaer (St-Etienne).

Neuf représentants de clubs pros, c'est là une proportion rarement atteinte pour cette équipe de France, ce qui va sûrement hérisser beaucoup de partisans d'une sélection comprenant seulement des joueurs de clubs amateurs. Ont-ils tort ?

Les autres nations — et l'Allemagne notamment — ne se privent pas d'inclure dans leur sélection amateur des joueurs opérant avec les pros de la Division supérieure, les responsables français ont imité, est-ce la bonne solution ? Puisqu'il s'agit de bâtir une équipe olympique ne risque-t-on pas de voir la majeure partie de ces joueurs devenir pros en juin prochain, danger d'avoir, à nouveau, à rechercher une équipe nouvelle pour les éliminatoires qui ne se disputeront qu'au cours de la saison prochaine, la France ayant eu la chance d'être exemptée — par tirage au sort — des matches du premier tour ?

Nous avons pour principe de ne pas discuter d'une sélection dès qu'elle est faite alors ne critiquons aucun choix, l'important est de bien figurer, à Mannheim, ce prochain mercredi.

LA FORMIDABLE EQUIPE DE R.F.A.

L'expérience a toujours démontré que les Allemands préparent avec un soin méticuleux, leur participation à des compétitions mondiales. L'équipe amateur a droit aux mêmes soins et soucis que la grande équipe pro, aujourd'hui championne du monde.

L'équipe allemande, après un vaste choix, est composée d'une trentaine de joueurs qui sont suivis attentivement, soignés et souvent rassemblés.

De plus le programme des matches amicaux internationaux, est très complet. Ainsi la R.F.A. commence sa préparation par ce match contre la France mais la terminera (après une dizaine de rencontres) par une tournée en Chine Populaire, où elle jouera trois matches contre cette nation et — fait à noter — ce sera là le premier contact du football européen avec celui asiatique, les Chinois n'étant pas affiliés à la F.I.F.A. (qui devra d'ailleurs donner son autorisation préalable pour ces matches).

L'Allemagne de l'Ouest participera au premier tour éliminatoire pour Montréal, elle figure dans le groupe de l'Espagne, la Bulgarie et la Hongrie, vaste programme. On peut être certain que l'équipe germanique « sortira » un ou deux joueurs exceptionnels, comme chaque fois, le dernier étant l'extraordinaire Hoeness, qui assomma les Français à Vittel. Ce jour-là, tout allait bien pour les Français, qui menaient à la mi-temps, puis Hoeness entra et tout changea, l'Allemagne triompha.

Rappelons qu'aux derniers Jeux Olympiques de Munich (1972) l'Allemagne échoua en demi-finales alors que la France n'avait pu se qualifier pour la phase finale.

Pour la qualification pour Montréal, la France disputera le deuxième tour : elle figure dans le groupe 4 avec la Hollande, la Roumanie, le Luxembourg et le Danemark.

Pour cette saison, le but majeur est la participation aux Jeux Méditerranéens, en août - septembre prochain à Alger, une compétition qui à l'accoutumée sert de test éloquent pour notre équipe olympique.

Disons que ce match Allemagne-France de demain va servir de revue d'effectifs pour les responsables des deux sélections et souhaitons que les Français, qui ont toujours été des adversaires valeureux pour les Allemands confirmeront la tradition qui veut que dans n'importe quelle circonstance France Amateurs se bat avec un cœur admirable et sait faire front.

Tony ARBONA.

UNE VICTOIRE EN VINGT-TROIS ANS

Voici le palmarès des France-Allemagne depuis 1953 :

1953	Allemagne b. France	1-0
1954	France et Allemagne	0-0
1956	Allemagne et France	3-3
1958	France b. Allemagne	4-2
1960	Allemagne b. France	6-2
1962	France et Allemagne	3-3
1963	Allemagne b. France	4-2
1964	France et Allemagne	1-1
—	Allemagne et France	2-2
1966	France et Allemagne	2-2
1969	Allemagne et France	3-3
1971	Allemagne b. France	2-1
1972	Allemagne b. France	4-0
1973	Allemagne b. France	3-0
1974	Allemagne b. France	3-2

LES SEIZE SELECTIONNES

Gardiens : Duval (Toulon), Larrieu (Cannes).

Arrières : Cieselski (Lens), Cloet (V.A.), Denis (Sochaux), Lavocat (P.C.F.), Stasiewciz (Lens), Pottier Michel (Cambrai).

Milieu : Fernandez (Béziers), Platini (Nancy), J.-C. Pottier (Caen), Smerecki (Laval).

Attaquants : Amisse (Nantes), Schaer (Saint-Etienne), Rubio (Montluçon), Wagner (Strasbourg).

◆ Henri Skiba a dit : « Je n'ai jamais vu ma défense aussi faible et finalement ce match qui fut agréable à suivre aurait pu être moins humiliant pour nous si Lipo et Marchetti avait pu le jouer. J'avais deux arrières dans ma ligne d'attaque, Modeste et Anseldo, il était difficile de marquer. »

◆ Les juniors sedanais n'y vont pas de main morte. En trois matches de Coupe Gambardella, ils ont totalisé 22 buts : 6 contre Lille, 4 devant Calais, 12 face à Saint-Quentin, pour n'en concéder qu'un seul. Sedan sera un sérieux client en huitièmes de finale.

◆ Le calendrier des Championnats inquiète Sedan. Deux matches reportés, un troisième à rejouer contre Cambrai. « Pour peu que nous passions les seizièmes en Coupe, c'est en matinée et soirée, comme au cinéma, que nous allons nous produire », disait un responsable du club.

◆ Osim n'était pas content après le match contre Hazebrouck parce que l'arbitre lui avait fait des reproches sur son comportement : « Formica est un vieux renard, disait-il, et il a tout fait pour m'empêcher de passer : c'est toujours moi que l'on a sanctionné. » Le public n'a pas apprécié non plus les décisions de M. Coquerille.

◆ On pourrait revoir bientôt en équipe pro Alain Massenhove, alors que Sedan se trouvait en Division I. Une double fracture de la jambe à Nancy l'a tenu éloigné des terrains un an et demi. Il retrouve le punch avec l'équipe de Division III.

◆ Eric Danty, « le disqualifié » de la division 2, fait le bonheur de l'équipe troisième du club sedanais qui opère en promotion d'honneur du Nord-Est aux fins duquel il espère confirmer ses talents de buteur.

◆ Jacques Sucre pensait déjà au déplacement de Cannes avant même que ses hommes n'affrontent Avignon. Il nous assura avoir volontairement laissé Yacoubian au repos afin de le ménager pour le match de Coupe de dimanche prochain.

◆ On parle surtout des difficultés musculaires des joueurs plus rarement de celles des arbitres. Pourtant, M. Vautrot était samedi avant le coup d'envoi en délicatesse avec ses adducteurs et dut recevoir un massage énergique de la part du soigneur avignonnais Olivi.

◆ C'est de la tribune de presse que Loiseau a suivi le derby Lorient-Quimper. Ce n'est que samedi qu'il décida de rester au repos, craignant d'aggraver son mal (il souffre, en effet, depuis Cambrai d'un tassement des vertèbres). Et, comme samedi prochain, c'est le match de Coupe contre Angers, il préfère se réserver pour le grand jour.

◆ Au cours de la mi-temps, de jeunes Merlus parcoururent le terrain, déployant de larges banderoles (« Allez Lorient »). Au vestiaire, les joueurs ne pouvaient les voir. Ils n'y allèrent pas...

◆ Malgré ses activités professionnelles, Boudet, ex-capitaine de l'équipe lorientaise, garde toujours le contact. Il est membre actif du F.C.L. et assiste à toutes les rencontres au Moustoir.

◆ « Serez-vous sujet au trac à l'occasion de votre rentrée officielle en Championnat ? », avions-nous demandé au Camerounais Kahan à la veille du derby breton : « Non ! le trac peut durer quelques minutes, mais jamais toute une partie. » En fait, Kahan fut, à l'image de son équipe, assez effacé durant vingt minutes, mais termina en grand seigneur.

◆ Une gentille attention des joueurs de Lorient qui, après le derby breton, ont offert à notre confrère Jean-Claude Pichon, un magnifique porte-clefs personnalisé. Pichon est considéré comme leur mascotte par les « Merlus » puisqu'ils ne perdent jamais quand Pichon est là.

◆ Pour meubler trois semaines de repos forcé consécutif à la Coupe et au dimanche d'expansion contre Ajaccio, Tours jouera en amicale le samedi 8 mars contre Fontainebleau et se rendra le 16 à Alençon, également en amicale.

◆ Camille Lorrenzo, qui vient de Saint-Pierre-des-Corps (comme Manic et Baronchelli) qui joue à Blois, et ne peut pratiquer en équipe première puisqu'il est étranger, a l'intention de demander sa naturalisation.

Michel HIESSE : 18 ans au service de ses couleurs

Fontainebleau, samedi passé était pour Michel Hiesse, le joueur de milieu de terrain seine-et-marnais, une date importante. En effet, l'intéressé qui devait fêter ses 28 ans au lendemain du match contre Angoulême totalise 18 années au vieux club local.

Il y débuta en 1957 comme poussin pour gravir tous les échelons dans la hiérarchie du club et être actuellement un élément prépondérant dans sa formation dont il est un peu le moteur. Hiesse ne sacrifia jamais au brillant ou au superflu, sa tâche est ingrate et l'intéressé se sacrifie volontiers aux impératifs de la collectivité. Si par curiosité l'on s'avisait de fixer un compteur kilométrique sur ses jarrets, on demeurerait sans doute effaré, mais l'homme ne se rebute pas et défend l'honneur de ses couleurs avec un « cœur énorme ».

Tous ses coéquipiers d'ailleurs reconnaissent bien volontiers combien le travail harassant fourni par l'intéressé les soulage, heureusement l'organisme exceptionnellement résistant de Hiesse lui permet de s'acquitter de ce rebutant travail sans coup férir.

Samoisien de longue date, Michel Hiesse sera encore de longues années au four et au moulin et l'on verra sans doute encore flotter sa tignasse blonde aux quatre coins du terrain. Lorsque pour lui sonnera l'heure, encore lointaine, de raccrocher les crampons, le club seine-et-marnais lui devra un « double jubilé », événement rarissime à ce niveau, ce qui lui vaut aujourd'hui en tout cas un beau coup de chapeau pour sa fidélité.

J.-François LOUHAUT.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

LES PARISIENNES DU RACING DE JOINVILLE

Dans la région parisienne aussi, le football féminin est en plein essor et le Racing Paris-Joinville en est le porte-drapeau. Les Joinvillaises font même figure de pionnières puisque depuis sept ans déjà elles luttent avec un certain bonheur, il faut bien le dire, dans les différentes compétitions régionales et même nationales.

Championnes de Paris en 1972 et 1973, vice-championnes en 1974, battues par la V.G.A. Saint-Maur, les footballeuses du R. Paris-Joinville ont accumulé les titres ces dernières années où elles font preuve d'une assez large supériorité sur leurs rivales parisiennes qui commencent à s'organiser, à l'image de Saint-Maur, pour mettre un terme à ce règne joinvillais. Au plan national, Gysèle Klein et ses compagnes ont obtenu leur plus beau résultat en 1972 en tenant en échec Reims, considéré, et de très loin, comme la meilleure équipe française.

Cette année, les Joinvillaises n'ont pu malheureusement participer au premier championnat de France, mais en faisant jeu égal tout récemment avec l'Arago d'Orléans, quart-finaliste, elles ont prouvé qu'elles appartenaient également au peloton de tête. Dès l'an prochain d'ailleurs, le Racing Paris-Joinville entend prendre sa revanche. En retrouvant son titre à Paris tout d'abord, puis en rivalisant avec les meilleures pour le titre très convoité de championnes de France.

C'est là le souhait le plus cher des entraîneurs joinvillais, MM. Ivanovic et Accault, qui s'occupent des deux équipes féminines du R. Paris-Joinville. Le plus difficile est de conserver au club les joueuses les plus douées. Car au féminin comme au masculin, le football reste le même et les jolies sirènes se laissent bien souvent tenter par les offres des grands clubs comme Reims, Rouen. C'est ainsi que le R. Paris-Joinville a vu s'enfuir Annie Bataille, sélectionnée fréquemment en équipe de France, pour Rouen, tout comme Marie Rose...

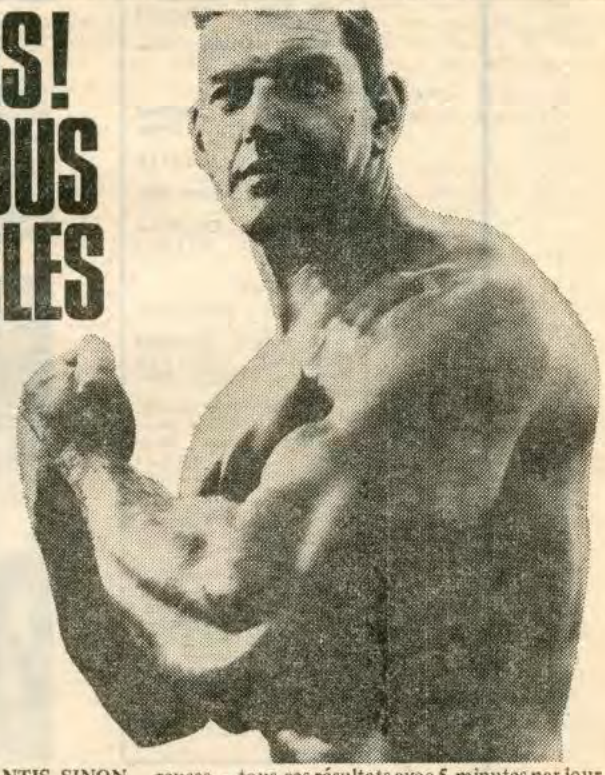
Malgré ces départs, le R. Paris-Joinville garde de solides arguments, et pas seulement son charme... les deux sœurs Lavoix, Isabelle et Christine, la brune Gysèle Klein ou encore la souriante Evelyne Boullen sont autant de promesses de victoires pour le club parisien qui groupe l'effectif suivant. En équipe A : Evelyne Boullen, Martine Laharanger, Anette Guinin, Brigitte Leligois, Corinne Lavoie, Sylvie Louison, Gysèle Klein (capitaine), Yolande Varayao, Isabelle et Christine Lavoix, Marie Nicolas Bragance, Marinette Pigeon, Yolaine Betzi et Micheline Domenech. En équipe B : Isabelle Hué, Carmen Fernandez, Sylvie Lavoie, Isabelle Vallée Laurent, Claudine Merdrignan, Christine Beltrand, Drima Brohkovic, Catherine Rigault, Magali Parez, Evelyne Lelong, Nicole Godin, Marguerite Lopez, Marie-France Zenon, Marie-Claude Mercier, Sylvie Léger.

Et bientôt, les Joinvillaises iront aux Antilles pour présenter le football féminin parisien en attendant d'autres défis d'équipes étrangères qu'elles sont toutes prêtes à relever.

J.M.L.

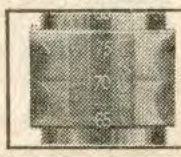
MESSIEURS! FORGEZ VOUS DES MUSCLES COMME ÇA

EN CINQ MINUTES PAR JOUR



VOS RESULTATS SONT GARANTIS SINON VOUS NE PAIEREZ RIEN ! Oui, vous pouvez maintenant vous forger un corps fort et musclé que les autres hommes vous envient et que les femmes adorent PLUS RAPIDEMENT – PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker vous garantit des résultats trois fois plus rapides que les méthodes traditionnelles – des résultats que vous verrez dès le premier jour sur le Musclomètre incorporé.

Une poigne de fer... des biceps saillants... des épaules larges et viriles... un torse qui respire la puissance... une silhouette en "V"... un ventre dur comme l'acier... des jambes musclées et vigoureuses – tous ces résultats avec 5 minutes par jour d'entraînement Bullworker. Au bout de deux semaines seulement vous devrez déjà pouvoir voir vos progrès dans une glace et les vérifier avec un mètre souple, sinon vous ne paierez rien. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir le LIVRET GRATUIT avec tous les détails. Sans obligation. Pas de démarcheur.



Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 31.3.75

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M Mme Mlle ..... prénom ..... nom .....

numéro ..... Rue ou lieu-dit .....

Commune .....

Code postal ..... localité du bureau de poste .....

9-0588/1067/0674

DIVISION 3

RECORDS EN TOUT GENRE : CAEN

Jean-Marie LORANT

Comme prévu, le derby normand entre le Stade Malherbe et l'U.S. Normande a battu tous les records de spectateurs et de recette de la saison avec plus de six mille spectateurs. Bonne affaire pour le trésorier du Stade Malherbe, mais aussi pour Jacques Mouilleron qui augmente son avance sur Berné dans la course à la montée et se rapproche du leader de ce groupe Ouest, Paris Saint-Germain. L'autre coup d'éclat de cette 21e journée est à mettre à l'actif de Nantes qui a pour sa part réalisé le plus gros score de la saison en triomphant d'Aixe-sur-Vienne neuf buts à zéro, dont cinq de Martinez.

● NORD

LENS : UNE BONNE AFFAIRE

Lens est la seule équipe de tête à avoir gagné et les deux buts de Stassiewicz sur Beauvais laissent les mineurs seuls en tête. En effet Aulnoye a laissé un point à Quevilly où le chevronné Delafosse, défenseur, a égalisé au grand dam de Lempereur, l'Aulnésien, avec qui il était à Mexico pour les Jeux. Hénin et Nœux aussi ont perdu un point et rien n'est donc changé dans ce groupe de tête, parmi les équipes amateurs. Seul Malakoff semble marquer un peu d'essoufflement et est revenu de Saint-Quentin sans aucun point.

● EST

SOCHAUX RATE LE COCHE

Le leader Saint-Dié a passé une mauvaise journée à Blénod d'où il n'a ramené qu'un point surtout parce que son gardien Chevrier a fait une étonnante partie.

Sochaux n'a pas profité du faux pas des Déodatiens et c'est surprenant car son visiteur était le faible Revin, et malgré les buts des pros Soler et Guttierez il a chaque fois été remonté. Or dimanche prochain c'est Saint-Dié qui viendra sur ce terrain sochalien, pour une véritable finale du groupe. Le peloton du haut de tableau s'est désagrégé et Talange retombe à la sixième place alors que Baume devient troisième devant Vittel et Mutzig.

● OUEST

RED STAR EN CHUTE LIBRE

Le Red Star cherche son second souffle. Battus il y a une semaine par Le Mans, les Audoniens ont cette fois subi la loi de Lucé et ils sont dépassés par Caen dont il faudra suivre désormais avec beaucoup d'attention la trajectoire car l'équipe normande a les moyens de dépasser aussi le leader, Paris Saint-Germain.

Pour l'heure, les Sangermanois conservent leurs distances et leur nette victoire à Poissy (4-1) constitue un résultat à prendre en considération. Deux petits points séparent le leader de Caen. Le sprint est lancé.

En bas de tableau, c'est la situation catastrophique d'Evreux qui attire le regard. Voilà les Ebroïciens à la dernière place, et il leur reste peu d'espoir de se sauver tout comme Ancenis malgré son beau sursaut devant Chartres.

● SUD

LE RETOUR DE NICE

Le leader bastiais a fait un faux pas à Montélimar d'où il ne ramène qu'un point et, de ce fait, les Corses sont rejoints par Nice qui, lui, est allé gagner à quelques encablures de son fief, à Menton. Le but de Barrajas vaut deux points aux Niçois et un poste de coleader, mais avec un match de plus.

Alès est allé à Muret pour y laisser deux points et le Gazélec se repointe derrière les Alésiens. En effet un unique but de Giusepaggi a fait la victoire des Ajacciens à Albi et voilà les Corses à seulement deux points d'Alès.

● CENTRE-OUEST

CHOLET TIENT BON

Honneur à Martinez, le Nantais, qui est le seul joueur a avoir réussi cinq buts depuis le début du championnat. Mais c'est Cholet qui fait la bonne affaire en faisant entrer son douzième homme, Baujault, qui marque et revient de Niort avec deux points. Poitiers lui aussi a vaincu chez l'adversaire, Châtellerault ; il s'accroche à Cholet.

En revanche Saint-Médard est battu chez lui et Libourne à La Rochelle, il est vrai que les hommes de Gossiès devaient surtout penser aux seizièmes de finale de Coupe.

● CENTRE

MONTFERRAND ET MELUN A SUIVRE

Il y a d'abord Saint-Etienne l'intouchable, mais tout un lot de prétendants à la montée dont cinq sont séparés seulement par un seul point. C'est passionnant. Cuiseaux le leader est allé se faire battre à Montferrand et voilà les Auvergnats sur le même plan que les Bourguignons. L'autre leader Nevers a eu, lui aussi, des malheurs puisque, chez lui, il a laissé Melun prendre deux points. Ajoutons à ces quatre équipes Brassac, vainqueur à Clermont, et nous avons les cinq suivants de Saint-Etienne.

Précisons que pour fêter sa présélection en équipe de France Amateurs, le Stéphanois Schaer a marqué deux buts qui confirment ses talents de buteur.

Face à Devillers (à gauche) et Blum (à droite), les défenseurs sangermanois font bonne garde. De gauche à droite : Bensoussan, Bajoc, Quéré, Lokoli.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Est

19 buts : Di Persio (Talange).
16 buts : Mayet (St-Dié).
12 buts : Gully (Saint-Louis).
11 buts : Di Domenico (Metz) ; Garnier (Sochaux) ; Guiot (R.P. S.M.)

Groupe Ouest

14 buts : **Lhoste** (Caen).
13 buts : Dossevi (Paris S.-G.)
9 buts : Le Gall (Concarneau).
8 buts : A. Simon (Barné) ; Colney (Red Star).

Groupe Centre-Ouest

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
12 buts : Simon (Cholet) ; Bineau (Niort).
10 buts : Martinez (Nantes).
9 buts : Modeste (Fossemagne).

Groupe Centre

14 buts : **Truffaut** (Villefranche) ; Shaer (St-Etienne).
12 buts : Martin (Montferrand).
10 buts : Viard (Nevers).
9 buts : Chauffour (Clermont) ; Ricart (Melun).

Groupe Nord

17 buts : Gomis (Arras).
14 buts : Tournelle (Abbeville) ; Resola (Nœux) ; Sénéchal (Hénin).
11 buts : Itsa (Juvisy.
9 buts : Collat (Malakoff ; Michel (Aulnoye) ; Boulanger (Nœux) ; Carette (Saint-Quentin).

Groupe Sud

12 buts : Giudicelli (Bastia).
11 buts : Lautard (Nice).
8 buts : Krimau (Bastia) ; Popero, Caussemille (O. Marseille).
7 buts : Chemel (Albi) ; Fontaine (Alès) ; Florès (Mazarques) ; Sansonetti, Barientos (Gazelec).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 6.197 (Caen-U.S. Normande), nouveau record (ancien record : 5.683 (U.S. Normande - Caen) ; 2.248 (Nevers) ; 1.762 (Cholet) ; 1.749 (Châtellerault) ; 1.520 (Mazargues) ; 1.486 (Le Mans) ; 1.370 (Poissy) ; 1.255 (Blénod) ; 1.249 (Orléans) ; 1.197 (St-Quentin) ; 1.169 (Lucé) ; 1.050 (Pont-de-Cheruy).

A MARQUE 5 BUTS. — Martinez (Nantes).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Moyne (Ancenis) ; Stassievich (Lens) ; Nogues (O. Marseille) ; Aulon (Vittel) ; Dossevi (P.S.G.) ; Schaer (Saint-Etienne) ; Holmstrom (Bordeaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Bossis (Nantes) ; Lhoste (Caen) ; Delranc (Alès) ; Garcia (Saint-Brieuc) ; Laumen (Metz) ; Dumot (Paris St-G.) ; Stachowiak (Nevers).

A MARQUE 2 PENALTIES. — Moureaux (F.C. Strasbourg).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Andreau (Angers) ; Tollé (Saint-Louis) ; Vallaty (Limoges) ; A. Gallice (Bordeaux).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe EST

6 étoiles : Monnin (Saint-Dié) ; P. Cochaux (Revin) ; Gobert (R.P.S.M.) ; Serpoix (Vittel).
5 étoiles : J.-P. Fluck (Mutzig) ; Barré, D. Cochaux (Revin) ; Di Persio (Talange) ; Niclas (Talange) ; Thouvenin (Vittel) ; Dietrich (F.S. Strasbourg).

Groupe Ouest

9 étoiles : Pottier (Caen).
7 étoiles : Bocquenet (Red Star).
6 étoiles : Barraud (Concarneau) ; E. Prieur (U.S. Normande) ; Zbinden (Paris St-G.).

Groupe Centre

7 étoiles : Boup (Montluçon) ; Stoiljkovic (Dijon) ; Chaufour (Clermont).
6 étoiles : Fogola (Clermont) ; Delmas (Gien) ; Mur (Montferrand) ; A. Pergantis (Pont-de-Cheruy) ; Jacquet (Lyon) ; Dussaud (I.N.F. Vichy) ; Berger (Villefranche).

5 étoiles : Bourlionne (Cuiseaux) ; Zatella (Gien) ; Defous (Le Puy) ; Chemier (Lyon) ; Manet et Arblay (Troyes).

Groupe Centre-Ouest

11 étoiles : Laurendeau (Cholet) ; Boissou (Limoges).
8 étoiles : Bannat (Poitiers) ; Hamoussa (Saint-Médard).
7 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon).

Groupe Nord

8 étoiles : Edom (Dieppe) ; Itsa (Juvisy) ; Stassievitch (Lens).
7 étoiles : Abbate (Malakoff) ; Resola (Nœux).
6 étoiles : Haddi (Juvisy).

Groupe Sud

8 étoiles : Sanchez (Nice) ; Benzenet (Mazamet).
7 étoiles : Jouberg (Arles) ; Garnier (Valence).
6 étoiles : Moïse (Gazélec).

CENTRE

Saint-Etienne - **Troyes** **4-1**
Nevers - Melun **1-2**
Pont-de-Chéruy - Le Puy **2-0**
Villefranche - I.N.F. Vichy **1-1**
Brassac - Clermont **2-0**
Dion - Lyon **1-1**
Montluçon - Gien **1-0**
Montferrand - Cuiseaux-Louhans .. **2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne .	31	21	13	5	3	52	18
2.	Cuiseaux .	25	21	10	5	6	30	20
	Nevers ...	25	21	8	9	4	31	22
	Montferr. .	25	21	10	5	6	34	25
5.	Brassac ..	24	20	6	12	2	20	14
	Melun ...	24	21	10	4	7	28	27
7.	Le Puy ...	22	21	8	6	7	29	32
8.	Lyon	21	21	8	5	8	23	20
	Villefranche	21	20	6	9	5	31	28
10.	I.N.F. Vichy	18	21	6	6	9	29	31
11.	Pt-d.-Chér..	17	20	6	5	9	28	32
	Clermont .	17	21	6	5	10	27	32
	Dijon	17	21	5	7	9	24	37
14.	Montluç. .	16	20	5	6	9	18	24
15.	Gien	15	21	4	7	10	16	43
16.	Troyes ...	14	21	6	2	13	18	33

MELUN b. NEVERS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gérard. Spectateurs : 2.248. Recette : 17.950 F. Buts : Melun : Ricard (2e), Grémeaux (10e) ; Nevers : Stachowiak (55e sur pen.).

NEVERS : Simon — Lanoé, Craque, **Stachowiak, Kosmalski — Ibrahimi, *Pelletier — Camizarès,** Dehors (puis Marciniak 24e), Vernisse, **Salette.** Entr. : Proust.

MELUN : Pépin, Gelvani, **Perlini, Malherbe,** Thomas, **Caruana, Maillard,** Tardivon, **Ferrier, Grémeaux, *Ricard.** Entr. : Dusseau.

MONTFERRAND b. CUISEAUX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 912. Recette : 7.820 F. Buts : Montferrand : G. Sourdeix (14e), J.-P. Benincasa (20e) ; Cuiseaux : Trouillet (23e).

MONTFERRAND : Mizen — ***Trenoras,** Tollance, Mur, Deruel — D. Sourdeix, J.-P. Benincasa — G. Sourdeix, **Martin,** Muninga, Amalfitano. Entr. : Muninga.

CUISEAUX : **Berthier** — Martin, Stakowiecz, Bourlionne, **Lorenzatti — Brot, Garzitto** — Comas, M'Pika, **Trouillet,** Monterrat. Entr. : Latron.

DIJON et LYON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 732. Recettre : 7.638 F. Buts : Dijon : Piat (20e) ; Lyon : Saroli (66e).

DIJON : **Keller** — Mazières, **Lassalette,** Marion, Meilhac — Baudin, Latour — Thiébaud, Regy, **Piat, *Stoiljkovic.** Entr. : Piat.

LYON : **Chemier — Zuang, *Jacquet,** Beroud, Marais — Cappaldini, Baldassara — **Lauthier,** Gauthier, Saroli, Argoud. Entr. : Jacquet.

BRASSAC b. CLERMONT : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 468. Recette : 3.780 F. Buts : R. Tylinski (25e), D. Bret (30e).

BRASSAC : **Robin** — Domas, J. Laurent, A. Tylinski, **C. Laurent — *Gautard,** Stenberjack — D. Bret, **Addeo,** R. Tylinski, **M. Bret.** Entr. : R. Tylinski.

CLERMONT : Dalan — Foggia, Courtial, ***Charret,** Vignan — **Menutti** (puis Lassalle 72e), Rejaud — **Barreau,** Chauffour, Barraud, Merelle. Entr. : Boyer.

VILLEFRANCHE et I.N.F. VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 498. Recette : 4.292 F. Buts : Villefranche : Dumas (60e) ; I.N.F. Vichy : Léonard (85e).

VILLEFRANCHE : Gilbert — Rivet (puis Mathieu 30e), Pelletier, **Viollet,** Perraud — **Dutreive, Colombat** — Doro, ***Dumas,** Chebel, **Berger.** Entr. : Papas.

I.N.F. VICHY : ***Desrousseaux — Bruder,** Smith, Chevalier, Mairoff — **Genet** (puis Léonard 72e), **Gauvain** — Jacques, **Dussaud,** Maran, Proust. Entr. : Banide.

PONT-DE-CHERUY b. LE PUY : 2-0 (1-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 1.050. Recette : 9.650 F. Buts : Andreau (12e), A. Pergantis (89e).

PONT-DE-CHERUY : ***Tavernet** — R. Jacobowski, **Devaux, Desgranges,** G. Jacobowski — G. Pergantis, Dias — **Ontavilla,** Andreu, **Vicai,** A. Pergantis. Entr. : Mazeron.

LE PUY : Gallichet — **Comte, Voilqué,** Defous, Mayet — Roux (puis Pijon 60e), Chapuis — **Lenhof, *Govou,** Court, Bolea. Entr. : P. Mayet.

MONTLUÇON b. GIEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giully. Spectateurs : 249. Recette : 1.990 F. But : Drochon (38e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, ***Goutorbe,** Duceau, Desnoix — Villa, Glaunot (puis Seck 65e) — Baratelli, Drochon, Lebied, Hoko. Entr. : Gardien.

GIEN : Delmas — Marc Douchez, Michalek, Mari, Gori — ***Michel Douchez,** Stroinski — Villa, Zatella, Allongle, Garot. Entr. : Duport.

SAINT-ETIENNE b. TROYES : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : lever de rideau de Saint-Etienne-Reims. Buts : Saint-Etienne : Boury (14e), Schaer (59e et 75e), Lamara (65e) ; Troyes : Traoré (29e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, **Lacuesta, Modeste,** Deschamps (puis Lebidan 81e) — **Massard,** Vezir — Boury, **Schaer,** Lamara, ***Sarramagna.** Entrain. : Philippe.

TROYES : ***Manet** — P. Winckelmuller, **Augias, Pelletier,** Touard — Christian Winckelmuller, Yattaseye — Bortoloti, **Traoré,** Willem, Gontet (puis Brusco 75e). Entr. : Saupin.

7.000 SPECTATEURS, MARTINEZ (NANTES) CINQ BUTS

DEMAIN

LES MATCHES RATTRAPÉS

SAINT-QUENTIN LILLE du 17 novembre 1974.

PONT-DE-CHERUY - VILLEFRANCHE du 1er décembre 1974.

BAUME-LES-DAMES - VITTEL du 8 décembre 1974.

ST-BRIEUC - LE MANS du 22-2-74.
LE HAVRE - LENS du 22-12-1974.
CHARTRES - POISSY du 22-12-74.
JUVISY - NŒUX-LES-MINES du 9 février 1975.

SEDAN - BELFORT du 26-1-1975.
SOCHAUX - SAINT-DIE du 9-2-75.
MONTLUÇON - BRASSAC du 7 décembre 1974.

CENTRE-OUEST

Niort - Cholet 1-2
Nantes - **Aixe-sur-Vienne** 9-0
Châtellerault - Poitiers 0-1
Montmorillon - Brive 2-0
La Rochelle - Libourne 2-1
Saint-Médard - Bordeaux 1-3
La Roche-sur-Yon - Fossemagne ... 0-1
Limoges - Angers 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cholet** ...	30	21	13	4	4	42	19
2. Nantes ...	29	21	11	7	3	54	20
3. **Poitiers** ..	26	21	11	4	6	30	18
4. Angers ...	25	21	10	5	6	33	19
5. **La Rochelle**	23	21	9	5	7	27	24
6. **St-Médard** .	22	21	8	6	7	18	17
7. **Libourne** ..	21	21	8	5	8	30	26
Châteller. .	21	21	8	5	8	28	27
Fossemag. .	21	21	7	7	7	24	29
10. **Montmor.** .	20	21	7	6	8	23	23
Limoges ..	20	21	8	4	9	21	26
Niort	20	21	8	4	9	34	41
13. Bordeaux .	18	21	4	10	7	22	31
14. **La R.-s.-Y.**.	15	21	4	7	10	19	35
15. **Brive**	13	21	4	5	12	19	34
16. **Aixe**	12	21	3	6	12	22	57

POITIERS b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.749. Recette : 20633 F. But : Meunier (28e).

CHATELLERAULT : Aman — Traulé, Bordier, ***Morosini,*** Paulin — G. Princet, **Mignier** — T. Porcher, Y. Porcher (puis Malbrande 51e), **Yvanga,** Ianez. Entr. : Turci.

POITIERS : Poinot — **Nadal, Bonnat,** ***Perré,*** Grenouillat — **Morillon, Dantan — Meunier,** Bourguignon, Moreau, **Gatefait.** Entr. : Delcampe.

FOSSEMAGNE b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 487. Recette : 3.624 F. But : Meunier (3e).

LA ROCHE-SUR-YON : Chauvet — **Grit, Favroux,** Gaujon, Defaye — **David, Xanatre** — Gachenot, **Ruello, Cartwright, *Grellier.** Entr. : Gasties.

FOSSEMAGNE : **Galant — Boisgontier, Montcornel, Goetzman, Delamarre** — Gonzales, Alaoui — **Salem,** Modeste, ***Meunier,*** Constan. Entr. : Salem.

MONTMORILLON b. BRIVE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteiller. Spectateurs : 488. Recette : 3.504 F. Buts : Grégoire (18e), G. Fumeron (90e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, ***R. Guillot,*** Bajou, Medaud — S. Fumeron, Dion — Billac, Grégoire, Thiam, G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

BRIVE : Viaud — Gumazan, Boizet, Signal, Koranyi — Guy Lacoste — Mananga, ***Hazam,*** Ceyrat, Ardouin, Monteil. Entr. : Delagneau.

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 709. Recette : 6.920 F. Buts : La Rochelle : Agudo (4e), Sichère (14e) ; Libourne : Tessonneau (80e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Darnère, Kubler, Lagniellez — Sichère, Meynien — Grande (puis Soulard 46e), Gautier, *Agudo, Ollivaux. Entr. : Bakrim.

LIBOURNE : Delbary — Bauvourgoin, Defrance, Le Magorou, Péralès — *Tessonneau, Barthou — N'Doumbé, Egarius, Cabezas, Descampes. Entr. : Gassiès.

NANTES b. AIXE-SUR-VIENNE : 9-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : lever de rideau Nantes-Paris St-G. Buts : Amisse (14e), Martinez (16e, 30e, 45e, 54e, 75e), Bossis (62e sur pen.), Pecout (67e), Merigot (83e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgoq, Tusseau, **Fenouillat, Bossis — Suaudeau,** Van Straelen — **Merigot, *Martinez, Pecout, Amisse.** Entr. : Suaudeau.

AIXE-SUR-VIENNE : Nayraud — Pinaud, Claveau, **Formigier,** Lachaud — Raymondeau, **Laffont** — Deschamps (puis Belier 76e), ***Vallet,*** Lopez, Bradeau. Ent. : Laffont.

LIMOGES et ANGERS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 769. Recette : 6.346 F. Buts : Limoges : Andreau (22e c.s.c.) ; Angers : Vallat (61e c.s.c.).

LIMOGES : Balestrat — Vallat, Friquet, **Wojcik, *Boissou — Burmer, Stojovic** — Celerier, Blanchard, **Allicot,** Hemmi. Entr. : Kowal.

ANGERS : Gouraud — ***Noir,*** Andreau, **Bourdel,** Le Chatelier — Citron, Dubois — **Gonfalone,** Guillon, Baudry, Augustin. Entr. : Michlowski.

CHOLET b. NIORT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Befory. Spectateurs : 1.762. Recette : 15.640 F. Buts : Cholet : Vestit (12e), Baujault (85e) ; Niort : Bineau (47e).

NIORT : **Andres** — Recoquillon, Felci, Fert, Richard — ***Romain,*** Betaux — Gauvin, **Bineau,** Veronese, Garreau. Entr. : Hnatow.

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, ***Pampanay,*** Goislot, Bouffendeau — **Croizer,** Vestit — Rampillon, Simon, **Laurendeau** (puis Baujault 72e), Gouetcha. Entr. : Abad.

BORDEAUX b. SAINT-MEDARD : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellaréa. Spectateurs : 780. Buts : Bordeaux : Camus (43e), Holmstrom (44e et 71e) ; Saint-Médard : A. Gallice (30e c.s.c.).

SAINT-MEDARD : Margaud — Lang, Delsol, ***Chambord, Guerinet*** — Hardy, Egarius — Tastet, Guillas, **Paillé,** Pichardie.

BORDEAUX : Bluhm — Desvignes, **Goyenaga,** Lalanne, **A. Gallice** — Meynieu, **Camus** — Domergue, ***Holmstrom,*** Molina, Tosselli.

OUEST

Caen - U.S. Normande 3-1
Poissy - Paris S.-G. 1-4
Lucé - Red Star 1-0
Le Mans - Rennes 0-0
Ancenis - Chartres 3-1
Brest - Concarneau 0-2
Orléans - Berné 1-1
Saint-Brieuc - Evreux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G..	29	21	12	5	4	46	27
2. **Caen**	27	21	10	7	4	31	22
3. Red Star .	26	21	9	8	4	30	16
Concarn. .	26	21	11	4	6	32	25
5. **Berné**	25	21	8	9	5	25	20
6. Rennes ...	23	21	7	9	5	22	15
Poissy	23	20	7	9	4	24	21
8. **Le Mans** ..	22	20	7	8	5	24	20
9. **Lucé**	21	21	9	3	9	28	20
U.S. Norm.	21	21	8	5	8	21	22
11. **Orléans** ...	18	21	6	6	9	18	23
12. **Brest**	17	21	5	7	9	18	29
13. **Chartres** ..	16	20	5	6	9	21	30
14. **St-Brieuc** .	15	20	5	5	10	20	33
15. **Ancenis** ..	12	21	4	4	13	19	40
16. **Evreux** ...	11	21	3	5	13	12	27

CAEN b. U.S. NORMANDE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 6.197. Recette : 65.144 F. Buts : Caen : Bouffandeau (25e), Lecampion (30e), Lhoste (75e, sur pen.) ; U.S. Normande : Quenot (86e).

CAEN : Douville — Lefèvre, **Bondzwolek, Lunel,** Gouverneur puis Ilbert (70e) — ***Carreau, Pottier — Bouffandeau,** Marie, **Lhoste, Lecampion.** — Entr. : Mouilleron.

U.S. NORMANDE : ***Geneviève*** — Néré, **Prieur,** Leneveu puis Kaniewski (38e), Guézet — **Hardy,** Béatrix, **Quenot, Guillard,** Roberge, Bérel. — Entr. : Lysik.

LE MANS et RENNES : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.486. Recette : 14.830 F.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, Chollet, Parage — Chaffard, ***Traoré*** — Pascalou, Gouon, Robin, Marchi. — Entr. : Dereudre.

RENNES : Hiart — Blin, Ballier, Arribart, Marchand, Philippe, Arthur — Grosvalet puis Lea (65e), Bernard, ***Keita,** Delamontagne. — Entr. : Garel.

LUCE b. RED STAR : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.169. Recette : 9.891 F. But : Boudebza (24e).

LUCE : Braun — Boudebza, **Gumez, Corgiatti,** Debray — A. Rolland, Blottin — Dufoix, Mustapha, ***Massot,** Guegain. — Entr. : Chiarelli.

RED STAR : Travolti — Sanchez, Ahache, ***Bocquenet,** Migot — **Amorfini,** Piwowar — Saci puis Diaz (79e), Colney, Jaussaud, Berlier. — Entr. : Coulliais.

SAINT-BRIEUC b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chevallier. Spectateurs : 933. Recette : 7.396 F. But : Garcia (84e, sur pen.).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Mangard, **J.-P. André, J. André,** Le Guern — **Bougeard, *Lescouarch** — Tremel, Fort, Garcia, **Fofana.** — Entr. : Garcia.

EVREUX : **Rimbert** — Brunel puis Bréchon (74e), **Mercier, *Franchet,** Boury — Berthaud, Djelali — Vannier, Cusney, **Jacobs,** Demercastel.

PARIS S.-G. b. POISSY : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.370. Recette : 9.662 F. Buts : Poissy : Pons (65e) ; Paris S.-G. : Dossevi (6e, 72e), Dumont (63e, sur pen.), Anguise (66e).

POISSY : **Leplat** — Christiaen, **Linotte,** Tiramani, ***Lecole** — Geri, Madeleine — Pons, Devillers, Blum, Mercier. — Entr. : Quenolle.

PARIS S.-G. : Ben Soussan — Bereau, **Lokoli, Bajok,** Querré — **Dumot,** Marella — ***Llodra, Dossevi,** Leclercq, **Anguise.** — Entr. : Leonetti.

ORLEANS et BERNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.249. Recette : 10.812 F. Buts : Orléans : François (30e) ; Berné : R. Simon (20e).

ORLEANS : P. Viot — **Froissart,** Beaujouan, **Fontaine,** Leinenweber — J. Viot, **Collin** — Ferrier, ***François, Guy,** Farnoux puis Gousselot (68e). — Entr. : J.-B. Bordas.

BERNE : Le Cadet — **Chupin,** Jacques, Frankiewicz, Leblevec — **Gourcuff, Le Gall** — ***Le Dortz,** A. Simon puis Le Guenic (12e), **Le Tallec,** R. Simon. — Entr. : J. Prouff.

ANCENIS b. CHARTRES : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 357. Recette : 3.274 F. Buts : Ancenis : Kerdudo (30e), Moyne (45e, 46e) ; Chartres : Paris (54e).

ANCENIS : Eon — Rouget, Guet, Hauray, Gicquiau — Burgevin, **Kerdudo** — ***Brecheteau** puis Renault (80e), **Moyne.** — Entr. : Beres.

CHARTRES : Rocton — Lebreton, Lebegot, Biard, **Escudé** — Beppo, Adell de Ortells — Buthon, Paris, ***Kiffert,** Triliol puis Boutu (70e). — Entr. : Borkowski.

CONCARNEAU b. BREST : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Piveteau. Buts : Le Gall (36e), Lannuzel (62e).

BREST : Le Bourhis — Tonnard, Diverres, Juzeaux, Wojcik — B. Bouttier, ***Talec** — Girard, Santamaria, Delorme, Corre. — Entr. : Marzin.

CONCARNEAU : Durand — Léon, Leborgne, Fraval, Guillou — ***Potin,** Desothez — Le Moal, Le Viol, Le Gall, Lannuzel. — Entr. : **Le Borgne.**

NORD

Lens - **Beauvais** 2-1
Abbeville - Le Havre 1-1
Roubaix - Nœux 1-1
Quevilly - Aulnoye 1-1
Juvisy - Dieppe 0-0
Lille - **Arras** 2-0
Reims - **Hénin** 1-1
Saint-Quentin - Malakoff 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	30	20	13	4	3	34	13
2. **Aulnoye** ..	29	21	12	5	4	33	17
3. **Nœux** ...	28	20	11	6	3	39	23
Hénin	28	21	9	10	2	34	19
5. **Malakoff** .	25	21	10	5	6	41	27
6. **Quevilly** ..	24	21	9	6	6	22	21
7. **St-Quent.** .	22	20	10	2	8	32	23
8. **Arras**	20	21	7	6	8	32	28
9. Reims	18	21	7	4	10	23	29
Beauvais .	18	21	6	6	9	18	25
11. **Dieppe** ...	16	21	4	8	9	21	33
12. **Abbeville** .	15	21	6	3	12	27	32
Lille	15	20	6	3	11	21	31
Le Havre .	15	20	6	3	11	16	34
15. **Juvisy** ...	14	20	6	2	12	23	41
16. **Roubaix** ..	13	21	4	5	12	17	37

SAINT-QUENTIN b. MALAKOFF : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.197. Recette : 9.190 F. Buts : Saint-Quentin : Danneville (46e), Carette (51e), Delmas (71e) ; Malakoff : N'Djemba (77e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Colzy, Lebeau, Carpentier, Pesin — ***Bougriou, Cailleux** — Lecat, Danneuille (puis Jaudoin 79e), **Delmas, Carette.** Entr. : Mascret.

MALAKOFF : Delpouve — Fercoq, Ribot, Leroux, Bocq — Sevin, Abate — Baron, ***N'Djemba,** Stedile, Colla. Entr. : Cros.

REIMS et HENIN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 221. Recette : 1.323 F. Buts : Reims : Cuvillier (39e) ; Hénin : Sénéchal (29e).

REIMS : Bienne — Pakanowski, Robert (puis Hehn 50e), **Chevreau,** Gardotel — Herpe, Huet — **Liotard, *Cuvillier, Scholler,** Duée. Entr. : Prodocini.

HENIN : Coquel — Peuguet, **Mansier,** Poulain, Lanvin — **Sauty,** Lefebvre (puis Fourmentez 86e) — Tavernier, Pomard, ***Glin, Sénéchal.** Entr. : Mellul.

JUVISY et DIEPPE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 598. Recette : 5.422 F.

JUVISY : **Gueguen** — Persichini, Grevat, ***Terbeche,** Caille — Agaesse, **Cournoy — N'Domba,** Delahaye, Dalissac (puis Komano 70e), **Crea.** Entr. : Ramos.

DIEPPE : ***Avenel*** — Nicolle, **Bozon, Philips,** Aubry — Edom, **Biteau** — Etienne, **Guimard, Gwade** (puis Herize 84e), Violette. Entr. : Edom.

QUEVILLY et AULNOYE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 392. Recette : 2.260 F. Buts : Quevilly : Delafosse (74e) ; Aulnoye : Devorsine (43e).

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Caillou, Delafosse, Corbeau — Ancelle, Morin — ***Richaud,** Lucas (puis Barbosa 70e), Kalla, Le Bailly. Entr. : Arrayo.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Lempereur, ***Davoine,** Delcourt — Blanchard, Compagnon — Gosset, Devorsine, Cianni, Michel (puis Toparelli 53e). Entr. : Lempereur.

ROUBAIX et NŒUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarthaux. Spectateurs : 546. Recette : 3.944 F. Buts : Roubaix : Porquet (68e) ; Nœux : Coppin (90e).

ROUBAIX : Lecrort — Crouau, Kindt, Porquet, ***Beladji** — Blondeau, Isembert — Oliviera (Dongny 87e), Hallucha, André, Van Huysse. Entr. : Schmit.

NŒUX : Bachorz — Owczarczak, Verscheren, Hermetz, Flak — François, Lefebvre (puis Kryso 53e) — Coppin, Résola, ***Bergues,** Hers. Entr. : Slak.

LENS b. BEAUVAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 218. Recette : 1.331,40 F. Buts : Lens : Stassiewicz (37e et 81e) ; Beauvais : Chenet (56e).

LENS : Dufour — Lhote, **Lemerre,** Nedelec, Lecœur — Monbaert, Damen — Przymanski, Manko, ***Stassiewicz,** Bourleton (puis Dordet 80e). Entr. : Grevin.

BEAUVAIS : Barreau — Armand, **F. Pagnier,** Delattre, Roy — Bailly, M. Pagnier — Carpentier, ***Chenet, Blanchard,** Nicic. Entr. : Freixo.

ABBEVILLE et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 884. Recette : 6.193. Buts : Abeville : Bilot (47e) ; Le Havre : Ivinec (77e).

ABBEVILLE : ***Godard*** — Keller, Szawanski, **Delestre,** Sueur — **Bertoux,** Kosh — Lozano (puis Mercan 75e), Bilot, Tournelle, Monvoisin. Entr. : Donnard.

LE HAVRE : **Bourgier** — Brument, Nolent, Brasse, Dial — **Ivinec,** Roger — El Asfhari, **Duchemin,** ***Desclair,** Preud'homme. Entr. : Baraffe.

LILLE b. ARRAS : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. David. Spectateurs : 125. Recette : 935 F. Buts : Mugier (62e), Riefa (82e).

LILLE : Legrand — Tierboit, ***Mugier,** Dubus, Dufour — Manchon, Iché — Zanelli, Bruyelle, Riefa, Campagnac. Entr. : Baquet.

ARRAS : Pilette — Minart, Blomme, Vozcik, Thérier — Plaisant, Lebez — Dutriaux, Muselet, ***Gomis,** Golinsky. Ent. : Cornet.

EST

Blénod - Saint-Dié 1-1
Talange - Vittel 0-3
Mutzig - Saint-Louis 2-0
Sochaux - **Revin** 2-2
A.S. Strasbourg - F.C. Strasbourg .. 0-2
Metz - **Baume** 1-3
Belfort - Nancy 3-0
Sedan - R.P. Strasbourg 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St-Dié**	30	19	12	6	1	42	17
2. Sochaux ..	28	20	11	6	3	36	20
3. **Baume** ...	24	19	8	8	3	25	13
4. **Mutzig** ...	23	21	9	5	7	26	19
Vittel	23	20	7	9	4	27	21
6. Sedan	22	20	8	6	6	29	27
Talange ..	22	21	10	2	9	35	36
8. Metz	21	21	6	9	6	37	33
R.P. Strasb.	21	21	8	5	8	28	25
10. **Blénod** ...	20	21	6	8	7	20	21
11. **St-Louis** ..	19	20	6	7	7	28	30
F.C. Strasb.	19	20	7	5	8	17	22
Belfort ...	19	20	6	7	7	21	25
14. **Revin**	17	21	7	3	11	28	34
15. Nancy	10	21	2	6	13	15	41
16. **A.S. Strasb.**	8	21	2	4	15	11	41

SOCHAUX et REVIN : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 430. Recette : 2.842 F. Buts : Sochaux : Soler (5e), Guttierrez (44e) ; Revin : D. Cochaux (15e), Antoniotti (76e).

SOCHAUX : Battmann — ***Denis,** Barbier, Pion, Volbert — Dartevelle, Laureaux (puis Wagram 70e) — Soler, Bon, Guttierrez, Tutti. Entr. : Fauvergue.

REVIN : ***Simoni*** — Biskupski, S. Cochaux, Fernandez, Ponsart — P. Cochaux, Bare — Podence, Antoniotti, Feré, D. Cochaux. Entr. : Chaineux.

BAUME b. METZ : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 252. Recette : 1.648,50 F. Buts : Metz : Laumen (19e sur pen.) ; Baume : Tissot (65e), Bidaine (66e), Coquard (74e).

METZ : Houer — Perignon (puis Zdun 70e), Delpierre, ***Scheck,** Bombard — Cuperly, Laumen, Dehon — Mathieu, Di Domenico, Remy. Entr. : Berné.

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, Mintzy, G. Bouveresse — ***Coquart,** Jelsch, Bidaine — Crevoisier, Tissot, H. Bouveresse. Entr. : Crevoisier.

MUTZIG b. SAINT-LOUIS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 301. Recette : 2.367 F. Buts : Tolle (60e c.s.c.), Zimmermann (76e).

MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck. Thomas, Steinmetz, J.-P. Fluck — Kuntz, Goba — Matter, Schalber, ***Venturini,** Zimmermann (puis Lorentz 85e). Entr. : Nabat.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Sondenecker, Tolle, Jacob — ***Soulage,** Fresse — Marciniak, Antony, Steiner (puis Scheurer 70e), Gully. Entr. : Jacob.

SEDAN et R.P. STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 127. Recette : 783 F. Buts : Sedan : Perrin (18e) ; R.P. Strasbourg : Chatin (41e).

SEDAN : Suray — Zamojski, ***Massenhove,** Lempereur, Farrabi — Anquet, Delsordo — Perrin, Cardoni, Kasperek, Saurfeld. Entr. : Perrin.

R.P. STRASBOURG : ***Gobert*** — Conrath, Danelon, Devaux, Vincent — Pauvert, **Lowinski** — Burkhardt, Chatin, Hleviak, Roy. Entr. : Matéo.

F.C. STRASBOURG b. A.S. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 274. Recette : 1.976 F. Buts : Moureaux (15e et 87e sur pen.).

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Bouloy, Stehly, Becker, Carbiener — ***Jacques,** Pfister — Vidal, Schreoder (puis Reber 62e), Eck, Munuera. Entr. : Kugel.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, Wayant, Bach — Willem, Repp — ***Moureaux,** Corral, Hegenhauser, Heintz. Entr. : Kaelbel.

BLENOD et SAINT-DIE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Philippini. Spectateurs : 1.255. Recette : 11.611 F. Buts : Saint-Dié : Mayet (48e) ; Belénod : Helf (86e).

BLENOD : Magiera — Bellini, Marini, Lattaxe, Wilicozkwski — **Weber, *Helf** — Reverberi, Morge, Pierron, Crancée. Entr. : Birtel.

SAINT-DIE : ***Chevrier*** — Lombardo, Laurent, Schramm, Dachaud — Mille, **Marchal** — Orzes, Mayet, Monnin, Braun (puis Ehrhardt 69e). Entr. : Jacquot.

BELFORT b. NANCY : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 648. Recette : 3.654 F. Buts : Klingelschmitt (9e), Compagnon (17e), Savio (29e).

BELFORT : ***Prouvoyeur*** — Deschelbohrer (puis Merle 37e), Spielmann, Tonna, Bigey — Klingelschmitt, Gester — Savio, Compagnon, Grillon, Truchon Entr. : Hug.

NANCY : Moutier — Abraham, Pussonneau, Redin, Lopez — Bellanger, ***Mariot** — Chenu (puis Maietti 15e), Lanini, Chere, Fréchin. Entr. : Platini.

VITTEL b. TALANGE : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 900. Recette : 9.000 F. Buts : Aulon (4e et 57e), Baret (60e).

TALANGE : Jacob — ***Abatte,** Niclas, Gratius, Vantillard — Thomas (puis Pasqualotto 48e), Bastien — Hurault, Poubéhira, Di Persio, Barbaresco. Entr. : Chouteau.

VITTEL : Dorget — Pastian, Croci, Laysausse, Pecheur — Haussermann, Toussain — Thouvenin, ***Serpoix,** Baret, Aulon. Entr. : Lawniczack.

SUD

Montélimar - Bastia 0-0
Menton - Nice 0-1
Muret - Alès 3-1
Mazargues - Marseille 1-3
Brignoles - Aix 1-0
Gazélec - Albi 1-0
Arles - Valence 0-1
Nîmes - **Mazamet** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia ...	28	20	12	4	4	39	19
Nice	28	21	12	4	5	33	18
3. **Alès**	26	21	10	6	5	24	14
4. **Gazélec** ..	24	21	9	6	6	26	19
5. Marseille .	23	21	7	9	5	34	23
6. **Aix**	21	21	5	11	5	21	17
Nîmes	21	21	7	7	7	20	16
Albi	21	21	7	7	7	27	29
Brignoles .	21	20	7	7	6	15	17
10. **Mazamet** .	20	21	8	4	9	23	29
11. **Menton** ..	19	21	5	9	7	19	21
Valence ..	19	21	6	7	8	21	29
13. **Mazarg.** ...	18	21	7	4	10	29	37
14. **Arles**	15	21	3	9	9	14	23
Montélim.	15	21	4	7	10	17	34
Muret	15	21	4	7	10	19	36

MURET b. ALES : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 600. Recette : 4.165 F. Buts : Muret : Caumont (17e), Bezin (48e), Laporte (83e) ; Alès : Delranc (22e, sur pen.).

MURET : Garcia — ***Terregrossa,** Viguier, Rapior, Rouvier — **Ossamane,** Cogo puis Labatut (86e) — Bezin, **Abejean, Caumont,** Laporte. — Entr. : Robert Mouynet.

ALES : **Malabave** — Serriche, Jeannot, Garcia, Delranc — Canetti, **Bartoli** — Gianella, Fontaine, ***N'Gando,** Gauthier puis Delfet-Barre (62e). — Entr. : Delset.

GAZELEC b. ALBI : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 703. Recette : 5.035 F. But : Giusepaggi (65e).

GAZELEC : Lefillâtre — Paoli, Rossini, Aissat, Moïse — Moretti, Santi — Griselli, Gentili, Alessandri, ***Giusepaggi.** — Entr. : Cahuzac.

ALBI : Verdier — Martinez, Youssi, ***Un,** Brunelli — Kremer, Dieudonné — Gibergues, Guirola, Chemel, Pascalis. — Entr. : Sloninski.

MARSEILLE b. MAZARGUES : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.520. Buts : Marseille : Mathieu (16e), Nogues (22e et 75e) ; Mazargues : Dray (18e).

MAZARGUES : Julien — Guidarini, H. Berthe, **Rildo,** Guidini — ***D. Berthe,** Brunet — Martin, Dray, **Flores,** Verdolin. — Entr. : Schollhammer.

MARSEILLE : Migeon — **Bouze, Meunier,** Giuntini, Gransart — Esposito, Mahieu — ***Nogues, Ropero,** Sikely, Troisi. — Entr. : Bonnet.

MONTELIMAR et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 620. Recette : 5.142 F.

MONTELIMAR : **Dequeker — Mendy, *Bodji, Gueury, Garcia** — Sibilleau puis Pelloux (76e), Vial — Chabert, **Inesto,** Tall, Boulanger. — Entr. : Langrand.

BASTIA : **Tignard** — Marinetti, Bastiani, **Ravanello,** Luccini — Graziani, ***Giordano — Falchetti,** Santucci, **Krimou,** Pasqualetti. — Entr. : Roussel.

NICE b. MENTON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 474. Recette : 3.271 F. But : Barraja (49e).

MENTON : Abler — Galea, Tomasi, Vaschetto, Soccoia — Delalande, ***Paszkier** — Traore, Biancheri, Segarra, Costario. — Entr. : Oniboni.

NICE : ***Peyron*** — Lafitte, Damiano, Pigal, Edelga — Chabaud, Camerini — Jouve, Fioroni, Castellani, Barraja. — Entr. : Herrera.

NIMES et MAZAMET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Lever de rideau de Nîmes-Nice.

NIMES : Orlandini — De Tonac, Ekoué, Laffont, Borel — Maccio, Moretti — Madi, Firoud puis Wisnieski, ***Joussaume,** Dubordeaux. — Entr. : Charles-Alfred.

MAZAMET : Ribul — Rossato, Soler, Brousson, Biau — Cabriol, ***Benzenet** — Granier, Carayol, Lopez, Tores.

BRIGNOLES b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ahali. Spectateurs : 486. Recette : 3.420 F. But : Chareuf (47e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, ***Mondani,** Grisolle — Bichon, Inaudi — Simian, Victor, Serra, Poirier puis Chareuf. — Entr. : J.-J. Marcel.

AIX : Malassagne — Bono, Poussardin, Bertrand, Azarian — Catanzaro, Litrandi — ***Roig,** Di Caro, Bucci, Tardy, Delpech. — Entr. : Costantino.

VALENCE b. ARLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 706. Recette : 6.000 F. But : N'Diaye (17e).

ARLES : Baud — **Raviol, Chardenon, *Joubert,** Labaume — **Cassagne,** Exbrayat — Sainez puis Sanchez (79e), Cocherary, Valls, Lencina. — Entr. : Dessons.

VALENCE : ***Garnier*** — Sanchez, Giron, Reynaud, **Hollande** — Perlin, Delnatte — **Diaye** puis Juan (28e), N'Diaye, **Perazzi,** Sarotte. — Entr. : Loretti.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Il est à remarquer que le nombre de spectateurs va en augmentant depuis que le club ajaccien se trouve aux places d'honneur. Mais il faudrait aussi que le Gazelec pratique un meilleur football. Trop de passes à l'adversaire sont faites qui arrêtent toutes les offensives locales. L'absence de Sansonetti et Barrientos se fait durement ressentir dans la ligne d'attaque locale.
- Alors qu'à la reprise, les Albigeois tentaient d'effectuer de meilleures attaques, ce fut le contraire qui se produisit à la 65e minute.
  Ce fut le tournant du match réalisé par l'ailier Giusepaggi qui parti des 60 m, dribbla trois défenseurs et tout en gardant la balle s'en alla fusiller le goal Vernier qui jusqu'alors avait montré sa belle efficacité de bon gardien.

BLENOD (Bachmann)

- Durant la première mi-temps, les Vosgiens ne prirent aucun risque et la production des deux formations fut assez moyenne. Les Déodatiens eurent la chance d'ouvrir la marque dès la reprise et dès lors ils se montrèrent nettement plus entreprenants en produisant un football mieux organisé.
- Devant un public record, et sous un très beau soleil, Blénod allait quand même arracher l'égalisation, moins de cinq minutes avant la fin. Le capitaine belledonien, Roger Helf, exploitait une erreur de Chevrier, trop avancé, pour le lober d'un tir des trente-cinq mètres environ.
- Le C.S.B. revenait de loin mais dans l'ensemble, il méritait ce partage des points.
- Joseph Distel, l'entraîneur, faisait grise mine à la pause. Mais il est difficile de leur faire des reproches, car le résultat est quand même satisfaisant.

BRASSAC (P. Mialhe)

- Brassac accueillait le Stade clermontois avec une certaine appréhension. Aussi entama-t-il la rencontre tambour battant afin d'éviter toute surprise et réussit en cinq minutes à concrétiser par 2 buts un assez net avantage d'ensemble.
- Le score était ainsi définitivement acquis dès la première demi-heure de jeu, le gardien Dalan et sa défense parvenant par la suite à contenir les assauts des frères Bret et du jeune Addéo, bien appuyés par un Gautard omniprésent dans son rôle de pourvoyeur.
- Richard Tylinski avait, pour sa part, été pris en charge par aussi grand que lui (Charret), par aussi rugueux (Courtial) : il réussit, malgré cette étroite et double surveillance, à inscrire le premier but décisif, ce qui lui vaut de figurer parmi les meilleurs buteurs de sa formation.

CAEN (André Gosset)

- Les Caennais ont empoigné le derby avec une furia exemplaire. Le ton fut donné d'emblée par une suite de prouesses de Lecampion, un ancien de la Normande. De l'autre côté, c'est Guillard, un ancien de Malherbe, qui s'efforçait d'être le fer de lance de l'attaque métallurgiste. Mais, si Guillard opérait trop souvent en franc-tireur, Lecampion, au contraire, n'était qu'un brillant élément d'une attaque dans laquelle Lhoste et Bouffandeau, intelligemment épaulés par le tandem Pottier-Carreau, multipliaient les brillantes actions.
- Si on fait état des occasions de buts et des prouesses répétées de l'excellent Geneviève, le score de 2-0 au repos n'était pas sévère pour les joueurs de Lysik.
- Seul Yannick Carreau a continué sans faiblir. Et ce footballeur sobre, précis et au jeu intelligent joue un rôle de plus en plus important dans l'équipe caennaise.
- Mis à part quelques incidents pénibles — l'arbitre a paru prendre ses précautions avec des avertissements à Bandzwolek et à Prieur — ce derby s'est déroulé dans un parfait esprit sportif.
- Le fair play se poursuivit dans les vestiaires : « Bravo pour votre jolie seconde mi-temps », disait Mouilleron à son collègue de la Normande. A quoi Lysik répliquait spontanément : « Votre première période a été sensationnelle. »

CHATELLERAULT (M. Durand)

- Les Poitevins, battus 3 à 1 à l'aller chez eux, ont pris leur revanche très logiquement sur les Châtelleraudais à la Montée-Rouge par 1 à 0. Les Poitevins avaient retenu la leçon du match aller car ils affichèrent les qualités qui avaient permis aux Socistes de gagner en octobre.
- Yannick Porcher, le buteur sociste blessé au genou dimanche dernier, n'était pas en possession de tous ses moyens, et il dut quitter le terrain à la 51e minute.
- Les Châtelleraudais reconnurent sportivement leur défaite et l'entraîneur Turci déplora que ses joueurs n'aient pas appliqué les consignes de la même manière que le dimanche précédent.
- Delcampe, l'entraîneur poitevin par contre était très satisfait en particulier de ses jeunes qui sont en net progrès.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Latron, l'entraîneur de Cuiseaux, n'était pas content après la rencontre, dans les vestiaires : « Nous ne marquons pas de but et je cherche enfin une attaque capable de nous sortir de l'impasse où nous sommes. » Effectivement, le Noir M'Pika, sur lequel il comptait avec le maillot d'avant centre, a déçu de par son incapacité à profiter des erreurs des défenseurs montferrandais.
- Pour Nuninga, le patron du Onze de Montferrand, tout allait différemment : « Pour nous, c'est une victoire à quatre points. Nous voilà, maintenant dans le coup, à nous d'en profiter. »
- Le capitaine et arrière droit de Cuiseaux, Lorenzati, n'est pas prêt d'oublier le magnifique centre qu'il a adressé à... Benincasa, ouvrant ainsi le but et la victoire au milieu de terrain montferrandais.
- Nuninga avait un œil intéressé fixé sur le lever de rideau où apparaît Michel Goniard, Ruelle, et Maurice Petin. Ce premier n'a pas ressenti de douleur aux aducteurs, le deuxième semble fin prêt à faire une entrée très attendue. Seul M. Petin est encore handicapé par sa blessure.
- Guy Mizen dans les buts et Christian Mur, le libero, nous avaient habitué à mieux. Les deux compères de la défense montferrandaise sont encore à se demander ce qui leur est arrivé. Dans leur malheur, ils ont eu la grande chance de tomber sur des attaquants bien pâles dans leurs actions à proximité des buts.

JUVISY (Jean Perran)

- Les supporters dieppois venus nombreux à Juvisy soutinrent leur équipe de la voix et aussi en déployant des banderoles avec l'inscription « Allez les harengs ». Ces derniers, malgré le bas prix actuel du poisson, vendirent chèrement leur peau et méritèrent un triple ban.
- Des paquerettes fleurissaient le gazon de Juvisy. On y remarquait aussi une Violette en la personne de l'ailier gauche dieppois. Le soleil aidant, cela sentait bon le printemps.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Déjà Lucé s'était plaint et voici que, par la voix de leur entraîneur, M. Garel, les Rennais, à l'issue du match, ont déclaré à leur tour que sur un terrain aussi bosselé, il était impossible de construire du jeu à terre.
- Il est de fait que l'attaque rennaise, ne mit qu'une seule fois Seschants à l'ouvrage, sur un tir canon, décoché de loin par Keita. Le portier local repoussa seulement la balle. Guici réussit, lui, à la récupérer pour écarter le danger en poussant en corner.
- On attend au Mans, avec impatience, la décision de la Fédération concernant la qualification du Yougoslave Anic, décision que la Commission compétente devrait prendre la semaine prochaine. Anic avait signé, dès la saison dernière, une licence à l'U.S.M. mais sans avoir d'autorisation il joua avec une équipe corporative et signa alors une licence F.S.G.T.

LUCE (Robert Bonnet)

- Si la semaine précédente, l'arrière gauche lucéen, Debray, avait inscrit son premier but en troisième Division, ce fut cette fois au tour de son digne pendant Boudebza de trouver le chemin des filets. A l'inverse de son camarade, il eut cependant la chance de signer le succès de son club.
- Sur cette action décisive puisqu'elle procura deux points fort salutaires à la formation locale, Massot eut un rôle presque crucial puisqu'il fit face à trois adversaires avant de servir Mustapha.
- Commentant la victoire méritoire de ses hommes dans les vestiaires, Bernard Chiarelli affichait une satisfaction bien compréhensible car cette performance coupait court à une mauvaise série.

MARSEILLE (René Espana)

- Les derbys à Marseille font toujours recette. Précédant de quelques heures le choc au sommet O.M.-Bastia, la rencontre Mazargues-O.M. a obtenu tout d'abord un succès populaire avec près de 2.000 personnes rassemblées dans le vieux stade de l'Huveaune. Un record pour la troisième Division.
- Pourtant, cette chaude opposition ne fut pas la fête du football. Dès que Jaïrzinho eut donné le coup d'envoi, on constata bien vite que de part et d'autre les nerfs étaient à vif et que le directeur de jeu, M. Mattiussi, allait être à l'ouvrage.
- Mazargues handicapé par l'absence de Kula résista fort longtemps aux hommes de Bonnet. Et l'égalité ne fut tranchée que par les deux « pichenettes » de Nogues, un orfèvre en la matière.

POISSY - PARIS ST-GERMAIN (1-4)
Une fois encore, l'ailier de Poissy Pons ne pourra franchir la défense de Paris S.-G. Ici, Quéré dégage son camp.

● Les deux animateurs de ce match furent en résumé deux espoirs du football marseillais. A savoir Flores pour Mazargues et Gransart pour l'O.M. Voilà qui est rassurant pour leur entraîneur.

MENTON (Claude Barneaud)

● Battus sur leur terrain au stade du Ray au match-aller par 2-1, les joueurs de Nice avaient à cœur de prendre leur revanche sur Menton. Ce derby en bleu joué sous un beau soleil a effectivement permis aux hommes de Léon Rossi de rendre la monnaie de la pièce à leurs voisins et amis.

● Certes, les locaux ont dans l'ensemble dominé et se sont créé les meilleures occasions, mais par temporisation, hésitation, malchance et maladresse, ils ne sont pas parvenus à en concrétiser une seule.

● C'est sur un corner remarquablement tiré par Camerini que les Niçois ont inscrit le seul but de la rencontre par l'intermédiaire de Barraja, qui reprit le centre de la tête et mit hors de portée d'Abler.

● Les locaux qui, grâce à leur victoire à Valence, dimanche, s'étaient quelque peu dégagés de la zone dangereuse, retombent parmi les menacés et cette défaite vient mal à propos. Par contre, la victoire permet aux Niçois de demeurer en course pour le titre.

METZ (A. Lemay)

● On attendait une revanche de Metz, qui avait connu sa plus lourde défaite (1-4) dans l'actuel Championnat à Baume-les-Dames. Il n'en a rien été et ce sont, au contraire, les Jurassiens qui sont venus récidiver contre toute attente à Saint-Symphorien (3-1).

● Pour la première fois, les Lorrains ont concédé trois buts à domicile devant un adversaire dont la grande force réside en sa défense. Le meilleur du groupe est Baume-les-Dames, qui est d'ailleurs un spécialiste des matches à l'extérieur, puisqu'il a déjà triomphé à Talange, Mutzig, Sochaux et chez l'A.S. Strasbourg.

● Méconnaissable par rapport à ce qu'il fut en début de saison, Metz reste sur une victoire en 9 matches et pourtant, cette fois, il opérait avec Pérignon, Delpierre, Delion, Mathieu et l'Allemand Laumen, soit cinq éléments ayant été titulaires en pros.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

● Mutzig, c'est tout de même du solide. On a pu le vérifier une nouvelle fois dimanche, où les coéquipiers de Jean-Paul Fluck, après avoir été dominés territorialement par Saint-Louis en première mi-temps, ont laissé passer calmement l'orage avant de prendre la direction des opérations.

● Il est vrai que les Ludoviciens, pour avoir rué dans les brancards d'entrée, n'ont pas tenu la distance sur une pelouse extrêmement lourde et que, de surcroît, Tolle, en déviant malencontreusement une reprise de Zimmermann, et en prenant son propre gardien Menissier à contre-pied, a précipité la perte de sa formation, au sein de laquelle les admirables efforts du petit Soulage n'ont pas été récompensés.

● Si Zimmermann, en amenant le premier but et en signant lui-même le deuxième, a été pour ainsi dire l'élément marquant de son équipe, la grande attraction de ce derby a été le Noir Goba. Il s'agit là d'un joueur très doué, un fin technicien qui ne tardera pas à être la coqueluche du public de Mutzig, auquel il rappelle un certain Eric Edwige.

NANTES (P. Lautrey)

● Les pauvres Aixois de Laffon n'en revenaient pas ! En moins de deux minutes ils avaient encaissé deux buts marqués par les Nantais Amisse et Martinez qui avaient brûlé la défense, attiré le gardien et marqué sans coup férir dans le but vide.

● Georges Martinez, plus opportuniste que jamais, allait d'ailleurs être le héros du match puisqu'il allait totaliser cinq buts, manquant le double coup de chapeau de très peu. Avec ce finisseur, qui est en outre un fort bon technicien et fait preuve d'un bon sang-froid, les deux ailiers Mérigot et Amisse se mirent en vedette.

● Il y avait bien longtemps que le public nantais n'avait observé chez les canaris une telle euphorie, sans doute engendrée par la présence au poste de chef d'orchestre d'un Suaudeau plus clairvoyant que jamais. René Donoyan dans les buts aurait pu sans danger fumé la pipe. En effet, il ne toucha de la main son premier ballon que bien après le repos.

● Il est bien dommage que les jeunes Nantais ne puissent faire cadeau d'une partie de cette efficacité retrouvée à leurs aînés professionnels, incapables d'ajouter un seul but aux 53 déjà encaissés par le Paris Saint-Germain dans le match principal de la matinée.

NEVERS (André Gaudry)

● La défense de Nevers n'a pas fait preuve de son autorité habituelle. Elle laissa trop de champ aux avants de Melun et elle accumula les maladresses. Seul, Stachowick a tiré son épingle du jeu. Kosmalski, excellent par ses têtes redonna trop de ballons à l'adversaire. L'attaque de Nevers, désorganisée par l'absence de Viard du dimanche précédent, fut maladroite.

● Les hommes de Dusseau ont entamé le match à une vitesse supérieure à celle des Nivernais, trop confiants, qui n'ont jamais pu se reprendre complètement.

● Lanoë avait ouvert son bar cette semaine à Nevers et son ami Craque l'avait largement aidé à prendre la crémaillière. Dommage que cette inauguration n'ait été agrémentée d'une victoire.

● « Tout est à refaire », déplorait le président Dantheny ; « vainqueurs, nous creusions un écart peut-être décisif ; battus, notre remontée est remise en question. »

● Ahmed Ibrahimi a disputé à Nevers son dernier match. L'ex-international junior marocain a été rappelé autoritairement par sa famille et quittera Nevers dans quelques jours.

NIORT (Robert Léchelon)

● Cholet joua en chef de file durant le premier quart d'heure de la rencontre, obtenant un but à la douzième minute. Puis il s'éteignit au point que les Niortais dirigèrent ensuite les opérations. D'ailleurs, cette rencontre n'engendra jamais les passions.

● Les Niortais égalisèrent, tardivement sans doute, à la 47e minute par Bineau qui s'était vu préalablement refuser un but pour hors jeu à la 46e. En effet, sur la fin du premier temps du jeu, le gardien choletais dut se dominer pour conserver sa cage inviolée à la suite d'actions très appuyées des avants locaux.

● Raymond Abad avait d'ailleurs dit avant la rencontre : « Baujaulet, c'est mon arme secrète. Il ne rentre que dans les vingt dernières minutes et presque à chaque fois, il nous donne la victoire. Ce fut donc vrai également à Niort.

● Remplaçant Bremand, Romain fit une belle partie devant son public. Il prend de plus en plus de culot et il travailla à la perfection, aussi bien en défense qu'en attaque, couvrant un terrain énorme, ce qui eut pour effet d'étonner Dombek, l'entraîneur de Saintes venu en voisin.

QUEVILLY (François Bruant)

● Les Quevillais ont tenu tête au leader Aulnoye mais on crut longtemps que les Normands devraient laisser la victoire aux visiteurs puisque ceux-ci se replièrent massivement devant leur but à la suite du premier point marqué par leurs attaquants.

● Mais le capitaine Delafosse, qui est d'ailleurs souvent l'homme des situations désespérées, réussissait fort facilement à égaliser à un quart d'heure du coup de sifflet final.

● Après un long passage à vide, les Quevillais se reprennent bien depuis quelques dimanches mais le retour d'Arroyo au poste d'entraîneur n'est certainement pas étranger à ce renouveau. Décidée, ardente, évoluant avec une solide base technique selon l'adversaire, l'Union Sportive Quevillaise pourrait très bien finir la saison sur les chapeaux de roue.

ROUBAIX (René Verkrusse)

● Personne ne croyait aux chances de Roubaix au début de la rencontre. Mais à la fin de celle-ci, il sembla que la lanterne rouge venait de perdre un point. Nœux avait, en effet, égalisé pendant les arrêts de jeu marqués par un énervement croissant qui fut fatal à leurs hôtes.

● L'arbitre, M. Sartaux, était sans doute l'homme le moins en forme sur la pelouse. Il commit nombre de bévues et se montra incapable de faire régner l'ordre durant les dix dernières minutes particulièrement violentes.

● Chose curieuse, Roubaix dut changer sa composition d'équipe juste avant le match. Motif : Il n'y avait pas de moins de 21 ans parmi le onze du départ. Oliviera, prévu comme douzième, changea donc de rôle avec Dongny.

YANNICK CARREAU, LE REGULATEUR CAENNAIS

CAEN. — Il a fait son apparition dans le onze de Jacques Mouilleron, au début de novembre, de façon sobre et discrète, selon sa manière. Mais, au fur et à mesure des matches, on s'est rendu compte que ce nouvel homme du milieu abattait sans éclat et sans brio inutile un travail considérable et efficace.

Yannick Carreau est ainsi devenu le joueur complémentaire de Jean-Paul Pottier, dont on connaît le football éclatant à base de virtuosité technique et d'éclairs de génie. Pottier est axé surtout sur l'offensive. Carreau, au contraire, a pour objectif principal de défendre.

Et pourtant, cet élégant footballeur de 1,75 m, 72 kg, au visage ouvert, possède lui aussi un beau tempérament.

Dans ses débuts à Briouze, où il est né, puis au C.S. Alençon, Carreau portait d'ailleurs le numéro 9.

Cependant, Carreau, équipier modèle, respecte avant tout les consignes que lui a données Mouilleron dans le domaine stratégique. Pour le reste, il travaille sans relâche, sans jamais faiblir.

On peut dire que Carreau, pour l'instant militaire à Evreux, est le régulateur du Stade Malherbe.

On l'a réalisé une fois de plus lors du derby caennais. En septembre prochain, Carreau, démobilisé, reprendra sa place à l'I.R.E.P.S. de Caen, pour préparer le Capes et le professorat d'éducation physique. Garçon réfléchi, sympathique, Carreau rêve bien sûr d'accéder à la seconde division avec son club, mais il rêve également, et c'est l'un de ses grands objectifs, d'une sélection universitaire, à l'instar de son capitaine et ami Guy Lunel.

André Gosset

SAINT-MEDARD (André Noguès)

● En battant Saint-Médard, les Girondins viennent d'enlever leur première victoire à l'extérieur. Le moins que l'on puisse écrire est qu'elle tombe bien. Elle permet aux Bordelais de quelque peu se dégager de la zone dangereuse.

● L'apport de deux professionnels, André Gallice et l'international Gallois Holstrom, n'est sans doute pas étranger à ce réveil. Certes, André Gallice fit une erreur sur le but saint-médardais en prenant son propre gardien à contre-pied. Mais il apporta une certaine stabilité à la défense. Quant à Holstrom, il revient au tout premier plan. Il devrait à brève échéance retrouver l'équipe professionnelle. A Saint-Médard, il inscrivit deux buts et en fit marquer un autre.

● Saint-Médard où Guérinet et Chambord furent les deux meilleurs a déçu. Mais les Saint-Médardais, en dépit de cette rencontre quelque peu manquée, ont déjà sauvé leur saison. Hélas, Dastet a dû quitter le terrain blessé à un genou.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Lorsque le capitaine de Saint-Quentin, Cailleux, était revenu de Malakoff (où les locaux l'avaient emporté par 4-2), il avait dit : « C'est une excellente équipe. Vous verrez du bon football, mais on doit pouvoir les battre au retour. » Une bonne prévision.

● Dès la reprise, Saint-Quentin annonça la couleur. A la 46e minute, la tête de Danneville expédia le ballon dans les filets du gardien de Malakoff. Un vrai « casque d'or », bien qu'il soit brun car il a déjà fait pas mal de dégâts depuis le début de la saison de la même façon. »

● Les deux derniers buts de Saint-Quentin furent jumeaux. 51e minute : le gardien de Malakoff se dirige vers Lecat avancé qui glisse à Carrette. Ce dernier marque tranquillement. A la 71e minute, Danneville effectue une passe semblable à Delmas qui bat Delpouve de la même façon.

● N'Djemba sauvera l'honneur de Malakoff à la 77e minute sur une tête également. Il l'avait bien mérité ayant fait, des kilomètres pour aller à la recherche de ce ballon toujours repoussé par une jeune défense locale rapide et ardente.

STRASBOURG (G. Wagner)

● « Et dire qu'il y a des gens qui dépensent 8 F pour assister à pareil spectacle ! Cela n'en valait même pas la moitié. » L'ancien international François Remetter ne mâchait pas ses mots à l'issue du derby A.S. Strasbourg-F.C. Strasbourg, dont le niveau, il est vrai, fut extrêmement faible.

● Les maladresses, en effet, furent légion, notamment du côté des attaquants, ceux de l'A.S.S. (n'est-ce pas Eck ?) se taillant la part du lion dans ce domaine.

● D'ailleurs les deux buts de la partie furent obtenus sur penalties, transformés, tous les deux, par Moureaux, le premier de la main par Becker, le second par Carbiner, qui faucha Repp, alors que celui-ci n'était pratiquement plus en mesure de redresser sa course.

● Grâce à cette victoire, le F.C. Strasbourg a effectué un grand pas vers le salut, mais Raymond Kaelbel aura bien du pain sur la planche dans les prochains temps pour redonner du punch à sa formation. Et comme son avant centre Paul Kohler sera indisponible pour au moins un mois encore, on ne voit vraiment pas de quelle façon il résoudra le problème dans l'immédiat.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **SAINT-JEAN-DE-CACHAN** pour l'ensemble des performances de ses équipes seniors I, cadets I, poussins I.

● **SPORTS ET LOISIRS ROQUIERS** à la Roquebrune (Var) pour la qualité de son esprit sportif à défaut de résultats éclatants.

● **CONCARNEAU** pour son impressionnante remontée (Division III groupe Ouest).

● **L'U.S. VAIRES** solide leader de son groupe de Promotion d'honneur (ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Masevaux (3) - Betschdorf (1) .. 0-0
Sélestat (14) - AS Mulhouse (5) .. 0-1
Wittelsheim (12) - Sundhoffen (12) 4-0
SR Colmar (11) - FC Colmar (7) .. 0-0
Niederbronn (4) - Huningue (10) .. 5-1
Hirtzfelden (9) - FC Mulhouse (7) 0-0
Riedisheim (5) - Haguénau (1) .. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	31	18	14	3	1	45	10
2. Betschdorf	30	18	13	4	1	41	16
3. Masevaux	26	18	11	4	3	31	18
4. Niederbronn	21	17	8	5	4	43	24
5. AS Mulhouse	19	17	8	3	6	29	18
6. FC Mulhouse	17	17	7	3	7	21	20
FC Colmar	17	17	7	3	7	30	30
Riedisheim	17	17	5	7	5	14	20
9. Hirtzfelden	16	18	4	8	6	19	27
10. SR Colmar	12	18	2	8	8	9	22
Huningue	12	18	5	2	11	22	49
12. Wittelsheim	11	17	3	5	9	18	26
13. Sundhoffen	9	18	2	5	11	19	46
14. Sélestat	8	18	1	6	11	9	24

● ATLANTIQUE

Les Sables (12) - Challans (8) 1-6
Aizenay (8) - Luçon (3) 0-0
St-Nazaire (1) - Cholet (5) 1-0
Pouzauges (7) - Fontenay (11) 3-1
Le May (13) - La Chaume (1) 1-2
Saumur (4) - Penhoët (10) 2-1
Donges (13) - Le Croisic (6) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	44	17	12	3	2	39	20
La Chaume	44	18	11	4	3	36	24
3. Saumur	41	18	10	3	5	37	24
Luçon	41	18	10	3	5	32	25
5. Pouzauges	38	18	8	4	6	25	17
Le Croisic	38	18	7	6	5	30	26
Cholet	38	18	9	2	7	20	24
8. Challans	36	18	8	2	8	31	21
9. Aizenay	35	18	6	5	7	26	27
10. Penhoët	33	18	6	3	9	26	26
11. Fontenay	31	17	6	2	9	29	32
12. Les Sables	28	18	5	0	13	27	52
13. Donges	27	18	2	5	11	12	26
14. Le May	26	18	2	4	12	23	39

STATU QUO

NANTES. — Pas de changement en tête puisque Saint-Nazaire et La Chaume demeurent botte à botte après avoir pris respectivement le meilleur sur Challans et Le May.

● **Le troisième représentant** du Maine-et Loire, Saumur, l'a emporté de peu à domicile devant Penhoët, tandis que Luçon devait partager les points à Aizenay, toujours coriace.

● **A noter le nouveau succès de Pouzauges** sur Fontenoy qui s'enfonce de plus en plus, tandis que Le Croisic a déçu à Donges où il a laissé un point précieux.

● **A noter enfin le plus gros score** de la journée réalisé aux Sables-d'Olonne par les Challandais. Serait-ce enfin le réveil des hommes de Bauduin ?

P. LANTREY.

● AUVERGNE

Néris (4) - Thiers (10) 0-0
Moulins (3) - Lapalisse (6) 1-1
Arpajon (10) - Vichy (8).......... 1-0
Messeix (8) - Riom (5) 4-0
St-Georges (2) - Ste-Riomois (10) 1-1
St-Yorre (6) - Le Puy (13) 0-1
La Combelle (14) - Cournon (1) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	41	17	10	4	3	24	10
2. St-Georges	39	17	9	4	4	20	14
3. Moulins	38	17	7	7	3	23	16
4. Néris	37	17	7	6	4	23	18
5. Lapalisse	35	17	6	6	5	20	20
Riom	35	17	6	6	5	17	20
7. Messeix	34	17	6	5	6	30	24
St-Yorre	34	17	5	7	5	21	18
9. Arpajon	33	17	4	8	5	17	21
10. Vichy	32	17	7	1	9	29	30
Thiers	32	17	5	5	7	18	20
Ste-Riomois	32	17	7	1	9	25	33
La Combelle	32	17	13	13	10	28	
Le Puy	32	17	6	3	8	14	25

● BOURGOGNE

Cuiseaux (7) - Autun (11) 0-1
Auxerre (3) - Decize (7) 3-2
Avallon (5) - Beaune (1) 0-1
Chalon (4) - Nevers (11) 4-1
Le Creusot (6) - Sens (7) 1-2
Pontailler (13) - Blanzy (2) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	41	15	12	2	1	28	7
2. Blanzy	40	17	10	3	4	55	15
3. Auxerre	36	17	7	5	5	25	19
4. Chalon	35	17	4	10	3	15	11
5. Avalon	33	16	6	5	5	17	15
6. Sens	31	16	6	3	7	22	30
7. Le Creusot	30	17	4	5	8	16	27
8. Decize	29	15	6	2	7	16	24
Cuiseaux	29	17	4	4	9	18	27
10. Gueugnon	28	13	4	7	2	22	13
11. Autun	26	16	3	4	9	8	24
12. Nevers	24	14	2	6	6	16	24
13. Pontailler	22	12	3	4	5	15	26

● CENTRE

Issoudun (7) - St-Pierre (9) 0-1
Châteaudun (5) - Bourges (9) 0-0
Ouzouer (9) - Orléans (9) 1-0
Pithiviers (4) - Beaulieu (5) 3-1
Blois (3) - Amboise (1) 2-1
Berrichonne (7) - Vierzon (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	42	17	10	5	2	37	20
2. Blois	39	17	8	6	3	24	12
3. Vierzon	38	17	8	5	4	28	22
4. Pithiviers	35	17	5	8	4	28	25
5. Berrichonne	33	17	6	4	7	13	18
Châteaudun	33	17	6	4	7	18	20
7. Beaulieu	32	17	6	3	8	23	23
St-Pierre	32	17	4	7	6	15	22
Ouzouer	32	17	7	1	9	19	27
10. Issoudun	31	17	3	8	6	12	18
Bourges	31	17	5	4	8	20	27
12. Orléans	30	17	4	5	8	17	25

AMBOISE BATTU

BLOIS. — Devant une excellente équipe de Blois, Amboise a connu sa deuxième défaite de la saison. Mais comme Vierzon a également succombé, il semble que le club amboisien conserve toutes ses chances pour la montée.

● **En battant le Football Club Orléanais par 1-0,** Ouzouer a rejoint son rival du jour et la lutte pour éviter la descente est indécise en Division d'Honneur.

● **Saint-Pierre a été le seul club** à l'emporter sur le terrain de l'adversaire et ce résultat obtenu à Issoudun libère les joueurs d'Indre-et-Loire.

● **Selles-sur-Cher peine actuellement** en Promotion d'Honneur et sa ligne d'attaque qui ne marque plus n'est pas parvenue à vaincre Loches.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (2) - La Rochelle (7) .. 1-0
Roumazières (9) - Tulle (7) 3-2
Angoulême (3) - Cerizay (10) 6-3
Les Maurilloux (12)-Châteller. (4) 2-1
Ligugé (11) - Guéret (5) 0-1
Poitiers (5) - Saintes (1) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	45	17	12	4	1	42	16
2. Chauvigny	42	17	10	5	2	28	16
3. Angoulême	39	17	9	4	4	44	28
4. Guéret	36	17	8	3	6	25	21
5. Châtellerault	35	17	7	4	6	24	18
6. Poitiers	34	17	6	5	6	19	18
7. Roumazières	33	17	6	4	7	22	25
8. Tulle	32	16	5	6	5	26	24
La Rochelle	32	17	5	5	7	17	21
10. Cerizay	28	16	4	4	8	18	26
11. Ligugé	25	17	2	4	11	11	37
12. Les Maurilloux.	23	17	1	4	12	17	43

● CORSE

Corte 5 - GFCA (2) 0-2
SB (5) - OA (4) 1-4
Cervione (8) - CAB (2) 1-13
SECB (10) - Ile Rousse (5) 1-0
ACA (1) - EFB (8) 1-4
Exempt : Vescovato (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ACA	36	14	11	0	3	25	11
2. GFCA	35	14	9	3	2	33	10
CAB	35	14	10	1	3	35	13
4. OA	33	14	9	1	4	38	81
5. EFB	25	12	5	3	4	26	18
6. Ile Rousse	24	13	4	3	6	13	16
SB	24	13	5	1	7	16	21
Corte	24	13	5	1	7	13	21
9. Vescovato	22	13	4	1	8	20	22
10. SECB	21	13	4	0	9	12	20
11. Cervione	13	13	0	0	13	8	69

SANS JUNIORS

AJACCIO. — L'Etoile Filante Bastiaise vient d'interrompre le succès du leader, l'A.C.A., en le battant par 4-1. Mais a la décharge des Ajacciens, ils étaient privés des services de leurs meilleurs juniors jouant en Coupe Gambardella.

● **L'A.C.A. conserve malgré tout son poste de leader,** mais le C.A.B. qui vient de réaliser un formidable carton contre Cervione (la bagatelle de 13 buts) est à la deuxième place.

● **Le G.F.C.A. a réalisé un bon match à Corte,** battant les locaux 2-0. L'O.A. est allé battre à Bastia le S. Bastiais par 4-1, tandis que le S.E.C.B. sortait vainqueur d'Ile-Rousse 1-0.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Arc (4) - Héricourt (7) 3-0
Fesches (2) - Audincourt (6) 3-0
Tavaux (1) - Dampierre (5) 5-2
Valentigney (7) - R.C.F.C. (9) 1-2
Besançon (11) - Pt-de-Roide (3) .. 0-2
Poligny (12) - St-Loup (9) 0-2
Exempt : Morez (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	40	15	12	1	2	44	20
2. Fesches	37	15	10	2	3	25	11
3. Pt-de-Roide	35	14	7	7	0	29	14
4. Arc	33	15	7	4	4	25	17
5. Dampierre	29	15	5	4	6	28	25
6. Audincourt	28	15	5	3	7	13	23
7. St-Loup	27	13	6	2	5	24	29
R.C.F.C.	27	14	5	3	6	17	21
9. Valentigney	26	15	5	1	9	17	23
Héricourt	26	15	4	3	8	19	27
11. Besançon	24	14	3	4	7	13	19
12. Poligny	22	14	2	4	8	13	25
13. Morez	18	12	1	4	7	10	23

● LYONNAIS

Thonon (9) - Marnaz (7) 4-0
Feyzin (10) - Bourg (3) 1-1
St-Clair (6) - St-Priest (2) 1-1
Corbelin (13) - Mont-Blanc (10) .. 1-1
Sallanches (7) - Grenoble (3) 1-0
Roanne (13) - Annecy (1) 3-1
Faucigny (12) - Annemasse (3) .. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	46	19	11	5	3	46	17
Annecy	46	19	12	3	4	32	16
3. Annemasse	42	19	10	3	6	32	27
4. Bourg	41	19	9	4	6	30	29
5. St-Clair	40	19	7	7	5	24	20
Grenoble	40	19	9	3	7	25	23
7. Sallanches	38	19	8	3	8	23	22
8. Thonon	37	19	8	2	9	25	19
9. Marnaz	36	19	7	3	9	28	33
10. Mont-Blanc	35	18	5	7	6	23	24
Feyzin	35	18	6	5	7	30	33
12. Faucigny	31	19	4	4	11	17	34
Roanne	31	19	5	2	12	28	47
14. Corbelin	30	19	3	5	11	16	35

ANNECY REJOINT

LYON. — L'intérêt rebondit en tête du classement. En effet, si Saint-Priest a concédé le nul devant Saint-Clair-Caluire qui confirme ainsi le redressement amorcé depuis maintenant deux mois, en revanche, Annecy, qui menait depuis longtemps, a dû s'incliner à Roanne, un des mal classés. Préau et Felici, sous la direction du Yougoslave Mitelic, ont démontré à nouveau leur efficacité.

● **De ce fait, Annecy et Saint-Priest se retrouvent à égalité** à la première place à sept rencontres de la fin du championnat et c'est sans doute leur confrontation qui décidera du titre en avril prochain.

● **Au bas du tableau également la situation reste indécise.** Faucigny ayant à nouveau été battu, Corbellin ayant concédé le match nul, dès lors, Feyzin, qui lui également n'a pu triompher de Bourg, est maintenant menacé ainsi que le Mont-Blanc.

● **A noter que les matches du 16 mars prochain** se disputeront le dimanche 2 mars en raison du match de Coupe Nationale des Ligues.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Rodez (13) - Tarascon (13) 2-0
Luzenac (2) - St-Martory (10) 3-1
Lafrançaise (12) - Cazères (8) 2-2
Luchon (3) - Auch (9) 1-1
Montauban (1) - U.S. Toulouse (6) 2-0
Albi (6) - St-Gaudens (4) 1-1
Revel (11) - Espérance (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	44	13	11	4	3	29	12
2. Luzenac	42	18	8	8	2	29	17
3. Luchon	40	18	8	6	4	24	16
4. Espérance	93	17	10	2	5	24	13
5. St-Gaudens	38	18	8	4	6	26	24
6. Albi	37	18	7	5	6	23	23
7. Cazères	36	16	7	6	3	27	13
U.S. Toulouse	36	17	7	3	5	27	19
9. Auch	35	13	5	7	6	20	18
10. St-Martory	31	17	4	6	7	14	20
11. Revel	29	17	5	2	10	14	23
Lafrançaise	29	17	5	2	10	12	30
13. Rodez	25	17	2	4	11	10	35
14. Tarascon	23	16	2	3	11	12	23

MONTAUBAN ET LUZENAC FONT LE « BREACK »

TOULOUSE. — Montauban et Luzenac, tous deux vainqueurs à domicile, conservent leur suprématie, d'autant que Luchon, troisième, est tenu en échec par Auch et talonné par l'Espérance seul vainqueur en voyage à Revel.

● **Lafrançaise, qui ne veut pas descendre,** a réalisé un bon nul face à Cazères, et Rodez a relégué Tarascon à la dernière place.

● **Dimanche prochain, huitièmes de finale de la Coupe régionale** avec deux duels à suivre particulièrement : Albi-Luzenac et Cugnaux (leader de Promotion)-Muret.

G. BONNEMAISON.

● NORD-EST

Chalindrey (11) - Vitry (4) 1-0
Messempré (15) - St-Dizier (8) 2-1
Châlons (4) - Brienne (14) 3-0
Eclaron (8) - Frohimont (2) 3-1
Romilly (4) - Neufmanil (12) 2-0
Charleville (10) - Epernay (1) 0-1
Marnaval (12) - Chaumont (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	40	17	10	3	4	35	19
2. Châlons	37	17	8	4	5	21	16
Romilly	37	18	7	5	6	19	14
4. Chaumont	36	15	8	5	2	28	15
Flohimont	36	16	7	6	3	29	14
6. Sézanne	35	16	7	5	4	22	21
Vitry	35	17	7	4	6	28	25
8. Eclaron	34	16	7	4	5	25	25
9. St-Dizier	32	15	5	7	3	27	19
10. Charleville	30	17	5	3	9	10	24
11. Chalindrey	20	16	3	3	8	11	22
12. Neufmanil	26	14	4	4	6	23	20
Marnaval	26	16	2	6	8	13	22
14. Messempré	24	14	4	2	8	18	24
15. Brienne	23	16	1	5	10	15	34

● NORD

Bruay (10) - Rinxent (8) 2-0
Lens (7) - Dunkerque (12) 2-1
Béthune (11) - Douai (4) 2-2
Armentières (5) - Valenciennes (8) 3-0
Tourcoing (5) - Calais (3) 3-0
Stomer (2) - Espar (1) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	38	16	9	4	3	33	16
2. St-Omer	37	16	9	3	4	28	16
3. Douai	36	16	8	3	5	37	22
Calais	35	16	8	3	5	25	17
Tourcoing	35	16	8	5	5	26	19
Armentières	35	16	8	3	5	21	15
7. Lens	32	16	7	2	7	15	20
8. Rinxent	29	16	5	3	8	24	32
Valenciennes	29	16	5	3	8	19	29
Bruay	29	16	5	3	8	14	25
11. Béthune	26	16	2	6	8	11	26
12. Dunkerque	24	16	1	6	9	16	32

PAS DE CHANGEMENT

LILLE. — Nouveau choc entre leaders qui, cette fois, s'est soldé par le partage des points. Celui-ci permet à L'Espar de garder la tête et à Saint-Omer de conserver sa place de dauphin.

● **Calais, déjà défait par Saint-Omer** il y a une semaine, a perdu une partie importante à Tourcoing qui le rejoint ainsi qu'Armentières à deux longueurs seulement des Odomarois.

● **Bruay, vainqueur de Rinxent,** se dégage un peu de la queue du classement, mais seul Dunkerque paraît d'ores et déjà condamné.

R. VERKRUSSE.

● NORMANDIE

Caen (1) - Le Havre (8) 5-1
Pavilly (5) - Mondeville (11) 2-1
Lisieux (2) - Granville (7) 3-0
Rouen (4) - Cherbourg (8) 2-1
Fécamp (3) - Elbeuf (12) 3-1
Bayeux (5) - Carentan (8) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	42	16	11	4	1	33	11
2. Lisieux	40	16	9	6	1	28	10
3. Fécamp	37	16	8	5	3	24	10
4. Rouen	35	16	8	3	5	36	24
5. Pavilly	34	16	6	6	4	28	21
6. Bayeux	32	16	5	6	5	16	17
7. Carentan	29	16	6	1	9	21	29
8. Granville	28	16	4	4	8	13	18
9. Cherbourg	27	15	4	4	7	12	21
Le Havre	27	16	3	5	8	21	39
11. Mondeville	25	15	2	6	7	20	30
12. Elbeuf	24	16	2	4	10	14	36

● OUEST

Lorient (13) - Douarnenez (6) 1-2
Morlaix (2) - V. Vannes (8) 0-1
St-Malo (14) - Brest (4) 2-1
Guingamp (8) - Laval (11) 0-1
Quimperlé (6) - Le Mans (2) 4-3
U.C.K. Vannes (8) - Redon (4) 1-1
Pluvigner (12) - Penmarch (1) .. 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	25	19	9	7	3	29	19
2. Le Mans	22	19	11	0	8	44	31
Morlaix	22	19	9	4	6	32	28
4. Douarnenez	21	19	9	3	7	39	31
Redon	21	19	7	7	5	29	26
Quimperlé	21	19	9	3	7	35	38
7. V. Vannes	20	18	7	6	5	22	19
Brest	20	19	8	4	7	22	22
9. U.C.K. Vannes	19	18	8	3	7	31	30
10. Guingamp	18	18	8	2	8	27	21
11. Laval	17	19	5	7	7	25	26
12. St-Malo	13	18	5	3	10	27	43
Pluvigner	13	19	3	7	9	19	35
14. Lorient	12	19	4	4	11	22	34

PENMARCH SE DETACHE

RENNES. — Les Cormorans de Penmarch ont enregistré avec satisfaction les défaites de Morlaix et de l'A.S. Brest. Ainsi peuvent-ils se détacher en tête du classement.

● **Le S.O. Maine Le Mans** s'est montré une nouvelle fois prolifique puisqu'il a marqué trois buts. Hélas pour les Manceaux, les Quimperlois qui les recevaient en ont inscrit quatre.

● **Grâce à leur victoire sur l'A.S.B., les Malouins** abandonnent les deux dernières places du classement. Avec cette victoire, l'espoir renaît.

Pierre ROMER.

● PICARDIE

Compiègne (3) - Senlis (11) 0-1
Hirson (6) - Chantilly (5) 2-1
Creil (1) - Prémontré (4) 5-1
St-Gobain (13) - Breteuil (9) 1-2
Amiens (1) - Lagny (14) .... remis
St-Quentin (9) - Roye (6) ...... remis
Noyon (8) - Laon (12) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	46	17	13	3	1	44	13
2. Amiens	43	17	11	4	2	25	8
3. Compiègne	39	13	8	5	5	21	20
4. Prémontré	37	18	7	5	6	31	28
Hirson	37	13	8	3	7	35	35
6. Chantilly	36	13	7	4	7	20	22
7. Roye	34	17	6	5	6	23	24
Breteuil	34	18	6	4	3	29	32
Noyon	34	18	7	2	9	18	25
10. Senlis	33	17	6	4	7	23	29
11. Laon	32	13	5	4	9	22	29
12. St-Quentin	31	15	5	6	4	22	18
13. St-Gobain	28	13	2	6	10	20	34
14. Lagny	24	17	1	5	11	17	43

● PARIS

Créteil (3) - Joinville (4) 0-1
Paris F.C. (4) - Police (4) 2-0
P.T.T. (8) - Villemomble (13) 4-3
St-Cloud (14) - Trappes (8) 1-0
Corbeil (1) - Mantes (8) 1-0
Red Star (12) - Racing (11) 0-3
Choisy (7) - Viry (2) : match arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	43	17	11	4	2	24	9
2. Viry	39	17	8	6	3	24	13
Paris F.C.	39	18	7	7	4	27	18
Créteil	39	18	8	5	5	23	16
Joinville	39	18	9	3	6	28	22
6. Police	37	18	7	5	6	25	24
7. P.T.T.	36	18	8	2	8	23	22
8. Racing	35	18	6	5	7	23	21
9. Choisy	34	17	5	7	5	28	24
Trappes	34	18	5	6	7	21	20
Mantes	34	18	5	6	7	19	26
12. Villemomble	31	18	5	3	10	26	38
13. Red Star	29	17	4	4	9	18	31
14. St-Cloud	27	18	4	1	13	16	41

CORBEIL COMBLE

● **Bonne journée pour Corbeil** qui a battu le C.A. Mantes (1-0) et qui rejouera dimanche prochain son match contre le Red Star. Une bonne occasion de creuser l'écart.

● **Viry menait un but à zéro devant Choizy** lorsque l'arbitre expulsa le Choiséen Brusadelli. L'entraîneur Bloch pénétra sur le terrain et refusa d'en sortir. L'arbitre arrêta le match (38e).

● **Joinville a manifesté** sa bonne forme du moment en disposant de Créteil (1-0).

● **Le Racing** s'est montré efficace devant le Red Star (3-0).

● **La Police** a connu une nouvelle défaite face au Paris F.C. (0-2) dont la remontée est spectaculaire.

● **Les Postiers** ont renoué avec le succès aux dépens de Villemomble (4-3).

● **Belle réaction de Saint-Cloud** qui remporte une victoire précieuse sur Trappes (1-0) maintenant en mauvaise posture.

Louis GIRARD.

● SUD-EST (Est)

Hyères (7) - St-Tropez (10) 0-0
St-Cyr (4) - Gardanne (3) 0-0
Digne (10) - La Ciotat (1) 2-2
Cavalaire (2) - Monaco (5) 3-1
La Fontonne (7) - Marignane (9) .. 1-1
Fréjus (5) - Antibes (10) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	24	17	9	6	2	27	11
Cavalaire	24	17	9	6	2	30	20
3. Gardanne	19	17	7	5	5	18	19
4. St-Cyr	18	17	7	4	6	16	15
Fréjus	18	17	6	7	4	18	18
6. Hyères	16	17	6	4	7	16	18
Monaco	16	17	7	2	8	31	26
La Fontonne	16	17	7	2	8	25	24
9. Marignane	14	17	4	6	7	17	26
10. St-Tropez	13	17	4	5	1	20	28
Digne	13	17	4	5	8	14	33
12. Antibes	12	17	4	4	9	20	24

● SUD-EST (Ouest)

Miramas (12) - Carpentras (5) 1-2
Pt-St-Esprit (5) - Beaucaire (7) .. 2-2
Vauvert (2) - Avignon (1) 2-2
Paulhan (10) - La Paillade (9) .. 2-3
Millau (11) - Valréas (2) 3-1
Pte-Courte (3) - Cabannes (2) .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	28	17	12	4	1	40	12
2. Vauvert	19	16	6	7	3	32	23
Carpentras	19	17	7	5	5	21	16
4. Pt-St-Esprit	18	17	6	6	5	32	23
Cabannes	13	16	7	4	5	30	22
Valréas	13	17	7	4	6	26	25
7. Beaucaire	17	16	5	7	4	37	33
8. Pte-Courte	15	16	6	3	7	16	23
La Paillade	15	16	4	7	5	13	30
10. Paulhan	12	17	4	4	9	17	29
11. Millau	11	17	4	3	10	27	36
12. Miramas	8	16	3	2	11	19	40

● SUD-OUEST

Bayonne (8) - Le Taillan (3) 1-0
St-Seurin (12) - Bergerac (6) 2-0
Castets (14) - Pau (11) 1-0
Montfourat (2) - Villenave (10) 2-2
Légé (4) - Sauveterre (7) 3-0
Lalinde (8) - Ste Montois (12) 1-3
Agen (1) - Audenge (5) 1-2
Exempt : Le Barp (15)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	46	18	11	6	1	34	14
2. Montfourat	41	18	9	4	5	36	23
3. Légé	40	18	8	5	5	37	27
4. Le Taillan	39	17	9	4	4	28	18
Audenge	39	18	9	3	6	20	19
6. Bergerac	36	18	5	8	5	22	20
Bayonne	36	18	5	7	6	17	18
8. Sauveterre	35	18	6	5	7	29	27
9. Villenave	34	17	6	5	6	26	22
Lalinde	34	18	6	4	8	19	26
11. St-Seurin	32	17	6	3	8	22	33
Ste Montois	32	18	5	4	9	25	30
Pau	32	18	4	6	8	19	30
14. Castets	31	18	5	3	10	22	34
15. Le Barp	25	17	2	5	10	12	27

nos Lecteurs

LE MINIMUM DE JOUEURS

« J'ai fait dernièrement un pari avec un ami à propos des Lois du jeu, en ce qui concerne la Loi III. J'ai dit qu'un match ne peut être considéré comme régulier s'il y a moins de sept joueurs dans l'une des deux équipes.

Mon ami disait qu'un match ne peut être considéré comme régulier s'il y a moins de huit joueurs. »

KHAMOUNI BOUALEM.
CONSTANTINE-ALGERIE

Vous avez tous les deux raisons, et je vous conseille de vous procurer le prochain numéro de « Football-Magazine » qui, dans son supplément consacré aux Lois du Jeu, analyse précisément les Lois III (nombre de joueurs) et IV (Equipement).

La Loi III proprement dite fixe un maximum de joueurs (11), mais pas de minimum.

Une décision de l'International Board précise cependant :

« 1. Le nombre minimum de joueurs dans une équipe est laissé à l'appréciation des associations nationales.

2. Le Board est d'avis qu'un match ne peut être considéré comme régulier s'il y a moins de sept joueurs dans l'une des deux équipes .»

En France, la F.F.F. considère que, pour toutes ses compétitions, ce nombre minimum doit être de HUIT.

L'O.M. visé

« Cette lettre pour dire que je suis profondément scandalisé par les propos du reporter de France - Inter pour le match Lyon-O.M.

Je suis supporter de l'O.M., mais objectif, et de tels propos sont des signes d'un profond esprit de favoritisme. Il y eut des éloges pour les Lyonnais, ce que je conçois très bien car ils pratiquèrent, comme toujours, un magnifique ballet offensif, orchestré par Chiesa et Lacombe.

Et il y eut les attaques sarcastiques pour les Olympiens. Je cite :

« Bereta qui, en gagnant de l'argent a perdu son football ; Jairzinho se croyant à Hollywood et confondant football et cinéma ; Troisi qui ne serait même pas titulaire en équipe amateur, alors que Eo et Noguès sont sur la touche... »

Dans cette troisième attaque, c'est Jules Zvunka, l'entraîneur, qui est pris à partie et critiqué dans la formation de son équipe.

Non, il ne faudrait plus que de telles paroles soient prononcées sur les antennes, car elles sont mauvaises pour le football, surtout lorsqu'elles sont répétées, comme ce fut le cas dimanche. »

Claude AVON,
Salon.

4 buts à 0

« Je vous écris pour vous faire part de quelques réflexions suscitées par l'émission du dimanche après-midi « Sport sur l'A2 », au sujet de sa rubrique football.

Habitant le Nord, je peux comparer ce programme avec celui de la télévision belge et je ferai des comparaisons point par point.

1. — Les deux émissions sont présentées à la même heure et ont une même durée.

2. — Pour ce 16 février, la partie « football en film » a occupé 26 minutes d'antenne pour la Belgique contre cinq minutes et trois secondes (j'ai chronométré) pour A2.

Disproportion qui est déjà énorme.

3. — Le football occupe toujours le début de l'émission à la R.T.B. (même si Merckx a réalisé un exploit ce jour-là), tandis qu'encore aujourd'hui Antenne 2 l'a placé en fin d'émission, ce qui laisse supposer que c'est cette partie qu'on écourterait au cas où on aurait pris du retard.

4. — De plus, la Belgique programme en moyenne quatres matches contre un en France. Deux ou trois de ces matches étant diffusés avec le procédé du direct ce qui donne un certain suspense, car (et c'est tellement logique) les résultats n'ont pas été annoncés auparavant.

5. — Du point de vue des résultats, nouvel avantage à la Belgique. Les résultats sont annoncés avec le nom des buteurs et la chronologie des buts (un peu comme le fait France-Inter où ont d'ailleurs travaillé Bernard Père et Thierry Rolland). La 2e division n'est pas oubliée ni « baclée » comme l'a fait tout à l'heure Chapatte.

Le bilan semble lourd donc quatre avantages à zéro pour la R.T.B.

Bien sûr, vous pourrez m'objecter que les présentateurs belges ne doivent certainement plus avoir le temps d'annoncer, dans leur émission, comme Chapatte cet après-midi, que telle championne de cyclisme vient d'être également sacrée championne du Monde de patinage.

Mais croyez-vous que beaucoup de téléspectateurs se sont installés devant leur écran pour entendre cela ? Il ne s'agit pas de ne parler que de football, mais simplement d'accorder une place décente à ce qui est quand même le premier sport en France. »

Christian LERSBERGHE,
Croix.

Trop cher

« Je me permets de vous écrire pour vous faire part de mon indignation quant au tarif pratiqué sur le stade de Gerland à Lyon lors de la venue de Marseille.

Habituellement le prix des tribunes latérales Jean-Jaurès est de 13,50-14 F. Lors des matches de gala (Nice, Reims, Saint-Etienne), ce prix passe à 20 F. Pour la venue de Marseille, je m'attendais donc à ce tarif. Or quel est le prix d'une telle place ? 30 F. Exactement le prix payé lors du match de Coupe d'Europe Lyon-Moenchengladbach. De plus, les tribunes latérales avaient été réduites d'un tiers au profit des tribunes centrales dont le prix était de 40 F.

Une telle pratique est-elle autorisée ?

Si oui, de qui se moque-t-on ? Les dirigeants de Lyon se plaignent de ne pas avoir de public, mais ce n'est pas en l'escroquant de cette façon qu'ils en acquièreront un.

Messieurs les dirigeants, rappelez-vous que c'est ce public qui vous fait vivre. Alors n'abusez pas de lui, car un jour vous pourriez le regretter »

Claude LAPLACE,
Lyon.

Pour les matches dits « de gala » (les clubs ont droit à six matches de gala par an), le prix des places est libre, alors que, pour les autres matches, il ne peut dépasser un certain plafond. Lyon - O.M. était naturellement un « match de gala », et les dirigeants lyonnais avaient donc le droit de fixer le prix des places comme bon leur semblait. Au risque de mécontenter certains spectateurs.

M. Zepellini ne pleure pas

« Fidèle lecteur de votre journal et fervent associé du Paris F.C., je suis resté stupéfait à la lecture des déclarations de M. Hechter, reproduites dans « France-Soir » sous le titre « Le ras le bol » de Paris S.-G.

M. Hechter accuse publiquement la Fédération de protectionnisme à l'égard du Paris F.C. qu'il considère comme responsable de la détérioration de la pelouse du Parc pour y avoir joué trois fois en six mois

Quels propos tiendrait donc M. Hechter en lieu et place de M. Zepellini qui doit après chaque rencontre chercher un nouveau stade pour le match suivant ?

Sans doute M. Hechter pensait-il que le bon et nombreux public de Paris F.C. de la saison dernière viendrait grossir les rangs de ses spectateurs, mais il n'a pas été suivi comme l'a démontré entre autre chose le fiasco de l'opération « associés » lancée récemment sur les ondes à grand renfort de publicité.

D'où sa rancune tenace à l'égard de notre club qu'il espérait secrètement voir disparaître et ses insinuations concernant nos moyens d'existence.

Grâce à Dieu, nous possédons un président d'une autre trempe qui ne court pas pleurer au mur des lamentations à chaque fois qu'une difficulté vient à surgir, et pourtant ses sacrifices sont énormes !

Ce n'est pas en jouant les martyrs que M. Zapellini a sauvé notre club et a réussi à lui redonner une âme, mais par sa volonté et sa confiance inébranlable, aidé dans sa tâche par une équipe extraordinaire et par des associés enthousiastes. »

Gérard TOURNIER,
Blanc-Mesnil.

Et Tonnel ?

« Ne connaissant pas l'adresse de M. Kovacs, mais étant un lecteur très assidu de votre journal, j'aimerais, si cela vous est possible, pouvoir faire paraître dans « F.F. » cette constatation : les avants centre retenus dans la sélection française de M. Kovacs : Lacombe (15 buts), H. Revelli (13 buts), Coste (11 buts), Berdoll (11 buts), sont de très bons joueurs, mais je m'étonne que le sélectionneur n'ait pas encore eu l'intention de donner sa chance (à part une fois sur le banc de touche) à un joueur qui se trouve être en ce moment le deuxième buteur français : Tonnel.

Je sais bien qu'il ne joue qu'à Troyes et que le T.A.F. a du mal à se faire une réputation, mais je constate (malgré un classement modeste) qu'il se trouve devant Lille et Angers. »

D. RAGONNEAU,
Villiers-Saint-Georges.

Stefan Kovacs reproche à Tonnel (et c'est aussi l'avis de Pierre Flamion) de ne pas être aussi percutant en déplacement qu'à Troyes.

Hommage au football féminin

« Le dimanche 16 février, le stade Delaune a vécu une grande première. En effet, en lever de rideau du grand derby champenois Reims-TAF, le Stade de Reims féminin rencontrait son homologue, l'Arago d'Orléans, assurément les deux meilleures équipes féminines françaises.

C'était la première fois que cette équipe jouait au stade Delaune. Les Rémoises ont largement remporté la rencontre par 6 buts à 1, grâce surtout à leur nette supériorité technique et à leur jeu intelligent et collectif. Les débordements irrésistibles de Michèle Wolf sur l'aile droite et de M.-B. Thomas sur l'aile gauche, l'impressionnant milieu de terrain, la vigilance des lignes arrière lors des rares contre-attaques orléanaises, le tout magistralement orchestré par le numéro 9 Ann O'Brien ont véritablement conquis le public rémois, pourtant réputé comme un des plus froids et difficiles de France. On entendait même dire dans le stade : « L'équipe de division III ne pèserait pas lourd contre ces onze filles. » Maintenant, il ne fait plus aucun doute que le football n'est plus un sport uniquement masculin.

Bien sûr, il n'y a encore rien de comparable avec le Reims que l'on vit à partir de 15 heures, mais des levers de rideau comme celui de dimanche, on en redemande ! Je suis persuadé que de nombreux supporters du Stade de Reims pro sont prêts à venir une demi-heure plus tôt pour les encourager. »

A. VAUCHEROT,
Reims.

Les vrais supporters

« Que veut le public stéphanois, ou plutôt une petite partie de ce public (qui se dit sportif), qui a sifflé et hué ses joueurs pendant une grande partie du match contre Sochaux. Ils ont, c'est vrai, joué leur plus mauvais match de la saison et Sochaux méritait au moins le nul, mais le public du stade Geoffroy-Guichard a été trop gâté par son équipe et de ce fait ne lui pardonne rien. Quelle équipe au monde ne fait pas de temps à autre un vilain match ? Du Real Madrid en passant par Barcelone, Milan A.C. et Inter Ajax, Feyenoord et sans parler du champion d'Europe, le Bayern de Munich qui accumule les défaites ?

Ces spectateurs-là feraient bien de prendre exemple sur le public anglais qui, au lieu de siffler son équipe lorsqu'elle joue mal, l'encourage à pleine voix ou en chantant.

Car peut d'équipes en France, pour ne pas dire aucune, ne peut se vanter d'avoir un palmarès comme l'A.S.S.E. qui est la seule équipe à n'avoir concédé un seul point à ses adversaires au stade Geoffroy-Guichard (cette saison). Et puis, quart-finaliste de la Coupe d'Europe, il faut quand même le faire ! Qui, à part Reims et Nice, a réussi cet exploit ? Et quelle équipe aussi, dites-le moi, aurait réussi à se maintenir en tête après les départs de Bereta (qui, j'en ai peur, va nous manquer en Coupe d'Europe), les blessures de Larqué, Sarramagna, Sinaghael, etc. Alors, que cette minorité de « sifleurs » soit un peu plus indulgente pour ses favoris, car ce n'est pas lorsque l'équipe gagne qu'on reconnait ses supporters (là, il y en a toujours), mais c'est quand tout va mal et que l'équipe joue mal ou perd que l'on voit les vrais supporters attachés à leur club favori. »

René ARCIS,
Bourg-Argental.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

PROPOS D'UN PROVINCIAL

CESAR BECKENBAUER

vu par Roger CHABAUD

GRANDE querelle autour du Bayern et de son chef !

Je résiste à la coqueluche. L'hyperaffairisme du football allemand et néerlandais me révolte. La mentalité de joueurs de balle exigeant qu'on leur paye une interview me paraît mériter la fessée sur la place publique. J'ai peur de manquer de mots pour la flétrir. L'illustre Karl Boehm répond aux lettres, sait inviter, ne rougit pas d'écouter un journaliste, et même un simple admirateur. Il n'est que l'un des plus grands chefs d'orchestre de ce temps. Je vais plus loin. Il ne se peut pas que les marchands de balles ne sombrent dans la faillite d'ici assez peu de temps, s'ils continuent ailleurs et ici.

Cela dit, Beckenbauer me passionne.

Je le revois au Mexique. Contre l'Angleterre. Son équipe est battue. Une aberration souvent britannique (voir en rugby) conduit Ramsey à raccourcir ses lignes à un quart d'heure de la fin. Donc à introduire le loup dans la bergerie. Le loup c'est un renard en l'occurrence, avec un œil de lynx.

Bêtement un avant anglais cafouille une balle facile, s'élimine du marquage. Un appel d'air. Beckenbauer, l'œil virulent. Il s'infiltre par une aiguillée de dribbles cassés. Le dribble des gens qui taclent. On entend le han ! des cassures. Voilà l'homme dans la boîte. Il s'arrache, grimace, tire la langue, cligne de l'œil sous la double proéminence d'un front d'artiste. Il bombe le torse, couvre sa balle, la frappe à l'aplomb du téton droit selon le manuel du tireur en campagne. Il sait Bonnetti en flanelle. Le destin est forcé. Sailer, le Niebelungen, tout sauf la grâce, méritera le reste. Voilà Beckenbauer.

Ce qu'il vient de faire ne relève pas de la magie mais de la physique et de la volonté. Il sent l'échiquier. Il devance le hasard. Il vit la panique des autres. Il intègre l'incident. Les femmes n'aiment pas être mendiées. Il croit cela, Beckenbauer. La balle est femme. Pas du tout ballocrate, le beau Franz. Ça viendra.

Quelques jours plus tard, il refuse de comprendre. L'Allemagne bouffe l'Italie. Il faut que les dieux soient italiens ce jour-là. Beckenbauer se distrait, derrière. Il mouche les chandelles italiennes, coupe menu les séquences, transporte, relance, avec un rien de mépris. Il aime paraître court sur les balles, le temps d'un frisson. Il aime la balloche. En piano on appelle ça le rubato. Un imperceptible — et divin — retard dans l'attaque des notes. Rubinstein y est maître et l'Italien Pollini. Seulement, on ne joue pas Chopin, devant. Mais le Bal masqué, contre la légion machiavelle, et facchettiste. Il n'en a cure, Beckenbauer. Il danse. Il sautille. Il distribue le programme. Nous avons tellement d'occasions, susurre-t-il ! Et la sauce tourne. Et très mal. Le voici blessé, sans remplaçant. Schnellinger marque un but de la guerre de Trente Ans vue par Sartre.

Et Beckenbauer jouera avec son bras en écharpe. Il vivra la fin entre la bravoure et le bravache, doux-amer, le rire attisé par la douleur, mais plus que son bras, son cœur en écharpe, ostentatoire, livide. Il grince. Il remet des balles avec esprit. Il ne les dispute plus. Il injurie, adjure, s'étoile de chagrin. Mais comme il n'est plus là où il faut, on attribuera à l'Italie des vertus qui ne sont plus les siennes, la générosité offensive.

La vengeance se mange à froid.

Gagner à Munich. La dimension de l'Allemagne est métaphysique. Ce peuple joue toujours autre chose, et ailleurs. Cela va plus loin que le patriotisme. Nous sommes capables de nationalisme cocardier, nous aussi. Mais outre-Rhin, c'est toujours outre-monde. Les forêts et les cieux, le chant de la terre et des héros, une langue que la voix décuple dans la musique d'entrailles. Beckenbauer est un hôte d'honneur à Bayreuth. Parsifal ? Il est trop terrestre, Siegfried ? Pas la carrure. Tristan ? Il est divorcé. Walter ? Presque. Il doit apprécier René Khollo. Alors, entre les Strauss, Beckenbauer, ceux de Vienne et le grand, celui de Garmich, le chevalier à la rose, Till l'Espiègle, Don Juan, l'amour, enfin.

On l'accuse de tout. Normal. Car il assume tout.

Méprisant, ça crève les yeux. Supérieur. Cruijff vit l'espace. Lui le temps, Je crois davantage au football allemand qu'au football hollandais. On n'échappe pas à la nécessité, à la longue, de tenir l'axe, Muller et lui, comme jadis Jonquet, Kopa, Bosquier, Skoblar quoique celui-ci penchât à gauche. Beckenbauer et Muller c'est l'extrême centre, le centre même, la mécanique des moteurs simples. L'homme est simple dans ses jeux. Il faut toujours l'assumer.

Je devine le reste.

On l'a adulé. Et donc on l'a acidulé. De là à l'aigrir.

On ne doute pas qu'à force de se voir célébrer impérial, il n'ait blessé, irrité, suscité des haines inexpiables, banni, torturé, limogé. Mais j'ai vu son rayonnement dans le jeu, son aisance courte et bien troussée, son art de la balloche, ses volées pirouettes, ses petits lobs bien clochés de dégagement, ses anticipations vives, divinatoires, aveuglantes, et ce qu'il faut d'habileté de pied pour les jouer.

J'aime les vrais capitaines, leur révolte véhémente contre les vieux ingénieurs de jeu, à casquettes et à visières, massés sur les bancs de touche et leurs rhumatismes. Je n'en attends pas des révolutions mais des réflexions profondes. L'entraîneur voit le jeu, quelquefois. Le capitaine le sent. Beckenbauer plus que personne. Cruijff serait plutôt Alexandre et lui César. Kaiser en allemand.

Je crois plus que jamais que l'archétype du football se situe entre l'Angleterre et l'Allemagne, surtout au niveau national. On fait un grand club autour d'un grand condottière. Mais une équipe nationale implique un schéma. Nul ne l'a incarné ni assumé avec tant de passion souple. J'ai souvent surpris sous la houpette de Beckenbauer — désormais légère — une cruauté de tigre un peu menu, un mépris bravache trop sûr de ses effets. Je lui vois maintenant une détresse déjà lancinante, la nostalgie des avant-hier épiques, le repentir furtif des fautes passées et peut-être de cette railleuse arrogance des parvenus. Peut-être !

Cela dit, il a comblé souvent ceux qui portent au football un œil toujours jeune et un orgueilleux amour. Son ère a coïncidé avec le miracle allemand et sans doute les plus belles années de notre jeu.

monde Football

Beckenbauer grippé, Vogts blessé, Ball expulsé, Stein appelé, Breitner consacré, Cardaï révélé

L'Italie a renoué avec le succès international puisque sa squadra a battu la Norvège 4-1 à Florence mercredi dernier. Mais ce résultat n'a convaincu personne, même en Italie, et les techniciens autres que Bernardini affirment que cette victoire ne prouve rien, compte tenu de la valeur modeste de l'adversaire. Il n'y avait d'ailleurs que 28.000 spectateurs pour assister à la rencontre.

Peut-être s'étaient-ils réservés pour le championnat qui reprenait dimanche avec deux rencontres que l'on croyait sans histoire, Ascoli-Juventus et Lazio-Ternana. Les deux grandes équipes turinoise et romaine ont été tenues en échec, contre tous les pronostics.

Milan, terrain de San Siro suspendu, dut recevoir l'A.S. Rome à Vérone (1-1) et devra en faire autant pour l'Inter dimanche prochain. Une belle recette qui s'envole à la grande déception du trésorier !

●

Evénement en Bundesliga : le « Kaiser » Beckenbauer, grippé et malade, a dû déclarer forfait pour la première fois depuis 4 ans. Son Bayern a été battu à Cologne, mais uniquement sur penalty. Les optimistes assurent que le champion d'Europe est sur le chemin du renouveau.

Pendant ce temps-là, M'Gladbach s'en va, semble-t-il, vers le titre. Il a battu Kaiserslautern tandis que les Kickers ont été battus à Stuttgart, devant 45.000 spectateurs ravis.

Le leader doit pourtant déplorer la sérieuse blessure de son champion du monde, Berti Vogts, touché au genou et d'ores et déjà forfait pour le match du 12 mars à Wembley.

●

Leeds était décimé, Leeds était blasé, Leeds n'existait plus. Le voici en passe de gagner les trois compétitions auxquelles il participe : le championnat, la Cup et la Coupe d'Europe. Lui qui n'avait pas beaucoup de chance ces dernières années, collectionne les coups heureux. Il a éliminé Derby en Cup sur un coup de dés. Il a gagné à Middlesborough, dans le fief de Jackie Charlton, contre le cours du jeu. Mais enfin, les résultats sont là.

Arsenal, sur le terrain de Derby, perdit deux de ses joueurs sur expulsion, dant son capitaine Alan Ball. Il ne risquait pas de gagner.

Stoke City, qui a fait 0-0 à Luton, garde sa place de leader. Mais peut-être pas pour longtemps.

●

En Ecosse, le Celtic aura beaucoup de mal à décrocher son sixième titre car il a été battu à Edimbourg par Hibernian, tandis que les Rangers gagnaient à Clyde. Ce qui fait 4 points d'avance pour les Rangers et, semble-t-il, beaucoup d'illusions envolées pour le Celtic.

D'autre part, Jock Stein s'est vu confier par la Fédération la direction de la sélection des Espoirs. C'est peut-être un pas vers une nouvelle plus importante dans quelques mois.

●

Malgré l'évidence, le F.C. Barcelone ne voulait pas croire à la perte de son titre. Une nouvelle défaite devant Valence (0-1) lui a ôté ses derniers espoirs. Le Real Madrid qui a fait match nul (1-1) dans l'explosif derby contre l'Atletico, a dorénavant 10 points d'avance sur Barcelone. Le titre 1975 ne saurait lui échapper.

●

Ajax, battu 4-2 par son rival local, le F.C. Amsterdam (après avoir mené 2-0), a perdu une bataille décisive dans la course au titre hollandais.

P.S.V. n'a pas réussi à se débarrasser d'Utrecht (0-0) et Feyenoord a connu bien des tourments devant A.Z. 67. La lutte reste très ouverte entre les deux leaders, Ajax semblant moins bien placé.

●

En Belgique, c'était la Coupe. Le Standard et l'Antwerp ont eu recours à la prolongation sans se départager pour autant (3-3). Ils rejoueront mercredi à l'Antwerp, le « match aller » ayant eu lieu à Sclessin.

Anderlecht a réussi, par Verheyen, à éliminer Beringen, tout à la fin des 135 minutes (il y a double prolongation en Belgique).

Le Racing White, on s'en serait douté, a gagné 3-0 (devant Beveren). Ce n'est même plus drôle.

Affaire à suivre : le Conseil Culturel Flamand a voté une proposition de loi pour la liberté des transferts de footballeurs. « Si vous vous mêlez de football, dit l'Union Belge, nous allons faire de la politique. »

●

Sensation à Vienne : le leader, Rapid, a été battu chez lui par la lanterne rouge Lask (1-0). Le Rapid n'a plus qu'un point d'avance sur Wacker Innsbrück.

●

La trêve se termine en Yougoslavie. On attend le grand match Hajduk-Vojvodina, dimanche prochain.

●

Ujpest, invaincu jusqu'ici, a trébuché également pour la reprise, à Pecs (2-4). C'est un inconnu, Cardaï, qui lui a marqué les 4 buts.

●

Enfin, en Coupe d'Europe des Nations, une grosse surprise a eu lieu à La Valette : la défaite de la Grèce devant Malte (0-2). Il n'y a plus d'équipe modeste dans le football moderne.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

HEURS ET MALHEURS DE VOGTS

Il semble bien que Moenchengladbach s'en aille lentement vers le titre. Pendant qu'il battait largement — sinon aisément — Kaiserslautern, les Kickers d'Offenbach, coleaders, quittaient le Neckarstadion sous les cris de joie des 45 000 spectateurs qui venaient d'assister à une magnifique victoire du V.F.B. Stuttgart sur les Kickers.

M'Gladbach est donc maintenant seul en tête et s'il n'a pas de gros pépins dans les semaines qui viennent, il sera probablement champion cette saison.

Cependant Kaiserslautern qu'il recevait, samedi, ne lui a pas facilité la tâche. S'appuyant sur Hellstroem qui tient une forme « Coupe du Monde », l'équipe palatine a joué le plus dur des bétons et longtemps M'Gladbach s'est cassé les dents ; mais c'est un joueur de Kaiserslautern, Toppmoeller qui a brisé son propre béton alors que Simonsen et Heynckes firent le reste.

Hubert Widmayer, un adjoint de Schoen était venu à ce match pour superviser les candidats à Angleterre-R.F.A. du 12 mars. Il a vu un excellent Bonhof et un très bon Heynckes mais il a dû rapporter une fâcheuse nouvelle au sélectionneur allemand : Vogts le « chien de garde » de Schoen a été blessé au genou et il ne jouera pas à Wembley. M'Gladbach espère le récupérer dans trois ou quatre semaines ; mais il sera trop tard pour l'équipe nationale.

Hertha se maintient en bon rang grâce à une victoire, étroite mais méritée (1-0) sur Hambourg. Le but a été acquis par un jeune de 20 ans, qui est en train de se faire un nom, Szymanek qui n'en est pourtant qu'à son troisième match de Bundesliga. La victoire de Hertha ne constitue pas une surprise : en sept ans, jamais Hambourg n'a pu battre son adversaire berlinois.

A Gelsenkirchen, c'était le derby Schalke-Bochum. Il y avait 60 000 spectateurs au Parkstadion, 40 000 de Gelsenkirchen, 20 000 de Bochum, localité voisine. Qui joua le mieux ? Bochum. Qui gagna ? Schalke. C'est ainsi que ce dernier club demeure à la quatrième place du championnat. Mais très satisfait du match de son équipe, le président de Bochum a décidé d'accorder la prime de victoire à ses joueurs.

Le président de Schalke, Gunther Siebert était, lui, très entouré. Deux personnages se disant habilités à traiter le transfert de Francisco Marinho lui firent des propositions. Il en coûterait entre 3 et 5 millions de nos francs à Schalke pour s'attacher les services du Brésilien. Le trésorier du club de la Ruhr trouve cette proposition peu en rapport avec les finances du club, mais Marinho doit, paraît-il, venir lui-même à Gelsenkirchen dans deux semaines pour assister au match Schalke-Bayern car, rappelons-le, il est aussi en relation avec le Bayern.

Francfort paraît être l'équipe du moment. Grâce à Nickel, en superforme — un homme pour Schoen — il a battu Te-Be Berlin par 7 à 1. Septs buts, pas deux d'un même joueur. Et toujours pas de but de Hoelzenbein qui n'a pas marqué depuis le 10 décembre. Francfort n'a que cinq points de retard. Tout n'est peut-être pas perdu s'il continue à cette cadence.

Et le Bayern ?

Eh bien, sans Beckenbauer, il a encore été battu ; mais à Cologne et uniquement sur penalty.

Que vaut cette performance ?

Selon les uns, le Bayern est sur le chemin du renouveau.

Selon les autres qui se refusent à condamner le Bayern sur ce match, Cologne n'est plus la grande équipe des mois précédents, ses joueurs sont fatigués.

Schoen assista à ce match. A une partie du moins puisqu'il s'éclipsa un quart d'heure avant la fin, après avoir déclaré en substance : « Voilà un match qui ne fera pas date dans l'histoire de la Bundesliga ».

Au Bayern, Scharzenbeck qui jouait libero s'est bien acquitté de sa tâche ; Hoeness jouait en pointe mais ne put donner à l'attaque le tranchant qui lui manque ; Gerd Muller jouait en défense, presqu'à côté de Schwarzenbeck ! »

Uwe Seeler qui assista au match dit : « Moi aussi, à Hambourg, dans les mauvais jours, j'ai joué comme « aide-libero » ; mais nous n'avons pas gagné de match pour autant.

« Avant de chanter la résurrection du Bayern, il faudra attendre encore quelque temps ! »

LA MALADIE DU « KAISER » A EMU LES ALLEMANDS

L'Allemagne ne brise pas ses dieux.

Beckenbauer a été malade toute la semaine dernière : angine, grippe et fièvre. Il n'a pas joué dimanche. C'est la première fois depuis quatre ans qu'il manquait un match, interrompant ainsi une série de 126 matches de championnat sans interruption. Mais, selon sa propre expression, il « n'avait plus de jambes ».

Toute l'Allemagne sportive s'est émue de la maladie de son « empereur » qui reçut des montagnes de cartes et de lettres.

« Beaucoup plus que pendant la Coupe du monde », assure-t-il.

Tous ces témoignages — dont un châle et un petit ours porte-bonheur — n'émanaient pas d'inconditionnels du Bayern mais de supporters de clubs rivaux comme Schalke, Hambourg, Cologne, Duisbourg, etc. qui lui souhaitaient un prompt rétablissement et surtout un rapide retour du Bayern au premier plan.

Mais ceux qui l'ont le plus touché sont ceux qui émanaient d'Helmunt Schoen et de Wolfgang Overath, « qui fut très chic, m'a fortement encouragé et m'a dit son espoir de me revoir bientôt en pleine forme avec le Bayern et l'équipe d'Allemagne ».

Overath a d'autant plus de mérite qu'il ne fut jamais, lui, l'enfant chéri des Munichois.

(21e journée)

Cologne - Bayern	1-0
Wuppertal - Dusseldorf	2-2
Brunswick - Essen	4-2
Schalke - Bochum	1-0
Brême - Duisbourg	3-1
Stuttgart - Offenbach	3-1
Francfort - Tennis Berlin	7-1
Hertha - Hambourg	1-0
Moenchengladbach - Kaiserslautern.	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	30	21	13	4	4	52	26
2. Offenbach	28	21	13	2	6	50	37
Hertha	28	21	11	6	4	37	25
4. Schalke	26	21	11	4	6	35	19
5. Hambourg	25	21	10	5	6	30	22
Cologne	25	21	10	5	6	43	33
Francfort	25	21	10	5	6	56	29
Brunswick	25	21	10	5	6	36	27
9. Bochum	24	21	11	2	8	37	30
10. Dusseldorf	22	21	7	8	6	32	33
11. Duisbourg	21	21	9	3	9	39	45
12. Essen	20	21	7	6	8	36	42
13. Kaiserslautern	19	21	9	1	11	38	36
14. Bayern	17	21	7	3	11	33	45
15. Brême	14	21	5	4	12	24	45
Stuttgart	14	21	5	4	12	29	46
17. Wuppertal	8	21	2	4	15	19	52
18. Tennis Berlin	7	21	2	3	16	26	59

Buteurs : Sandberg (Kaisersl.), 18 ; Heynckes (Moencheng.), 16 ; Fischer (Schalke), 12.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

STANDARD ET ANTWERP REJOUERONT

BRUXELLES. — Les anciens supporters français se souviennent probablement de Bernard Voorhoof, qui longtemps fut le recordman des sélections nationales belges avec 61 rencontres et joua des matches franco-belges mémorables.

A l'époque de sa gloire, et le football étant encore entre 1930 et 1940 une affaire de sentiments, Bernard Voorhoof a refusé des transferts valables pour rester fidèle au Lierse. C'est un club d'une petite ville anversoise qui fut plusieurs fois champion de Belgique et a comme dernier titre de gloire d'avoir éliminé Leeds en Coupe de l'UEFA en le battant par 4-0 à Elian Road.

Bernard Voorhoof est mort l'an dernier à l'âge de 64 ans. Un an presque jour pour jour après sa mort, on a inauguré une stèle qui rappelle sa mémoire au terrain de Lierse. Le promoteur de la manifestation était le garde des sceaux belge, car M. Vanderpoorten est, aussi, dirigeant du club, ce qui est assez rare, on en conviendra.

A cette occasion, il avait invité les internationaux belges de l'époque de Voorhoof. Nous avons vu ainsi, fraternellement réunis, des gars dont les cheveux avaient blanchi mais dont l'enthousiasme était resté intact. A leur tête, il y avait Raymond Braine, qui s'expatria avant-guerre pour être professionnel au Sparta de Prague et fut capitaine de la première équipe continentale qui joua contre l'Angleterre en 1938 pour l'anniversaire de la Football Association. Je vous fais grâce des noms, mais non d'une réflexion de Robert Braet, qui fut un de nos meilleurs gardiens d'avant-guerre :

« Croyez-vous, me disait-il presque avec dédain, que vos professionnels actuels cultiveraient l'amitié et le souvenir comme nous le faisons aujourd'hui ? »

Ils ont posé pour la photo traditionnelle autour de leur doyen Nicolas Hoydonckx qui, à soixante-quatorze ans, eut un brusque remords :

« C'est la première fois que nous nous voyons sans ballon. N'en n'avez-vous pas un pour que nous nous dérouillons les jambes ? » disait-il après la réception du ministre de la justice.

Le Lierse est un club extrêmement sympathique, un des derniers clubs familiaux qui subsistent à notre époque. Son président, M. Robert Quisenaerts exige que ses joueurs, quand ils sont en déplacement à l'étranger, visitent les curiosités de l'endroit. A Copenhague, un jour, il tempêta parce qu'on n'avait pas prévu d'aller saluer la petite sirène du port : « S'ils vont voir les sex shops pendant un quart d'heure, cela suffira. Ils en trouveront partout. Tandis que la petite sirène et la rue piétonnière de Copenhague, ils n'auront peut-être plus l'occasion de les voir. »

De Lierse, où nous avions retrouvé, avec émotion, tant de visages familiers, nous avons mis le cap sur Liège où l'on jouait le principal match des quarts de finale de la coupe entre le Standard et l'Antwerp.

L'Antwerp restait sur un impressionnant succès de 7-1 contre l'Olympic en championnat. Le Standard à Sclessin n'est pas facile à manœuvrer.

Il a fallu la prolongation pour aboutir à un résultat nul (3-3). Deux des meilleurs gardiens belges étaient opposés. Trappeniers et Piot. Ils ont chacun encaissé trois buts, ce qui n'est pas courant. En rentrant aux vestiaires, Trappeniers a serré la main de Piot.

« Nous sommes quittes », lui dit-il.

Pas tout à fait car un des buts du Standard fut marqué contre son camp par un joueur de l'Antwerp, tandis que la responsabilité de Piot était engagée sur un des buts anversois.

On rejouera le match demain à l'Antwerp et cette fois, ce sera au finish puisque si l'égalité subsiste après les prolongations, on recourt aux tirs de penalties pour désigner le vainqueur.

Nous avons vu un véritable match de Coupe, passionnant à souhait, alors qu'un moment, on pouvait croire qu'il tournerait court. Le Standard avait marqué dès la première minute par Bukal. Il domina copieusement l'Antwerp privé de son international viennois Kodat... jusqu'à la 43e minute, quand un autre Autrichien de l'Antwerp égalisa.

La seconde mi-temps fut plus équilibrée. Les rebondissements de situation ne manquèrent pas :

Le Standard fit 2-1 à la 65e minute.

L'Antwerp égalisa à 2-2 à la 66e minute et mena 3-2 à la 112e minute. Le Standard égalisa à la 114e minute.

Nous avons déjà vu des matches mieux joués, mais nous en avons vu peu d'aussi indécis et passionnant, le football de tempérament des jeunes Liégeois (Gerets, Renquin, Gvaert) tenant en échec le jeu mieux étudié des chevronnés de l'Antwerp.

Un autre quart de finale a également nécessité des prolongations : Beringen-Anderlecht. En Belgique, on joue des prolongations de deux fois 15 minutes puis encore deux prolongations de deux fois 7 minutes 30. C'est tout à la fin que Verheyen, entré au moment des prolongations, inscrivit le seul point anderlechtois.

Il y a huit jours les deux équipes s'étaient rencontrées en championnat à Bruxelles, Anderlecht triomphant par 4-0. Mais chez les « gueules noires » limbourgeoises, il en alla autrement. On avait souri quand l'entraîneur de Beringen avait dit : « J'ai vu des failles dans l'équipe anderlechtoise. » Il n'avait pas exagéré.

Le RWD Molenbeek a joué facilement pour éliminer Beveren par 3-0 et Diest, en gagnant à St-Trond, a éliminé le dernier rescapé de la division 2. Les quatre demi-finalistes Anderlecht, Diest, RWD Molenbeek et le vainqueur du match Antwerp-Standard appartiennent tous à la division I.

L'Union belge est partie en guerre cette semaine contre une proposition de loi déjà votée par le Conseil culturel flamand, mais qui doit encore venir devant les instances wallonnes.

« Ces messieurs connaissent les sessions parlementaires mais ils ignorent qu'il y a aussi des sessions sportives pour les transferts », a dit le président fédéral Louis Wouters. Qui donc formerait encore des jeunes si par un coup de tête ou parce qu'on lui montre des louis, le galopin pouvait quitter son club du jour au lendemain. »

Réaction très dure des pouvoirs fédéraux qui en appellent au gouvernement :

« Si vous vous mêlez de football, nous ferons de la politique. »

L'amusant, c'est que le Conseil francophone pourrait être d'un avis différent. Or il s'agit bien ici d'un problème national et non régional. On ne peut avoir deux lois sur un même objet dans le pays.

« S'il le faut nous adresserons une requête au Conseil d'Etat », disait-on rue Guimard, au siège de la Fédération.

Qui est à la base de cette fumeuse affaire ? Un sénateur nommé Stan Declerck et son âme damnée le professeur Blanpain de l'Université de Louvain qui vole au secours des sportifs « martyrs » et qu'on ne voit jamais au stade.

COUPE 1/4 DE FINALE

Beringen - Anderlecht	0-1
RWDM - Beveren	3-0
Standard - Antwerp	3-3
St Trond - Diest	0-1

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS : LA CHANCE JUSQU'AU BOUT ?

LONDRES. — Tout doucement, en sournois, Leeds apparaît sur le devant de la scène. Après un début désastreux, et une histoire de cinéma avec son nouvel entraîneur de cinquante-cinq jours, Brian Clough, voici Leeds prêt à courir trois lièvres à la fois encore : championnat, Coupe d'Angleterre et Coupe d'Europe.

Un doublé championnat-coupe sera trop, probablement, pour une équipe assez âgée et un peu blasée. Mais le championnat seul est loin d'être au-delà de ses possibilités.

Bremner capitaine d'un Leeds en plein renouveau et toujours en course pour le doublé coupe-championnat et la Coupe d'Europe.

Leeds, récemment, a démontré qu'il possède un élément indispensable pour la réussite : la chance. Leeds élimina Wimbledon, un club qui n'appartient à aucune des quatre divisions de la League, au deuxième match qu'il gagna par un but marqué contre son camp par un défenseur de Wimbledon.

Puis, cette semaine, après avoir survécu pendant 82 minutes contre son ancien rival Derby, grâce à des arrêts hors série de son gardien réserviste, Stewart, Leeds élimina Derby de la Coupe avec un autre but d'un adversaire contre son camp : Nish, arrière gauche de Derby, en essayant de faire un petit lob en arrière à son gardien, mit la balle dans ses filets.

L'entraîneur de Leeds, Jimmy Armfield, ancien arrière droit et capitaine de Blackpool et d'Angleterre, courut sur le terrain après le match contre Derby pour saluer son jeune gardien, qui avait nié toute la supériorité de Derby avec son courage et sa valeur athlétique.

Finalement, ce week-end, Leeds visita Middlesborough, dont l'entraîneur est bien entendu Jackie Charlton ; Middlesborough, pour une fois, attaqua beaucoup et la logique ne s'est pas expliqué comment il faillit marquer deux ou trois fois. Puis, dans une des rares attaques de Leeds, Clarke saisit une occasion de but et la réussit avec un tir étonnant.

Ce but gagna la partie pour Leeds. Au moins, il ne fut pas marqué par un adversaire, cette fois-ci.

Dans la formation de Leeds, jouent encore d'anciens collègues de Jackie Charlton, Norman Hunter et Terry Cooper. Hunter fut de retour après quatorze semaines d'absence pour cause de blessure. Cooper, ancien arrière gauche, portait le maillot No 11, alors que Franck Gray, qui débuta comme ailier gauche, jouait dans sa nouvelle position d'arrière gauche.

Derby reçut Arsenal, qui eut la distinction malheureuse de perdre deux joueurs renvoyés par l'arbitre. Ball donna un coup de pied à Hector alors qu'il était par terre, et eut la suprême maladresse de se disputer avec l'arbitre quand il lui donna un avertissement. La leçon ne fut pas assez claire pour McNab cinquante minutes plus tard.

L'arbitre donna un coup franc contre McNab qui renvoya loin la balle avec irritation et reçut un avertissement pour cette bêtise, puis il dit quelques paroles de trop et fut renvoyé.

Inévitablement Derby gagna, mais seulement par 2-1. Et Arsenal à dix égalisa, après que Derby eut marqué le premier. Powell réussit les deux buts de Derby, Radford celui de Arsenal.

C'est seulement la deuxième fois depuis la guerre que deux joueurs de la même équipe de Première division sont renvoyés du terrain. L'autre fois, ce fut encore Arsenal, McLintock et Storey, qui furent renvoyés à Burnley le 2 décembre 1967.

Ce fut un très mauvais week-end pour les deux grands du nord de Londres. Le proche voisin de Arsenal, Tottenham, fut battu par 1-0 à Birmingham en semaine. Et même si l'arbitre fit des erreurs incroyables, Birmingham méritait de gagner.

Le match du week-end, contre Leicester était donc d'une importance vitale pour Tottenham : la rencontre valait effectivement 4 points de championnat.

Leicester, enfin, avait déjà commencé de remonter son moral après un match nul (0-0) à Arsenal en Coupe la semaine précédente, et un autre match nul (1-1) dans la revanche à domicile, après avoir eu un but de retard.

Quand Leicester marqua à la quatrième minute, le K.O. moral de Tottenham fut visible à l'œil nu. Stringfellow, un joueur de réserve, réussit le premier but après que Worthington eut manqué la balle. Jennings, le gardien de Tottenham, fit plusieurs arrêts superbes (il a de nombreuses occasions de se mettre en évidence derrière la défense de Tottenham actuellement). Mais même Jennings fut impuissant à arrêter un but très simple de Worthington à la soixante-sixième minute, le premier but de championnat de Worthington depuis le mois d'octobre.

Sammels, qui fut la grande inspiration de Leicester récolta sa récompense avec le troisième but de son équipe.

Stoke garda sa place comme leader bien qu'il n'arrivât qu'à faire match nul (0-0) à Luton Mais Hudson de Stoke fut certain qu'un de ses tirs dépassa la ligne de but. L'arbitre de touche ne fut pas convaincu.

La coupe d'amertume de Stoke déborda quand Salmons manqua un penalty pour Stoke.

Liverpool tint West Ham en échec (0-0) en déplacement cette semaine, et peut-être cet effort le vida un peu. Dans le match contre Everton — toujours le derby le plus acharné de la Première division — Liverpool ne put pas battre Davis, le gardien de Everton qui joua certainement le meilleur match de sa carrière. Vingt secondes avant la fin, Latchford d'Everton manqua une occasion de but devant les filets grand ouverts de Liverpool.

Cinq buts chez Chelsea dans son match contre Newcastle. Chelsea prit une avance de 2 buts dans la première mi-temps, dont le deuxième fut douteux à l'extrême. Dans le jeu d'approche, Wilkins de Chelsea fit un tacle à la hauteur des yeux de Craig qui reçut une coupure sur le front ! L'arbitre n'y trouva rien de mal.

Newcastle riposta avec un bon but de Macdonald (2-1), mais Joward fit une main inutile dans sa surface de réparation et Hollins réussit un penalty (3-1).

Tudor marqua pour Newcastle et avec un score de 3 à 2 pour Chelsea, Macdonald rata un penalty en tirant tellement doucement que le gardien l'arrêta sans la moindre difficulté.

Ipswich glissa encore dans le classement après une défaite par 3-1 à Coventry, lorsque Burnley monta, sans succès contre Sheffield United par 2-1. Leighton James, son ailier gauche gallois, fit les deux centres qui menèrent à des buts de Noble et de Fletcher.

COUPE 5e TOUR
(Matches à rejouer)

Derby - Leeds	0-1
Middlesborough - Peterborough	2-1
Leicester - Arsenal	1-1

(Matches en retard)

West Ham - Liverpool	0-0
Birmingham - Tottenham	1-0

30e journée

Burnley - Sheffield Utd	2-1
Carlisle - Quenn's Park	1-2
Chelsea - Newcastle	3-2
Coventry - Ipswich	3-1
Derby - Arsenal	2-1
Liverpool - Everton	0-0
Luton - Stoke	0-0
Manchester City - Birmingham	3-1
Middlesborough - Leeds	0-1
Tottenham - Leicester	0-3
Wolverhampton - West Ham	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stoke	37	31	13	11	7	48	36
Burnley	37	31	15	7	9	52	45
3. Everton	36	29	11	14	4	41	27
4. Liverpool	35	30	14	7	9	42	31
Manchester City	35	30	14	7	9	42	41
6. Ipswich	34	30	16	2	12	42	29
Derby	34	29	13	8	8	44	38
8. Leeds	33	30	13	7	10	40	31
West Ham	33	31	11	11	9	48	40
10. Middlesborough	32	30	11	10	9	38	33
Newcastle	33	30	13	6	11	47	47
Sheffield Utd	32	30	12	8	10	40	42
13. Quenn's Park	31	30	12	7	11	42	39
14. Wolverhampton	30	30	10	10	10	39	38
Coventry	30	31	9	12	10	41	47
16. Chelsea	27	30	8	11	11	34	50
17. Birmingham	26	31	10	6	15	39	48
18. Arsenal	25	29	9	7	13	33	34
19. Totteham	24	32	8	8	16	37	48
20. Luton	20	29	5	10	14	25	40
*Leicester	20	29	6	8	15	27	44
22. Carlisle	19	30	8	3	19	29	41

Buteurs : McDonald (Newcastle), 15 ; Kidd (Arsenal), 12e ; Foggon (Middlesborough), 12.

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 19 FEVRIER 1975

A FLORENCE. *Italie b. Norvège 4-1 (2-0). — 28.697 spectateurs pour 35 millions de lires de recette. — Arbitrage de M. Ciacci (Florence). — Buts : Graziani (17e), Chinaglia (37e), Savoldi (59e), Cordova (80e) pour l'Italie ; Fugleseth (82e sur penalty) pour la Norvège.

Italie : Zoff (Castellini — Gentile, Rocca — Cordova, Facchetti (Bellugi), Bini (Facchetti) — Graziani, Antognoni (Re Cecconi), Chinaglia (Savoldi), Capello (Martini), Bettega.

Norvège : E. Johanssen — Hansen, Birkelund — Goa, Grondalen, T.E. Johanssen — Hammer (Skuseth), Hoyland (Olsen, Fugleseth, Lund, Hestad.

●

A SALONIQUE. *P.A.O.K. b. Pologne 1-0 (1-0). Anastasiades (27e).

●

*Porto Alegre b. Ruch Chorzow 3-2.

●

*U.R.S.S. b. Ararat Erevan 2-0

●

Botafogo b. *Entente Paris S.-G. - O.M. 3-2 (3-1).

●

Samedi 22 février

*Algérie et Botafogo 0-0.

Pologne b. *Hadjut Split 1-0.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Dimanche 23 février

A LA VALETTE. *Malte b. Grèce 2-0 (1-0).

Buts : Aquilina, Magra.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS PRENNENT LE LARGE

GLASGOW. — Le dixième titre consécutif du Celtic Glagow, c'est peut-être bien fini. Car Hibernian, sur son terrain d'Edimbourg, n'a pas laissé passer l'occasion de se venger de ses déboires passés et de remporter une victoire (2-1) qui ouvre la route aux Rangers, vainqueurs eux à Clyde (2-1 également).

La défaite de Celtic mérite pourtant quelques explications. On vous disait la semaine dernière que las de tous les buts stupides encaissés par son équipe depuis le début de saison, Jock Stein avait pris des contacts avec West Bromwick Albion pour le transfert de Peter Latchford.

Latchford est venu, on l'a vu, et il encaissé à la 12e minute un but tout à fait dans la ligne de ses prédécesseurs : un centre aérien de la gauche adressé par Harper, un mauvais renvoi dans les pieds de Duncan, et les yeux pour pleurer.

Le pauvre Latchford n'eut pas le temps de se remettre de ses émotions que, quatre minutes plus tard, un centre de Brownlie trouvait la tête de Duncan, la balle passant juste au-dessus des mains tendues de Latchford. Pour un début de championnat d'Ecosse et pour un homme annoncé comme le sauveur, c'était évidemment un coup très dur. Latchford eut heureusement l'occasion de démontrer par la suite qu'il était bon gardien et de rappeler que si parfois la défense du Celtic prenait eau, ce n'était pas obligatoirement la faute exclusive du portier.

Mené 0-2, le Celtic trouva devant lui des « Hibs » peu décidés à se laisser manœuvrer et qui basèrent tout leur jeu en seconde mi-temps sur la pointe de vitesse de Duncan.

Avec Connelly comme accélérateur au milieu du terrain, le Celtic se créa des occasions et domina. Deans se vit d'abord refuser un but pour hors-jeu, puis on s'aperçut que la vieille flamme du Celtic en attaque était aujourd'hui assez tremblotante. Wilson réussit bien à marquer à la 86e minute, mais c'était trop tard.

Les Rangers pensaient remporter sur Clyde, modeste équipe qui « joue la descente », une victoire sans histoire. Eternel optimisme des « grands », qui subirent une redoutable partie de casse-pattes dont ils se sortirent avec beaucoup de bonheur. Car s'ils ouvrirent le score sur un but opportuniste de McKean (13e), ils furent aussitôt rejoints sur un but de Sullivan (25e), après qu'une tête de Miller eut déjà heurté la barre.

Hamilton, l'ailier gauche des Rangers fut alors blessé et remplacé par McDougall, le déchaînement des joueurs de Clyde allant crescendo. Les Rangers eurent la chance de marquer juste avant la mi-temps par O'Harra, et le mérite de garder cette avance tout le temps que Clyde eut des forces

Les Rangers ont maintenant 4 points d'avance sur le Celtic et 7 sur Hibernian. Deux matches ont été remis : Dundee United- Ayr et Dunfermline-St Johnstone.

Avec Duncan, deux buteurs ont réussi le doublé : Morison (Kilmarnock) et Wallace (Dundee). A noter que Hibernian a fait entrer au jeu un jeune de 17 ans, Carroll, avant de le faire sortir à la mi-temps.

(25e journée)

Aberdeen - Dumbarton	1-1
Airdrie - Hearts	1-1
Clyde - Rangers	1-2
Hibernian - Celtic	2-1
Kilmarnock - Motherwell	3-1
Morton - Dundee	1-2
Partick - Arbroath	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	42	25	19	4	2	70	24
2. Celtic	38	25	17	3	4	66	27
3. Hibernian	35	25	11	7	4	46	27
4. Dundee Utd	28	24	11	6	7	52	32
5. Aberdeen	27	24	10	7	7	43	30
Dundee	27	25	11	5	9	33	30
Hearts	27	25	8	11	6	39	42
8. Partick	23	25	9	5	11	38	49
Ayr	23	23	9	5	9	33	46
10. Motherwell	22	25	10	2	13	38	46
11. St Johnstone	21	24	6	9	9	29	34
12. Dumfermline	20	23	6	8	9	34	38
Airdrie	20	24	7	6	11	37	36
Kilmarnock	20	24	5	10	9	38	56
15. Morton	19	25	6	7	12	28	48
16. Clyde	18	25	5	8	12	34	47
17. Dumbarton	17	24	5	7	12	32	40
18. Arbroath	13	25	4	5	16	24	50

Buteurs : Parlane (Rangers), 5 ; Gray (Dundee Utd), 14 ; Ford (Hearts), 12.

LETTRES D'ECOSSE (Trevor McDOUGALL)

JOCK STEIN EST-IL LE FUTUR SELECTIONNEUR ?

Mardi, les Espoirs Ecossais jouent à Swansea contre le Pays de Galles. Ils auront parmi eux le grand défenseur central d'Aberdeen, Willie Young, qui était l'un des protégés de Docherty et dont on se demande pourquoi le sélectionneur actuel, Willie Ormond, n'a pas fait meilleur usage. Enfin, bref !

L'équipe des Espoirs n'a jamais vraiment été prise au sérieux en Ecosse et on peut dire qu'aucun effort véritable de préparation n'a jamais été fait pour elle. Les choses seraient-elles en train de changer et la Scottish Association serait-elle décidée à donner à tous ces Espoirs les moyens de briller ? En fait, le changement de politique tient peut-être tout simplement dans le fait que les Espoirs accompagneront les A dans leurs trois prochains déplacements en Suède, au Danemark et en Roumanie.

Toujours est-il que le comité international de la S.F.A. a demandé la semaine dernière à Jock Stein, l'actuel manager du Celtic, de diriger l'équipe des Espoirs pour le match contre la Suède !

Jock Stein a accepté et, pour commencer, il sera mardi à Swansea pour voir à l'œuvre ses futurs poulains parmi lesquels Gordon Smith, l'ailier de Kilmarnock et Stewart Kennedy, le gardien des Rangers, sont des footballeurs d'avenir. Sans parler du grand Willie Young qui avait goûté avec Docherty aux délices du football international et qui le retrouve avec une joie exacerbée.

Jock Stein n'a fait aucune déclaration mais on peut spéculer à loisir sur son avenir, l'élément savoureux de la méditation étant qu'il est très ami avec Don Revie, qu'ils ont la même carrure et beaucoup d'idées semblables sur le jeu.

La position de Stein au Celtic n'est plus ce qu'elle a été bien que l'homme n'ait pas changé, non plus que la confiance qu'on lui témoigne à la tête du club. Mais certains supporters lui montrent de l'aigreur alors que le Celtic est champion inamovible depuis neuf ans et détenteur du doublé 1974. Le « big man » pourrait être amené à réviser ses objectifs et à choisir une autre voie que celle du club.

Il ne faut pas oublier que Jock Stein avait été pressenti en numéro un par la Scottish Association pour le poste de sélectionneur, bien avant Docherty et Ormond. Il avait refusé poliment la proposition. Mais chacun considère qu'il serait l'homme idéal à la tête de l'équipe nationale d'Ecosse.

On n'en est cependant pas encore là et Willie Ormond reste le patron de la sélection. Mais il serait difficile de ne pas deviner des choses derrière les choses.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LES ESPOIRS DE BARCELONE S'ENFUIENT

MADRID. — A Madrid, le Real et l'Atletico se sont affrontés pour la 80e fois, dans une ambiance de passion. Le match fut plaisant, viril, sans avoir à déplorer de gestes brutaux prémédités. Le match incertain fut confirmé par le score de 1-1.

La première mi-temps fut à l'actif du Real bien organisé dans toutes ses lignes, plus serein que son fougueux adversaire, ce qui lui permit de mener à la marque par un but de Santillana (18e) sur passe de Rubinan.

A la 40e minute, Pirri, capitaine du Real, blessé, fut remplacé par Grosso à cours de compétition.

En seconde mi-temps, Ayala, l'ailier droit de l'Atletico, s'enfonce profondément dans les dix-huit mètres du Real et sur centre de Leal égalisa d'un tir à ras de terre. Les attaques bien coordonnées de l'Atletico se succédaient à un rythme rapide qui mettait en difficulté un Real en baisse. Capon, l'arrière gauche de l'Atletico, particulièrement brillant, attaqua sans cesse et fut un danger permanent.

A la 57e minute, une combinaison Garaté-Ayala (Atletico) échoua lamentablement alors que le portier du Real était battu. Le Real fut satisfait de ce match nul et ce point positif obtenu sur terrain adverse consolide sa position de leader. Le championnat ne peut plus lui échapper.

Le calendrier de l'Atletico est particulièrement difficile et son espoir de figurer à une place d'honneur reste faible.

Le rêve d'être à nouveau champion s'efface inexorablement pour le riche Barcelone. Possesseur de Cruijff, Neeskens, et Marinho, et autres joueurs de classe affirmée, l'on se demande avec inquiétude quel sera le comportement de la formation catalane au cours des difficiles rencontres de la Coupe d'Europe. Le Real Madrid compte actuellement 10 points d'avance au classement général sur Barcelone qui a perdu neuf rencontres à l'extérieur et s'est fait battre par Valence par 1 but à 0, but marqué contre son camp par Sadurni, le portier catalan. Malgré la rentrée de Cruijff expulsé tout dernièrement, Barcelone doit dire adieux aux lendemains qui chantent.

Hercules continue à étonner. Dimanche, il a contenu les Basques.

A Gijon, Malaga a une réaction méritante. Il fait des efforts désespérés pour sortir de la zone dangeureuse.

Espanol de Barcelone a obtenu contre Elche une victoire tirée par les cheveux. Maranon et Ausland marquèrent pour l'Espanol, Ruben Cano pour Elche.

Celta a réussi l'exploit de battre nettement Grenade 3-0. Battre trois fois Mazurkiewicz, le gardien international uruguayen, c'est flatteur.

Las Palmas équipe alerte, agréable, entraînée par Sinibaldi, a étrillé Murcie, cependant récent vainqueur de l'Atletico de Madrid dimanche dernier. Murcie agonisant pense déjà à la deuxième division.

(21e journée)

Real Sociedad - Betis	2-0
Celta - Grenade	3-0
Espanol - Elche	2-1
Las Palmas - Murcie	5-0
Atletico - Real Madrid	1-1
Hercules - Bilbao	0-0
Valence - Barcelone	1-0
Gijon - Malaga	1-1
Salamanque - Saragosse	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	31	21	12	7	1	40	21
2. Saragosse	25	21	9	7	5	36	26
3. Espanol	24	21	10	4	7	22	20
4. Betis	23	21	10	3	7	22	20
5. Barcelone	22	21	9	4	8	40	29
Gijon	22	21	7	8	6	25	22
Real Sociedad	22	21	7	8	6	24	24
8. Valence	21	21	7	7	7	29	25
Grenade	21	21	6	9	6	21	27
Celta	21	21	7	7	7	22	22
11. Atletico	20	21	5	10	6	25	19
Salamanque	21	21	6	8	7	23	21
Bilbao	20	21	7	6	8	22	25
14. Hercules	19	21	5	9	7	21	24
Las Palmas	19	21	6	7	7	28	26
16. Elche	18	21	7	4	10	20	31
17. Malaga	16	21	7	2	12	17	28
18. Murcie	14	21	4	6	11	21	43

Buteurs : Keita (Valence), 10 ; Martinez (Real Madrid), 10 ; Garate (Atletico), 9.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX S'EST FAIT SURPRENDRE

AMSTERDAM — La 22e journée disputée ce dernier week-end était particulièrement passionnante avec les trois duels au sommet, c'est-à-dire le F.C. Utrecht-P.S.V., A.Z. 67-Feyenoord et le derby de la capitale Ajax-Amsterdam.

Le match F.C. Utrecht contre P.S.V. était très périlleux pour les gars de Kees Rijvers. Quant à la confrontation A.Z. 67-Feyenoord à Alkmaar, l'adversaire de la grande équipe de Rotterdam brûlait du désir d'ajouter sur son tableau de chasse une belle victoire sur Feyenoord. Depuis le 10 novembre dernier, A.Z. 67 n'a pas subi la moindre défaite en compétition. Ajax de son côté toujours privé de Krol, Hulshoff et Gert Muhren, s'opposa dimanche dernier à la jeune mais énergique formation du F.C. Amsterdam dont la vedette est incontestablement le jeune Nico Jansen — le dimanche précédent il marqua à lui seul 5 buts des 6 réalisés par son équipe sur Go Ahead.

Noblesse oblige, parlons d'abord du match F.C. Utrecht contre P.S.V. suivi par plus de 24 000 spectateurs. En effet la rencontre fut très animée, P.S.V. construisit d'excellentes attaques par Van Der Kuylen et Edström. Dans l'équipe d'Utrecht, Van Maurik et Hulshoest se surpassèrent mais la défense de P.S.V. resta intraitable. On avait nettement l'impression que la formation d'Eindhoven se contentait de solder la rencontre par un match nul. Au repos, le score était toujours de 0 à 0.

Après la reprise, le duel diminua de valeur. Il y avait des moments où le jeu étalé par les deux équipes était de grande classe, mais en général, le jeu fut très décevant. Finalement, dans l'ultime minute, Edström en position de hors-jeu profita d'une passe de Willy Van De Kerkhoff pour marquer le seul but de la partie. Logiquement l'arbitre annula le but.

Le second match au sommet A.Z. 67 contre Feyenoord fut un spectacle de très bonne classe, les 26 000 spectateurs se régalèrent beaucoup. La formation de la première équipe de Rotterdam fournit en général le meilleur du jeu en première période, mais l'équipe d'Alkmaar follement encouragé par ses supporters, put empêcher Feyenoord de profiter de nombreuses occasions qui se présentaient. Après la reprise, grâce à une excellente intervention de Treytel, le gardien de Rotterdam, A.Z. 67 ne parvint pas à prendre le dessus malgré les exploits sensationnels de Vosmaer et de Nygaard. C'est d'ailleurs à la suite d'une combinaison de ces deux joueurs que Nygaard ouvrit le score.

Feyenoord se reprit dans les quinze dernières minutes du match et domina le débat. Le gardien Vooys sauva les situations les plus dangereuses. A cinq minutes de la fin Ressel, le rapide ailier de Rotterdam se sauva, mais fut fauché à 5 mètres du but. Schneider convertit le penalty.

Ajax a beaucoup déçu ses nombreux supporters. Pourtant le début du match fut favorable pour Ajax. Après 4 minutes de jeu, Steffenhagen après un solo éblouissant, ouvrit le score. Ajax poursuivit son offensive cinq minutes plus tard, Rep sur passe de Blankenburg porta l'avance de Ajax à 2 buts à 0. Le F.C. Amsterdam ne fut nullement découragé tandis qu'Ajax pensait déjà à une victoire facile. Quelle déception pour la première formation d'Amsterdam. Après 42 minutes de jeu, Meyer d'un shot lointain marqua. En seconde période, Ajax fut nettement dominé par l'équipe du F.C. Amsterdam qui retourna la situation en sa faveur et l'emporta 4-2.

Signalons pour terminer que Haarlem a quitté la dernière place en remportant un bon succès sur son terrain aux dépens de Go Ahead.

(22e JOURNEE)

*Excelsior b. N.A.C. Breda	3-0
Sparta et Wageningen	3-3
*Maastricht et Telstar	2-2
F.C. Twente b. *La Haye	3-1
*F.C. Amsterdam b. Ajax	4-2
*Doetinchem et Roda Kerkrade	1-1
*AZ 67 et Feyenoord	1-1
*Haarlem b. Deventer	2-0
*Utrecht et Eindhoven	0-0

CLASSEMENT : 1. P.S.V. Eindhoven, 35 pts ; 2. Feyenoord, 34 ; 3. Ajax, 33 ; 4. Twente, 28 ; 5. AZ 67, 27, etc.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ASCOLI SURVOLTÉ

MILAN. — Deux équipes de province, Ascoli et Cesena devaient rencontrer les deux équipes de tête du classement. Ascoli recevait le leader Juventus, et Cesena rendait visite à Lazio de Rome tenant du titre. Les deux équipes de province se hissèrent à la hauteur des deux grands du football italien. Résultat : 0-0.

Ascoli tint en échec, dans un match survolté par l'enthousiasme du public de cette province du centre de l'Italie, la grande équipe turinoise lui empêchant de gagner une rencontre que tous les pronostics lui destinaient.

Lazio, de son côté, devant Ternana, n'arriva pas à briser la défense très solide de cette équipe. La Juventus est toujours le favori pour le titre avec trois points d'avance.

Tout le monde attendait le miracle : voir le cendrillon Ascoli battre le premier la Juventus. Malheureusement, l'équipe turinoise joua un match très morne dans le centre de l'Italie, et l'équipe nouvelle promue soutenue par une foule passionnée (40 000 spectateurs dans une ville qui compte 50 000 habitants) dut se contenter d'un seul point.

Le match le plus attendu était celui de Milan contre l'A.S. Roma, sur le stade neutre de Vérone. On attendait la revanche des Milanais, l'A.S. Roma qui joue un football très moderne, tint en échec les Milanais sur le score de 1-1. Le buteur fut Prati (ex-Milanais).

Milan a son terrain suspendu pour deux journées, car durant le match contre le Juventus, il y eut des incidents pitoyables qui entraînèrent cette suspension.

Le derby, Milan et Inter dimanche prochain, devra encore être joué sur un terrain neutre qui pourrait être encore Vérone.

Derrière le Juventus et Lazio, se trouve Turin, distancé de 4 points. C'est beaucoup... mais Turin qui a battu Vicense sur le score de 2-1 et qui joue un football très réaliste, peut encore donner du souci à son équipe cousine, le Juventus, qu'il devra rencontrer dans le derby.

L'Inter qui espérait renouer avec le succès après la défaite chez lui contre Ascoli, dimanche dernier, subit une nouvelle défaite à Bologne.

Un but de Mazzola ne suffit pas à donner à l'Inter un match nul qui aurait pu redresser un peu le sort de l'équipe milanaise. Rien ne va plus à l'Inter, l'entraîneur Suarez a déjà lancé la campagne pour la nouvelle saison en essayant d'avoir des joueurs de grande classe, dignes d'une équipe comme l'Inter qui a son prestige à défendre, après ses succès passés dans les Coupes européennes et mondiales.

En ce qui concerne les équipes qui suivent la Juventus, il faut noter le succès de Naples contre Sampdoria de Gênes, un succès qui relance le club napolitain qui a toujours un public formidable qui prétend au titre.

C'est difficile ! Ce sera... pour une prochaine année... !

(19e journée)

Ascoli - Juventus	0-0
Bologne - Inter	2-1
Florence - Cesena	2-2
Lazio - Ternana	0-0
Milan AC - AS Rome	1-1
Naples - Sampdoria	2-0
Torina - Vicenza	2-1
Varese - Vagliari	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	29	19	12	5	2	29	9
2. Lazio	26	19	10	6	3	23	11
3. Torino	25	19	9	7	3	22	12
4. Naples	24	19	7	10	2	26	14
5. Milan AC	22	19	7	8	4	24	15
AS Rome	22	19	9	4	6	16	12
7. Bologne	21	19	7	7	5	17	13
Inter	21	19	7	7	5	16	18
9. Florence	19	19	5	9	5	17	16
10. Cesena	16	19	3	10	6	13	19
Cagliari	16	19	4	6	9	14	21
12. Ternana	13	19	3	7	9	12	22
13. Vicenza	12	19	3	6	10	12	21
Varese	12	19	3	6	10	10	16
Sampdoria	12	19	2	8	9	12	27
16. Ascoli	10	19	4	5	10	9	23

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Une victoire (3-0) sur Kaiserslautern fait de Moenchengladbach le leader unique de la Bundesliga : 1 pt. Car Stuttgart s'est imposé par (3-1) à Offenbach : 1 pt. Enfin relevons le carton (7-1) de Francfort sur Tennis Berlin : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds est en fête. Il a éliminé Derby 1-0 en Coupe, puis a gagné en Championnat (2-1) chez Mitdlesbrough : 2 pts. A noter aussi la victoire de Leicester (3-0) chez Tottenham : 1 pt.

BELGIQUE. — On a joué les 1/4 de finale de la Coupe. A relever la victoire d'Anderlecht à Beringen (1-0) : 1 pt.

ECOSSE. — Les Rangers se détachent vainqueurs chez Clyde (2-1) : 1 pt. Car en un choc au sommet Hibernian s'impose (2-1) au Celtic : 1 pt. Mentionnons aussi la victoire de Dundee (2-1) chez Morton : 1 pt.

ESPAGNE. — Valence crée la surprise en abattant (1-0) Barcelone : 1 pt. Réveil d'autre part de Las Palmas qui inflige un dur (5-0) à Murcie : 1 pt.

FRANCE. — Confirmation des équipes en forme, mais à relever plus spécialement la victoire (4-0) de Lens sur Lyon : 1 pt et surtout celle de Metz (2-1) à Monaco : 2 pts. Sans oubleir la 4e victoire d'affilée de Marseille (3-1) contre Bastia : 1 pt.

HOLLANDE. — Le F.C. Amsterdam a fait la loi chez lui car il s'est imposé (4-2) en visite à Ajax : 2 pts. Belle tenue également du F.C. Twente vainqueur (3-1) à La Haye : 2 pts.

ITALIE. — Sur un fond de résultats nuls à relever la victoire (1-0) de Cagliari à Varese : 1 pt.

PORTUGAL. — Mention au Sporting vainqueur (2-1) chez Farense : 1 pt. Et surtout à Boavista qui abat (6-1) C.U.F. : 1 pt. A noter enfin la victoire de Guimaraes (2-0) sur l'ancien leader Porto : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	23 pts
2.	Racing Wite (Belgique)	19 pts
3.	Anderlecht (Belgique) + 1	17 pts
4.	Saint-Etienne (France)	16 pts
5.	Feyenoord (Hollande)	15 pts
	Juventus (Italie)	15 pts
7.	Moenchengladbach (Allè Ouest) + 1	15 pts
	Rangers (Ecosse)	15 pts
9.	Derby (Angleterre)	13 pts
10.	Real Madrid (Espagne)	12 pts
	Hibernian (Ecosse) + 1	12 pts
12.	Bayern (All. Ouest)	11 pts
	Barcelone (Espagne)	11 pts
	Liverpool (Angleterre)	11 pts
	Offenbach (All. Ouest)	11 pts
	Ajax (Hollande)	11 pts
	Benfica (Portugal)	11 pts
18.	Zurich (Suisse)	10 pts
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts
	Celtic (Ecosse)	10 pts
	Reims (France)	10 pts
	F.C. Twente (Hollande) + 2	10 pts
23.	Lyon (France)	9 pts
	F.C. Porto (Portugal)	9 pts
	Francfort (All. Ouest) + 1	9 pts
	Leeds (Angleterre) + 2	9 pts
	F.C. Amsterdam (Hollande) + 2	9 pts
28.	Carlisle (Angleterre)	8 pts
	Standard (Belgique)	3 pts
	Marseille (France) + 1	8 pts
	Guimaraes (Portugal) + 1	8 pts
32.	Paris S.-G. (France)	7 pts
	Arsenal (Angleterre)	7 pts
	Stoke (Angleterre)	7 pts
	Manchester City (Angleterre)	7 pts
	Lazio (Italie)	7 pts
	Boavista (Portugal) + 1	7 pts
38.	Servette (Suisse)	6 pts
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
	Tottenham (Angleterre)	6 pts
	Bastia (France)	6 pts
	A.S. Rome (Italie)	6 pts
	Ipswich (Angleterre)	6 pts
	Motherwell (Ecosse)	6 pts
	AZ 67 (Hollande)	6 pts
	Inter (Italie)	6 pts
	Antwerp (Belgique)	6 pts
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
	Tottenham (Angleterre)	6 pts
	Sporting (Portugal) + 1	6 pts
51.	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Lugano (Suisse)	5 pts
	Young Boys (Suisse)	5 pts
	Naples (Italie)	5 pts
	Nimes (France)	5 pts
	Burnley (Angleterre)	5 pts
	Bilbao (Espagne)	5 pts
	Club Bruges (Belgique)	5 pts
	Lierse (Belgique)	5 pts
60.	Everton (Angleterre)	4 pts
	West Ham (Angleterre)	4 pts
	Nantes (France)	4 pts
	Saragosse (Espagne)	4 pts
	Hertha (All. Ouest)	4 pts
	Beerschot (Belgique)	4 pts
	Troyes (France)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

ONNIS (Monaco) + 1	28	26
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
YAZALDE (Sporting)	23	21
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	22	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
KOENS (R. White DM)	25	19
SANDBERG (Kaiserslautern)	21	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
M'PELE (Paris S.-G.)	28	17
GEELS (Ajax)	22	17
POSTHUMUS (Lierse)	25	17
SIMOENS (Ostende)	25	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
HEYNCKES (Moencheng.) + 1	21	16
DEVRINDT (Lokeren)	25	16
RIEDL (Antwerp)	25	16
PARLANE (Rangers)	25	15
LACOMBE (Lyon)	28	15
MC DONALD (Newcastle) + 1	30	15
KREUZ (Sparta)	22	15
VAN DER ELST (Anderlecht)	25	15
EKLUND (A.I.K.)	26	14
NORDHAL (Oerebro)	26	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
KALKANTERA (Ethnikos)	18	14
GRAY (Dundee Utd)	25	14
TONNEL (Troyes)	28	14
JANSEN (F.C. Amsterdam) + 1	22	14
RENSENBRINCK (Anderlecht)	25	14
BUKAL (Standard)	25	14
KODAT (Antwerp)	25	14
TEUGELS (Racing White)	25	14
BRADLEY (Finnttarp)	20	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	18	13
PAULO CEZAR (Marseille)	28	13
H. REVELLI (St-Etienne)	28	13
POKOU (Rennes)	28	13
BRADLEY (Finn Harp)	20	13
WELLENS (R. White DM)	25	13
LAMBERT (F.C. Bruges)	25	13
BIANCHI (Reims)	28	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeoskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	16	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
PRITARGOV (Trakia)	15	12
KIDD (Arsenal)	30	12
FOGGON (Middlesborough)	30	12
NIKONOV (Torpédo Moscou)	30	12
FORD (Hearts)	25	12
LATCHFORD (Everton)	30	12
DALGLISH (Celtic)	25	12
FISCHER (Schalke) + 1	21	12
BERDOLL (Angers) + 1	28	12
GIVENS (Queens Park Rangers) + 2	30	12
HATTON (Birmingham) + 1	30	12
DE JONG (Feyenoord)	22	12
BENE (Ujpest)	15	12
KOZMA (Honved)	15	12
QUITO (Guimaraes)	23	12
ASLANIDIS (Paok)	18	12
VENEKER (Sparta)	22	12

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTO : C'EST LE K.O.

LISBONNE. — C'est le K.O. 4 la 23e journée du championnat nous confirma la chute vertigineuse de F.C. Porto. Battu dimanche encore une fois à Guimaraes par 2-0, Porto a été une proie facile pour son adversaire. Incroyable mais vrai : comment une équipe qui il y a encore 15 jours, était le principal favori du championnat, est-elle tombée si bas en l'espace de deux semaines et se voit maintenant distancée de 6 point. On savait que le match de Guimaraes serait assez difficile pour Porto. La formation locale bien organisée et possédant des joueurs de valeur menait à la mi-temps par 1-0, but que Tito avait marqué à la 44e minute.

En dominant le jeu, Guimaraes semait la panique dans la défense complètement affolée de Porto.

En seconde mi-temps, le F.C. Porto esquissa quelques mouvements offensifs mais jamais il ne réussit à mettre véritablement en danger le dernier rempart local.

A la 4e minute de la fin, Alfredo profita d'une belle passe de Tito et marqua le second but. Porto perdit alors toutes ses illusions.

A Faro, le Sporting jouait aussi une partie très dangereuse pour ses ambitions qui ne sont pas tout à fait perdues. L'adversaire est toujours hargneux chez lui et d'autre part le Sporting jouait sans Yazalde, ce qui est toujours un handicap.

Mais les champions le savaient bien et ils ont joué un match intelligent sans trop s'aventurer et en essayant de profiter des occasions que la défense locale leur procurait.

A la mi-temps, le résultat était de 0-0 mais à la 47e minute, le Sporting ouvrait le score grâce à Chico. Pendant longtemps, il domina et se montra plus dangereux mais les attaquants adverses ne se sont pas laissés faire et sont montés à l'attaque sans donner à Damas l'occasion de se reposer.

A la 66e minute, Farias égalisa. A partir de là, les choses se sont compliquées pour le Sporting mais la formation de Riera a su très bien réagir et juste à la dernière minute, Vagner allait obtenir le but de la victoire de Lisbonne.

A Lisbonne, Benfica, dont c'était le retour d'Eusebio, recevait le modeste Espinho et cela lui semblait une partie facile. Mais là, il y eut une surprise. Le leader connut d'immenses difficultés pour gagner 2-0 car la défense adverse bien organisée fit son meilleur match du championnat et compliqua de beaucoup la vie aux attaquants rouges. Seul, à 16 minutes de la fin, Nene eut la chance d'ouvrir le score. Mais un but devant une équipe décidée à tout n'était pas suffisant. Benfica le comprit et il continua de lutter à outrance pour augmenter son avantage. Il réussit à la 81e minute par Toni.

Encore à Lisbonne, l'Athletico s'éloigna de la zone dangereuse et battit Olhanense par 1-0. Le match fut équilibré et difficile pour les joueurs de la capitale qui n'ont marqué leur but de la victoire qu'à la 79e minute par Arcanjo.

Et puisque c'était une bonne journée (ou presque) pour les clubs de la capitale, Belenenses est allé gagner à Tomar devant l'équipe locale par 1.0. Le but de Pincho à la 27e minute fut suffisant pour mettre les « bleus » de Lisbonne à la 6e place.

La formation de Marvila — quartier oriental de Lisbonne dont le club a pris le nom — bien que battue à vendu chèrement sa peau. Elle marqua très tôt, à la 5e minute, par Frasco.

A la 16e minute, Oriental égalisa par Madeira et par la suite, en fit voir de toutes les couleurs à ses adversaires.

A la 61e minute, de jeu, Leixoes réussit un 2e but par Albertino et cet avantage, il dut le défendre farouchement car les Lisbonnais continuèrent de bien se battre.

A Barreiro — car le terrain de Setubal est toujours suspendu — Setubal se défit d'Academico mais lui aussi avec difficulté.

Setubal a marqué d'abord grâce à une maladresse d'un arrière de Coimbra qui, à la 12e minute, marqua contre son camp. C'était le résultat à la mi-temps. Après la pause, les étudiants ont tout fait pour remonter l'écart. Ils n'ont pas eu de chance. Ce fut encore Setubal qui, à la 69e minute par Vincente marqua et enleva les espoirs d'égalisation à son adversaire.

Samedi après-midi, Boastiva a reçu C.U.F. Il l'a battu assez facilement : 6-1. Pourtant, le score à la mi-temps était de 1-1.

Trintate avait ouvert la marque pour les locaux dès le début et à l'heure de la mi-temps, Arnaldo avait égalisé. Ce fut en seconde mi-temps que Boavista a ouvert le « robinet » en obtenant facilement 5 buts grâce à Tai, Mane, Salvador (2) et Alves.

La forme de Boavista devint terrible et cela ne fit pas sa joie du Sporting qui doit lui rendre visite dans 3 semaines.

(23e journée)

Leixoes - Oriental	2-1
Tomar - Belenenses	0-1
Farense - Sporting	1-2
Boavista - C.U.F.	6-1
Guimaraes - F.C. Porto	2-0
Setubal - Academico	2-1
Atletico - Olhanense	1-0
Benfica - Espinho	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	38	33	16	6	1	48	8
2. Sporting	35	23	14	7	2	43	15
3. Porto	32	23	14	4	5	42	24
4. Guimaraes	31	23	13	5	5	49	28
5. Boavista	28	23	12	4	7	48	26
6. Farense	25	23	11	3	9	36	34
7. Belenenses	24	23	9	4	10	35	33
8. Leixoes	23	23	8	7	8	23	25
9. Setubal	19	22	7	5	10	32	27
Atletico	19	23	8	3	12	30	57
11. C.U.F.	18	22	6	6	10	22	31
Tomar	18	23	7	4	12	27	32
13. Oriental	15	23	4	7	12	16	34
14. Olhanense	14	23	5	4	14	34	54
Academico	14	23	5	4	14	23	38
16. Espinho	13	23	4	5	14	20	46

Buteurs : Yazalde (Sporting), 21 ; Quito (Guimaraes), 11 ; Jeremias (Guimaraes), 11.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UN INCONNU A ABATTU UJPEST

BUDAPEST. — Ujpest, champion depuis six années consécutives, et qui n'a pas encore subi de défaite dans les 14 premières journées de ce championnat, a causé une grande déception à l'ouverture de la session de printemps. Il a dû baisser pavillon à Pecs, où l'équipe locale l'a battu 4-2.

Déjà, à la fin de l'automne on aurait dit que les héros étaient fatigués, et lors de ce match, les internationaux Bene, Fazekas et Zambo furent les plus à l'aise. En effet, il est assez difficile de mener une vie de sacrifices quand l'âge et la fortune augmentent en même temps.

Mais pendant cette rencontre, on éprouva une autre sensation : Ujpest a été écrasé par un seul joueur. Cardai, 24 ans, presque inconnu jusqu'à-là, qui fut l'auteur des quatre buts, en dépit des arrières et d'un gardien de but sélectionnés...

Ainsi les cinq points d'avance d'Ujpest sont réduits à trois, ce qui promet une belle bagarre entre le tenant du titre et le deuxième Honved, qui a remporté avec sûreté (2-0) son match contre Bekescsaba, pourtant roi des buteurs. Kozma ne joua même pas.

Il y a une équipe de moins en cette saison de printemps car MTK et Egyetertes ont fusionné sous le nom de MTK-VM. L'apparition de la nouvelle formation a été réussie ; l'équipe formée des meilleurs joueurs des deux anciens clubs, l'a emporté par 4-1 contre Diosgyor.

Entre-temps, la lutte continue pour la Coupe hongroise. Les huitièmes de finale ont eu lieu mercredi dernier ; les quarts de finale se disputeront demain. Ici, il n'y a plus qu'une équipe de deuxième division, Komlo. Les autres clubs sont tous de la première division.

Il est définitif que ce sera Ede Moor qui s'occupera de la sélection jusqu'à la fin de la saison de printemps, car Jozsef Bozsik est toujours convalescent, et c'est Moor qui établira la composition de l'équipe hongroise contre les Français. Il formera sa sélection dans les jours qui viennent et avant la rencontre à Paris du 26 mars, la sélection jouera deux matches d'entraînement les 12 et 19 mars.

(15e journée)

M.T.K. - Diosguyor	4-1
Vasas - Tatabanya	3-1
Videoton - Ferencvaros	1-1
Haladas - Zalaegerszeg	2-1
Raba - Salgotarjan	3-1
Honved - Bekeszaba	2-0
Pecs - Ujpest	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	27	15	13	1	1	44	16
2. Honved	24	15	10	4	1	30	8
3. Ferencvaros	19	15	6	7	2	26	13
4. Csepel	17	15	7	3	4	21	14
5. Videvion	15	15	4	7	4	17	22
6 Raba	14	15	6	2	7	24	22
M.T.K.	14	15	4	6	5	16	16
Zalaegeszeg	14	15	6	2	7	16	20
9. Diosgnyor	13	15	5	3	7	18	24
Pecs	13	15	4	5	6	18	25
11. Bekeszaba	12	15	4	4	7	18	23
12. Vasas	11	15	4	3	8	17	27
Haladas	11	15	4	3	8	14	28
14. Tatabanya	10	15	3	4	8	10	19
Salgotarjan	10	15	3	4	8	13	25

Buteurs : Bene (Ujpest), 12 ; Kosma (Honved), 12 ; Fazekas (Ujpest), 8.

Par suite de la fusion de M.T.K. avec Egyetertes le championnat ne comporte plus que 15 équipes.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

BOHEMIANS VERS LE TITRE

DUBLIN. — La fierté de Bohemians a été secouée par la décision de la Fédération irlandaise d'abandonner le Dalymount Park, mal installé, en faveur du stade de rugby de Lansdowne Road pour le match vital en championnat d'Europe contre la Suisse le 10 mai.

Cependant, dimanche, Bohemians a continué de progresser vers le championnat de l'Eire en battant Dundalk par 3-1 à Dalymount. Le seul challenger, maintenant, est Athlone, qui marqua 2 buts sans réponse à Limerick.

Il semble que, une fois de plus, le championnat d'Irlande du Nord sera remporté par un des grands clubs de Belfast, Linfield ou Glentoran. Samedi, Linfield, avec 2 buts de Martin Malone, a facilement battu Distillery pour mener le classement avec quatre points d'avance. Il est suivi par Glentoran qui, inspiré par Jamison au milieu du terrain et Feeney à l'aile gauche a également obtenu une victoire par 2-0 aux dépens de Portadown.

Ards - Ballymena	0-0
Cliftonville - Larne	1-0
Coleraine - Crusaders	3-0
Distillery - Linfield	0-2
Grenavon - Bangor	2-1
Grentoran - Portadown	2-0

EIRE

(20e journée)

Celtic - Hibernians	2-2
Finn Harp - Sh. Rovers	2-3
Bohemians - Dundalk	3-1
St Patrick - Sligo	2-1
Limerick - Athlone	0-2
Home Farm - Waterford	3-5
Drogheda - Shelbourne	0-0

Classement

1. Bohemians, 29 pts ; 2. Athlone, 25 ; 3. Hibernians, 23 ; 4. Finn Harp, Waterford, 22 ; 6. Dundalk, Celtic, Dogheda, 20 ; 9. St Patrick, 18 ; 10. Sh. Rovers, 17 ; 11. Home Farm, 16 ; 12. Limerick, 15 ; 13. Shelbourne, 13 ; 14. Sligo, 12.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 14.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

C'EST LA REPRISE

BUCAREST. — Encore quelques jours, et les amateurs de football de Roumanie seront de nouveau à leur poste. Le 2 mars verra la reprise du championnat interrompu depuis le 8 décembre dernier.

Entre ces deux dates, près de trois mois de vacances. Mais quelles vacances ! La plupart des joueurs et des équipes ont eu seulement deux ou trois semaines de... liberté. Cela, premièrement parce que les footballeurs roumains doivent être très bien mis au point pour leur confrontation avec l'Espagne (17 avril à Madrid), l'Ecosse et le Danemark, dans les qualifications pour le Championnat d'Europe des Nations.

Deuxièmement, le football roumain a traversé un hiver de discussions et de conférences visant son avenir. Ainsi, on a discuté le projet de réforme du championnat (une division I avec 16 équipes, au lieu de 18 aujourd'hui, une division B à vingt équipes au lieu de trois séries de 18 équipes, la division C avec 2 séries de 18 équipes et la division D avec 40 séries de 18 équipes et la division D avec 40 sérise à 16 participants, chaque département ayant sa série). On a discuté aussi du nouveau règlement pour les transferts des joueurs, etc. On organisa aussi la conférence nationale du football.

Les préparatifs des joueurs ont commencé au début de l'année. Seulement l'équipe championne, Universitatea Craiova, a repris l'entraînement le 18 décembre (après seulement dix jours de vacances) car le 10 janvier elle dut partir an Brésil pour une grande tournée. Les étudiants y jouèrent 11 matches (5 victoires, 4 nuls et 2 défaites).

Le nombre des équipes roumaines qui jouèrent à l'étranger est grand. Il faut mentionner aussi FC Arges Pitesti, ancien champion, qui a été en RD Allemande (0-0 Magdebourg), puis Steaua Bucarest au Liban, Universitatea Cluj-Napoca en Syrie, Sportul Studentesc au Liban et en Bulgarie, Politehnica Timosoara en Yougoslavie, etc.

D'intéressantes parties internationales se sont déroulées en Roumanie. Nous avons reçu des formations comme Inter Bratislava, Gornik Zabrze, Lech Poznan, Botev Vratza, Minior Pernik, Hansa Rostock, Honved Budapest, Liaz Jablonek, Tchernomoretz, Odessa, etc.

L'équipe nationale de Roumanie aura en 1975 un très important programme. Il y a en premier lieu les rencontres pour les qualifications du championnat d'Europe et celles du tournoi olympique pour Montréal. Pour les matches avec l'Espagne, l'Ecosse et le Danemark ont fait d'importants préparatifs. La première rencontre officielle aura lieu à Madrid le 17 avril. Avant cela, la sélection roumaine sera testée le 19 mars à Istanbul, face à la Turquie, et le 31 mars à Prague contre la Tchécoslovaquie.

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

SÉLECTIONS NATIONALES EN RODAGE

Comme nous l'avons annoncé en son temps, la Fédération de l'U.R.S.S. a procédé en début d'année à la formation de deux sélections nationales : l'une à base d'éléments du champion Dynamo Kiev ; l'autre —?— olympique à ossature du vice-champion Spartarc Moscou.

Depuis plus d'un mois ces deux sélections sont à pied d'œuvre. Après un stage préparatoire de mise en condition en Yougoslavie sur la côte dalmate et après quelques test-matches contre des équipes de club yougoslaves, les joueurs soviétiques ont regagné l'U.R.S.S. et ont établi leur quartier général sur le littoral tempéré de la Mer Noire.

Ce seeond stage préparatoire se prolongera encore un mois, car le Championnat soviétique ne reprendra qu'en début d'avril.

La « Riviera » soviétique est le lieu de prédilection de la plupart des équipes de Première Division qui s'y sont donné rendez-vous après une période initiale de préparation généralement en Bulgarie. Ce rassemblement de la fine fleur du football soviétique a permis un premier rodage des sélections nationales.

Ainsi la sélection A a rencontré à Tbilissi l'équipe locale de Dynamo, classée 8e au dernier Championnat. La sélection encore mal rodée s'est fait sérieusement contrer et a dû se contenter d'un heureux résultat nul (1-1), Dynamo ayant ouvert le score à la 6e minute de jeu par Goutzaev et la sélection n'égalisant qu'en fin de match (84e) par Blokhine.

Puis cette même sélection a rencontré la semaine dernière à Adler l'équipe d'Ararat Erevan, champion 73. Cette fois la sélection soviétique a remporté la victoire sur le score de 1-0 (but d'Onichtenko).

La sélection soviétique A a joué ces deux matches tests dans la composition suivante : Roudakov — Konkov, Kouznetzov, Fomenko, Rechko — Trochkine, Mountian (Matvienko), Veremeev (Kolotov), Bouriak (Chevtchenko), Onichtenko (Fedorov), Blokhine.

De son côté la sélection olympique a été opposée à Dynamo Moscou qu'elle domina par 2 buts (Minaev, Maximenkov) à 1 (Guerchkovitch).

La sélection olympique (à base de Spartarc Moscou) a joué dans la composition suivante : Prokhorov — Logofet, Olchanski, Ossianine, Boukievski — Minaev, Gladiline, Maximenkov, Tchesnokov, Piskarev Andréev.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

SENSATION A VIENNE

VIENNE. — Le championnat d'Autriche vient de recommencer cette semaine avec plusieurs résultats sensationnels :

En premier lieu, le leader Rapid fut battu chez lui par la lanterne rouge Lask 1-0. Rapid reste quand même à la tête du classement mais avec seulement un point d'avance sur Wacker Innsbruck qui vient de gagner contre Sturm Graz par 2-1. Comme Voest Linz, le troisième, avait aussi gagné contre Austria Salzbourg par 3-2, nous trouvons maintenant le trio du Rapid (26 points), Innsbruck (25) et Voest Linz (23) tellement près l'un de l'autre qu'on verra certainement une bataille dramatique pour le titre.

Retournons au Rapid : C'était la première fois depuis près de deux ans que le club le plus populaire de Vienne était battu sur son terrain à Huetteldorf en championnat. Le seul but fut marqué par le Noir Koegelberger, ancien lauréat du soulier de bronze. Koegelberger vient de retourner à Linz cette année après avoir joué huit ans pour Austria de Vienne.

« L'équipe de Linzer ASK ne restera pas la lanterne rouge, j'en suis sûr », déclara-t-il.

La défaite de Rapid fut surtout grave parce que la défense de Linz est organisée par le libero Viehboeck, un vétéran de 37 ans. Ça veut dire que l'attaque de Rapid, qui a marqué le plus grand nombre de buts en championnat jusqu'ici, n'était pas à même de battre la défense de Linz menée par un vétéran. Il faut quand même ajouter que Hans Krankl, l'avant centre de Rapid et le buteur numéro un d'Autriche, n'a pas joué parce qu'il était suspendu à la suite d'une expulsion du terrain la saison dernière.

Mais même l'absence de Krankl n'excuse pas la méforme du leader. Rappelons que selon le système nouveau de la Bundesliga en Autriche, Rapid rencontrera le Linzer ASK la semaine prochaine, mais cette fois à Linz. Il sera intéressant de voir si le leader, cette fois avec Krankl, gagnera son match retour après le choc de Vienne.

En ce qui concerne les autres résultats, nous notons surtout la défaite d'Austria Vienne, deuxième club de la capitale, à Klagenfurt par 0-1. Austria, qui avait montré une bonne forme les dernières semaines en matches d'entraînement, fut décevant et se trouve déjà à sept points du leader avec aucune chance de jouer pour le titre.

(19e journée)

Esenstadt - Admira	1-1
Rapid - Linz A.S.K.	0-1
Voest Linz - Salzbourg	3-2
Innsbruck - Sturm Graz	2-1
Klagenfurt - Austria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	26	19	11	4	4	38	13
2. Innsbruck	25	19	12	1	6	38	20
3. Voest Linz	23	19	9	5	5	29	21
4. Austria	19	19	7	5	7	32	29
5. Admira	18	19	6	6	7	29	30
Klagenfurt	18	19	8	2	9	23	25
Salzbourg	18	19	6	6	7	21	34
8. Sturm Graz	16	-9	6	4	9	23	30
9. Eisenstadt	14	19	4	6	9	20	36
10. Linz A.S.K.	13	19	4	5	10	21	36

Buteurs : Koegelberger (Linz A.S.K.), 10 ; Krankl (Rapid), 9 ; Flindt (Innsbruck), 9.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

GALATASARAY A LA DÉRIVE

ISTANBUL. — Balayé par la tempête qui a sévi durant la Coupe, le leader Galatasaray s'est également noyé en Championnat. Après avoir mené à la 27e minute (1-0), Galatasaray fut battu par Adanaspor. Ce dernier égalisa d'abord (35e) puis malmena son adversaire en marquant deux autres buts (43e et 60e). A l'issue de ce match joué en déplacement, le leader n'a plus que deux points d'avance sur Fenerbahçe qui n'a joué que 17 matches et compte 25 points.

Par contre Fenerbahçe, en déplacement, a tenu bon sur les rives de la Mer Noire. Après avoir repoussé toutes les attaques de son adversaire Zonguldak, il est rentré vainqueur à Istanbul 1-0. Content, son manager Didi a laissé entendre que cette victoire est un tournant pour son équipe.

Besiktas considéré comme le grand de la Coupe 1974-75 a attiré la foule à Istanbul, dans son match contre Göztepe. Les élèves de l'entraîneur allemand Horst Buhtz, malgré leur match nul (1-1) contre l'équipe d'Izmir furent la meilleure équipe de cette dix-huitième journée.

Le seul rescapé parmi les « grands » d'Istanbul, en Coupe de Turquie, est Besiktas, qualifié au dépens de Sekerspor (2-1). En effet les deux autres équipes Galatasaray et Fenerbahçe viennent d'être éliminées, en quart de finale, réciproquement par Bolu (1-3) et Trabzon (1-2).

Bursaspor, le futur adversaire de l'équipe de Kiev, le 5 mars en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, a battu Zonguldak par 4-1.

Les quatre demi-finalistes sont donc : Bursa qui rencontrera Besiktas et Bolu qui jouera contre Trabzon les 26 février et 19 mars.

Meilleurs marqueurs : K. Mehmet (Galatasaray) 10 buts ; Osman (Fenerbahçe) et Omer (Eskisehirspor) 9 buts.

(18e journée)

Ferbahçe - Zonguldak	1-0
Besiktas - Göztepe	1-1
Adana - Galatasaray	3-1
Altay - Kayseri	2-0
Trabzon - Adanademir	0-0
Eskisehir - Giresun	1-0
Bolu - Samsun	2-1
Bursa - Ankaragucu	0-0

COUPE (1/4 FINALE)

Besiktas - Sekerspor	2-1
Bursa - Zonguldak	4-2
Trabzon - Fenedbahce	2-1
Bolu - Galantasaray	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	27	18	11	5	2	23	9
2. Fenerbahce	25	17	9	7	1	31	12
3. Bolu	21	18	7	7	4	18	13
4. Besiktas	21	18	7	7	4	15	12
5. Ad. Demispor	20	18	6	8	4	20	14
6. Eskisekir	20	18	6	8	4	16	13
7. Aukavagücü	20	18	5	10	3	16	14
8. Adanaspor	19	18	6	7	5	20	15
9. Tvabzonspor	19	18	6	7	5	11	8
10. Altay	16	18	4	8	6	16	21
11. Bursaspor	15	18	3	9	6	14	18
12. Görtepe	14	18	2	10	6	14	26
13. Giresunspor	13	18	3	7	8	19	25
14. Zonguldak	13	18	4	5	9	7	18
14. Kaysevi	12	18	3	6	9	7	22
16. Samsun	11	17	3	5	9	12	19

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA DÉBUTE EN TROMBE

PRAGUE. — L'inévitable est arrivé. Près de trois mois sans neige et voilà que le verglas et le temps hivernal arrivent juste avant la reprise du football. Et avec lui des surprises.

La plus grande fut le nombre infime de buts marqués. Huit buts au total pour sept matches, sans la rencontre Bohémians-Inter, retardée. Cela n'a pas suffi à faire réchauffer les spectateurs. Le départ s'annonce donc difficile pour les buteurs. Mais partout, la seconde mi-temps fut de meilleure qualité que la première.

La première surprise vint de Dukla Prague devant Slovan à Bratislava. Non seulement par le match nul 1-1, mais surtout par la manière qui fut celle des militaires. Ils ont joué comme métamorphosés avec un système agressif, entreprenant, vigoureux dont on ne les croyait plus capables.

Dukla débuta en trombe, marqua à la 21e minute par le libero Dvorak et seule une bévue de l'arrière Bendla offrit à Capkovic, du Slovan, l'occasion de sauver, après le repos, le nul.

Les buteurs de Kosice, Galis et Strausz, n'ont pas brillé à Ostrava (0-0) devant Banik, privé encore de Klement. Les positions à la tête du classement sont donc restées inchangées.

Par contre dans le bas, les trois mal placés, Sparta, Nitra et Plzen, jouant chez eux, ont tous gagné entraînant ainsi à la dérive également Trinec et Zilina. Une impitoyable lutte de sauvetage est en vue pour du moins six équipes.

(16e journée)

Sparta - Jablonec	1-0
Brno - Slavia	1-0
Ostrava - Kosice	0-0
Trnava - Teplice	0-0
Nitra - Trinec	3-0
Plzen - Zilina	1-0
Slovan - Dukla	1-1

Classement

1. Slovan, 21 pts ; 2. Brno, Teplice, 19 pts ; 4. Kosice, Ostrava, 18 pts ; 6. Trnava, Inter, 17 pts ; 8. Jablonec, 16 pts; 9. Bohemians, Dukla, 15 pts ; 11. Slavia, Sparta, Nitra, 14 pts ; 14. Trinec, Zilina, 13 pts ; 16. Plzen, 12 pts.

Buteurs : Galis (Kosice), 12 ; Strausz (Kosice), 12 ; Petras (Inter), 10.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

SOUS LE SIGNE DE HAJDUK

BELGRADE. — La trêve hivernale de deux mois et demi est officiellement terminée et dimanche commencera la saison été-printemps qui sera, à notre avis, sous le signe de Hajduk, la meilleure formation yougoslave. Le champion a, pour le présent, trois points d'avance sur l'Etoile Rouge et quatre sur Vojvodina.

Dimanche aura lieu le grand match Hajduk-Vojvodina, à Split. Mais le match de l'année (Etoile Rouge-Hajduk) se déroulera le 15 juin, à Belgrade. Peut-être ce match décidera-t-il du titre de champion. Il ne faut pas oublier que Hajduk jouera ce printemps sans ses deux internationaux, le gardien Meskovic et l'attaquant Oblak. A propos de Hajduk, samedi à Split, l'équipe nationale de Pologne a battu le champion yougoslave par 1-0.

En ce qui concerne l'Etoile Rouge, c'est une jeune formation qui vise le titre de champion, mais qui vit surtout pour les deux matches contre le Real Madrid dans le prochain tour de la coupe des vainqueurs de coupe. Ce sera le duel passionnant de l'Etoile Rouge contre son ancien entraîneur Miljanic, actuellement directeur technique de Real Madrid.

Sur le plan international, l'équipe nationale a fixé son programme pour la prochaine saison : le 10 avril contre une sélection des U.S.A., en match amical ; le 16 avril contre l'Irlande du Nord en Coupe des nations ; le 31 mai contre la Hollande en match amical ; le 4 juin contre la Suède, Coupe des nations ; le 9 juin contre la Norvège, en Coupe des nations ; le 10 ou 24 septembre contre la Pologne, match amical ; le 15 octobre contre la Suède, et le 19 novembre contre l'Irlande du Nord, en Coupe des nations.

Le nouvel entraîneur Mladinic aura à sa disposition la nouvelle vague très talentueuse. Dans un proche avenir, ce sont les « vieux » de la Coupe du monde qui auront la priorité, mais pas pour longtemps.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BOTAFOGO DÉCEVANT A ALGER

ALGER. — Dans le cadre de sa préparation aux Jeux méditerranéens 1975 et dans un avenir plus immédiat, à sa confrontation en mars 1975 avec la Tunisie pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, la sélection nationale algérienne a rencontré la formation brésilienne de Botafogo qu'elle retrouvera d'ailleurs demain à Oran.

De cette confrontation qui devait se solder par un match nul 0-0, le moins que l'on puisse dire est qu'elle nous aura laissé sur notre faim, plus particulièrement de la part des Brésiliens, assez discrets à l'image de leur vedette Francisco Marinho dont la rentrée passa complètement inaperçue malgré tout l'éclat de sa blonde et longue chevelure.

En définitive, ce furent dans l'ensemble les Algériens qui réussirent l'essentiel du jeu, n'hésitant pas à prendre un maximum de risques offensifs. Malheureusement, leurs attaquants malgré de nombreuses occasions, ne surent ou ne purent en concrétiser une seule, ce qui leur aurait permis de remporter un succès amplement mérité.

Néanmoins et à travers cette rencontre qui, répétons-le n'emballa nullement les 11.752 spectateurs payants, on arrive à se demander quelle est l'utilité de faire venir une formation comme Botafogo qui laissa souvent l'impression d'être venu uniquement remplir avec ennui un contrat qui lui permit de réaliser une excellente opération financière.

Espérons qu'à Oran, les ex-coéquipiers de Jairzinho se décideront à sortir de leur coquille et à perdre de cette superbe qui faillit leur coûter si cher face à une équipe algérienne séduisante, alerte, mais dont le problème de l'efficacité demeure hélas toujours aussi entier.

TUNISIE (HAKIM)

IMPRESSIONNANT CLUB AFRICAIN

TUNIS. — La coupe a livré son verdict des quarts de finale au terme du deuxième acte et a semé la panique dans les rangs de plusieurs équipes.

Parmi les quatre matches de retour, nette victoire du club africain. Dès la cinquième minute, la cause était entendue, Hassen reprenant de la tête un centre impeccable de Nasri, donna le ton ; il réédita son exploit à deux reprises (13e et 70e).

Il fut imité par Belghith profitant d'un contre à la suite du désarroi créé dans la défense adverse et Khouini qui d'un très beau tir de loin, anéantit tous les espoirs des Hamma-Lifois à la 54e minute.

Le désir de revanche des clubistes était si net qu'ils soumirent durant tout le match leurs adversaires à rude épreuve.

Tant souhaitée, la qualification du second favori fut plus laborieuse : l'Etoile du Sahel a longtemps souffert avant que Malki ne la libérât en adressant un bolide d'une rare précision et d'une étonnante puissance à la 70e minute de jeu. Le patriote de Sousse a mérité des éloges pour ces deux prestations en coupe.

Les deux autres résultats ont été logiques : les Megrinois ont subi une deuxième fois la loi du C.O.T. non sans opposer une farouche résistance aux nationaux. Mais l'expérience et la maturité de Ben Ammar (35e) qui obtint un but contre le courant du jeu, et d'Ayari (81e), ont prévalu en fin de compte. Aux vues des deux rencontres, il ne put arracher sa qualification en dépit du rajeunissement de l'équipe et de l'élimination de quelques joueurs en méforme. La mission s'est avérée réellement impossible car malgré les deux buts de Bibi (34e) et Kraier (44e) et la victoire sur le sol de l'adversaire, les Stadistes ont cédé la place aux Mhadois très avantagés par leur avance plus que confortable du match aller.

Ainsi donc, les finalistes de la saison 1975-1976 sont à chercher parmi les quatre équipes suivantes : Club Africain, C.O.T., E.M.M., E.S.S.

COUPE DE TUNISIE
1/4 DE FINALE
(Matches retour)

Club africain - C.S. Hamamlef	5-0
Etoile du Sahel - Patriote de Sousse.	1-0
E.M. Mahdia - Stade Tunisien	1-2
C.O.T. - A. Megrine Sport	1-0

PLACE AUX ESPOIRS

TUNIS. — L'équipe de Tunisie entame la deuxième étape de sa saison internationale avec un déplacement, le 2 mars, au Maroc. Après des sorties décevantes avec l'entraîneur Nagy, l'équipe vient de faire peau neuve. Dirigé par Chetali qui fit appel à toutes les valeurs sûres du pays, introduisant intelligemment d'authentiques espoirs, le club de la Tunisie repart avec un appui sérieux, un enthousiasme et un climat psychologique réconfortants.

Voici la liste des sélectionnés qui affronteront l'équipe du Maroc dans le cadre du championnat maghrébin.

Attouga - Tabaka - Ellouze - Gouchi - Malki - Benghazi - Jendoubi - Etima - Gasmi - Goumidh - Tarek - Agrebi - Moheddine - Temine - Cahkroun - Zouben

TOURNOI PREOLYMPIQUE : Maroc-Libye (2-1) (Henry ZIMEL)

LES MAROCAINS N'ONT PAS CONVAINCU

CASABLANCA. — En match comptant pour le premier tour des éliminatoires des Jeux olympiques, le Maroc a battu dimanche dernier à Casablanca devant 25.000 spectateurs la Libye par 2 buts à 1.

Pourtant, cette victoire fut acquise avec bien des difficultés. Dans le camp marocain on est à la fois perplexe de voir que l'équipe nationale a fait un si mauvais match et inquiet de savoir qu'elle n'a pu obtenir chez elle qu'un si léger avantage avant le retour prévu pour le 14 mars à Tripoli.

On attendait beaucoup mieux des Marocains qui avaient laissé depuis le début de la saison une très bonne impression et on pensait qu'ils ne feraient qu'une bouchée de ces Libyens dont la renommée n'est pas extraordinaire.

C'est peut-être en raison de cette différence de classe que les Marocains ne se méfièrent pas suffisamment et jouèrent sans la conviction nécessaire pour imposer une supériorité pourtant manifeste aussi bien dans le domaine tactique que technique. Mais à tort ils ne crurent pas nécessaire d'appuyer leurs actions, pas plus d'ailleurs en attaque, où ce fut vraiment le match des occasions manquées, qu'en défense, lorsque dans quelques rares contre-attaques les Libyens, par, en particulier, leur rapide demi Ali Mohamed, parvenaient à s'infiltrer.

En attaque, ce fut pour le Maroc une succession de malchance ou même de maladresse, de la part de Faras et Guezzar notamment.

Les deux premiers buts de la rencontre furent marqués de façon identique. A la 3e minute de jeu le Maroc avait bénéficié d'un coup franc, à vingt mètres Faras le tira très sèchement du gauche et laissa Maya, le portier libyen, sans réaction. Par la suite, le Maroc domina outrageusement sans parvenir à concrétiser cette occupation du terrain.

A la 70e minute, la Libye égalisait elle aussi, par un coup franc tiré approximativement du même endroit par le capitaine de l'équipe, Baboul. Ce but égalisateur eut le mérite de stimuler les attaquants marocains qui devinrent alors plus ardents, plus décidés. C'est sur une pression de toute la ligne d'avants que Guezzar servit Acella qui parvint à redonner l'avantage aux Marocains. Touhami le défenseur libyen, avait ressorti la balle après qu'elle eut franchi la ligne. Le but était donc pleinement valable.

Aux qualités techniques plus grandes des Marocains, les Libyens répliquèrent par une ardeur, une rapidité et une vitesse d'exécution parvenant ainsi à équilibrer le match et à limiter les actions des locaux.

On doit admettre que si le Maroc a gagné la première manche il n'est pas encore pleinement assuré de remporter la qualification. Battre les Libyens chez eux, ou même conserver l'avantage d'un tout petit but, sera bien malaisé. Dimanche prochain en recevant la Tunisie pour la Coupe maghrébine, le Maroc risque de connaître des déboires s'il ne se présente pas sous un meilleur aspect.

COMMENT ILS ONT ÉVOLUÉ

CASABLANCA. — Hazzaz il ne fut sollicité que rarement à l'occasion de contre-attaques libyennes. Il manqua de sûreté dans quelques sorties et a une responsabilité sur le but encaissé étant donné qu'il ne fit rien pour mettre au point le mur défensif avant le tir du coup franc qui amena l'égalisation Hazzaz nous avait habitué à mieux.

Cherif se montra le meilleur Marocain après Faras, il chevaucha sur toute la longueur du terrain, créant de nombreuses occasions pour ses attaquants à la suite de centres en retrait. Il annihila l'ailier gauche libyen.

Baba : ce dernier assura comme d'habitude son rôle de couvreur s'opposant avec bonheur aux offensives adverses mais malheureusement il s'est peu soucié de la relance après la récupération du ballon, c'est d'ailleurs là le grand défaut de Baba.

Bouzzaoui : dans son poste de libero balayeur, le demi centre de l'équipe leader du championnat national s'affolait et dégageait la plupart du temps au hasard.

Dolmi, après un bon début, faiblit après la première mi-temps. Il se manifesta dans la première demi-heure du match pour disparaître totalement par la suite. Il faut dire aussi qu'il fut handicapé par sa petite taille dans les duels aériens.

Alaoui : que de passes à l'adversaire de la part d'un homme qui aurait dû établir la liaison entre le compartiment défensif et la ligne d'attaque. Critiqué depuis quelque temps déjà, Alaoui risque sa place pour les prochaines rencontres à venir.

Najah, la plus grande déception de ce match ! Habituellement libero, Najah fut incorporé en tant qu'homme de milieu de terrain mais il oubliait vite les consignes et s'empêtra au sein de la défense libyenne jusqu'au point de gêner ses coéquipiers. D'ailleurs, il fut remplacé en seconde mi-temps.

Faras, toujours égal à lui-même, il marqua le premier but de la 3e minute et procura de nombreuses occasions aux autres avants du onze national. A son crédit deux tirs sur la barre. Manquant de réussite Faras n'en a pas moins été le meilleur homme de la rencontre.

Guezzar : dans son rôle d'aillier le Fassi s'engagea peu et ne prit pas beaucoup d'initiatives, il n'a pas confirmé ses dernières sorties puisqu'il s'est permis le luxe d'envoyer le ballon dans les décors en des occasions qui auraient pu amener des buts. Ce ne fut pas l'habituel Guezzar. Et c'est bien dommage pour l'équipe du Maroc.

Acila : eut le mérite d'inscrire le but victorieux. Compère de Faras il abuse pourtant du jeu individuel, permettant assez souvent aux défenseurs adverses de se replier.

Larbi, pilier de la défense il n'y a pas longtemps, il paraît en nette régression ou en période de méforme. Il a toutes les peines du monde à arrêter l'ailier droit libyen, il abusa assez souvent d'agressivité contre les Libyens.

Se défendant avec huit hommes le plus souvent, la sélection libyenne a néanmoins laissé une bonne impression à Casablanca. Une technique moyenne à part deux exceptions, une volonté farouche, et un courage extraordinaire sont les qualités du onze national libyen au sein duquel le numéro 12 Ali Mohamed s'avéra un excellent technicien.

Ce dernier sema le désarroi chez les défenseurs marocains. Avec lui il faut citer Mistah et Ali Mersal.

Mustapha EL KHAOUDI.

UNE OPINION LIBRE DE JEAN CORNU

Les dés pipés !

« L'UNION Européenne a, enfin, accepté que nos deux matches contre Aatvidaberg aient lieu au Nou Camp ! »

Tout Barcelone se réjouit de la nouvelle.

Mais toute l'Europe devrait s'en attrister.

Sans doute tout le monde comprendra que les Suédois d'Aatvidaberg — petite localité située au sud-ouest de Norrkoping et que Roger Gudmundsson connaît bien pour y être né et y avoir vécu jusqu'à l'âge de vingt ans — éprouvent quelque peine à se préparer sérieusement, chez eux, en vue d'un match de cette importance (quart de finale de Coupe d'Europe) et admettra que le terrain d'Aatvidaberg risque d'être enneigé ou impraticable le 19 mars, encore qu'à cette date le printemps — même suédois — soit proche.

Tout le monde aurait admis qu'Aatvidaberg demandât à jouer son deuxième match sur terrain neutre : en Belgique, en R.F.A., en... Italie, si l'équipe suédoise voulait bénéficier du soleil et prendre une assurance sur le temps.

Aatvidaberg est une bonne équipe.

Deux preuves à l'appui : d'abord elle est là, en quart de finale de la Coupe d'Europe ; ensuite l'an dernier, elle avait par deux fois fait match nul (2-2) avec le Bayern et n'avait été éliminée qu'aux penalties. Or, l'an dernier, le Bayern n'était pas l'équipe moribonde qui peine actuellement en Championnat de la R.F.A., mais un onze, « sûr de lui, dominateur » qui allait enlever la Coupe d'Europe quelques mois plus tard.

Barcelone recèle d'indéniables qualités ; mais, comme le Bayern — à un degré moindre pourtant — il est moins sûr de lui et moins dominateur que l'an dernier à la même époque. Sur un véritable « aller et retour » un match entre Barcelone et Aatvidaberg — un Aatvidaberg bien préparé — n'est pas joué d'avance. Mais un « aller et retour » qui se joue deux fois sur le terrain de Barcelone, est un match joué avec des dés pipés.

Les Suédois qui vivent près de la nature prennent en général le sport du bon côté. Ils lui attribuent l'importance qu'il doit avoir dans la vie moderne ; ni plus ni moins. Durant la Coupe du monde, par exemple, leurs footballeurs n'étaient pas enfermés dans un camp retranché ; ils vivaient dans une « maison ouverte », se montrant accueillants pour tous, ce qui leur avait valu une belle cote dans l'échelle des sympathies. Qu'ils prennent leurs deux matches contre Barcelone à la bonne franquette, qu'ils soient plus avides de bains de soleil que d'efforts réclamés par une préparation exigeante, soit.

Mais il est difficile d'admettre qu'ils sacrifient ainsi leurs chances en acceptant de jouer par deux fois sur le terrain de l'adversaire.

Lors de la première Coupe d'Europe, en 1955, le Rapid, opposé au Real, avait accepté de jouer son match d'appui à Madrid au lieu de le jouer sur terrain neutre. Il avait été dit alors qu'il avait « vendu » son match.

N'est-on pas en droit de dire aujourd'hui qu'Aatvidaberg a, pour le moins, « sacrifié » sa qualification ?

Ce n'est que par une victoire sur le terrain que l'équipe suédoise pourrait nous démontrer que nos soupçons ne sont pas fondés.

En tout cas, il est incompréhensible que l'U.E.F.A. ait accepté de faire jouer ces deux matches à Barcelone. C'est un coup non seulement à ternir le prestige de la Coupe d'Europe, mais à la tuer.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Demandes

Joueur 27 a. niv. 1re Div. poste avant centre ch. cl. Sfdibe, 2, r. de la Mare-aux-Fées 95130 Franconville.

Ent. dipl. exc. réf. ch. cl. pr 75-76, S.-O. ou limit. Ecr. n° 10.324 O.P.G. - P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Offres

Cl. Pro. H. rég. Cavaillon ch. ent-jr sais. 75-76. Ecr. n° 10.325 O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Divers

Atlantic Football stage perfectionn. jeunes vacances 75. Renseign. Vacances Football B.P. 22. 33780. Soulac- - sur - Mer. Tél. 59-83-29.

Confidentiel monde

■ Ernst Happel, actuel entraîneur de Bruges, ne sait pas encore s'il y restera. Il a reçu des offres de Fayeword, qu'il connaît bien, et s'interroge.

■ Willy van der Kuylen (P.S.V.) vise une autre couronne, celle des meilleurs buteurs tous temps en championnat de Hollande. Il a marqué 203 fois, contre 205 à Van der Linden, 196 à Groot et 182 à Cruijff.

■ Pour ses 75 ans, le club hollandais organise un tournoi du 6 au 10 août, auquel participeront P.S.V., Anderlecht, Everton, et N.E.C. bien sûr.

■ Il se confirme que Anderlecht désirerait engager le joueur hollandais de N.E.C., Jantje Peters. N.E.C. réclame 1 million de florins (180 millions A.F.) pour le transfert.

■ Ajax s'envolera pour l'Indonésie le 28 mai et jouera 3 matches à Java et Sumatra. Ce qui pose un gros problème à la Fédération, laquelle a programmé un match Yougoslave-Hollande au 31 mai.

LE RESPECT PERDU

Sepp Herberger, le vieux sage du football allemand, a vu récemment le Bayern à l'œuvre. Il n'en a pas cru ses yeux : « Beckenbauer, Muller et Hoeness sont hors de forme, a-t-il conclu. Malheureusement, les autres joueurs semblent incapables de faire tourner l'équipe sans eux. Cela dit, cette conséquence était prévisible l'été dernier, quand le Bayern jouait tous les deux jours alors que la Coupe du monde pesait dans les jambes de la plupart de ses joueurs. »

Albert Sing est encore plus dur : « Tout le monde a perdu le respect du Bayern. Celui-ci aura du mal à redresser la situation. »

Le drame du Bayern, selon les techniciens allemands, réside surtout dans la totale éclipse de Muller. « Beckenbauer ne peut pas tenir deux rôles à la fois, organiser la défense et animer l'attaque. D'ailleurs, rien ne va plus entre les deux hommes depuis quelque temps. »

Le seul qui surnage et joue à son niveau est Sepp Maier. C'est celui qui a le moins couru en Coupe du monde.

■ Le F.C. Twente ne veut pas jouer son match en retard contre Volendam le 12 mars en raison de la retransmission télévisée du match Angleterre-Allemagne.

■ Un journal hollandais interrogeait la semaine dernière : « Et si Johan Cruijff, abattu par toutes les misères qu'on lui fait en Espagne, abandonnait le football comme l'a fait George Best ? »

■ Le demi de Tottenham, John Pratt, qui n'est que demi-titulaire aux Spurs, intéresse Fulham, le héros de la Cup.

UNE GRANDE MARE

Personne n'a oublié l'invraisemblable « demi-finale » de Coupe du monde Allemagne-Pologne sur le terrain inondé du Waldstadion de Francfort en juillet dernier. Le coup d'envoi avait dû être retardé d'une demi-heure et les pompiers, avec leurs moto-pompes, s'étaient livrés à un joli carrousel.

Ça ne s'est pas arrangé depuis. Dès qu'il pleut, on pourrait organiser une séance de bains pour les canards. On a tout essayé, comme au Parc des Princes, et les résultats sont aussi impressionnants.

Un spécialiste estime qu'il faudrait refaire le drainage. Mais la ville de Francfort n'a pas envie de débourser les 400.000 marks nécessaires (80 millions d'A.F.). Pourtant, ce drainage serait bien nécessaire si ce qu'en dit un ancien joueur de l'Eintracht autour des années 20 est vrai : « Le terrain a été construit sur une grande mare. De mon temps, quand il pleuvait beaucoup, elle réapparaissait au milieu. »

Les constructeurs de stades sont vraiment de joyeux lurons.

■ Pour protester contre un avertissement de l'arbitre lors du match Fiorentina-Milan, Rivera a quitté le terrain et il est allé s'assoir sur le banc de touche près du masseur et de l'entraîneur. Ce geste lui coûte un blâme et une amende de 75.000 livres de la Fédération.

■ Le professeur Villadot, de Barcelone, est un médecin réputé. Le joueur milanais Maldera a pris spécialement l'avion pour aller le consulter. Le médecin lui a conseillé le repos.

■ Les journalistes autrichiens estiment que leur pays n'a aucun joueur de classe mondiale, et seulement quatre de classe internationale : Rettensteiner (Voest Linz), Hof (Rapid), Krankl (Rapid) et Kreuz (Feyenoord).

■ Causio n'a pas regardé Italie-Norvège à la T.V. « Je n'avais pas deux heures à perdre », a-t-il dit gentiment. Il n'a pas digéré son éviction.

■ Suarez n'a pas été plus tendre. « Je me demande bien à quoi ce match a servi. Il y a 3 mois que les Norvégiens n'ont pas joué au football. »

■ L'entraîneur de la Lazio, Maestrelli, a accusé des dirigeants de vouloir l'écarter pour le remplacer par Vinicio. « C'est moi qui commande, a répondu le président, et je fais confiance à Maestrelli qui ferait bien cependant d'apprendre à se taire. »

■ Sir Alf Ramsey est l'hôte de l'Arabie Saoudite durant 18 jours afin de donner son avis sur la meilleure manière d'y promouvoir le football. Un porte-parole a révélé qu'on allait lui proposer un poste important.

LE 400e

La fédération allemande, c'est-à-dire le « Deutsche Fussball Bund », fête ces jours-ci son 75e anniversaire. C'est une jeune dame, comparativement à la Football Association qui a dépassé les cent ans. L'équipe nationale allemande jouera d'autre part son 400e match international le 12 mars à Wembley contre l'Angleterre, et son 202e de l'après-guerre. Ce dernier bilan est très positif : 121 victoires, 47 défaites et 33 matches nuls.

■ Deux Grecs ont répondu « oui » à l'invitation de Van Himst pour son jubilé le 26 mars : Delikaris et Viera (qui est Sud-Américain) qui avaient brillé avec Olympiakos contre Anderlecht en Coupe d'Europe.

VOIR NAPLES ET MOURIR

Les fusées de San Siro, lors du récent et explosif Milan-Juventus, n'ont pas été perdues pour tout le monde. D'abord, Anastasi et Damiani en ont goûté la force et la chaleur. Ensuite, les Polonais en ont profité pour déclencher une petite guerre des nerfs qui donnera ce qu'elle donnera, mais on ne sait jamais !

Les héros de la dernière Coupe du monde doivent, en effet, se rendre en Italie le 19 avril pour la Coupe d'Europe des Nations. Apprenant que le stade de San Siro, théâtre présumé de leurs ébats avec les azzurri, était suspendu pour « manque de sécurité », ils ont pris la balle au bond : « Et la nôtre, de sécurité », ont-ils dit.

On leur a aussitôt vivement conseillé de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures d'un pays qui n'est pas le leur (on en a fusillé pour moins que ça). Conseil dont ils ont admis le bien-fondé, en gens respectueux de la démocratie.

Mais leur démarche n'aura peut-être pas été vaine. Il est question que le match se joue à Rome ou à Naples. Les Polonais ne savent-ils donc pas que parfois on voit Naples et qu'on meurt ?

■ On a beaucoup parlé de l'éventuel transfert de Marinho en Espagne ou à l'O.M. Discrètement, le Bayern est sur l'affaire. Il a proposé 3.500.000 cruzeiros (280 millions A.F.) et il est prêt à monter.

■ Rik Coppens, l'ex-terreur du football belge devenu entraîneur du Beerschot, dit : « Les cartons jaunes, ça m'amuse beaucoup. C'est pratiquement toujours les innocents qui les reçoivent. »

■ Les adducteurs de joueurs du Racing-White (brillants leaders du championnat de Belgique) sont fatigués : plus particulièrement ceux de Polleunis et de Nielsen.

■ L'équipe d'Allemagne de l'Est, qui joua son premier match le 21 septembre 1952 à Varsovie (0-3) a joué 145 matches depuis. Elle en a gagné 67, perdu 44, avec 34 résultats nuls.

■ Depuis 1923, l'équipe d'Angleterre a joué 57 matches internationaux à Wembley. Elle en a gagné 35, fait 17 fois match nul, et perdu 5 : contre la Hongrie (3-6) en 1953, contre la Suède (2-3) en 1959, contre l'Autriche (2-3) en 1965, contre l'Allemagne (1-3) en 1972 et contre l'Italie (0-1) en 1973.

■ Aux concours de pronostics argentins, deux parieurs ont donné la grille exacte des 13 résultats et gagné chacun l'équivalent de 100 millions A.F.

■ Opinion de Alec Stock, manager de Fulham : « La forme actuelle de Bobby Moore et de Mullery est telle qu'ils pourraient jouer l'un et l'autre en équipe nationale. »

■ Hudson va peut-être devoir déménager. Sa luxueuse maison de 28.000 livres (30 millions A.F.) est assiégée par les visiteurs curieux. Et ça l'énerve.

■ Blackpool a demandé à Manchester United s'il serait disposé à transférer son demi écossais Willie Morgan et quel en serait le prix. Réponse : 70.000 livres (75 millions A.F.) environ.

■ La limite des transferts est fixée, en Angleterre, au 13 mars, soit à peu près 2 mois avant la fin de la saison.

■ Après 16 ans au service de Derby, l'arrière Ron Webster (31 ans) va sans doute répondre affirmativement à l'offre de Nottingham Forest et Bian Clough.

■ Rivera ne sera pas sanctionné pour les dures attaques portées au président Franchi. Celui-ci a déclaré : « Je ne tiens pas à faire de Rivera un martyr et chacun a le droit d'avoir une opinion sur moi. »

■ Une bonne déclaration d'intention de la part d'Alan Hudson (Stoke City), l'homme qui fut tenu à l'écart par Alf Ramsey : « Je jouerai beaucoup plus volontiers pour Don Revie que pour lui. »

■ Weisweiler est un homme organisé. Il a décidé d'enmmener avec lui un cameraman professionnel de la T.V. allemande pour filmer le match de M'Gladbach à Banik Ostrava en Coupe U.E.F.A.

LES CLUBS D'ABORD

Un journal anglais vient de lever un « lièvre » intéressant. Si Ipswich et Leeds font match nul lors de leur quart de finale de Coupe d'Angleterre le 8 mars, ce qui représente à peu près une chance sur trois et encore plus pour certains pessimistes, Don Revic pourrait bien être obligé de faire sa rentrée internationale lors du match Angleterre-Allemagne du 12 mars.

En effet, il serait privé de Madeley, Hunter, Clarke et McKenzie. Car, malgré tous les efforts de Don Revie pour faire prévaloir la priorité pour l'équipe nationale avant les clubs, un match de Cup à rejouer reste plus important qu'une rencontre amicale de l'Angleterre.

Leeds a, d'autre part, de solides arguments pour rejouer éventuellement le 11 mars. La semaine suivante, il reçoit Anderlecht en match retour de Coupe d'Europe et n'a pas d'autre date disponible.

Don Revie n'a qu'à exiger de ses anciens joueurs de Leeds qu'ils gagnent ou qu'ils perdent le 8 mars.

■ Le Bayern poursuit son expérience de baisse, même pour la Coupe d'Europe. Le 5 mars contre Ararat Erevan, les places les plus chères ne coûteront que 30 DM (60 F) alors qu'elles avaient coûté 60 DM (120 F) lors du match contre Dynamo Dresde, l'an dernier.

■ Blagoje Vidinic qui entraînait l'équipe nationale du Zaïre vient de signer un contrat d'entraîneur national en Colombie.

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

Les secrets des champions du monde

Si Gunter Netzer n'a pas joué la Coupe du monde avec l'Allemagne, c'est parce que son pouls cardiaque et sa vitesse de récupération étaient moins bons que celui et celle de Wolfgang Overath. Ce pourrait être l'une des conclusions du rapport sur les tests médicaux effectués avant le W.M., à la demande d'Helmut Schœn, sur les internationaux allemands.

Les grandes lignes de ce rapport sont révélées par notre confrère « Kicker-Sportmagazin » et apportent des éléments fort intéressants sur la valeur physique des champions du monde.

On s'aperçoit d'ailleurs, à sa lecture, que Helmut Schœn a tenu compte dans le choix de ses hommes des résultats des examens effectués à Malente par le professeur Nowacki et son équipe.

AINSI, les huit joueurs qui avaient la plus haute fréquence de pouls (test ergométrique) — Erwin Kremers, Geye, Wunder, Franke, Herzog, Heynckes, Netzer, Flohe — n'ont pas joué la finale et peu joué sur l'ensemble du tournoi. Le meilleur, dans ce test, était le gardien réserviste Nigbur devant Breitner, Hölzenbein, Muller, Schwarzenbeck, Bonhof, Overath, Wimmer, Kleff, Hoeness, etc.

Retrouver Beckenbauer en queue de peloton, avant les huit éliminés, n'est pas surprenant. On sait depuis longtemps que le « Kaiser » a des qualités physiques relativement limitées et que c'est ce fait qui l'a conduit à jouer libero plutôt que demi d'attaque, poste pour lequel il était admirablement doué sur le plan du jeu.

Mais la limite de ces tests apparaît avec le résultat obtenu sur Vogts, le terrible Vogts dont on dit universellement qu'il est le « chien policier » le plus redoutable par son ardeur, son agressivité, sa présence de tous les instants. Si Vogts a le cœur qui bat trop vite, ça ne se voit pas. Demandez donc à Cruijff !

LE test de récupération — le pouls étant pris cinq minutes après l'effort violent — achève Gunter Netzer qui, à Malente, les 28 et 29 avril 1974, entendait son cœur battre à près de 140 pulsations-minute. Manifestement, il était hors de forme et on comprend que Schoen lui ait préféré Overath (6e au test) avec 97 pulsations-minute.

Schwarzenbeck, le redoutable combattant et lieutenant de Beckenbauer, n'est pas brillant non plus dans ce test (123 pulsations) mais il compense cela par sa valeur cardio-respiratoire.

Les rois de la récupération sont les deux attaquants Gerd Muller et Hölzenbein qui, l'un et l'autre, « battent » à 80 pulsations-minute, cinq minutes après l'effort.

CELA explique mieux la formidable présence du bombardier bavarois au milieu de la défense adverse et sa faculté d'exploiter la moindre faille à n'importe quel moment. « Sa concentration et sa vitesse de réaction font le reste, comme pour Hölzenbein, dit le médecin.

Ce qu'il est intéressant de noter dans ce test, c'est la classification des onze champions du monde : les attaquants d'abord (Muller, Hölzenbein, Grabowski absent et non classé), puis les demis avec Maier (Overath, Bonhof, Hoeness), puis les arrières (Breitner, Vogts, Beckenbauer, Schwarzenbeck). Est-ce le poste qui façonne le rythme cardiaque ou est-ce celui-ci qui oriente les joueurs vers leur fonction sur le terrain ? La question est posée.

AUTRE conclusion médicale sur l'ensemble des observations de Malente : « Physiologiquement et biologiquement, Breitner est un superathlète, et peut-être le plus fantastique du dernier W.M. car il fonctionne comme un robot increvable. »

Cela dit, il est démontré une nouvelle fois que les footballeurs d'élite sont des athlètes à part. Leur bilan global est nettement inférieur à celui des skieurs de fond, et même à celui des handballeurs.

Que cela ne vous empêche pas de vous amuser en jouant au football !

JEUX CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

ORGANISÉS PAR

FRANCE FOOTBALL

et

Radio Monte Carlo — RMC

1 MILLION AF A VOTRE PORTÉE !

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

(1/4 ALLER)

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il Chorzow ?		
● Le résultat de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● L'arbitre accordera-t-il un penalty à l'équipe de Chorzow ?		
● Hervé Revelli marquera-t-il contre Chorzow ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre Chorzow ?		
● Chorzow ouvrira-t-il la marque ?		
● Curkovic concédera-t-il plus d'un but contre Chorzow ?		
● Marks, le meilleur buteur de Chorzow, marquera-t-il contre Saint-Etienne ?		
● Le nombre total de buts de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il supérieur à trois ?		
● Le match retour Saint-Etienne-Chorzow débutera-t-il avec un écart supérieur à un but ?		
● Le Bayern battra-t-il Erevan ?		
● Gerd Müller marquera-t-il contre Erevan ?		
● Cruijff réussira-t-il plus d'un but contre Atvidaberg ?		
● Reixach figurera-t-il parmi les buteurs du F.C. Barcelone ?		
● Anderlecht concédera-t-il plus d'un but devant Leeds ?		
● Benfica sera-t-il battu par Eindhoven ?		
● Breitner marquera-t-il pour le Real contre l'Etoile Rouge ?		
● La Juventus battra-t-elle Hambourg par plus d'un but d'écart ?		
● Zoff, le gardien de la Juventus, concédera-t-il un but devant Hambourg ?		
● Moenchengladbach battra-t-il Banik Ostrava ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

I. - CONCOURS DES QUARTS DE FINALE ALLER

20 QUESTIONS

Répondez par OUI ou par NON

● Le bulletin réponse figurant dans cette page est le même qui a été publié le 18 février. On peut utiliser l'un ou l'autre bulletin ou bien les deux pour avoir une chance supplémentaire. On peut aussi envoyer autant de bulletins-réponse qu'on le désire.

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » France Football R.M.C. 10, Fg Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 4 mars dernier délai

LE TABLEAU DES QUARTS DE FINALE
matches-aller 5 mars

C1
BAYERN - ARARAT EREVAN
LEEDS - ANDERLECHT
CHORZOW - SAINT-ETIENNE
BARCELONE - ATVIDABERG
(match avancé au 4)

C2
REAL - ETOILE ROUGE
MALMO - FERENCVAROS
P.S.V. EINDHOVEN - BENFICA
BURSASPOR - DYN. KIEV

C3
JUVENTUS - HAMBOURG
COLOGNE - F.C. AMSTERDAM
BANIK OSTRAVA-M'GLADBACH
VELEZ MOSTAR - TWENTE

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes Européennes. Chaque concours est doté d'un prix de un million de francs anciens.

2) Les deux jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de chaque concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller et les matches retour des quarts de finale des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin réponse-type publié dans les numéros de « France Football » datés des 18 et 25 février (concours 1) et du 18 mars (concours 2).

4) Un prix de un million de francs anciens en espèces sera attribué pour chaque concours au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » - R.M.C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 4 mars (concours 1) et le mardi 18 mars (concours 2).

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Le double concours porte sur des matches qui doivent se dérouler les 4, 5 et 19 mars. Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu à ces dates, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du double concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utiles dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.